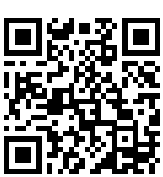
This is a reproduction of a library book that was digitized by Google as part of an ongoing effort to preserve the information in books and make it universally accessible.

Google™ books

https://books.google.com



A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

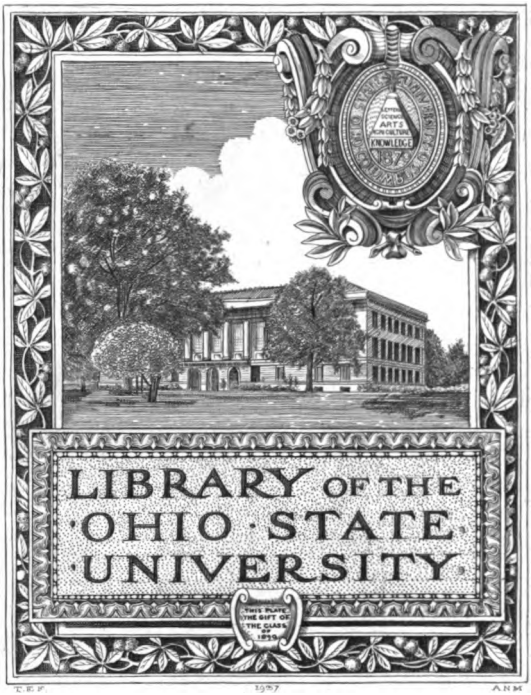
+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

Digitized by Google



Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE

L'ACADÉMIE ROYALE

DE METZ.

LETTRES, SCIENCES, ARTS, AGRICULTURE.

XXIV^e^ ANNÉE, 1842—1843.

SECONDE PARTIE.

METZ.

AU BUREAU DE L'ACADÉMIE, RUE ET BATIMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES.

PARIS.

CHEZ DÉRACHE, LIBRAIRE, RUE DU BOULOY, 7.

1843.

Digitized by Google

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE L'ACADÉMIE ROYALE DE METZ.

XXIV^e ANNÉE.

Digitized by Google

METZ. — TYPOGRAPHIE DE S. LAMORT.
Rue du Palais, 10.

Digitized by Google

MÉMOIRES

DE

L'ACADÉMIE ROYALE

DE METZ.

LETTRES, SCIENCES, ARTS, AGRICULTURE.

XXIV• ANNÉE, 1842—1843.

SECONDE PARTIE.

METZ.

AU BUREAU DE L'ACADÉMIE, RUE ET BATIMENT DE LA BIBLIOTHÈQUE ET CHEZ LES PRINCIPAUX LIBRAIRES.

PARIS.

CHEZ DÉRACHE, LIBRAIRE, RUE DU BOULOY, 7.

1843.

Digitized by Google

Digitized by Google

FAUNE ORNITHOLOGIQUE

DE

LA SICILE,

PAR M. ALFRED MALHERBE.

INTRODUCTION,

OU

Précis de l'Histoire Politique, Scientifique et Littéraire de la Sicile.

Il existe, à un myriamètre de l'Italie et à quinze de l'Afrique, une île dont le nom est célèbre dans nos annales normandes, dans l'histoire des Carthaginois, des Grecs, des Romains et des Sarrazins, une île digne de tout l'intérêt du naturaliste, de l'archéologue, de l'historien, de l'industriel et du philologue; et cette île, la plus intéressante, sans contredit, de notre Europe, est à peine visitée en partie, chaque année, par quelques voyageurs.

La Sicile, que chacun a déjà nommée, est, par sa position géographique, comme l'anneau qui unit deux grands continents : elle offre, par cette raison, la réunion de beaucoup de produits des contrées diverses qui l'environnent, et dont elle semble n'avoir été que le prolongement, avant que des secousses volcaniques soient venues l'isoler entièrement.

Digitized by Google

Les nouveaux Strabons et Diodores qui voudraient écrire l'histoire de la Sicile, trouveraient à chaque pas des traces du passage des peuples qui occupèrent successivement cette île. Sans s'arrêter aux légendes antiques qui donnent à la Sicile les Cyclopes pour premiers maîtres, et en négligeant même les fondations des Phéniciens, des Etoliens et des Sicules, ils retrouveraient en cent localités diverses des souvenirs des colonies Hellènes, notamment des Chalcidiens et des Athéniens.

Les Carthaginois et les Romains, devenus possesseurs de la Sicile, leur offriraient une époque florissante jusqu'aux temps de Théodose. Ils raconteraient comment bientôt les Goths, les Vandales, les Grecs du Bas-Empire, les Latins, les Sarrazins, les Normands et l'empereur Frédéric II sont venus conquérir successivement cette belle contrée; comment l'Etna, jaloux, pour ainsi dire, de surpasser les dévastations des barbares, fit périr cent à cent cinquante mille habitants, par ses convulsions souterraines et par les flots de lave qu'il vomit de ses flancs.

Après avoir rappelé dans les temps anciens les cruautés de Denys, tyran de Syracuse, et de Phalaris, tyran d'Agrigente, les déprédations de Verrès, stigmatisées par l'immortel plaidoyer de Cicéron, l'historien aurait une tâche difficile, sans doute, mais d'un grand intérêt: ce serait de nous initier à tous les développements de la civilisation, par suite de l'invasion des Arabes en 828, et pendant leur domination, qui se prolongea deux cent trente-trois ans.

La conquête de la Sicile en 1061, par Robert Guiscard et Roger, à la tête des Normands, nous ferait voir cette île réunie pour la première fois en un état souverain à part et sous un seul chef.

Après le règne brillant de Frédéric II, empereur d'Allemagne, l'historien dirait quel crime épouvantable mit

Digitized by Google

fin, le 31 mars 1282, à la domination de Charles d'Anjou, et fit passer le royaume de Sicile aux princes d'Aragon. Les Vêpres Siciliennes, auxquelles deux seuls Français échappèrent, grâce à l'affection qu'ils s'étaient conciliée, firent éclater tout ce que peut l'énergie de la haine d'un peuple encore empreint de la barbarie du moyen-âge.

Enfin, après la dynastie aragonaise, on arriverait en 1734, époque à laquelle la Sicile tombe au pouvoir de la branche de Bourbon qui y règne encore aujourd'hui.

Mais, si cette contrée doit offrir un vif intérêt à l'historien, quel attrait puissant ne doit-elle pas avoir pour l'archéologue et pour le philologue.

En effet, tous ces monuments, tous ces vestiges, toutes ces ruines que l'historien a interrogés, seront-ils muets pour l'archéologue ? ne passera-t-il pas successivement en revue les informes constructions phéniciennes, les temples doriques élevés par les colonies grecques, les arènes des Romains, les castels mauresques, les chapelles des Normands, les villas espagnoles et les sombres donjons de la féodalité.

Parmi les monuments antiques, que les Grecs surtout nous ont légués, on examinera avec intérêt le temple de Ségeste, qui rappelle ceux de Pœstum, les ruines des trois temples de Sélinonte, les temples de Junon et de la Concorde à Agrigente, les débris des temples d'Hercule, d'Esculape et de Jupiter Olympien près de la même ville, ainsi que le tombeau de Théron.

A Palazzuolo, on retrouvera les restes de l'ancien théâtre ; à Catane, l'Odéon, le théâtre, l'amphithéâtre, les bains et l'obélisque surmonté de son éléphant en lave ; au sommet de l'Etna, la tour du Philosophe, dont l'origine paraît si mystérieuse ; à Taormina, la naumachie, les plus belles piscines connues, les aqueducs et le théâtre qui était le plus remarquable monument de ce

Digitized by Google

genre jusqu'au moment où Pompéï vint à surgir de ses cendres.

A Syracuse enfin, les restes des temples de Diane, de Jupiter et de Minerve, les bains souterrains, les latomies et l'excavation connue sous le nom d'Oreille de Denys; les catacombes, à l'entrée desquelles se trouve la première chapelle élevée par le christianisme, le tombeau d'Archimède, les ruines du palais d'Agathocle, l'amphithéâtre, le théâtre, la piscine, les voies souterraines de l'Epipoli, le fort Labdale et des champs immenses couverts des ruines de cette grande cité jadis si belle et si florissante.

Mais tant de magnifiques monuments qui semblaient indestructibles et qui étaient construits avec une solidité telle qu'Empédocle disait, en parlant de ses concitoyens d'Agrigente, « qu'ils bâtissaient comme s'ils ne devaient » jamais périr ; » tant de ruines accumulées là où se déployaient autrefois toute la richesse et l'éclat d'un grand peuple, ne sont-ils pas de puissants enseignements et un sujet de hautes méditations pour le philosophe.

Si les mânes des fiers citoyens de l'antique Agrigente pouvaient revivre aux lieux qui les ont vus naître, reconnaîtraient-ils jamais dans cette ville sale, irrégulière, réduite à treize mille habitants, et que l'on nomme aujourd'hui Girgenti, leur cité resplendissante, jadis si renommée par son luxe et sa mollesse, leur cité qui comptait huit cent mille habitants du temps d'Empédocle, et jusqu'à onze cent mille citoyens, dit-on, à l'époque de la plus grande prospérité de la république.

N'est-ce pas encore avec un sentiment de surprise, mêlé de tristesse, que l'on contemple ce vaste champ de ruines qu'offrent les environs de Syracuse. L'esprit a peine à concevoir que cette ancienne rivale d'Athènes, aujourd'hui réduite à une misérable population de quinze

Digitized by Google

mille habitants, en ait compté jusqu'à quinze cent mille lors de sa splendeur, s'il faut ajouter foi à l'assertion de certains historiens taxés, il est vrai, d'exagération.

N'est-ce pas le plus grand enseignement que la Providence divine puisse nous offrir, que de nous faire voir cette cité jadis si vaste, que, selon Strabon, son circuit était de cent quatre-vingts stades, ou environ douze kilomètres et demi, restreinte actuellement au petit quartier d'Ortygie, qui fut son berceau primitif.

Le philosophe, en parcourant les champs où brillèrent jadis les fiers Syracusains et les voluptueux Agrigentins, n'est-il pas tenté de s'écrier avec Massillon : « Leurs villes, » si célèbres autrefois par leur magnificence, par leur » force, et encore plus par leurs crimes et leurs dissolutions, ne sont plus que des monceaux de ruines. » Ces asiles fameux de l'idolâtrie et de la volupté sont » renversés de fond en comble. Ces statues si renommées » qui les embellissaient, que l'antiquité avait tant vantées, elles sont ensevelies dans les débris de leurs villes » et de leurs temples. Il ne reste donc plus que le souvenir de tous ces superbes monuments. »

Parmi les édifices d'une époque moins reculée, je signalerai ceux qui rappellent la domination des Sarrazins : je citerai en premier ordre le palais royal de Palerme, qui fut ensuite agrandi par Robert Guiscard, et surtout la délicieuse chapelle royale qui s'y trouve et qui est d'un style mauresque et d'une ornementation si asiatique et si féerique, si j'ose le dire, que l'on se demande en entrant dans cette immense mosaïque à fonds dorés, et en voyant ses lambris, son pavé en bel *opus Alexandrinum*, ses arabesques, ses mille colonnettes de porphyre et ses lampes de vermeil, que l'on se demande si ce n'est point une mosquée ou l'une de ces riches pagodes indiennes.

Digitized by Google

Avec quel charme n'irait-on pas encore visiter près de Palerme, l'ancien castel ou palais Ziza, et le castel Cuba, avec leurs pavés de mosaïques et leurs fontaines jaillissantes qui servaient jadis aux ablutions des princes arabes. Le castel ruiné de San-Benedetto près de Montréal, la tour de la cathédrale d'Agrigente et les maisons mauresques de Sciacca, ne devraient pas non plus être omises.

Si les Espagnols n'ont laissé à Palerme qu'un grand nombre d'édifices privés, les Normands, en revanche, avaient entrepris et achevé de beaux monuments. Il me suffira d'indiquer la cathédrale de Montréal *, avec ses colonnes égyptiennes, son dôme, ses lambris et son pavé tout en mosaïque, celles de Palerme, de Messine et de Catane.

On a déjà compris que dans un pays où tant de peuples se sont heurtés et ont établi successivement leur domination, le langage soit devenu lui-même comme une mosaïque à cent reflets divers. Aussi, le philologue aurait-il une étude aussi longue qu'intéressante à faire, pour rechercher les origines de la langue actuelle et des noms que les diverses époques ont imprimés aux monuments. Vingt peuples divers ont laissé en Sicile des débris de leur langage encore plus que de leurs édifices, et ce serait une tâche savante que de pouvoir assigner à chacun d'eux la part qui lui revient dans le langage moderne.

Quant à l'industriel, pourrait-il exploiter une contrée plus féconde et plus riche en produits divers. Le soufre, qui est si abondant et si pur en Sicile, n'y est encore recueilli que par les procédés qu'offraient les arts dans leur enfance. Ainsi, pour n'en citer qu'une preuve irréfragable, M. Maravigna, savant professeur de chimie et de miné-

* La cathédrale de Montréal renferme les tombeaux de Guillaume Ier, le Mauvais, de Guillaume II, le Bon, et l'on y conserve les entrailles de saint Louis.

Digitized by Google

ralogie à l'université de Catane, a calculé que le mode actuel d'exploitation du soufre occasionne une perte réelle des dix-sept dix-huitièmes, la gangue ne donnant ainsi qu'un dix-huitième du soufre qu'elle contient, et que souvent même il arrive en hiver que le soufre, brûlé dans les fourneaux en usage, se perd *entièrement*, lorsque, par l'agitation de l'air, il passe totalement à l'état de gaz.

Les carrières de marbre abondent dans l'intérieur de l'île et n'attendent qu'une main habile pour être exploitées et livrées à l'industrie et aux arts.

Si les entrailles de la terre recèlent de riches productions, la surface du sol n'est pas moins précieuse. Ainsi, deux récoltes viennent chaque année couronner le léger labeur du paysan Sicilien. Toutes les céréales, le chanvre, l'olivier, le mûrier, le figuier, la vigne y croissent presque sans culture au milieu des cactus, des dattiers et des aloës, et y prennent un développement prodigieux.

Quels résultats immenses un agronome, digne de ce nom, n'obtiendrait-il pas en cultivant avec intelligence un sol si fécond et si généreux.

Je n'en finirais point, si je voulais passer en revue tout ce que nos arts européens et nos procédés modernes pourraient apporter de perfectionnements et de bien-être dans ce pays si riche et si pauvre tout à la fois.

Mais il me reste à l'examiner sous le point de vue du naturaliste et ici la carrière devient immense. En effet, quel pays offre une réunion de produits si variés et si divers.

Le botaniste s'arrête à chaque pas pour décrire et recueillir des plantes qu'il croyait propres à l'Afrique, et la vue des dattiers sauvages qui croissent çà et là dans les plaines de la Sicile rappelle encore mieux ce continent voisin.

Digitized by Google

Arrive-t-il à Syracuse, sa première excursion sera pour rechercher ces *cyperus papyrus* que les seuls rivages de Cyane produisent spontanément en Europe.

Les jardins publics de la Giulia et de la Flora à Palerme, avec leurs allées d'orangers et de citronniers, leurs palmiers, leurs bananiers en pleine terre et leurs mille fleurs, feront éprouver au botaniste comme au touriste un charme et des jouissances ineffables.

Le géologue, avant de se rendre en Sicile, a déjà étudié ordinairement une partie du sol de cette île célèbre, le roi des volcans, l'Etna, étant le principal but de son voyage.

Néanmoins, après cette excursion, dont l'étendue et les fatigues égalent l'intérêt, il visitera encore les îles basaltiques des Cyclopes et de la Trezza, les soufrières du Val Noto et de Caltanisetta; puis, à deux lieues de Caltagirone, le lago Naftia ou lac des Palices, dont les eaux sont constamment bouillonnantes.

Les grottes ou cavernes à ossements fossiles qui existent à Syracuse, près l'ancien quartier d'Achradine, et la grotte de Santo-Cœlo, près Palerme, n'intéresseront pas moins le géologue que le paléontologiste.

Mais je ne dois pas passer sous silence un volcan de vase dénommé par les Arabes la Macaluba* et qui se trouve à sept milles de Girgenti. L'action du feu paraît étrangère à ce volcan d'une nouvelle espèce; néanmoins le développement des gaz hydrogène et acide carbonique qui sont, dit-on, la cause des éruptions continuelles, a lieu avec une telle puissance que des colonnes de boue froide et salée ont été lancées à trente cinq et même cinquante mètres de hauteur, étant accompagnées de secousses ressenties à trois milles à la ronde.

* La Macaluba, nom arabe signifiant *bouleversé*, est aussi appelée par les Siciliens Majaruca. Strabon et Solin parlent de ce volcan de vase.

Digitized by Google

Quant au zoologiste, un champ non moins vaste et des jouissances non moins vives l'attendent sous ce beau ciel où bien des découvertes nouvelles sont encore à effectuer surtout en entomologie.

Les petits mammifères, les reptiles et les poissons ne sont connus qu'imparfaitement ; beaucoup d'espèces ne se trouvent en Europe que dans la Sicile, notamment quelques espèces de chauves-souris, telles que le *nycteris hispidus*. Les *vespertilio, Cappacinii, Leucippe, Alcythoe* et *Aristippe* nouvellement indiqués par le prince de Musignano ; quelques rats, tels que le rat frugivore (*musculus frugivorus*) (Raffin.) ou (*myoxus siculœ*) (Lesson), et le rat à queue bicolore (*musculus dichrurus*) (Raffin.).

On ne doit pas omettre non plus des espèces qui n'existent que dans un très-petit nombre de localités de l'Europe méridionale, telles que le *dysopes Ruppellii* (Temm.) ou *dinops cestoni* (Savi), le *vespertilis Savii* (Bonap.), le porc épic (*hystrix cristata*) (Linn.), la tortue grecque, *testudo græca*, et parmi les cétacés observés dans les eaux de la Sicile, l'*épiodon* (Desm.), ainsi que l'*oxypterus mongitori*, si ce dauphin ainsi dénommé par Raffinesque constitue bien une espèce distincte et nouvelle.

Quant aux mollusques dont abondent les rivages de la Sicile, ils ont été décrits ou classés avec soin, d'abord, par Poli dans son ouvrage in-folio intitulé : *Testacea utriusque Siciliæ eorumque historia et anatome* et publié à Parme en 1791 ; en second lieu, par M. Philippi dans son *Enumeratio molluscorum Siciliæ*, volume in-4°, avec douze planches, qui a paru à Berlin en 1836. La même année M. C. Maravigna, de Catane, rédigea un catalogue méthodique des mollusques de la Sicile. Depuis lors, ce savant professeur et plusieurs naturalistes

Digitized by Google

ont publié dans les actes de l'académie Giocnia de Catane, notamment dans le tome douze, des mémoires importants sur la malacologie sicilienne.

L'ornithologie, enfin, offre à récolter en Sicile une moisson aussi riche au moins que les autres branches dont j'ai parlé. La faculté de locomotion que possèdent les oiseaux à un si haut degré, et la position géographique de cette île, en font comme un centre principal que nombre d'espèces du nord et du midi de l'Europe, de l'Egypte et des côtes de Barbarie, viennent visiter annuellement ou au moins accidentellement. La douceur du climat et la nature variée du sol expliquent facilement comment un si grand nombre d'espèces y sont sédentaires.

Quelques auteurs ont traité des oiseaux de la Sicile, mais il faut l'avouer, tous les travaux que nous possédons sont incomplets et à peine connus en Europe. Je citerai en premier lieu, Cupani dont le *Pamphyton siculum* publié en 1713 n'existe plus que dans les bibliothèques des universités de Palerme et de Catane; mais la date seule de cet ouvrage qui traite un peu de toutes les sciences, prouve qu'il n'a pu m'être utile qu'à titre de catalogue à consulter.

Quinze espèces d'oiseaux sont aussi décrits dans le petit ouvrage publié à Palerme en 1810 par Raffinesque, et intitulé : *Caratteri di alcuni nuovi generi e nuove specie di animali e piante della Sicilia.* Quelque précieux que soit cet opuscule italien, les descriptions de l'auteur sont d'une concision telle qu'il est parfois difficile de reconnaître l'espèce qu'il a eu en vue et à laquelle il a imposé un nom nouveau.

Parmi les naturalistes Siciliens contemporains, je dois citer M. le docteur G. Antonio Galvagni, qui, sous le titre de *Fauna etnea*, a publié dans les actes de l'aca-

Digitized by Google

démie Gioenia et notamment dans le tome quatorze, une série de mémoires intéressants relatifs à la zoologie de l'Etna et des environs de Catane. Le sixième de ces mémoires concerne l'ornithologie et contient une simple énumération de cent dix-huit espèces.

M. Luighi Benoît, réunissant ces documents à ses propres observations, a publié ensuite à Messine un catalogue raisonné des diverses espèces qui, selon lui, composaient l'ornithologie de sa patrie. Quelque précieux que soit ce travail qui, je m'empresse de le proclamer, m'a été du plus grand secours, ainsi que tous les ouvrages précités, il faut bien avouer d'une part, qu'il est loin de résumer aujourd'hui toutes les richesses ornithologiques de la Sicile, puisqu'il ne comprend que deux cent soixante et dix espèces au lieu de trois cent dix-huit, et que d'autre part il n'est guère connu en France que d'un très-petit nombre de naturalistes qui tous ne comprennent pas la langue dans laquelle l'ouvrage est écrit.

Mais, si les diverses branches de l'histoire naturelle de cette belle contrée, que nous venons de passer en revue, n'ont pas été mieux étudiées jusqu'à ce jour, si les arts et l'industrie y sont aussi arriérés, son histoire littéraire, philosophique et archéologique si incomplètement connue pendant longues années, quelles sont donc les causes qui ont contribué à maintenir les ténèbres qui ont régné jusqu'ici ? Est-ce l'apathie, est-ce l'ignorance des Siciliens eux-mêmes ou bien comme ils le disent, le peu d'encouragements que le gouvernement leur a accordés ? Quoi qu'il en soit, n'a-t-on pas lieu de s'étonner en parcourant une contrée aussi voisine de l'Italie et de la France d'y trouver l'instruction aussi peu répandue, même dans les classes supérieures, les musées de peinture et d'histoire naturelle presque nuls et les arts si faiblement cultivés ?

Digitized by Google

Toutefois et hâtons-nous de le proclamer, si le peuple Sicilien a été et est encore plongé dans l'ignorance relativement surtout aux grands peuples de l'Europe, la Sicile a pu s'enorgueillir dans les siècles passés comme aujourd'hui d'un grand nombre de ses enfants.

Dans les temps anciens, Tyndare et Théocrite, les inventeurs de la poésie pastorale, ainsi que le poète Moschus, lui durent le jour. Le nom seul d'Archimède suffit à la gloire de Syracuse, et les nombreuses médailles et débris de statues retrouvés encore chaque jour, attestent assez que les arts avaient atteint à cette époque un rare degré de perfection en Sicile.

La peinture et la sculpture comptaient alors des émules des Phidias et des Praxitèles, et l'histoire se félicita d'avoir pour écrivain Diodore dont les ouvrages ont survécu aux siècles.

La littérature s'honora des noms de Flavius Vopricus, né à Syracuse à la fin du IV^e^ siècle, de Maternus et du mahométan Zefer qui vivait au siècle de Guillaume II.

Le poète G. Leonardi, les historiens Fazelli, Cluvier, Blazi, le savant antiquaire Philippe Paruta, les jurisconsultes Gervasi et Rosacri Gregorio, le sculpteur Gagini de Palerme, les peintres les Montrealese, Trevisi, Tancredi, Vitto d'Anna, les Antonii de Messine et Barbalunga, l'un des meilleurs élèves du Dominiquin, méritent d'être mentionnés parmi les Siciliens qui honorèrent leur patrie dans les derniers siècles.

Tous les amis des arts et des lettres, béniront les noms du prince Torremuzza, du prince Biscari, d'Airoldi et de Ventimiglia, archevêque de Catane, dont les travaux firent connaître une partie des antiquités de leur patrie et ranimèrent le goût des lettres et des arts dans le siècle dernier.

La poésie moderne cite avec orgueil Guiseppe Marafini,

Digitized by Google

Jean Meli, l'Anacréon sicilien, et le prince de Campofranco.

Parmi les hommes distingués qui ont cultivé les sciences, et dont plusieurs sont connus par leurs travaux, dans toute l'Europe savante, je citerai notamment à Palerme, M. Scina et le célèbre astronome Piazzi, qui ont été professeurs à l'université ; M. le duc de Serra di Falco, qui a publié, il y a quelques années, un ouvrage remarquable sur les antiquités de la Sicile ; M. Vincenzo Fineo, directeur du jardin botanique, etc., etc. ; à Catane, l'abbé Ferrara qui a continué en partie les travaux du prince Biscari ; le naturaliste Recupero ; M. Carlo Maravigna, savant professeur de chimie et de minéralogie, qui possède une riche collection de conchiologie et de cristaux de soufre ; M. Mario Gemmellaro, ce savant modeste, dont nous déplorons la perte, et qui s'était fixé à Nicolosi, sur l'Etna, comme pour mieux étudier les phénomènes de la nature et la surprendre, en quelque sorte, en travail ; M. Carmelo Gemmellaro, son frère, qui est l'un des professeurs et des géologues les plus distingués de l'université de Catane ; le professeur di-Giacomo et plusieurs autres dont les noms m'échappent en ce moment*.

C'est en recourant aux travaux et aux observations de quelques-uns des naturalistes siciliens que j'ai cités plus haut, et en les joignant aux nombreuses observations que j'avais moi-même recueillies dans un voyage spécial, effectué récemment en Sicile, que j'ai pu augmenter considérablement le catalogue des oiseaux sédentaires ou de passage dans cette île. Quelques espèces qui, non-seu-

* Je ne saurais laisser échapper cette occasion, sans témoigner de nouveau ici à MM. Carmelo et Joseph Gemmellaro, ainsi qu'à MM. C. Maravigna, Francesco Cacciola, de Catane, et Luigi Benoît, de Messine, toute ma gratitude pour l'aimable obligeance dont ils m'ont donné des preuves pendant mon séjour à Catane et à Messine.

Digitized by Google

lement avaient toujours été omises dans la nomenclature des oiseaux de la Sicile, mais qui, jusqu'alors n'avaient même pas été signalées comme propres à l'Europe, par le célèbre auteur du Manuel d'Ornithologie, ont dû figurer dans mon travail, d'après mes propres observations et les documents certains que j'ai été à même de recueillir sur les lieux.

Je m'empresse de reconnaître également que le Manuel d'Ornithologie de M. Temminck (tom. 3 et 4 surtout), m'a été du plus grand secours, les observations faites par M. le professeur Cantraine, dans son voyage en Sardaigne et en Sicile, se trouvant publiées dans cet excellent ouvrage. Je dois encore à l'obligeance de ce dernier naturaliste et de plusieurs amateurs, un grand nombre de renseignements que j'ai mis à profit dans cet opuscule.

J'ai pensé qu'il serait intéressant pour l'ornithologiste de pouvoir comparer la Faune de la Sicile avec celle des contrées qui l'environnent; aussi, toutes les fois que je l'ai pu, ai-je indiqué *l'habitat* des mêmes espèces, soit en Egypte, soit en Dalmatie, soit en Grèce, soit dans le nord de l'Afrique. J'ai profité, pour cette dernière localité, des observations intéressantes que m'a transmises récemment M. Ledoux, observateur aussi zélé qu'instruit, et officier du génie dans la province de Bône.

Il est des travaux qui, par leur nature, réclament le concours de plusieurs personnes, sans quoi ils doivent toujours laisser à désirer : c'est ce qui arrive lorsqu'on veut écrire la Faune d'un royaume ou d'une localité quelconque. En effet, quelles que soient les investigations auxquelles on a pu se livrer, on conçoit qu'un naturaliste ne peut se trouver, à chacune des diverses époques de l'année, dans toutes les parties d'un vaste territoire, et cependant cette condition serait essentielle à remplir pendant une longue période, pour pouvoir tout embrasser

Digitized by Google

en ornithologie. De là la nécessité d'avoir recours à des correspondants locaux qui puissent, en votre absence, observer avec zèle et intelligence.

Malheureusement l'étude des sciences naturelles est si peu répandue dans la majeure partie de la Sicile, qu'on ne pourra de long-temps se flatter d'obtenir un résultat complet sur le sujet que j'ai entrepris. Je livre donc mon faible travail comme une œuvre qui réclamera sans doute de nombreuses additions par la suite, mais qui, en ce moment au moins, représente la Faune ornithologique la plus complète de la Sicile. C'est à ce titre que je l'offre aux naturalistes, et il pourra servir de guide à ceux qui désireraient explorer cette île intéressante.

Ce motif m'a déterminé à placer en tête des observations relatives à chaque espèce, une synonymie en français, en latin, en italien et en sicilien vulgaire.

Je m'estimerai trois fois heureux, si, en apportant cette pierre légère à la construction du grand édifice des sciences naturelles, je puis faciliter les recherches de quelque nouveau voyageur en Sicile.

Nota. J'ai suivi la classification générale du règne animal de Georges Cuvier, en la modifiant toutefois dans quelques détails, d'après la méthode de M. Temminck, et j'ai adopté la majeure partie des dénominations de ce dernier auteur, dont l'excellent Manuel d'Ornithologie est entre les mains de tout le monde.

J'ai pris soin d'indiquer en outre la synonymie du système de M. Swainson, qui a été adopté presque entièrement par M. le baron de Lafresnaye.

Digitized by Google

ABRÉVIATIONS EMPLOYÉES DANS CET OUVRAGE.

Aldrov.	ALDROVANDI. *De Avibus.*
Bechst.	BECHSTEIN. Oiseaux d'Allemagne (en allemand).
Bonap.	Charles-Lucien BONAPARTE, prince de Canino. *Iconographia della fauna Italica.*
Briss.	A. D. BRISSON. Ornithologie.
Brunn.	BRUNNICH. *Ornithologia borealis.*
Buff., pl. enl.	BUFFON. Planches enluminées, 1770-1776.
Cuv.	Georges CUVIER. Règne animal, édition de 1829.
Daud.	F. M. DAUDIN. Traité d'ornithologie.
I. Geoff.	Isidore GEOFFROY-SAINT-HILAIRE. Travaux ornithologiques.
atl. de Morée.	*Idem.* Catalogue d'ornithologie et Atlas de l'expédition scientifique de la Morée.
Gm., Gmel.	J. Fr. GMELIN. Edition 13e du *Systema naturæ* de Linné.
Horsf.	Dr HORSFIELD. Travaux ornithologiques.
Illig.	ILLIGER. *Prodromus mammalium et avium.*
Lafresn.	Bon de LAFRESNAYE. Travaux ornithologiques. — Dictionnaire universel d'Histoire naturelle.
Lath.	LATHAM. *Index ornithologicus.* — *General synopsis of birds.*
Leisl.	LEISLER. Supplément aux Oiseaux d'Allemagne de Bechstein.
Less.	R. P. LESSON. Manuel d'ornithologie. — Traité d'ornithologie. — Catalogue des oiseaux de la Charente-Inférieure.
Licht.	LICHTENSTEIN. Travaux ornithologiques.
Linn.	C. LINNÆUS. *Systema naturæ*, édition 12e.
Meyer	Dr MEYER et Dr WOLFF. Oiseaux d'Allemagne (en allemand).
Natter.	NATTERER. Travaux ornithologiques.
Naum.	NAUMANN. Oiseaux d'Allemagne (en allemand).
Nils.	NILSSON. *Fauna suecica.*

Digitized by Google

N. v. s. Nom vulgaire sicilien.

Raffin. RAFFINESQUE. *Caratteri di alcuni nuovi generi e nuove specie di animali della Sicilia.*

Rüpp. Dr Eduard RUPPELL. *Fauna von Abyssinien.*

Sav., Savig. J. C. SAVIGNY. Atlas de l'expédition d'Egypte.

Selb. SELBY. *Illustrations of british ornithology*, 1821 à 1825.

Sonnin. Buffon, édition de SONNINI.

Sw., Swains. William SWAINSON. *Classification of birds*, 1836. — *Zoological illustrations.*

SWAINSON et RICHARDSON. *Fauna boreali americana* ou *Northern zoology.*

Temm. C.J. TEMMINCK. Manuel d'Ornithologie, 2e édition, 1820-1840.

pl. col. Temminck et Meiffren Laugier de Chartrouse. Nouveau recueil de planches coloriées d'oiseaux, 1820 à 1842.

Vail. Fr. LEVAILLANT. Histoire naturelle des oiseaux d'Afrique.

Vieill. VIEILLOT. Faune française et autres travaux ornithologiques.

Wag. Dr J. WAGLER. *Systema avium*, 1827.

Indépendamment des auteurs ci-dessus, ainsi que des catalogues de *Cupani*, de M. le Dr *Antonio Galvagni* et de M. *Luighi Benoit*, que j'ai déjà indiqués dans mon introduction, j'ai cité dans le cours de cet opuscule plusieurs autres ouvrages et documents d'un haut intérêt, notamment:

ACTES de la Société *Linnéenne de Bordeaux*. Tome VIII, 1836; et tome XII, 1841.

AUDOUIN. Explication des planches d'oiseaux de l'Atlas d'Egypte.

Atti dell' Accademia Gioenia. Tome XII (Catania).

BAILLON. Mémoires de la Société royale d'Abbeville, 1833.

BOIÉ. Travaux sur la classification des oiseaux.

BONELLI. Mémoires de l'Académie royale des sciences de Turin.

BRANDT. *Descriptiones et icones animalium rossicorum novorum.*

BREHM. Oiseaux d'Allemagne, 1820. Oiseaux d'Europe, 1823 (en allemand).

Digitized by Google

Calvi. *Catalogo d'ornitologia di Genova*, 1828.
Companyo. Catalogue des mammifères et oiseaux des Pyrénées orientales. (Bulletin de la Société philomatique des Pyrénées orientales, 1839.)
Crespon. Catalogue des oiseaux du département du Gard.
Darracq. Catalogue des oiseaux des départements des Landes et des Pyrénées occidentales, 1836; et supplément inédit, 1842.
Dr Degland. Oiseaux d'Europe. (Mémoires de la Société royale des sciences de Lille, 1839-1840.)
Encyclopédie méthodique.
Dr Fleming. Travaux ornithologiques.
Forster. Travaux ornithologiques.
Gerbe. Magazin de zoologie.
Gould. Gould et Sykes. *The birds of Europe.*
Holandre. Faune de la Moselle.
Lesauvage. Catalogue des oiseaux du Calvados. (Mémoires de la Société Linnéenne de Normandie. Tome VI, 1838.)
Ménétries. Catalogue raisonné des objets de zoologie, recueillis au Caucase.
Mauduyt. Catalogue des oiseaux du département de la Vienne.
Pallas. *Fauna rosso-asiatica.*
Ranzoni. Eléments de zoologie.
Ray. Système d'ornithologie.
Ray. Faune de la Haute-Marne, 1843.
Retz. Edition 2e de la *Fauna suecica* de Linné.
Risso. Faune du littoral du Var et des Alpes maritimes.
Roux. Polydore Roux. Ornithologie provençale.
Savi. Paolo Savi. *Ornithologia Toscana.*
Ed. de Selys-Longchamps. Faune belge, partie I, 1842.
V. Sganzin. Catalogue inédit des oiseaux de la Bretagne.
Shaw. Travaux ornithologiques.
Sparmann. *Museum Carlsonianum.*
Storr. Travaux ornithologiques.
Vigors. Ouvrages ornithologiques.
Yarrell. *History of British birds.* — *Transactions of the zoological society.*

Digitized by Google

ORDRE I.

RAPACES (Temm.); OISEAUX DE PROIE (Cuv.); ACCIPITRES (Linn.); RAPTORES (Swains.); RAPTATORES (Illig.).

1° DIURNES (Cuv.).

Genre VAUTOUR (Cuv., Temm.); *VULTUR* (Linn.); Famille des VULTURIDÉES (Sw.).

VAUTOUR ARRIAN (Temm.); Vautour brun (Cuv.); Vautour noir (Vieill., pl. 1, f. 1); Vautour d'Arabie (Briss.); Vautour ou Grand Vautour (Buff., pl. enl. 425, l'adulte).

Vultur cinereus (Linn., Temm., Cuv., Sw.); *Vultur niger* (Vieill.); *Ægypius arrianus* (de Lafresn.); *Ægypius niger* (Savig.); *Vultur arrianus* (Roux, pl. 2); *Vultur ægypius* (Rüpp.).

Avoltojo (Savi).

N. v. sicil. — *Buturo* (Messine); *Vuturo* (Palerme); *Vuturazzu* (Castrogiovanni); *Arpazza* (Catane).

Ce vautour que l'on rencontre fréquemment en Sardaigne et que l'on voit au printemps arriver, en petit nombre, dans les Pyrénées, habite aussi toute l'année en Sicile, sur les montagnes les plus élevées. On m'a assuré à Palerme qu'il avait été observé sur le *monte* Pellegrino, ainsi que non loin de Montréal.

Cet oiseau établit ordinairement son aire sur les rochers les plus escarpés et les plus inaccessibles, et la femelle

Digitized by Google

y dépose deux œufs blancs, tachetés de brun vers le gros bout et lavés de roux clair. Les jeunes arrians, à peine éclos, sont couverts d'un duvet de couleur isabelle. M. Luighi Benoit raconte qu'un jeune arrian élevé en captivité, demeurait plusieurs heures sans changer de position, même lorsqu'on l'approchait. Il refusait toute espèce de nourriture autre que la chair des animaux morts ou vivants, qu'il dévorait avec voracité, et supporta néanmoins pendant plusieurs jours une abstinence complète sans paraître en souffrir.

Quoique les catalogues de Cupani, de Raffinesque et de M. Benoit ne fassent pas mention du *Vultur fulvus* et du *Vultur kolbii*, espèces parfaitement distinctes (ainsi que l'on peut s'en convaincre en examinant les nombreux sujets donnés au muséum de Francfort-sur-Mein, par le savant naturaliste et voyageur, M. le docteur Rüppell, directeur actuel de ce muséum), j'engage les naturalistes siciliens à explorer avec soin les montagnes du centre de la Sicile, et je ne serais pas surpris qu'on y découvrît l'une ou l'autre de ces espèces, qui se trouvent en grand nombre dans tout le nord de l'Afrique, en Sardaigne et en Dalmatie.

Le vautour arrian habite l'Egypte et la Nubie.

Genre **NÉOPHRON** (Savig., Swains.); **Percnoptère** (Cuv.); **Catharte** (Temm.); Fam. des **Vulturidées** (Sw.).

Néophron percnoptère (Vieill., pl. 2, f. 1, le vieux; f. 2, femelle et jeune. Roux, pl. 4, l'adulte; pl. 5, le jeune); Catharte alimoche (Temm.); Percnoptère d'Egypte (Cuv.); Le Percnoptère (Savig.); Vautour de Malte (Buff., pl. enl. 427, le jeune); Vautour d'Egypte (Sonnini).

Neophron percnopterus (Sav., Vieill., Less., Swains.); *Vultur percnopterus, leucocephalus et fuscus* (Gmel.,

Digitized by Google

Lath.); *Cathartes percnopterus* (Temm., Cuv., Rüpp.); *Vultur Ægyptius* (Briss.)

Caporaccajo (Savi.)

N. v. s. — *Aciddazzu di passa.*

Cette espèce, originaire d'Afrique et très-commune, l'été, dans les Pyrénées, se trouve fréquemment en Provence ainsi qu'en Sicile, où quelques couples nichent chaque année. Un amateur de Messine en a plusieurs fois élevé des nichées qui ont parfaitement réussi.

Genre GYPAETE (Temm.); *Gypaetus* (Storr., Temm., Swains.); Griffons (Cuv.); Phène (Sav.); Famille des Vulturidées (Swains.).

Gypaete barbu (Temm.); Lœmmergeyer ou Vautour des agneaux (Cuv.); Gypaëte des Alpes (Sonnini); Vautour barbu (Savig.); Vautour noir (Briss., pl. 4, le jeune); Vautour doré (Buff.); Phéne des Alpes (Roux, pl. 5 bis. Vieill., pl. 3, f. 1, l'adulte; f. 2, tête du jeune).

Gypaëtus barbatus (Temm., Cuv., Gould, pl. col., Swains.); *Gypaëtos barbatus* (Storr., Rüpp.); *Falco barbatus et barbarus* (Gmel.); *Vultur barbatus et barbarus* (Lath.); *Vulter aureus* (Briss., Gesner); *Vultur leucocephalus*, l'adulte et *Gypaëtus menalocephalus*, le jeune (Meyer); *Vultur niger*, le jeune (Lath., Gmel.); *Phene ossifraga* (Savig., Vieill.).

Avoltojo barbato (Savi).

N. v. s. — *Aciddazzu barbatu.*

Cette espèce répandue, mais en petit nombre, en Abyssinie, dans la haute Egypte et en Algérie habite les montagnes élevées de la Sardaigne, les Pyrénées

Digitized by Google

et le Tyrol. On en trouve quelques-uns en Suisse, et des chasseurs m'ont indiqué l'une des sommités qui entourent la vallée de Glaris, près le lac de Wallenstadt, comme le domicile habituel d'un couple de gypaëtes. Les sujets que j'ai obtenus de Suisse ainsi que ceux que j'ai vus à Berne et à Genève m'ont paru d'une taille plus forte que les exemplaires provenant de Sardaigne ou des Pyrénées.

Cette espèce paraît avoir été moins rare en Sicile du temps de Cupani qui en donne une fort bonne figure; mais aujourd'hui on ne cite aucun exemple de capture récente.

J'ai observé dans plusieurs collections des gypaëtes dont toutes les parties inférieures étaient quelquefois d'un blanc assez pur; voici ce que me mandent à ce sujet M. Bruch, qui a été à même d'observer le gypaëte et qui en a élevé un en captivité, ainsi que M. le docteur Rüppell de Francfort. « Les plumes blanches des parties inférieures » du gypaëte, prises isolément, ne sont point une » indication de l'âge ni du sexe de l'oiseau. Dans le » premier âge, dit M. Bruch, tout l'abdomen est de » couleur foncée, mais les plumes pâlissent bientôt et » surtout vers la première mue; elles deviennent quel- » quefois entièrement blanches, à la mue qui précède » l'époque à laquelle l'oiseau doit revêtir la robe » d'adulte, et immédiatement après la mue, le plumage » devient d'un beau roux orangé. Cette dernière couleur » pâlit aussi vers la mue et les parties inférieures » redeviennent alors plus ou moins blanches, suivant » que la mue est plus ou moins complète, plus ou » moins retardée par les maladie ou l'état de captivité. »

Digitized by Google

Genre FAUCON (Cuv., Temm.).

1re *DIVISION.* — FAUCONS proprement dits; *Falco* (Linn., Cuv., Temm.); Fam. des Falconidées; s. f. des Falconinées (Swains.).

Faucon pélerin (Temm.); Faucon ordinaire (Cuv.); Faucon commun (Vieill., pl. 13, f. 1, l'adulte; f. 2, le jeune. Roux, pl. 29, le mâle adulte; pl. 30, le jeune. Buffon, pl. enl. 421, mâle adulte sous le nom de Faucon; pl. 430, femelle adulte sous le nom de Lanier; pl. 470, le jeune, sous le nom de Faucon sors; pl. 450, le vieux mâle; et pl. 469, le jeune mâle sous le nom de Faucon noir passager); Faucon sors (Encycl., pl. 198, f. 5).

Falco peregrinus (Linn., Temm., Vieill., Swains.); *Falco communis* (Cuv., Gmel., Savig.); *Falco hornotinus* (Gmel.); *Falco niger* (Briss.); *Falco barbarus* (Lath.); *Falco abietinus* (Bechst., Naum.); *Falco cornicum* (Brehm, variété accidentelle à crâne plus élevé); *Falco montanus siculus* (Cupani).

Falcone (Savi).

N. v. s. — *Albaneddu* (Messine); *Falcuni piddirinu* (Palerme); *Falcuni* (Syracuse).

C'est ordinairement dans les localités montueuses et boisées de la Sicile qu'habite le faucon pélerin et il se trouve toute l'année aux environs de Palerme. Il n'est que de passage à Syracuse et à Messine et il y a peu d'années, une variété ayant les parties inférieures d'un blanc presque uniforme a été tuée aux environs de cette dernière ville.

Dans le catalogue italien de M. Luighi Benoît, cet oiseau est indiqué sous le nom français de faucon lanier; mais il est évident que c'est une erreur, ainsi que le démontre le nom italien *falcone* que le même auteur

Digitized by Google

cite d'après M. Savi, et que ce dernier n'applique qu'au *falco peregrinus*.

Quelques naturalistes modernes, M. Delamotte d'Abbeville notamment, émettent du doute sur l'existence du faucon lanier comme espèce distincte du pélerin. Je dois ajouter qu'à la vérité, dans la plupart des collections j'ai vu des faucons pélerins ou gerfauts jeunes étiquetés sous le nom de Lanier, mais ces erreurs ne doivent pas faire obstacle à l'existence réelle des deux espèces ; elles prouvent seulement que le lanier est rare et peu connu. Voici ce que me marque M. Bruch, que j'ai déjà eu occasion de citer. « L'an dernier j'avais encore des doutes » sur l'existence du *falco laniarius*, parce que tous les » faucons que j'avais vus sous ce nom dans les collections » étaient des jeunes *islandicus*, *peregrinus* ou *peregri-* » *noïdes* sans en excepter l'exemplaire de la collection » de Meyer qui se trouve actuellement à Francfort-sur- » Mein, et si MM. Natterer et Thienemann ne m'avaient » certifié l'existence du *laniarius*, je l'aurais déjà rayé » de mon catalogue. Enfin l'an dernier j'ai été assez » heureux pour recevoir un véritable *falco laniarius* » d'Europe et une paire du prétendu lanier d'Afrique » que M. Lichtenstein a nommé *falco tanypterus* ; je » puis donc affirmer que le lanier est une espèce dis- » tincte. » M. Bruch ajoute que dans beaucoup de collections en Autriche on trouve de vrais laniers.

Hobereau (Buff., pl. enl. 432. Cuv.); Faucon hobereau (Temm.).

Falco subbuteo (Linn., Lath., Temm., Vieill., Meyer, Gmel., Swains., Roux, pl. 33; Encycl., pl. 206, f. 1); *Falco hirundinum, var* (Brehm); *Accipiter fringillarius tunesinus* (Cupani).

Digitized by Google

Lodolajo (Savi); *Falco barletta e ciamato.*

N. v. s. — *Falcuni* (Palerme); *Albaneddu di passa* (Messine).

Cette espèce est commune en Sicile lors du passage qui s'effectue au printemps; mais on en voit très-peu à toute autre époque.

Emérillon (Buff., pl. enl. 468, jeune mâle. Cuv., Roux, pl. 31 et 32. Vieill., pl. 15. f. 1, vieux; f. 2, jeune. Encycl., pl. 206, f. 2); Faucon Emérillon (Temm.); Le Rochier (Buff., pl. 437, le mâle adulte).

Falco œsalon (Temm., Swains., North., Zool. pl. 25); *Falco lithofalco* et *œsalon* (Linn., Vieill., Briss., Lath.); *Falco cœsius* (Meyer.); *Falco smerillus* (Savig.).

Smeriglio (Savi); *Sparviere smeriglio.*

N. v. s. — *Cacciaventu di passa* (Messine); *Falcuni di rocca; Smidigghiu* (Palerme).

Cette espèce, si commune en France, ne se montre en Sicile qu'à l'époque du passage de printemps; encore n'en voit-on qu'un très-petit nombre et presque jamais des sujets adultes. L'espèce est répandue en Egypte, selon M. Rüppell.

Cresserelle (Buff., pl. enl. 401, vieux mâle; pl. 471, jeune de l'année); Faucon Cresserelle (Temm.); L'épervier des Alouettes (Briss.).

Falco tinnunculus (Linn., Lath., Meyer., Temm., Savig., Cuv., Vieill., pl. 16, f. 1 et 2. Roux, pl. 39 et 40. Swains.).

Gheppio (Savi); *Falco acertello o di tore.*

N. v. s. — *Tistareddu, cristareddu* (Palerme); *Cac-*

Digitized by Google

ciaventu (Messine); *Cerniventu* (Castrogiovanni); *Cazzaventu* (Syracuse, Catane).

La cresserelle est au moins aussi commune en Sicile qu'en France. On la trouve dans les campagnes et dans les villes où elle niche, soit sur des arbres, soit entre des rochers, soit dans les crevasses de vieux murs et de vieux édifices.

Elle habite également l'Egypte, la Nubie et l'Algérie.

Cresserellette (Expéd. de Morée, atlas, pl. 2, mâle adulte, et pl. 3, la femelle); Faucon Cresserellette (Temm., atlas du manuel, le mâle); Faucon Cresserine (Vieill., pl. 16, f. 3. Roux, pl. 41, mâle adulte). La petite Cresserelle (Cuv.).

Falco tinnunculoïdes (Natter., Temm., Schintz); *Falco tinnuncularius* (Vieill., Roux); *Falco cenchris* (Frisch., Naum., Cuv.); *Falco gracilis* (Less.); *Falco naumanni* (Fisch.); *Falco xanthonyx* (Natter.)

Falco grillajo (Savi); *Falco di torre diverso.*

N. v. s. — *Cacciaventu furasteri* (Messine); *Farcuni di Malta* (Palerme).

Cette jolie petite espèce de faucon, assez répandue en Morée et dans tout le nord de l'Afrique, n'est que de passage accidentel en Dalmatie, en Italie et en Sicile. Elle a été trouvée dans cette dernière contrée aux diverses époques de l'année, ce qui prouve que son passage est irrégulier. J'en ai vu à Trieste un exemplaire récemment tué près de cette ville. Le passage de ce faucon est plus fréquent à Malte et dans le sud de la Dalmatie. On m'a annoncé à Pise, ainsi que M. Cantraine l'a écrit à M. Temminck, que beaucoup de cresserellettes avaient été observées en Toscane dans l'été de 1827.

Digitized by Google

Un sujet de cette espèce a été tué dans le département du Calvados, près de Falaise, et se trouve dans la collection de M. de la Fresnaye. J'en ai reçu, de l'Algérie, un sujet tué à Lacalle, au mois de décembre.

Faucon kobez (Temm.); Faucon kober (Roux, pl. 34, le vieux mâle; pl. 35, f. 1, mâle adulte; f. 2, tête du jeune mâle; pl. 36, jeune mâle passant à l'état d'adulte. Vieill., pl. 14, f. 2, vieux mâle; f. 3, tête de la femelle); Cresserelle grise (Cuv.); Faucon à pieds rouges ou Kobez (Temm., manuel, 1er vol.); *Le Kober* (Sonnini, la femelle); variété singulière du Hobereau (Buff., pl. enl. 431, mâle adulte).

Falco rufipes (Beseke, Temm., Vieill., Bechst., Meyer., Cuv., Swains.); *Falco vespertinus* (Gmel., Lath.).

Falco cuculo (Savi); *Falco barletta piombina* (l'adulte); *Falco barletta mischia* (le jeune).

N. v. s. — *Albaneddu a causi russi* (Messine); *Falcu palumbu* (Palerme).

Le passage de ce joli oiseau en Sicile est très-accidentel. Dans certaines années, notamment en 1835, il s'y est montré en grand nombre et on a tué beaucoup d'adultes des deux sexes ainsi que des jeunes aux environs de Messine.

Ce faucon est de passage habituel sur la côte de Gênes, mais en petit nombre. On cite en Provence un passage abondant qui a eu lieu en novembre 1821.

On assure que le kobez niche quelquefois dans les forêts des Hautes-Pyrénées et même sur des peupliers dans les prairies. Sa ponte est de quatre œufs ayant beaucoup d'analogie avec ceux de la cresserelle.

Digitized by Google

IIe *DIVISION.* — AIGLES (Temm., Cuv.); *FALCO* (Linn., Temm.); *AQUILA* (Meyer., Swains.); Fam. des FALCONIDÉES; s. f. des Aquilinées (Sw.).

AIGLE ROYAL (Buff., pl. enl. 410, la femelle ad. Temm.); Aigle commun et Aigle royal (Cuv.); Aigle commun (Buff., pl. enl. 409, le jeune. Roux, pl. 6. Vieill., pl. 4, f. 1).

Falco fulvus (Linn., Temm.); *Aquila fulva* (Meyer); *Aquila fulva* et *chrysaëtos* (Vieill.); *Falco fulvus, niger* et *melanaetos* (Gmel.); *Fulvus canadensis* (Gm., Lath.); *Aquila regia* (Less.); *Falco chrysaëtos* (Linn.); *Id.*, la femelle (Lath.), *Aquilo chrysaëtos* (Swains.).

Aquila reale (Savi).

N. v. s. — *Arpa.*

Cet aigle, commun dans l'ouest et le nord de l'Europe, se trouve fréquemment en Suisse et en Sicile et rarement dans les Pyrénées. On le voit accidentellement dans le nord de la France, et il est de passage dans plusieurs départements du midi, notamment dans la Drôme, les Hautes-Alpes, etc.

L'aigle royal ne se trouve en Sicile que dans les localités montueuses et boisées où il niche, soit dans les crevasses des rochers escarpés, soit sur les vieux chênes les plus élevés. En 1836 et en 1837, on en a découvert plusieurs nichées dans le bois de Fiumedinisi, près Messine, où cet aigle habite toute l'année. Ces aires se composaient de branchages, de bûchettes et de feuilles mortes. M. Luighi Benoit, de Messine, dont les observations m'ont été d'un si grand secours, annonce que des chasseurs dignes de foi ont vu, dans la forêt précitée, un couple d'aigles royaux donnant la chasse aux petits mammifères de la manière suivante : l'un de ces oiseaux faisait une battue sur le terrain en agitant fortement ses ailes contre

Digitized by Google

les buissons et les herbages, tandis que l'autre se plaçait en embuscade à une certaine distance et épiait tout ce qui allait paraître. Un lapin ou un lièvre venait-il à être découvert, l'aigle fondait sur cette proie, l'enlevait et l'avait bientôt partagée avec son compagnon.

J'ai reçu l'aigle royal de l'Algérie.

Aigle criard (Savig., Egypte, pl. 2, le jeune. Temm., Cuv.); le petit Aigle (Buff., Cuv.); Aigle tacheté (Cuv.); Aigle plaintif (Vieill., pl. 4, Roux, pl. 7, le jeune mâle; pl. 8, la jeune femelle).

Falco nœvius (Linn., Temm.); *Aquila nœvia* (Meyer, Sw.); *Aquila plangà* (Vieill.); *Falco maculatus* (Gmel., Lath.); *Aquila melanaetos* (Savig.); *Aquila bifasciata* (Brehm.); *Aquila fusca* (Briss. pl. 7);

Aquila anatraja (Savi).

N. v. s. — *Tucco lossia.*

Cet aigle, rare en France et même en Suisse, habite le centre de la Sicile où il construit sur les arbres les plus élevés une aire composée de branchages, de feuilles et de haillons.

Une nichée composée de deux aiglons fut découverte gisant au milieu de squelettes de lapins et de reptiles; mais ce qui occasionna le plus grand étonnement, ce fut de trouver au-dessous de cette grande aire sept nids de *fringilla montana* contenant des œufs et des petits, et que ces faibles conirostres n'avaient pas craint d'établir dans le voisinage d'un ennemi aussi redoutable.

On trouve l'aigle criard dans le nord de l'Afrique.

Cette espèce a été tuée huit ou dix fois à ma connaissance dans le nord et l'est de la France.

Digitized by Google

AIGLE BONELLI (Temm.); Aigle à queue barrée (Vieill., pl. 166, f. 1).

Falco bonelli (Temm., pl. col. 288, femelle non adulte); *Aquila bonelli* (Swains.); *Aquila fasciata* (Vieill.).

N. v. s. — *Ajuculaccia.*

Cette belle espèce se trouve dans le nord de l'Afrique, en Sardaigne et en Grèce. Je ne connais que trois captures de cet aigle en France quoique l'on prétende qu'il niche quelquefois sur des rochers escarpés du département des Bouches-du-Rhône. Il n'est pas rare en Sicile où il niche sur les parties inaccessibles des montagnes et non loin des lieux humides. Sa nourriture consiste en oiseaux aquatiques et, à défaut, de petits mammifères. Son aire est composée des mêmes éléments que celle des autres aigles. La ponte est toujours de deux œufs.

M. le chevalier de la Marmora a donné, le premier, une description détaillée des différents âges de l'aigle Bonelli et y a joint de belles figures dans les mémoires de l'Académie royale des sciences de Turin, tome 37, p. 100 et suiv.

Quelques naturalistes prétendent à tort que ce sont les très-vieux mâles et non les jeunes des deux sexes qui ont les parties inférieures d'un blanc pur avec plus ou moins de petites stries brunes le long des baguettes.

AIGLE PÊCHEUR (Cuv.); *Falco* (Linn., Temm.); *Aquila* (Sw.); *Haliætus* (Savig.).

PYGARGUE (Cuv., Vieill.); L'orfraie (Cuv.); Aigle pygargue (Temm.); Grand pygargue, le vieux, et orfraie ou grand aigle de mer, le jeune (Buff., pl. enl. 112, jeune de l'année; pl. 415, jeune d'un à deux ans); Aigle de mer (Savig.).

Digitized by Google

Falco albicilla (Linn., Lath., Temm.); *Aquila albicilla* (Sw., Selby., pl. 3); *Vultur albicilla* (Linn.); *Falco albicaudus, ossifragus et malanaëtos* (Gmel.); *Haliœtos nisus* (Vieill., pl. 5, fig. 1 et 2. Roux, pl. 9 et 10); *Haliœtus nisus* (Savig., Less.); *Pygargus et ossifraga* (Aldrov.); *Haliœtos albicilla, orientalis, borealis, islandicus et groënlandicus* (Brehm., pl. 3).

Aquila di mare (Savi).

Cet aigle paraît très-rare sur les côtes de Sicile et n'y a été observé qu'une seule fois à ma connaissance. Il est aussi de passage sur les côtes d'Italie, d'Egypte et de Dalmatie.

BALBUZARD (Cuv., Temm.); *Falco* (Linn., Temm.); *Pandion* (Savig., Cuv., Sw.); *Falco* (Linn., Temm.); Fam. des Falconidées; s. f. des Aquilinées (Sw.).

Balbuzard (Buff., pl. enl. 414. Cuv.); Aigle balbuzard (Temm.); Balbuzard orfraie (Less.); Aigle de mer. Balbuzard d'Europe (Vieill., pl. 6, f. 1).

Falco haliaëtus (Linn., Lath., Temm.); *Pandion fluviatilis* (Savig., Vieill., Roux, pl. 11. Lafresn.); *Pandion haliœetus* (Swains.); *Aquila haliaëtos* (Briss.).

Falco pescatore (Savi).

N. v. s. — *Cefalaru.*

Cette espèce si répandue en Europe et commune dans plusieurs contrées du nord-est, ne se rencontre qu'assez rarement en Sicile et seulement au printemps. On en tue quelques-uns à cette époque notamment auprès des petits lacs situés non loin du phare de Messine. Le nom donné à cet oiseau par les Siciliens provient de la pêche qu'il fait de petits poissons vulgairement appelés *Cefalo* et dont abondent les eaux saumâtres. Le Balbuzard habite aussi l'Arabie, selon M. le docteur Rüppell.

Digitized by Google

CIRCAÈTE (Vieill., Cuv.); *Aigle* (Temm.); *Circaetus* (Vieill., Cuv., Sw.); *Falco* (Linn., Lath., Temm.); Fam. des Falconidées; s. f. des Aquilinées (Sw.).

Jean le blanc (Cuv., Buff., pl., enl., 413); Aigle jean le blanc (Vieill. faune fr., pl. 6 et gal. des ois., pl. 12. Roux, pl. 12).

Falco brachydactylus (Wolf., Temm.); *Circaëtus gallicus* (Vieill., Cuv., Less.); *Pygargus* (Briss.); *Falco gallicus* (Gmel., Lath.); *Falco leucopsis* (Bechst.); *Falco longipes*, le jeune (Nils.); *Aquila brachydactyla* (Meyer); *Circaëtos gallicus* (Bonap.).

Biancone (Savi).

N. v. s. — *Aculaccia.*

Cette espèce jadis si commune en France et si rare aujourd'hui, est de passage régulier sur les côtes de Gênes et de Sardaigne, et seulement de passage accidentel en Sicile. Elle a été observée en Egypte et en Arabie par M. le docteur Rüppell.

IIIe *DIVISION.* — AUTOURS (Temm.); *Falco* (Linn., Temm.); *Astur* (Bechst., Briss., Cuv., de Lafresn.); *Dædalion* (Savig.); Fam. des Falconidées; s. f. des Accipitrinées (Sw.).

Autour (Temm., atlas du manuel, vieux mâle. Buff., pl. enl. 418, l'adulte; pl. 461 et 425, jeunes sous le nom d'Autour sors); Autour ordinaire (Cuv.); Epervier-Autour (Vieill., pl. 18, f. 1 et 2. Roux, pl. 45, adulte).

Falco palumbarius (Linn., Lath., Temm., Meyer.); *Astur palumbarius* (Briss., Bechst, de Lafresn.); *Aster palumbarius* (Swains.); *Sparvius palumbarius* (Vieill.); *Dœdalion palumbarius* (Savig., Lesson.).

Astore (Savi); *Sparvière da Colombi; Sparvière terzuolo* (le jeune).

Digitized by Google

N. v. s. — *Spraviruni, Nibiu* (Messine); *Pirniciaru* (Castrogiovanni).

Cette espèce, rare en Sicile, y niche néanmoins dans les forêts élevées. On en tue quelquefois aux environs de Palerme, et on assure qu'elle habite toute l'année dans le bois de Fiumedinisi, près Messine, où elle se nourrit de petits mammifères et d'oiseaux.

L'autour se trouve en Egypte aussi bien que dans une grande partie de l'Europe.

Epervier (Temm. Buff., pl. enl. 467, mâle adulte, sous le nom de Tiercelet hagard d'Epervier; pl. 412, une vieille femelle); Epervier commun (Cuv., Vieill., pl. 17. Roux, pl. 42, mâle adulte; pl. 43, jeune de l'année; pl. 44, femelle adulte Encyclop., pl. 205, f. 4).

Falco nisus (Linn., Lath., Temm., Meyer); *Accipiter fringillarius* (Swains.); *Sparvius nisus* (Vieill., Roux); *Dœdalion fringillarius* (Savig.); *Nisus communis* (Cuv., Less.); *Accipiter nisus* (Bonap.).

Sparviere (Savi); *Sparviere da fringuelli.*

N. v. s. — *Spriveri* (Cupani); *Spraveri* (Messine); *Falchettu* (Castrogiovanni).

Cette espèce est très-commune en Sicile, à la double époque du passage, et on n'y a jamais observé l'espèce ou race indiquée par plusieurs naturalistes sous le nom de *falco nisus major.*

MM. Becker et Meisner prétendent qu'en Suisse les deux espèces sont bien caractérisées. M. Delahaye et M. Degland partagent cette opinion, contredite par M. Schintz et M. Jules Delamotte. Je suis porté à penser, avec ces derniers, que le grand épervier n'est autre qu'une vieille femelle de l'espèce commune, et je suis demeuré

Digitized by Google

dans cette opinion, même après avoir vu une femelle du *nisus major* dans le cabinet de M. Degland, à Lille.

M. Zahnd, préparateur du muséum, à Berne, ayant examiné avec soin un grand nombre d'éperviers, m'a assuré n'avoir jamais pu distinguer les deux espèces signalées. Enfin, M. Holandre, mon prédécesseur dans la direction du cabinet de zoologie de la ville de Metz, ayant ouvert beaucoup d'éperviers d'assez grande taille, n'a jamais reconnu que des femelles plus ou moins adultes.

Il est probable que les *falco nisus major*, si rares jusqu'à ce jour, quoique l'attention de tous les ornithologistes modernes ait été appelée à leur égard, sont des sujets de l'espèce commune, ayant éprouvé, comme celui de la collection de M. Degland, quelque altération, soit par le climat, soit par la nourriture, soit par des maladies, ainsi que cela a lieu dans plusieurs espèces.

L'épervier se trouve en Egypte et en Algérie, d'où j'ai reçu des exemplaires tués au mois de février, dans les oliviers, au pied des montagnes; ils ne diffèrent pas des nôtres.

IV^e *DIVISION.* — Genre MILAN (Temm., Cuv.); *Milvus* (Bechst., Cuv., Sw.); *Falco* (Linn., Temm.); Fam. des FALCONIDÉES; s. f. des Buteoninées (Sw.).

MILAN ROYAL (Buff., pl. enl. 422. Temm.); Milan commun (Cuv.).

Falco Milvus (Linn., Lath., Temm., Meyer); *Milvus regalis* (Vieill., pl. 7. Briss., Roux, pl. 26 et 27. Nils., Swains.); *Falco austriacus*, le jeune (Gmel., Lath.); *Milvus ictinus* (Savig.); *Milvus vulgaris* (Rüpp.).

Nibbio reale (Savi).

N. v. s. — *Nigghiù* (Messine); *Miluini* (Catane); *Miula* (Palerme).

Digitized by Google

Cet oiseau niche sur les arbres les plus élevés des forêts de la Sicile. On le trouve dans toutes les localités et dans toutes les saisons. Habite aussi l'Egypte et l'Algérie.

Milan noir ou Etolien (Temm.); Milan noir (Cuv., Buff., Savig., pl. 3, f. 1); Milan Etolien (Vieill., pl. 7, f. 2. Roux, pl. 28).

Falco Ater (Linn., Gm., Brehm., Meyer, Naum., pl. 31. Lath.); *Falco fusco ater* (Meyer); *Falco ægyptius* (Gmel.); *Milvus œtolius* (Savig., Vieill., Swains.).

Nibbio nero (Savi).

N. v. s. — *Nigghiù di passa; Nigghiù niuru.*

Ce milan, répandu dans le nord de l'Afrique, est peu commun en Sicile; néanmoins on en voit assez souvent dans l'intérieur de l'île et un sujet a été tué en avril 1834 près Messine.

V^e^ *DIVISION.* — Genre ELANION (Temm.); *Elanus* (Savig., Sw.); *Falco* (Linn., Temm.); Fam. des Falconidées; s. f. des Cymindinées (Swains.).

Elanion blac (Temm.); Le Blac (Cuv., Levaill., ois. d'Afr., t. 1, pl. 36, l'adulte; pl. 37, le jeune); Le Couhyeh (Savig.); Elanoïde Blac (Vieill., Audouin).

Falco melanopterus (Lath., Temm., Daud.); *Elanus melanopterus* (Swains.); *Elanus cœsius* (Savig., Egypte, pl. 2, f. 2); *Falco Ægyptius ater* (Gmel.); *Elanoïdes cœsius* (Vieill., Levaill.).

Cette espèce, que j'ai reçue de l'Algérie et qui est commune en Egypte, est de passage en Sicile, notamment à l'automne. On l'a aussi observée fréquemment en Espagne, en France, en Dalmatie et dans plusieurs autres

Digitized by Google

parties de l'Europe. Deux exemplaires ont été tués en Flandre et en Picardie.

VI^e *DIVISION.* — Genre BUSE (Temm.); *Buteo* (Bechst., Sw.); *Falco* (Linn., Temm.); Fam. des Falconidées; s.-f. des Buteoninées (Sw.).

Buse commune (Cuv., Temm.); La Buse (Buff., pl. enl. 419); Buse à poitrine barrée et Buse changeante (Vieill., pl. 8. Roux, pl. 20, 21 et 22); Aigle de Gottingue (Sonnini).

Falco buteo (Linn., Temm.); *Buteo vulgaris* (Swains., North. zool., pl. 27); *Buteo fasciatus* et *Buteo montanus* (Vieill.); *Falco variegatus, albidus, glaucopis, versicolor;* variétés (Gmel.).

Falco Cappone (Savi).

N. v. s. — *Falcunazzu.*

Peu d'espèces varient autant que la buse et ont donné lieu à une si grande divergence d'opinions entre les ornithologistes modernes. Contrairement à Vieillot, M. Temminck, comme Cuvier et autres, ne forme qu'une espèce de la buse changeante et de la buse commune ou à poitrine barrée. J'ai adopté cet avis avec une entière conviction, car après avoir visité les principales collections ornithologiques de la France, de l'Italie, de l'Allemagne, de la Suisse, de l'Angleterre, de la Hollande et de la Belgique, je me suis trouvé à même d'examiner des séries de sujets formant le passage insensible des deux prétendues espèces entre elles, et je suis demeuré convaincu que les différences observées ne proviennent que de l'âge, de la mue périodique plus ou moins hâtive, selon le climat, et enfin de quelques maladies. On ne voit guères de buses en Sicile qu'à l'époque des passages, et le petit nombre de sujets

Digitized by Google

qu'on tue à ces époques, joint au défaut de collections d'ornithologie, n'a pas permis de s'assurer si l'oiseau dont M. Savi forme une espèce sous le nom de *falco pojana*, se mêle à la buse commune en Sicile. Au reste, l'existence de cette nouvelle espèce est encore douteuse, au moins en Europe : les marchands de Paris vendent bien, sous le nom de *pojana* ou buse du Portugal, une buse différente, il est vrai, de la buse ordinaire; mais on assure qu'elle est exotique et qu'elle provient d'Egypte; et d'ailleurs elle ne ressemble point au *falco pojana* des collections d'Italie, qui pourraient bien n'être que des jeunes buses ordinaires.

Voici ce que me dit à ce sujet, le célèbre directeur du muséum de Francfort-sur-Mein, le docteur Rüppell : « J'ai reçu de M. Savi, lui-même, une *buteo pojana* et » j'ai reconnu que c'était le même oiseau que celui que » j'avais rapporté d'Abyssinie, et que j'ai nommé *buteo* » *sagitta* dans ma Faune abyssinienne. Depuis, j'ai sup- » primé cette description, m'étant aperçu de l'identité » de cet oiseau avec l'espèce du professeur de Pise. La » buse pojana a constamment les ailes de près de quatre » centimètres plus longues que la buse commune, et les » pieds tant soit peu plus faibles. J'ai parfois observé aux » environs de Francfort des buses ayant exactement le » même plumage, mais je n'attache point d'importance » à ces légères variétés. »

BONDRÉE (Cuv.); ***Buse Bondrée*** (Temm.); ***Pernis*** (Cuv., Swains.); ***Falco*** (Linn., Temm.); Fam. des Falconidées; s. f. des Buteoninées (Swains.).

Bondrée (Buff., pl. enl. 420, un jeune de l'année); Bondrée commune (Cuv.); Buse bondrée (Temm., Vieill. pl. 9. Roux, pl. 23, femelle adulte, pl. 24 le jeune de l'année.

Digitized by Google

Falco apivorus (Linn., Lath., Temm.); *Pernis apivorus* (Briss., Vieill.); *Pernis communis* (Less.); *Buteo apivorus* (Briss., Vieill.); *Pernis apium et vesparum* (Brehm.); *Falco poliorinchos* (Bechst.).

Falco picchiajuolo (Savi).

N. v. s. — *Arpegghia di passa.*

Peu d'espèces varient autant que la bondrée suivant le sexe et l'âge. C'est principalement au passage de printemps que l'on en voit quelques-unes en Sicile, et M. Luighi Benoît en a tué près de Messine un mâle adulte ainsi qu'un jeune de l'année. Observée par M. Rüppell en Egypte et en Arabie.

VII^e^ *DIVISION.* — Genre BUSARD (Temm., Cuv.); *Circus* (Bechst., Cuv., Sw.); *Falco* (Linn., Temm.); Fam. des FALCONIDÉES; s. f. des Buteoninées (Sw.).

BUSARD SAINT-MARTIN (Temm.); Oiseau Saint-Martin (Buff. pl. enl. 459, l'adulte, pl. 443, la jeune femelle; et pl. 480, le jeune mâle, sous le nom de Soubuse); Busard soubuse (Vieill., pl. 11. Roux, pl. 16 et 17); Faucon à collier (Briss.); Busard grenouillard (Vaill.); Busard roux (Vieill., ois. d'Amér. sept. vol. 1, pl. 9).

Falco cyaneus (Temm., Montagu., Meyer, Gmel.); *Circus cyaneus* (Swains.); *Circus gallinarius* (Schaw., Savig., Vieill.); *Falco bohemicus, albicans, griseus, montanus, hudsonius et Buffonii* (Gmel.); *Falco pygargus* (Gmel., Lath.); *Falco rubiginosus et ranivorus* (Lath.); *Strigipes pygargus* (Bonap.); *Falco strigiceps* (Nilss.).

Albanedda reale (Savi); *Falco albanedda*; *Falco con il collare.*

Digitized by Google

N. v. s. — *Albaneddu jancu.*

Ce busard est assez commun en Sicile lors du passage qui s'effectue au printemps ; l'on en prend alors souvent près de Messine, dans les filets que tendent les oiseleurs le long de la plage. Cette espèce ne se trouve pas en Sicile dans les autres saisons, quoiqu'elle soit répandue en Egypte. J'en ai reçu de l'Algérie un exemplaire tué au mois de février dans la province de Bône.

Busard montagu (Temm., Vieill., pl. 12. Roux, pl. 18 le mâle, pl. 19, le jeune); Busard cendré (Cuv.).

Falco cineraceus (Montagu., Temm.); *Circus montagui* (Vieill., Sw.); *Falco cineraceus montagu* (Meyer); *Strigiceps cineraceus* (Bonap.).

Albanella piccola (Savi).

N. v. s. — *Albaneddu raru* (B.).

Ce busard si commun en Hollande et qui niche souvent sur les côtes de Normandie, dans les champs plantés d'ajonc marin (*ulex europœus*), se trouve en Sicile dans les environs de Catane et de Syracuse.

Il paraît très-rare dans les environs de Messine, où l'on n'a tué que de jeunes sujets; mais je pense qu'il a été confondu avec le Busard Saint-Martin et que mieux observé on le trouvera répandu dans beaucoup de localités dans lesquelles il était inconnu jusqu'à ce moment. Ce busard se trouve fréquemment en Bretagne, selon M. Sganzin, et on l'y voit dans tous les âges et dans toutes les saisons. J'en ai reçu plusieurs exemplaires de la province de Bône où il paraît assez commun.

Digitized by Google

Busard blafard (Temm.); Busard pâle (Degland).

Falco pallidus (Sykes, Gould, Temm.); *Circus pallidus; Circus cinereus* (Bonap.).

Cette espèce long-temps confondue avec le busard Saint-Martin est commune en Espagne et de passage accidentel en Sicile, en Italie, en Dalmatie, en France et en Allemagne.

Busard harpaye ou de marais (Temm.); Busard de marais et la harpaye (Vieill., pl. 10, f. 1 et 2. Roux, pl. 13, jeune d'un à deux ans, pl. 14, l'adulte, et pl. 15 jeune d'un an); La harpaye (Cuv., Savig., Buff., pl. enl. 460); Busard de marais (Buff. pl. enl. 424, jeune d'un an); Le Busard (Savig.); Busard roux (Briss.).

Falco rufus (Linn., Temm., Lath., Meyer, Naum., pl. 37, la vieille femelle, pl. 38, f. 1, jeune mâle, f. 2, jeune femelle); *Circus rufus* (Briss.); *Falco æruginosus* (Lath., Gmel.); *Falco arundinaceus* (Bechst.); *Circus palustris* (Briss.); *Circus rufus et æruginosus* (Savig., Vieill., Less.); *Circus æruginosus* (Bonap.).

Falco di pulude (Savi); *Falco castagnolo.*

N. v. s. — *Lagornia* (Cupani); *Arpegghia* (Messine); *Arpia* (Syracuse); *Caloccia* (Catane).

Ce busard répandu dans le nord de l'Afrique, habite en Sicile toute l'année dans les marais de Lentini, aux environs de Catane, ainsi qu'entre le fleuve Anapus et la rivière de Cyane. Il y niche régulièrement, et les jeunes ne s'éloignent guères d'une localité qui leur offre une nourriture abondante; aussi la harpaye est-elle très-commune en Sicile pendant toute l'année. Les jeunes *porphyrions* et les autres espèces dont abondent

Digitized by Google

les marais de Catane, n'ont pas de plus cruel ennemi que ce busard. Les naturalistes sont en dissidence complète sur le point de savoir si la harpaye et le busard des marais forment deux espèces distinctes, ainsi que le prétendent notamment Buffon, Savigny, Vieillot et Lesson.

S'il m'est permis de formuler ici une opinion sur une question qui divise nos plus savants ornithologistes, je n'hésite pas à déclarer qu'après avoir visité la belle collection du muséum de Leyde et la plupart de celles de l'Europe, j'ai partagé l'avis de M. Temminck qui ne forme qu'une seule espèce de la harpaye et du busard de marais.

Si la harpaye est le vieux mâle, comme l'affirme le savant directeur du muséum des Pays-Bas, cela explique comment les deux prétendues espèces vivent en commun en Sicile et pourquoi la harpaye est plus rare que le busard de marais dans toute l'Europe.

Voici, en outre, ce que me marque M. Bruch, au sujet de ces deux prétendues espèces : « *Falco œruginosus* » est, à n'en point douter, le jeune de *Falco rufus*. Cet » oiseau se trouve assez fréquemment sur le vieux » Rhin à six lieues de Mayence, et j'en ai déjà obtenu » un très-grand nombre. Les vieux mâles ont ordinai- » rement les parties inférieures très-blanches ; néanmoins » j'en possède un qui est presque tout noir, et j'en ai » aussi obtenu des jeunes pris au nid ; je m'estimerais » heureux, ajoute en terminant cet honorable natu- » raliste, si je connaissais les autres espèces aussi bien » que celle-là. »

Digitized by Google

2e RAPACES NOCTURNES.

CHOUETTES ; *Strix* (Linn., Cuv., Temm.); Fam. des Strigidées (Swains.).

DIVISION I. — CHOUETTES proprement dites (Temm.); *Strix* (Savig., Cuv., Sw.).

Effraie ou Fresaie (Buff., pl. enl. 440 et 474. Cuv.); Chouette effraie (Temm., Vieill., pl. 22, f. 1. Roux, pl. 54, l'adulte, et pl. 55, le jeune au nid. Encycl., pl. 200, f. 4).

Strix flammea (Linn., Temm., Cuv., Less., Vieill., Lath., Naum., Swains., Selby, pl. 124); *Bubo siculus* (Cupani).

Barbagianni (Savi); *Alloco comune e bianco.*

N. v. s. — *Varvajanni* (Messine); *Striula* (Messine); *Piula* (Catane, Syracuse).

C'est la chouette la plus commune en Sicile; on en voit dans tous les clochers, dans tous les vieux édifices et dans toutes les campagnes, où son cri ou plutôt son ronflement se fait souvent entendre de loin.

CHAT-HUANT (Cuv.); *Syrnium* (Savig., Cuv.); *Strix* (Linn., Temm.).

Hulotte (Buff., pl. enl. 441, l'adulte, et pl. 437, une femelle ou un jeune sous le nom de Chat-Huant. Roux, pl. 50, le mâle; pl. 51, la femelle, et pl. 52, le très-jeune. Encycl., pl. 209, f. 3, et f. 1, sous le nom de Chat-Huant, la femelle); Chouette Hulotte (Temm.); Chouette des bois, Chat-Huant, Hulotte (Cuv.); Chouette Chat-Huant (Vieill., pl. 21, f. 1, le vieux mâle, et f. 2,

Digitized by Google

la femelle ou le jeune mâle sous le nom de Chouette Hulotte).

Strix aluço (Linn., Temm., Naum., Swains., Vieill., la femelle adulte); *Strix stridula* (Vieill., le vieux mâle); *Syrnium ululans* (Savig.).

Gufo selvatico (Savi).

N. v. s. — *Cucca di passa* (Messine); *Fuanu* (Catane, Syracuse).

Cette espèce habite les localités montueuses et boisées et elle ne paraît presque jamais en plaine. Plusieurs nichées de hulotte ont été élevées avec soin, et l'on a pu se convaincre que Vieillot et Buffon étaient dans l'erreur en faisant deux espèces distinctes du mâle adulte et de la femelle ou du jeune mâle.

J'en ai reçu des exemplaires de l'Algérie.

CHEVÊCHE (Cuv., Temm.); *Strix* (Linn., Temm.); *Noctua* (Savig., Cuv.).

Chevêche (Savig., Vieill., pl. 4, f. 2. Roux, pl. 53); Chevêche ou petite Chouette (Buff., pl. enl. 439); Chevêche commune (Cuv.).

Strix passerina (Temm., Less., Vieill., Lath., Gmel., sed non Linnœi); *Strix nudipes* (Nilsson); *Strix noctua* (Retz): *Noctua minor* (Briss.); *Noctua glaux* (Savig., atlas d'Egypte); *Athene noctua* (Bonap.); *Noctua passerina* (Swains.).

Civetta (Savi).

N. v. s. — *Cucca.*

Cette chouette est très-commune en Sicile, et on la trouve, comme dans plusieurs parties de l'Europe et en Egypte, non-seulement dans les campagnes, mais même dans les villes où elle habite les vieux édifices.

Digitized by Google

J'ai reçu de Gênes une chevêche que j'avais d'abord regardée comme la chevêche méridionale de Risso; mais un examen plus attentif m'a démontré que ce n'était qu'une légère variété et un sujet encore jeune. Je suis porté à croire qu'il en est de même de la chevêche de Risso, car elle n'a jamais été retrouvée sur les côtes de Gênes et de Provence.

DIVISION II. — HIBOUS (Temm.); *Strix* (Linn., Temm.); *Otus* (Cuv., Swains.); Fam. des Strigidées (Sw.).

Hibou brachyote (Temm.); Chouette ou grande Chevêche (Buff.); Chouette caspienne et Duc à courtes oreilles (Sonnini, édit. de Buff.); Chouettes à aigrettes courtes (Vieill., pl. 20, f. 3. Roux, pl. 49, le mâle).

Strix brachyotos (Lath., Temm., Vieill., Naum., Meyer); *Strix ulula* (Gmel., Encycl., pl. 210, f. 1); *Strix brachyura* (Nilsson); *Otus brachyotos* (Swains.).

Alloeco di palude (Savi).

N. v. s. — *Orva* (Palerme, Messine); *Leu* (Fiumedinisi).

Ce hibou est très-commun l'été dans les forêts montueuses de la Sicile. L'hiver il descend en plaine et habite les lieux marécageux où il trouve une nourriture abondante. Il fait quelquefois entendre son cri monotone pendant le jour. Le hibou brachyote habite aussi le nord de l'Afrique.

Hibou moyen-duc (Temm.); Moyen-Duc ou Hibou (Buff., pl. enl. 29); Hibou commun ou Moyen-Duc (Cuv.); Chouette-Duc (Vieill., pl. 19, f. 2. Roux, pl. 47, l'adulte. Encycl., pl. 206).

Strix otus (Linn., Lath., Temm., Naum., Vieill.,

Digitized by Google

Lesson); *Otus communis* (Lesson); *Bubo otus* (Savig.); *Otus europœus* (Swains., Selby, pl. 120).

Allocco (Savi).

N. v. s. — *Gufu* (Castrogiovanni); *Fuganu* (Palerme, Messine).

Le hibou moyen-duc est commun en Sicile dans les grandes forêts et dans les localités montueuses. On le voit rarement dans les plaines.

Hibou ascalaphe (Temm.); Hibou à huppes courtes ou ascalaphe (Vieill.); Hibou Ascalaphe ou d'Egypte (Audouin, atlas d'Egypte); Hibou d'Egypte (Savig., atlas d'Egypte, pl. 3, f. 2); Grand Hibou à huppes courtes (Cuv.); Hibou à huppes courtes (Temm., pl. col. 57).

Strix ascalaphus (Audouin, atlas d'Egypte. Temm.); *Strix ascalaphos* (Vieill.); *Bubo ascalaphus* (Savig., Egypte); *Otus ascalaphus* (Cuv., Swains.).

N. v. s. — *Cucca furastera.*

Ce hibou, qui est originaire d'Egypte et que l'on rencontre quelquefois en Sardaigne, visite aussi très-accidentellement le midi de la Sicile.

Selon Pennant (British zool., pl. 8, n° 3), cet oiseau aurait été tué en Ecosse; néanmoins il faut avouer que cela paraît peu probable, ainsi que le fait observer M. de Lafresnaye (Dict. d'hist. natur.).

DUC (Cuv.); BUBO (Cuv.); *Strix* (Linn., Temm.); *Asio* (Swains.); Fam. des Strigidées (Sw.).

Grand-Duc (Cuv., Vieill., pl. 19, f. 1. Roux, pl. 46); Hibou Grand-Duc (Temm.).

Strix bubo (Linn., Cuv., Temm., Lath., Vieill.,

Digitized by Google

Roux); *Bubo europæus* (Lesson, Encycl., pl. 206, f. 3); *Asio bubo* (Swains.).

Gufo reale (Savi).

N. v. s. — *Cuccuni* (Palerme, Messine); *Fuanu* (Catane, Syracuse); *Acidazzu di notti* (Castrogiovanni).

Cet oiseau se trouve fréquemment en Sicile dans les forêts les plus sombres ou dans les localités désertes et sauvages. Durant le jour, il demeure caché dans les grottes et dans les trous des rochers ou des vieux arbres, dont il ne sort que le soir pour donner la chasse aux oiseaux et aux mammifères.

Le grand-duc est plein de force et de courage. Les chiens de M. Luighi Benoit se trouvant à la chasse, attaquèrent un grand-duc qu'ils avaient surpris dans un trou; mais cet oiseau se défendit si vaillamment *unguibus et rostro*, qu'il fit plusieurs blessures aux chiens qui n'osèrent plus s'en approcher.

SCOPS (Cuv.); *Scops* (Savig., Cuv., Sw.); *Strix* (Linn., Temm.).

Scops ou Petit-Duc (Buff., pl. enl. 436); Hibou Scops (Temm.); Chouette Scops (Vieill., pl. 20, f. 1., Roux, pl. 48, l'adulte. Encycl., pl. 207, f. 4, sous le nom de Duc rouge); Duc zorca (Sonn., édit. Buff.); Petit-Duc (Savig.); Scops (Cuv.).

Strix scops (Linn., Temm., Cuv., Gmel., Lath., Vieill., Lesson); *Scops ephialtes* (Sav.); *Scops europæus* (Less.); *Strix zorca* et *carniolica* (Gmel.); *Scops zorca* (Swains.).

Assiolo (Savi).

N. v. s. — *Scupiu* (Messine); *Cucca di rocca* (Messine); *Jacobu* (Palerme); *Jacobi*; *Chiodu* (Catane); *Cucca di roccaru* (Syracuse).

C'est la seule espèce d'entre les rapaces nocturnes de

Digitized by Google

la Sicile qui émigre chaque année à l'automne. Au printemps, pendant la nuit, elle fait entendre dans les campagnes son cri monotone *chiou, chiou.* M. Luighi Benoit prétend que le scops ne se nourrit que d'insectes ; néanmoins, il est certain, ainsi que j'ai eu l'occasion de l'observer en disséquant un de ces oiseaux, qu'il se nourrit aussi de souris, de musaraignes et probablement d'autres petits mammifères et de batraciens. Le scops niche habituellement, en Sicile et en Italie, dans des trous d'arbres, et les jeunes sont couverts d'un duvert brun.

Le scops est assez commun en France, dans les Pyrénées surtout, et l'on prétend qu'il niche dans les forêts du Jura et dans les Vosges, quoiqu'il y soit fort rare. Il a également été observé en Bretagne par M. Sganzin.

Le scops est signalé par M. Lesauvage comme de passage en Normandie, et quelques jeunes sujets ayant été tués il y a peu d'années à Falaise, M. de Lafresnaye pensa qu'ils provenaient d'une nichée qui avait eu lieu dans cette localité.

Cet oiseau habite l'Abyssinie et le nord de l'Afrique. J'en ai reçu de l'Algérie un exemplaire tué à Lacalle, et beaucoup plus roux que ceux d'Europe dans les divers âges.

Digitized by Google

ORDRE II.

PASSEREAUX (Cuv.); INSESSORES (Swains.).

TRIBU I. — DENTIROSTRES (Cuv.).

Cette tribu correspond à l'ordre des insectivores de M. Temminck, à l'exception des trois genres ci-après : *Pyrrhocorax*, *Pastor* et *Oriolus*, qui font partie des omnivores de ce dernier naturaliste.

Genre PIE-GRIÈCHE (Cuv.); *LANIUS* (Linn., Temm.); Fam. des LANIADÉES; s. f. des Lanianées (Swains. et de Lafresnaye).

PIE-GRIÈCHE GRISE (Buff., pl. enl. 445. Temm., Vieill., pl. 64, f. 1. Roux, pl. 152. Encycl., pl. 171, f. 3); Pie-Grièche commune (Cuv.).

Lanius excubitor (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Roux, Naum.); *Lanius cinereus* (Briss.); *Lanius major* (Cupani).

Averla maggiore (Savi); *Velia cineria*.

N. v. s. — *Gargana*.

Cette espèce se trouve assez fréquemment aux environs de Palerme et je l'ai observée près de Syracuse; toutefois elle est très-rare aux environs de Messine, selon M. Luighi Benoit, qui la croit seulement de passage en Sicile où elle habite les bois et fréquente aussi les jardins. Ayant observé cette espèce au mois d'août, en Sicile, je pense

Digitized by Google

qu'elle y niche, ainsi que la pie-grièche rousse et l'écorcheur.

PIE-GRIÈCHE MÉRIDIONALE (Temm., Roux, pl. 153, le mâle).

Lanius meridionalis (Temm., Cuv., Roux).

Averla forestiera (Savi).

Cette espèce, originaire d'Afrique, qui se trouve encore assez fréquemment en Provence, dans le Languedoc, et qui est sédentaire dans quelques parties de l'Espagne et de l'Italie, ne paraît en Sicile qu'accidentellement.

La pie-grièche méridionale diffère essentiellement de la pie-grièche boréale, figurée dans la Faune française de Vieillot, pl. 65, f. 1, ainsi que le fait observer très-judicieusement M. Temminck, manuel, t. 3.

On trouve communément, en Algérie, une pie-grièche qui ne diffère de la méridionale d'Europe que par le défaut de bande sourcilière blanche et par une teinte grise, sur les parties inférieures, au lieu de la teinte vineuse.

PIE-GRIÈCHE A POITRINE ROSE (Temm.); Pie-Grièche d'Italie (Buff., pl. enl. 32, f. 1); Petite Pie-Grièche dite d'Italie (Cuv.); Pie-Grièche à front noir (Vieill., pl. 64, f. 2, adulte, et f. 3, tête du jeune).

Lanius minor (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Roux, pl. 154, f. 1 et 2); *Lanius italicus* (Lath.); *Lanius excubitor minor* (Gmel., Cuv.).

Averla cenerina (Savi); *Velia generia mezzana.*

N. v. s. — *Tistazza* (Messine); *Testa grossa* (Cupani).

Cette espèce, assez rare aux environs de Messine, se

Digitized by Google

trouve fréquemment dans le reste de la Sicile. Elle est beaucoup plus commune en Italie.

Pie-Grièche rousse (Buff., pl. enl. 9, f. 2, le mâle, et non la pl. 31, f. 1, qui est le Lanius collurio. Temm., Vieill., pl. 65, f. 2, le mâle; f. 3, tête du jeune. Roux, pl. 157, mâle adulte, et pl. 158, femelle adulte. Cuv.).

Lanius rufus (Briss., Temm., Naum., Retz); *Lanius rutilus* (Vieill., Roux, Lath.); *Lanius pomeranus, collurio rufus* (Gmel.).

Averla capirossa (Savi); *Velia maggiore col capo rosso.*

N. v. s. — *Testa rossa,* l'adulte; *Pappajaddiscu,* le jeune (Messine).

Cette pie-grièche n'est pas sédentaire en Sicile où elle arrive au mois d'avril. Après le mois de septembre, on n'en voit plus aucune quoiqu'elle soit très-commune dans les campagnes pendant la belle saison. Elle a l'habitude de se percher sur la cime des arbres les plus élevés, et construit, sur les branches des arbres ou des buissons, un nid qu'elle tisse avec des racines de petites plantes herbacées, odoriférantes, en ayant soin de le garnir intérieurement de coton. La ponte s'élève jusqu'à sept œufs.

M. Ledoux m'annonce que cette pie-grièche n'est pas commune dans la province de Bône.

Pie-Grièche écorcheur (Buff., pl. enl. 31, f. 2, le mâle, et f. 1, la femelle, sous le faux nom de Pie-Grièche rousse, femelle. Temm., Vieill., pl. 66, f. 1, le mâle; f. 2, femelle; f. 3, tête du jeune. Roux, pl. 155, mâle; pl. 156, femelle); Ecorcheur (Cuv.).

Digitized by Google

Lanius collurio (Briss., Temm., manuel, t. 1. Lesson, Gmel., Naum., Vieill., Roux, Retz); *Lanius spini torquens* (Bechst.); *Lanius colluris* (Temm., manuel, t. 3 et 4).

Averla piccola (Savi); *Velia rossa minor.*

N. v. s. — *Tistazza nica.*

Cette pie-grièche arrive en Sicile en même temps que la pie-grièche rousse, et se montre assez rarement aux environs de Messine, quoiqu'elle soit commune du côté de Palerme et dans le reste de l'île.

Genre GOBE-MOUCHE (Cuv., Temm.); *Muscicapa* (Linn.); Fam. des MUSCICAPIDÉES; sous-fam. des MUSCICAPINÉES (Sw.).

GOBE-MOUCHE GRIS (Temm., Cuv.); Gobe-Mouche proprement dit (Buff., pl. enl. 565, f. 1); Gobe-Mouche grisâtre (Vieill., pl. 62, f. 2, adulte; f. 3, tête du jeune. Roux, pl. 149, l'adulte).

Muscicapa grisola (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Nils., Naum., pl. 64, f. 1); *Butalis montana, pinetorum* et *grisola* (Brehm); *Muscicapa cinerea* (Cupani).

Bocca lepre (Savi).

N. v. s. — *Appappa-Muschi.*

Cette espèce, répandue dans les contrées tempérées de l'Europe, arrive en Sicile au mois de mai et recherche les lieux ombragés. Elle y niche dans les taillis comme cela a lieu dans presque toute la France et l'Italie.

GOBE-MOUCHE A COLLIER (Temm. Atlas du manuel, le mâle. Cuv., Vieill., pl. 63, f. 2, mâle en été; f. 3, tête

Digitized by Google

du jeune. Roux, pl. 151, mâle au print.); Gobe-Mouche à collier de Lorraine (Buff., pl. enl. 565, f. 2, un sujet prenant sa livrée complète; id, t. 4, in-4°, pl. 25, f. 2, vieux mâle).

Muscicapa albicollis (Temm., Cuv., Naum., pl. 65, f. 1, mâle; f. 2, la femelle); *Muscicapa streptophora* (Vieill.); *Muscicapa albicollis* et *albifrons* (Brehm); *Muscicapa collaris* (Bechst.).

Balia (Savi).

N. v. s. — *Carcarazzedda.*

Cet oiseau arrive en Sicile avant le gobe-mouche gris, et, dès le mois d'avril, il est répandu dans les jardins des environs de Messine et de Palerme où il reste peu de temps. Il est très-probable qu'il se retire alors dans les forêts pour vaquer aux soins de l'incubation.

Cette espèce niche aussi dans quelques parties de la France, notamment dans les grandes forêts de la Lorraine allemande.

Je l'ai reçue de l'Algérie où elle avait été tuée au mois d'avril.

Gobe-Mouche bec-figue (Temm., Cuv.); Gobe-Mouche noir (Vieill., pl. 63, f. 1); Traquet d'Angleterre, l'adulte (Buff.); Bec-Figue (Buff., pl. enl. 668, f. 1, plumage d'hiver).

Muscicapa luctuosa (Temm., Cuv., Naum., pl. 64, f. 2, vieux mâle; f. 3, jeune mâle; f. 4, jeune femelle); *Muscicapa atricapilla* (Gmel., Lath., Vieill., Roux, pl. 150, f. 1, mâle adulte en été; f. 2, femelle); *Muscicapa muscipeta* (Bechst.).

Aliuzza di color bianco.

Les femelles et les jeunes de cette espèce sont très-

Digitized by Google

difficiles à distinguer des femelles et jeunes du gobe-mouche à collier ; aussi ont-elles été confondues en Sicile où elles émigrent toutes deux.

Je pense que les caractères indiqués par M. Temminck et M. Roux, pour distinguer les deux espèces, ne sont pas permanents et infaillibles. Ainsi, M. Luighi Benoit a tué, en Sicile, un gobe-mouche à collier chez lequel la première rémige était plus courte que la quatrième, comme cela a lieu dans les gobe-mouches gris et bec-figues, et un autre sujet femelle ayant un petit miroir blanc sur les rémiges (caractère de l'*albicollis*), avait un rebord blanc aux *trois* pennes extérieures de la queue (caractère de la *luctuosa*, selon M. Temminck, manuel d'ornithologie, 2e édit., t. 1, p. 156, et t. 3, p. 85). Je suis donc porté à croire que ces divers caractères spécifiques varient dans les jeunes et les femelles, avec l'âge et les mues.

Ce gobe-mouche niche, en France, dans les grandes forêts de la Lorraine allemande et dans le Boulonnais, et il est de passage au printemps et à l'automne dans les Pyrénées. On le trouve aussi communément en Algérie.

Genre MERLE (Cuv., Temm.) ; *Turdus* (Linn.) ; Fam. des MÉRULIDÉES ; sous-fam. des MÉRULINÉES (Swains.).

1° SYLVAINS.

DRAINE (Buff., pl. enl. 489) ; Drenne (Cuv.) ; Grive Draine (Vieill., pl. 67, f. 2, adulte, et f. 3, tête du jeune) ; Merle Draine (Temm.).

Turdus viscivorus (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Lath.) ; *Turdus major* (Briss.) ; *Sylvia viscivora* (Savi).

Tordela (Savi) ; *Tordo maggiore*.

N. v. s. — *Marvizzuni ; Turdorici* (Cupani).

La draine est peu abondante en Sicile, et l'hiver, elle

Digitized by Google

se tient dans les plaines, dans les jardins et sur les petites collines. On la voit, au printemps, s'élever sur les montagnes boisées pour vaquer aux soins de la reproduction. Elle niche près de Messine notamment dans le bois de Fiumedinisi.

Litorne (Cuv.); Litorne ou Tourdelle (Buff., pl. enl. 490); Merle Litorne (Temm.); Grive Litorne (Vieill., pl. 68, f. 1. Roux, pl. 164).

Turdus pilaris (Linn., Lath., Temm., Cuv., Vieill., Roux, Naum., pl. 67, f. 2); *Sylvia pilaris* (Savi).

Cesena (Savi); *Tordella gazzina.*

N. v. s. — *Ré di li Marvizzi* (Catane, Messine, Palerme, Syracuse); *Marvizza riali* (Castrogiovanni), *Turdorunirex* ou *Turdulicus* (Cupani).

Cette grive, qui voyage en grandes bandes, est assez rare en Sicile et se tient de préférence dans les lieux alpestres. Ce n'est qu'au plus fort de l'hiver qu'elle descend en plaine.

Grive (Buff., pl. enl. 406); Grive de vignes (Vieill., pl. 67, f. 1. Roux, pl. 159 et pl 160); Merle-Grive (Temm.); Grive proprement dite (Cuv.).

Turdus musicus (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Roux, Naum., pl. 66, f. 2. Encyclop., pl. 174, f. 1); *Sylvia musica* (Savi).

Tordo botaccio (Savi).

N. v. s. — *Marvizza.*

La grive est très-recherchée dans toutes les contrées, et si, à l'automne (époque à laquelle elle se nourrit de raisin dans les climats tempérés), sa chair acquiert une

Digitized by Google

qualité estimée des français, le gourmet sicilien n'apprécie pas moins le goût exquis que donnent à la grive les olives dont elle fait sa nourriture, en Sicile, au mois d'octobre.

La grive est l'espèce la plus commune que l'on rencontre en Sicile, surtout pendant l'hiver. Au printemps elle émigre et un petit nombre seulement niche en Sicile.

Elle est très-commune en Algérie.

MAUVIS (Buff., pl. enl. 51. Cuv., Lesson); Merle Mauvis (Temm.); Grive Mauvis (Vieill., pl. 68, f. 2. Roux, pl. 161. Encycl., pl. 174, f. 4).

Turdus iliacus (Linn., Lath., Temm., Cuv., Vieill., Roux, Briss., Naum., pl. 67, f. 1); *Sylvia iliaca* (Savi).

Tordo sassello (Savi).

N. v. s. — *Turdu russu.*

Le mauvis, très-répandu dans toute la France, est assez rare en Sicile, au moins du côté de Messine; il se pourrait néanmoins que dans d'autres parties de l'île on l'eût confondu avec le *turdus musicus.*

MERLE A PLASTRON (Temm., Vieill., pl. 70, f. 2); Merle à plastron blanc (Buff., pl. enl. 516, mâle. Cuv.).

Turdus torquatus (Linn., Temm., Naum., Vieill., Cuv., Roux, pl. 171, mâle; pl. 172, femelle).

Merlo col petto bianco (Savi). *Merla torquata.*

N. v. s. — *Merru à pettu jancu.*

Cette espèce, plus rare en général que le merle noir dans toutes les parties de l'Europe où se trouvent les deux espèces, est aussi peu commune en Sicile. Elle ne se montre qu'accidentellement aux environs de Messine

Digitized by Google

et sur le littoral, mais elle est plus répandue dans l'intérieur de l'île. Le merle à plastron est très-commun dans les forêts des Pyrénées.

MERLE NOIR (Temm., Vieill., pl. 69, f. 2, mâle; f. 3, tête de la femelle; pl. 70, f. 1, tête du jeune); Merle commun (Cuv.); Merle (Buff., pl. enl. 2; mâle; pl. 555, femelle).

Turdus merula (Linn., Lath., Temm., Cuv., Vieill., Roux, pl. 166, mâle; pl. 167, femelle. Encycl., pl. 196, f. 1); *Sylvia merula* (Savi).

Merlo (Savi); *Merla commune.*

N. v. s. — *Merru; Merru Niuru; Merru di Sciara.*

Cet oiseau est répandu en Sicile où il vit sédentaire et solitaire comme dans presque toute l'Europe. Il se montre en grand nombre dans les plaines de Sicile, pendant l'automne et l'hiver, tandis qu'aux approches de la belle saison il se retire dans les localités boisées et arrosées d'eaux vives, où il niche au milieu des buissons. On recherche beaucoup les merles dont la voix, belle et sonore, module des sons si mélodieux, surtout pendant les belles journées d'été et avant le coucher du soleil.

J'en ai obtenu, en Italie, des variétés plus ou moins tapirées de blanc, et le plus souvent les taches blanches commencent à paraître sur la tête et sur le cou.

Le Musée de la ville de Metz possède une très-belle série de variétés entièrement albines ou blondes.

Ce merle est commun en Algérie et ne diffère pas du nôtre.

2° SAXICOLES.

MERLE DE ROCHE (Briss., Buff., pl. enl. 562, mâle.

Digitized by Google

Temm., Cuv., Vieill., pl. 71, f. 2, mâle; pl. 72, f. 1, jeune).

Turdus saxatilis (Linn., Lath., Temm., Cuv., Bechst., Vieill., Naum., Roux, pl. 175, mâle; pl. 176, femelle); *Sylvia saxatilis* (Savi); *petrocincla montana* (Sw., Vigors).

Codirossone (Savi); *Tordo sassatile.*

N. v. s. — *Merru di passa* (Messine); *Cudu russuni* (Palerme); *Sulitarriu di rocca* (Castrogiovanni).

Cette espèce se trouve en Sicile, notamment près de Palerme, lors du passage du printemps. Elle est plus rare aux environs de Messine et de Catane. On en a tué plusieurs sujets près Syracuse, pendant le mois d'avril, mais elle est plus répandue dans le centre de l'île.

J'ai vu à Gênes un merle de roche mâle pris jeune aux filets et élevé depuis cinq ans en captivité, qui avait conservé, sur la poitrine et sur le ventre, beaucoup de taches blanchâtres sur un fond roux ardent.

Cette espèce, répandue dans le midi de la France et dans les Pyrénées, s'égare quelquefois dans le Nord de la France, ainsi que le prouvent les captures faites près de Metz et dans le département du Calvados.

Le merle de roche habite l'Algérie où il a été tué sur des montagnes à neuf cents mètres au-dessus du niveau de la mer.

Merle bleu (Buff., pl. enl. 250, vieux mâle. Temm., Cuv., Vieill., pl. 70, f. 3, mâle; pl. 71, f. 1, femelle. Roux, pl. 173, mâle; pl. 174, femelle adulte). Merle solitaire (Gérard).

Turdus cyaneus (Temm., manuel, t. 3. Vieill.); *Turdus cyanus* (Linn., Naum.); *Turdus solitarius* (Linn.); *Sylvia solitaria* (Savi); *Petrocincla cyanea* (Gould).

Digitized by Google

Passera solitaria (Savi).

N. v. s. — *Merru di rocca* (Messine); *Passaru solitaria* (Palerme, Catane).

Ce merle est commun en Sicile, dans les localités pierreuses et boisées; pendant l'automne, il descend en plaine et se répand l'hivor dans les jardins et les potagers. Son chant est doux et suave, ce qui rend cet oiseau d'un prix très-élevé. Il apprend aisément à siffler et à répéter plusieurs mots de suite : ainsi, la plupart des paysans siciliens parviennent à leur faire articuler notamment les mots *figghiu di Diu crucifissu*, etc. L'un de ces merles captifs appelait son maître chaque fois qu'une personne étrangère entrait dans la chambre où se trouvait sa cage.

Le *petrocossyphus Michahellis* de M. Brehm me paraît une variété locale. J'ai été à même de voir, en Dalmatie, des merles bleus, et tous m'ont paru, ainsi que les sujets envoyés à M. Temminck, de la même espèce que nos merles bleus de France et de Sicile.

J'ai reçu ce merle de l'Algérie où il habite les sommités les plus élevées.

Le merle bleu paraît fort rare dans les Pyrénées-Occidentales et centrales, tandis qu'on le rencontre fréquemment dans la chaîne orientale.

Genre **CINCLE** (Cuv., Temm.); *Cinclus* (Bechst.); Fam. des **Merulidées**; s. f. des **Myothérinées** (Swains.).

Cincle plongeur (Temm.); Merle d'eau (Buff., pl. enl. 940); Aguassière à gorge blanche (Vieill., pl. 73, f. 1. Roux, pl. 178, adulte, et pl. 179, jeune avant la première mue).

Cinclus aquaticus (Temm., Bechst.); *Sturnus cinclus*

Digitized by Google

(Linn.); *Turdus cinclus* (Lath.); *Hydrobata albicollis* (Vieill.).

Merlo acquajuolo (Savi).

N. v. s. — *Merru d'acqua.*

Cet oiseau, assez répandu en Europe et si commun en Suisse où il habite près des cascades et des eaux vives, est rare en Sicile. On en a tué un sujet adulte dans un aqueduc, près de Messine, au mois de novembre.

Genre MARTIN (Cuv., Temm.); *Gracula* (Cuv.); *Pastor* (Temm.); fam. des Sturnidées; s. f. des Sturninées (Sw.).

Martin roselin (Temm.); Merle couleur de rose (Buff., pl. enl. 251. Cuv.); Merle rose (Vieill., pl. 72, f. 2); Roselin (Levaill., ois. d'Afr.); Martin rose (Roux, pl. 177, vieux mâle; pl. 172, f. 1, jeune de l'année, et f. 2, jeune de la seconde année).

Pastor roseus (Temm., Meyer); *Turdus roseus* (Vieill., Linn., Lath.); *Acridotheres roseus* (Ranzani); *Merula rosea* (Naum., pl. 63, l'adulte et le jeune); *Sturnus roseus* (Cupani, Scopoli).

Storno marina (Aldrov., Savi); *Storno roseo.*

N. v. s. — *Sturnu russu.*

Ce superbe oiseau est très-rare en Sicile, et c'est à tort que quelques auteurs ont prétendu qu'il était de passage régulier dans les provinces méridionales de l'Italie. Un sujet de cette espèce a été tué, près Messine, au mois de mai 1834, et se trouve dans le cabinet du docteur Scuderi. En Calabre, on en a tué quelques-uns qui se trouvaient mélangés à des bandes d'étourneaux. Quelques

Digitized by Google

paires y ont même niché en 1789, d'après M. Savi. En 1832, le martin roselin fut très-commun en Dalmatie, et en 1818 on en vit aussi beaucoup en Toscane. Il est certain, d'après Cupani, que cet oiseau était autrefois de passage plus fréquent en Sicile, et cet auteur donne la figure d'un vieux mâle et d'un jeune de deux ans qu'il indique par erreur comme une femelle adulte.

Dans le grand ouvrage du prince de Musignano (*Fauna italica*), des planches très-exactes et d'une belle exécution représentent un mâle adulte, un jeune de l'année et un jeune de deux ans. Les parties chaudes de l'Afrique et de l'Asie sont la véritable patrie du martin roselin, qui se nourrit de sauterelles, de sangsues et se place habituellement sur les bestiaux pour faire la chasse aux insectes qui s'y trouvent. Dans certaines années, où des nuées de sauterelles ont désolé la Suisse, le Piémont, la Lombardie et le midi de la France, les martins roselins ont été observés dans ces diverses localités. Tels sont quelques sujets adultes que j'ai obtenus, en 1839, en Dalmatie et dans le Piémont; les nombreux sujets que j'ai vu prendre au filet par M. Crespon, près la Tour-Magne, à Nismes, au mois de juillet 1838, et ceux qui ont été observés dans le département des Landes. Quelquefois même des martins roselins se sont égarés assez avant dans le nord en suivant des bandes d'étourneaux. C'est ainsi qu'un sujet a été tué en Angleterre, près Windsor; deux en Belgique; deux autres tués, l'un en 1834, dans le département du Calvados, et l'autre dans le département de la Charente-Inférieure. J'en possède enfin dans ma collection un sujet tué aux environs de Metz.

Cette espèce est assez répandue en Algérie sans y être très-commune.

Genre **CHOCARD** (Cuv.); *Pyrrhocorax* (Temm.);

Digitized by Google

Pyrrhocorax (Cuv., Temm.); Fam. des Corvidées; s. f. des Frigilinées (Swains.).

Chocard des Alpes (Cuv., Vieill., pl. 57, f. 1); Choquard ou Choucas des Alpes (Buff., pl. enl. 531); Pyrrhocorax Chocard (Temm., manuel, t. 3).

Pyrrhocorax Alpinus (Vieill., galerie des ois., pl. 104. Roux, pl. 138); *Corvus pyrrhocorax* (Linn., Lath.); *Pyrrhocorax pyrrhocorax* (Temm., Naum.).

Gracchio (Savi); *Corvo cokallino.*

N. v. s. — *Corvu a pedi russi.*

Les chocards habitent les parties les plus élevées des montagnes et à la limite des neiges perpétuelles. On les voit par grandes bandes en Sicile où ils nichent parmi les rochers.

On n'a pas encore observé, en Sicile, le pyrrhocorax coracias ou coracias à bec rouge, qui se trouve en Toscane et même dans le royaume de Naples. Néanmoins, lorsque toutes les parties de la Sicile seront mieux explorées au profit des sciences naturelles, il est assez probable, selon moi, qu'on y découvrira cette espèce plus rare que la première et avec laquelle elle aura pu être confondue par le vulgaire.

Le chocard est très-commun en France, dans les Pyrénées, les Alpes, et en Bretagne, notamment à Belle-Ile où le coracias est fort rare.

Genre LORIOT (Cuv., Temm.); *Oriolus* (Linn.); Fam. des Mérulidées; s. f. des Oriolinées (Swains.).

Loriot (Buff., pl. enl. 26, le mâle. Temm.); Loriot d'Europe (Cuv., Vieill., pl. 51, f. 1, le mâle; f. 2, la femelle).

Digitized by Google

Oriolus galbula (Linn., Temm., Cuv., Swains., Vieill., Roux, pl. 125, le mâle ; pl. 126, la femelle ; pl. 127, le mâle après la première mue) ; *Coracias galbula* (Nilss.).

Rigogolo (Savi) ; *Rigogolo commune.*

N. v. s. — *Crusuleu* (Messine) ; *Ajula* (Palerme, Catane et Syracuse) ; *Pintu miraula* (Castrogiovanni) ; *Naviola* (Avola) ; *Auriolu* (Palazzuolo).

Le loriot arrive en Sicile dans les derniers jours d'avril, par bandes de huit à dix, et se répand dans les plaines et dans toutes les campagnes où il séjourne jusqu'à la maturité des cerises, dont il fait alors sa principale nourriture. A la fin du mois de mai, le loriot se retire dans les bois pour y construire son nid et veiller aux soins de la reproduction. Ce n'est qu'à l'approche de l'hiver que le loriot émigre dans des contrées plus méridionales.

Genre TRAQUET (Cuv., Temm.) ; SAXICOLA (Becht.) ; Fam. des SYLVIADÉES ; s. f. des SAXICOLINÉES (Swains.)

TRAQUET RIEUR (Temm.) ; Motteux noir (Vieill., pl. 84, f. 1. Roux, pl. 197, mâle) ; Merle à queue blanche (Cuv., règne an., p. 351, édit. de 1817.)

Saxicola cachinnans (Temm.) ; *Ænanthe leucura* (Vieill.) ; *Turdus leucurus* (Gmel., Lath.) *Sylvia leucura* (Savi) ; *Vitiflora leucura* (Bonap.).

Culbianco abbrunato (Savi, de la Marmora).

N. v. s. — *Mataccinu niuru.*

Cette espèce répandue, mais en petit nombre, dans le midi de la France, en Italie, en Corse, en Sardaigne, est commune en Espagne et en Sicile. Toutefois, on ne la trouve pas du côté de Messine, quoiqu'elle habite les environs de Palerme. Elle se tient ordinairement dans

Digitized by Google

les lieux arides et pierreux et montre une grande défiance comme tous ses congénères.

Traquet moteux (Temm.); Motteux ou Vitrec (Buff., pl. enl. 554, f. 1 et 2); Motteux-Vitrec (Vieill., pl. 83, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle; f. 3, jeune); Motteux ou Cul-Blanc (Cuv.); Motteux cendré.

Saxicola œnanthe (Bechst., Temm.); *Ænanthe cinereus* (Vieill., Roux, pl. 198); *Motacilla œnanthe* (Linn., Cuv.); *Sylvia œnanthe* (Lath.); *Vitiflora œnanthe* (Bonap.).

Culbianco (Savi).

N. v. s. — *Mataccinu; Culu-Jancu* (Messine); *Cura janca* (Palerme, Syracuse, Catane).

Cette espèce si répandue en Europe, arrive en Sicile au mois de mars et habite les plaines peu éloignées du littoral. Elle y est commune et les enfants lui font une chasse active à l'aide de pièges tendus sur les sentiers.

Le motteux se trouve aussi en Egypte, en Algérie et en Arabie.

Traquet stapazin (Temm.); Cul-Blanc roux (Buff.); Bec-Fin montagnard (Temm., Manuel, 1re édit.); Motteux stapazino (Vieill., pl. 84, f. 2, mâle; f. 3, tête de la femelle); Motteux à gorge noire ou Motteux roux (Cuv.).

Saxicola stapazina Temm., Cuv.); *Ænanthe stapazina* (Vieill., Roux, p. 199); *Motacilla stapazina* (Gmel.); *Sylvia stapazina* (Lath.); *Vitiflora rufa* (Briss.); *Vitiflora aurita* (Bonap.).

Monachella con la gola nera (Savi).

N. v. s. — *Mataccinu cu l'ali niuri.*

Cette espèce commune en Egypte, en Nubie, en Arabie,

Digitized by Google

en Dalmatie, en Italie, en Grèce et dans le midi de la France, arrive en Sicile en même temps que le traquet motteux, mais il est beaucoup plus rare et habite des localités plus éloignées du littoral.

Traquet oreillard (Temm., pl. col. 257, f. 1, le mâle, et Atlas du manuel); Cul-Blanc roussâtre (Buff.); Motteux Reynauby (Vieill., pl. 85, f. 1, mâle en été; f. 2, mâle en hiver; f. 3, tête de la femelle).

Saxicola aurita (Temm.); *OEnanthe albicollis* (Vieill., Roux, pl. 200, le vieux mâle).

Monachella (Savi).

Cette espèce a été confondue habituellement, en Sicile, avec le stapazin et le nom italien *monachella* cité par M. Luighi Benoit, d'après M. Savi, pour désigner le stapazin, a dû accroître cette erreur, puisque M. Savi n'a ainsi appelé que le traquet oreillard. Les deux espèces ont les mêmes habitudes, arrivent en Sicile et en repartent environ aux mêmes époques.

Ce traquet habite aussi l'Egypte et l'Arabie.

Traquet tarier (Temm.); Grand Traquet ou Tarier (Buff., pl. enl. 678, f. 2, mâle); Tarier (Cuv.); Motteux Tarier (Vieill., pl. 88, f. 1, mâle en été; f. 2, femelle; f. 3, jeune. Roux, pl. 203.

Saxicola rubetra (Bechst., Temm., Meyer); *OEnanthe rubetra* (Vieill.); *Motacilla rubetra* (Linn., Cuv.); *Sylvia rubetra* (Lath.).

Stiaccino (Savi).

N. v. s. — *Caca-palu; Broscunculu.*

Ce traquet arrive en Sicile dans les premiers jours de mai, par bandes de huit à dix, et se réfugie d'abord dans

Digitized by Google

les vignes et les champs où il se perche sur les échalas dès qu'il entend quelque bruit. Il ne séjourne que peu de jours dans les localités qui avoisinent le littoral et se retire dans le centre de l'île pour y passer toute la belle saison.

Cette espèce, qui habite aussi l'Egypte, l'Arabie et l'Algérie, a été confondue jusqu'ici, par les chasseurs siciliens, avec le *saxicola rubicola* qui est également commun dans l'île.

Les tariers que j'ai reçus de l'Algérie diffèrent un peu des nôtres par une teinte rousse, plus vive et plus répandue généralement sur les parties inférieures.

Traquet rubicole (Temm., manuel, t. 3; Atlas, pl. lith., le mâle); Traquet pâtre (Manuel, t. 1); Traquet (Buff., pl. enl. 678, f. 1. Cuv.); Motteux traquet (Vieill., pl. 86, f. 1, mâle en été; f. 2, femelle; f. 3, jeune. Roux, pl. 201, vieux mâle).

Saxicola rubicola (Bechst, Temm., Meyer); *Motacilla rubicola* (Gmel., Cuv.); *Sylvia rubicola* (Lath.).

Saltimpalo (Savi); *Saltinselce moro.*

N. v. s. — *Caca-marruggiu.*

Cette espèce, commune en Algérie, en Egypte et en Arabie, se trouve en Sicile toute l'année et habite dans des buissons épais, auprès des torrents. Elle niche à terre au milieu des haies ou taillis ou sous les tas de pierres.

Genre BEC-FIN (Temm., Cuv.); *Sylvia* (Wolf, Meyer, Temm.); Fam. des Sylviadées; s. f. des Philomelinées et des Sylvianées (Swains.).

La majeure partie des becs-fins arrive en Sicile à l'époque où les chasseurs sont occupés à poursuivre les

Digitized by Google

cailles. Aussi dédaignent-ils ces petits oiseaux dont ils confondent les nombreuses espèces entre elles. Néanmoins ils les subdivisent en plusieurs familles, selon les habitudes qui leur sont propres. Ainsi, ils nomment :

1° *Aciduzzu di fava*, les becs-fins grisette, à lunettes, etc., parce qu'ils fréquentent ordinairement les champs ensemencés de fèves ;

2° *Aciduzzu di caccia nova*, les becs-fins rousserolle, des roseaux, phragmite, etc., parce qu'ils ne sont que de passage en Sicile ;

3° *Caca-sipali*, les becs-fins mélanocéphales à moustaches noires, etc., parce qu'ils se tiennent toujours dans les petits buissons ou dans les haies ;

4° *Cuda russa*, les becs-fins rouge-queue et des murailles ;

5° Enfin, *Virdeddu*, les becs-fins siffleur, à poitrine jaune, pouillot, ictérine, etc., d'après la couleur de leur plumage.

I^re^ SECTION. — RIVERAINS (Temm.).

Rousserolle (Buff., pl. enl. 513.); Bec-Fin rousserolle (Temm.) ; Grive rousserolle (Vieill., pl. 69, f. 1); Merle rousserolle (Roux, pl. 165).

Sylvia turdoïdes (Meyer, Temm., Cuv.); *Turdus arundinaceus* (Vieill., Gmel., Lath., Temm., 1^re^ édit. du Manuel d'Ornith.); *Salicaria turdoïdes* (Swains.); *Calamoherpe turdoïdes* (Meyer).

Cannareccione (Savi).

N. v. s. — *Acidduzzu di caccia nova.*

Cette espèce arrive en Sicile dans les journées pluvieuses d'Avril et habite le long des torrents, dans les localités marécageuses et dans les potagers.

Les environs de Messine n'étant pas favorables aux ha-

Digitized by Google

bitudes de la Rousserolle, on n'en voit presque pas l'été, pendant le temps de la ponte; mais on la trouve très-répandue à cette époque aux environs de Catane et de Syracuse. La rousserolle émigre avant l'hiver.

Bec-Fin locustelle (Temm.); Fauvette locustelle (Vieill., pl. 101, f. 3. Roux, pl. 229); Alouette locustelle (Buff., pl. enl. 581, f. 3); Fauvette tachetée (Cuv., règne an., édit. de 1817, p. 367); Fauvette grise tachetée (Briss.).

Sylvia locustella (Lath., Temm., Vieill., Savig., Meyer); *Calamoherpe tenuirostris* (Brehm); *Salicaria locustella* (Swains.).

Forapaglie macchiottato (Savi).

Le bec-fin locustelle, si commun en Allemagne et en Italie, paraît très-rare en Provence et en Sicile, quoique assez commun dans les Pyrénées et le département des Landes. On le trouve néanmoins de passage en Sicile, et il réside alors sur les bords du lac de Lentini et aux environs de Syracuse.

J'ai recueilli en Italie un sujet de cette espèce qui m'a paru offrir, pour la distribution des couleurs et des taches, quelque analogie avec la *sylvia lanceolata* dont M. Bruch m'a montré un exemplaire au musée de Mayence.

C'est le cas de faire observer qu'en reconnaissant, avec le savant directeur du muséum de Hollande, que la *sylvia lanceolata* est bien une espèce distincte, je crois que c'est prématurément au moins qu'elle figure dans la liste des oiseaux européens. En effet, c'est par erreur que M. Temminck a annoncé que cet oiseau avait été tué près de Mayence. Je tiens de M. Bruch que les deux exemplaires qu'il possédait, et dont l'un a été adressé à

Digitized by Google

M. Temminck, lui avaient été donnés par un professeur de l'université de Bonn qui lui-même les avait reçus de la Russie sans indication d'origine.

Bec-Fin aquatique (Temm.); Fauvette de marais (Vieill., pl. 101, f. 2); Fauvette aquatique (Sonnini, édit. de Buff.).

Sylvia aquatica (Lath., Temm.); *Motacilla aquatica* (Gmel.); *Sylvia paludicola* (Vieill., Roux, pl. 231); *Salicaria aquatica* (Swains.); *Calamodyta Schœnobœnus* (Bonap.).

• *Pagliarolo* (Savi).

N. v. s. — *Beccu-ficu di margi* (Messine); *Vranculiddu* (Palerme).

Cette espèce, qui se trouve quelquefois en Lorraine et en Picardie et qui est beaucoup moins rare dans le midi de la France, est assez répandue en Suisse, en Italie, dans le Piémont notamment et les marais d'Ostia, ainsi qu'en Sicile dans les localités marécageuses ou au bord des lacs. Aussi, quoique commune aux environs de Syracuse et sur le lac de Lentini pendant l'été, est-elle très-rare du côté de Messine et dans le centre de la Sicile.

Bec-Fin phragmite (Temm.); Fauvette des joncs (Vieill., pl. 101, f. 1. Roux, pl. 250, le jeune. Savig., pl. 13, f. 4).

Sylvia phragmitis (Bechst, Temm., Meyer); *Sylvia schœnobœnus* (Vieill., Roux, Lath., Savig.); *Motacilla shœnobœnus* (Gmel.); *Calamodyta phragmitis* (Bonap.); *Salicaria phragmitis* (Swains.).

Forapaglie (Savi).

Digitized by Google

N. v. s. — *Beccu-ficu di siminatu.*

Le nom vulgaire donné en Sicile à cet oiseau provient de ce que, pendant le mois de mai notamment, on le trouve dans les champs ensemencés en grains ; néanmoins il y est rare et ce sont les plaines marécageuses et le bord des étangs qu'il habite de préférence.

Le bec-fin phragmite, si commun en France, en Hollande et en Allemagne, l'est également en Sicile, mais seulement aux environs de Syracuse, de Lentini et de Catane. Il habite aussi en Nubie et en Egypte.

Bec-Fin des roseaux ou Effarvatte (Temm.) ; Fauvette de roseaux (Buff. mais point la pl. enl. 581 qui représente, par erreur sous ce nom, la *sylvia hippolaïs*) ; Fauvette effarvatte (Vieill., pl. 99, f. 1. Roux, pl. 227) ; petite Rousserolle ou Effarvatte (Cuv.).

Sylvia arundinacea (Lath., Temm.) ; *Sylvia strepera* (Vieill., Roux) ; *Motacilla arundinacea* (Briss.) ; *Calamoherpe alnorum* (Brehm.) ; *Salicaria arundinacea* (Swains.).

Becca figo di palude (Savi)*.

N. v. s. — *Beccu-Ficu di maju.*

Cette espèce, que l'on n'aperçoit dans le nord de la Sicile qu'au printemps, habite de préférence les localités marécageuses du sud-est de l'île. On la trouve sur les buissons, à proximité des eaux et sur les roseaux près de Lentini et de Catane. Je l'ai observée sur les *cyperus papyrus* de la rivière de Cyane, à deux lieues du grand port de Syracuse. Elle habite également l'Egypte.

* M. Savi confond cette espèce avec le bec-fin verderolle qui est une espèce distincte.

Digitized by Google

Bec-Fin verderolle (Temm.); Fauvette verderolle (Vieill., pl. 169, f. 1. Roux, pl. 217 bis.)

Sylvia palustris (Bechst., Vieill., Temm.); *Salicaria palustris* (Swains.).

M. Savi l'appelle également *becca-figo di palude*, n'admettant pas cet oiseau comme espèce distincte de *sylvia arundinacea*, mais tout au plus comme une race, ainsi que Vieillot l'avait d'abord fait dans sa Faune française.

En Sicile, comme en France et en Italie, on a toujours aussi confondu cette espèce avec l'éfarvatte qui lui ressemble beaucoup, il est vrai.

Toutes deux habitent les mêmes localités, ont les mêmes habitudes et un plumage assez semblable.

Dans l'est de la France, où l'éfarvatte est commune, la *sylvia palustris* n'a pas encore été observée à ma connaissance, quoiqu'elle se rencontre assez fréquemment en Hollande et quelquefois dans la Picardie, l'Anjou, le Languedoc et la Provence.

La verderolle habite aussi l'Egypte.

Bec-Fin bouscarle ou Cetti (Temm.); Bouscarle de Provence (Buff., pl. enl. 655, f. 2); Fauvette bouscarle et la Fauvette cetti (Vieill., pl. 94, f. 3); Fauvette cetti (Roux, pl. 212).

Sylvia cetti (de la Marmora, Temm., Roux, Ménétriés); *Sylvia cetti* et *s. fulvescens* (Vieill.); *Curruca cetti* (Risso); *Salicaria cetti* (Swains.); *Cettia altisonans* (Bonap.).

Russignuolo di palude (Savi); *Usignuolo di Fiume* (Cetti); *Cannajole del cetti* (Bonap.).

N. v. s. — *Russignolu di lagu.*

Cette fauvette, quoique commune dans les environs de

Digitized by Google

Catane, de Syracuse et dans toutes les parties marécageuses de la Sicile, est rare dans le nord de cette île, notamment du côté de Messine et de Palerme. Elle vit dans le voisinage des eaux et se plaît au milieu des grands buissons, des arbustes touffus et des hautes plantes herbacées qui croissent sur le bord des rivières et des marais. M. Gerbe, qui a observé attentivement cette fauvette, annonce qu'elle demeure presque constamment cachée dans ces herbages qu'elle parcourt en divers sens, grimpant parfois le long des tiges et disparaissant bientôt pour chercher sa nourriture près du sol ou à la surface de l'eau.

« Trop défavorablement organisée pour le vol, dit » M. Gerbe (Magasin de zoologie, 1840), la fauvette cetti » se fatigue aisément lorsqu'on la met dans la nécessité » d'employer un peu trop souvent et trop long-temps ce » mode de locomotion. La poursuit-on, elle fait bientôt » sa retraite dans une broussaille et y demeure cachée » dans une immobilité complète, le corps fortement » penché en avant. Alors il faut souvent plus d'un effort » pour la déterminer à fuir de nouveau.

» Cette imperfection dans les organes du vol a fait » penser à MM. de la Marmora, Savi et Bonaparte, que » cet oiseau avait des habitudes sédentaires et n'aban- » donnait en aucune saison les lieux dont il avait fait » choix. Mais il est certain que la fauvette cetti émigre, » ou mieux, qu'elle est erratique. Ses migrations n'ont » peut-être pas lieu, comme celles des autres oiseaux, » par un transport direct d'un point du globe sur un » autre point éloigné ; toutefois, il est à peu près certain » qu'elles s'effectuent par déplacement successif et en » suivant le cours des fleuves. C'est ce qui expliquerait » comment, avec une organisation aussi ingrate, cette » fauvette peut, sans effort, aller exercer son industrie » bien loin des lieux où elle est née. Ce qui donne la

Digitized by Google

» démonstration de ce fait, c'est qu'à certaines époques » de l'année, et principalement en novembre et décembre, elle se montre là où, soit avant, soit après » cette époque, on eût fait des efforts inutiles pour constater sa présence, et que alors aussi elle est plus » commune dans les lieux dont elle fait son habitation » ordinaire.

» Le chant de la fauvette cetti n'est point tout-à-fait » en harmonie avec les noms de rossignol de rivière et » de marais (*usignuolo di fiume* et *di palude*) que Cetti » et M. Savi lui ont donnés. A la vérité, il est doux, » éclatant et sonore ; mais, d'un autre côté, il est saccadé, » brisé, de peu d'étendue et fort peu varié. Elle le fait » entendre durant toute l'année. Sa nourriture consiste » en divers petits insectes ailés, en vers et en larves qu'elle » rencontre dans le voisinage des eaux. »

Elle est répandue dans toute l'Italie, en Corse, en Sardaigne, au Caucase, en Dalmatie et en Angleterre. Une circonstance peu en harmonie avec l'habitude qu'a cette espèce, d'habiter au bord des eaux, a été révélée par M. Ménétriés ; c'est que, au Caucase, elle est aussi très-commune sur les haies, dans les jardins, à *Zouvant*, et sur les montagnes de Talyche. Au lieu d'être rare dans nos provinces méridionales et surtout en Provence, ainsi qu'il est dit dans l'Ornithologie provençale de Roux, cette fauvette y est au contraire excessivement commune, en hiver surtout. M. Gerbe l'a très-fréquemment rencontrée sur plusieurs rivières du département du Var, et notamment à Argens et à Gapeau. M. Crespon (Ornithologie du Gard) l'a également observée abondamment en Provence, dans plusieurs localités ; enfin, M. Mauduyt et M. Darracq l'ont récemment signalée dans leurs catalogues des oiseaux du département de la Vienne et du département des Landes.

Digitized by Google

Bec-Fin des saules (Temm.); Fauvette des saules (Roux, pl. 211, *bis*); Fauvette luscinioïde (Vieill., pl. 169, f. 3).

Sylvia lucinoïdes (Savi, Temm., Savig., Atlas d'Egypte, pl. 13, f. 3); *Salicaria luscinoïdes* (Swains.); *Sylvia luscinioïdes* (Vieill.).

Cette espèce, qui a été observée par M. Savi, en Toscane, a été tuée l'été dans le royaume de Naples, aux environs de Salerne, et l'on m'a assuré que ce bec-fin, avec plusieurs de ses congénères, venait du midi de l'Italie au printemps. J'ai lieu de croire qu'à cette époque elle émigre d'Egypte et des côtes de Barbarie, passe en Sicile, du côté de Catane et de Syracuse, pour remonter ensuite l'Italie et y séjourner jusqu'à la fin de l'été dans les localités marécageuses.

Je la signale aux recherches des naturalistes siciliens.

Bec-Fin a moustaches noires (Temm.); Fauvette à moustaches noires (Roux, pl. 233); Fauvette Savi (Vieill., pl. 169, f. 2).

Sylvia menolapogon (Temm., Roux, Vieill.); *Calamodyta menolapogon* (Bonap.); *Salicaria melanopogon* (Swains.).

Forapaglie castagnolo (Savi).

N. v. s. — *Beccu-ficu russu.*

Cette espèce, que l'on trouve communément dans les lieux marécageux des diverses parties de l'Italie et dans le midi de la France, habite, en Sicile, les marais de Lentini et les environs de Syracuse, où elle niche. On ne l'a pas encore observée dans le nord de l'île.

Bec-Fin cisticole (Temm., pl. col. 6, f. 3); Fauvette cisticole (Vieill., pl. 102, f. 1. Roux, pl. 232).

Digitized by Google

Sylvia cisticola (Temm., Vieill.); *Drymoica cisticola* (Swains.); *Cysticola schœnicola* (Bonap.).

Becca moschino (Savi).

N. v. s. — *Rüddu di pantanu.*

Cet oiseau, qui est très-répandu dans les contrées méridionales de l'Europe, notamment dans les localités marécageuses, est très-abondant en Sicile. L'hiver il se répand dans tous les jardins des environs de Palerme et de Messine. Je l'ai trouvé près de Syracuse et aux environs de Catane où il niche. On voit ce gracieux bec-fin se balancer légèrement sur les tiges des joncs du lac de Lentini et des cyperus papyrus de la rivière de Cyane. Lorsqu'il vole, il s'élève à une hauteur considérable en décrivant des courbes et en répétant le cri *zi, zi, zi,* d'une voix forte et sonore.

Ce bec-fin construit son nid au milieu des buissons, en réunissant des feuilles et en les entrelaçant de manière à en former une sorte de bourse qu'il garnit de matières végétales soyeuses.

Ce bec-fin habite aussi en Egypte, en Nubie et en Algérie où il est très-commun sur les bords de la Seybouse et près Bône.

IIe *SECTION.* — SYLVAINS (Temm.).

Rossignol (Buff., pl. enl. 615. Cuv.); Fauvette rossignol (Vieill., pl. 92, f. 2, l'adulte; f. 3, tête du jeune); Bec-Fin rossignol (Temm.).

Sylvia luscinia (Lath., Temm., Vieill., Roux, pl. 211); *Motacilla luscinia* (Linn., Cuv.); *Luscinia philomela* (Bonap.); *Curruca luscinia* (Swains.); *Luscinarum rex* (Cupani).

Rassignolo (Savi).

N. v. s. — *Russignuolu.*

Digitized by Google

Le rossignol, si répandu en Europe, en Egypte, en Algérie et en Arabie, arrive en Sicile au mois d'avril et choisit ordinairement pour sa demeure les bois et les jardins à proximité des eaux. Il ne quitte l'île qu'aux approches de l'hiver.

Bec-Fin soyeux (Temm.).

Sylvia sericea (Natter, Temm.); *Curruca sericea* (Swains.).

Cette espèce rare, originaire d'Egypte, et qui émigre en Italie où elle a été tuée par M. Natterer, ne figure ici que pour appeler l'attention des naturalistes siciliens. Il est possible, et même probable, en effet, que lorsqu'elle effectue ses migrations elle s'arrête plus ou moins du côté de Syracuse ou de Catane.

Bec-Fin orphée (Temm.); Fauvette et Colombaude (Buff., pl. enl. 579, f. 1, femelle sous le nom erroné de la Fauvette); Fauvette grise (Vieill., pl. 95, f. 1, mâle adulte; f. 1, tête de la femelle).

Sylvia orphea (Temm.); *Motacilla orphea* (Cuv.); *Sylvia grisea* (Vieill., Roux, pl. 218, f. 1, mâle; f. 2, femelle); *Motacilla hortensis* (Linn.); *Sylvia hortensis* (Lath.); *Curruca orphea* (Swains.).

Bigia grossa (Savi).

N. v. s. — *Beccu-ficu grossu.*

Ce bec-fin, qui niche en France, en Suisse, en Dalmatie et en Italie, habite aussi la Sicile. Néanmoins, il ne paraît pas répandu dans toutes les parties de l'île, car il est fort rare aux environs de Messine, quoique commun auprès de Palerme.

Il se trouve aussi en Algérie, en Egypte et en Arabie.

Digitized by Google

Bec-Fin rayé (Temm.); Fauvette épervière (Vieill., pl. 100, f. 2. Roux, pl. 222, jeune mâle).

Sylvia nisoria (Bechst, Temm., Vieill., Roux); *Curruca nisoria* (Swains.).

* *Calega padovana* (Savi).

Ce bec-fin, qui habite le Levant, les côtes de Barbarie, l'Autriche, et qui est de passage en Piémont, en Toscane et dans la Provence, se trouve de passage très-accidentel en Sicile, un individu ayant été tué dans cette île.

Il est rare en Suède et en Norwège, ainsi que me l'annonce M. le professeur Sundevall, contrairement à ce que nous lisons dans le t. 1, p. 201, du manuel d'ornithologie de M. Temminck.

Bec-Fin a tête noire (Temm.); Fauvette à tête noire (Buff., pl. enl. 580, f. 1, mâle; f. 2, femelle. Vieill., pl. 94, f. 1, mâle; f. 2, femelle. Roux, pl. 215. Cuv.).

Sylvia atricapilla (Briss., Lath., Temm., Vieill., Roux); *Motacilla atricapilla* (mâle); *Motacilla mosquita*, femelle (Gmel.); *Curruca atricapilla* (Swains.).

Capinero (Savi); *Capinera commune.*

N. v. s. — *Testa niuru.*

Cette espèce, si commune en France, et que l'on trouve depuis la Laponie jusqu'au Japon, arrive en Sicile au mois d'avril et se répand en grand nombre dans les jardins et dans les petits bois au milieu des plaines.

Elle émigre chaque année, mais beaucoup de couples néanmoins passent l'hiver dans l'île. Elle paraît peu commune en Algérie, au moins dans la province de Bône, et les individus mâles que j'ai reçus de cette localité avaient les côtés du cou et toutes les parties inférieures, excepté le bas de l'abdomen, d'un cendré bleuâtre assez foncé,

Digitized by Google

BEC-FIN MÉLANOCÉPHALE (Temm.); Fauvette des fragons (Vieill., pl. 86, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle); Fauvette à tête noire de Sardaigne (Sonnini).

Sylvia melanocephala (Lath., Temm.); *Sylvia ruscicola* (Vieill., Roux, pl. 210, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle).

Occhio-Cotto (Savi).

N. v. s. — *Caca sipali* (Messine); *Occhi russi*; *Cicchitedda* (Catane, Syracuse).

Cette fauvette est sédentaire en Sicile et niche dans les buissons ou sur les arbres fruitiers. Elle ne craint pas le voisinage de l'homme, car on a remarqué que chaque année des couples venaient nicher dans les mêmes buissons d'un jardin, sans paraître effrayés de la présence continuelle des jardiniers qui le cultivaient et qui n'avaient pas toujours respecté le nid de ces jolis oiseaux.

Ce bec-fin fait ordinairement, par année, trois couvées, chacune de quatre ou cinq œufs brunâtres, avec des taches olivâtres, selon M. Luighi Benoit, tandis que M. Temminck signale ces œufs comme étant blancs avec des points striés au gros bout.

Le bec-fin melanocéphale niche de préférence sur les montagnes, d'où il descend, à l'approche de l'hiver, mêlé aux rouges-gorges. C'est un oiseau très-vif, voltigeant sans cesse d'une branche à une autre et d'un arbre au bas d'un buisson, à la recherche des petits insectes ou de semences de fleurs. En hiver, le mâle répète sans cesse le cri de *cià, cià, cera-cià*; mais en été son chant devient assez mélodieux, et la femelle fait alors entendre un cri de rappel qui ressemble au chant de la cigale.

M. Luighi Benoit a indiqué une seconde race constante, d'un huitième plus grande que la première, et qui réside également en Sicile.

Digitized by Google

J'ai obtenu cette variété, purement accidentelle, de l'Algérie, où elle est commune, et elle a été tuée aussi aux environs de Metz, au mois de septembre 1839.

Bec-Fin sarde (Temm., pl. col. 24, f. 2, mâle adulte); Fauvette sarde (Vieill., p. 86, f. 3).

Sylvia sarda (de la Marmora, Temm.); *Sylvia sardonia* (Vieill.); *Curruca sarda* (Swains.).

Occhiocotto sardo (Savi).

N. v. s. — *Caca-sipali niuru* (Messine).

Ce bec-fin, qui habite la Sardaigne, la Corse, et qu'on rencontre aussi dans le midi de la France, a été confondu le plus souvent, en Sicile, avec le bec-fin mélanocéphale; il a été tué, au moment du passage de mai, dans des buissons aux environs de Messine, et il niche dans diverses parties de l'intérieur de l'île, ainsi qu'aux environs de Palerme.

Bec-Fin fauvette (Temm.); Petite Fauvette (Buff., pl. enl. 579, f. 2); Fauvette œdonie ou bretonne (Vieill., pl. 99, f. 3); Petite Fauvette, passerinette ou bretonne (Cuv.).

Sylvia hortensis (Bechst, Temm.); *Sylvia œdonia* (Vieill., Roux, pl. 221); *Curruca hortensis* (Swains.).

Bigione (Savi).

N. v. s. — *Beccu-ficu.*

Lors du passage qui s'effectue au mois d'avril, cette fauvette est rare, dans le nord de la Sicile surtout, tandis qu'elle devient ensuite commune jusque dans le courant d'octobre, époque à laquelle elle émigre vers des contrées plus méridionales. Elle abonde dans les jardins

Digitized by Google

où elle peut se nourrir de figues dont elle est très-friande.

Bec-Fin grisette (Temm.); Fauvette grisette (Savig., pl. 5, f. 2. Vieill., pl. 99, f. 2, mâle); Fauvette roussâtre (Cuv.); Fauvette grise ou grisette (Buff., pl. enl. 579, f. 3, et pl. 581, f. 1, jeune de l'année sous le faux nom de fauvette rousse).

Sylvia cinerea (Briss., Lath., Temm., Vieill., Roux, pl. 220. Naum., Savig., pl. 78, f. 1 et 2); *Motacilla sylvia* (Gmel.); *Curruca cinerea* (Swains.).

Sterpazzola (Savi).

N. v. s. — *Acciduzzu di fava; Oculiminti* (Cupani).

Cette fauvette, si répandue en Europe et en Egypte, est très-commune en Sicile, notamment dans les champs de fèves et c'est ce qui lui a valu son nom vulgaire.

Au printemps, elle se retire dans les bois et les montagnes pour vaquer aux soins de la reproduction, et l'on n'en voit que quelques couples nicher en plaine sur de petits arbustes ou dans des graminées.

Bec-Fin babillard (Temm.); Fauvette babillarde (Cuv., Savig., pl. 5, f. 3. Buff., Vieill., pl. 93, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle. Roux, pl. 216); Babillarde (Briss.).

Sylvia curruca (Lath., Temm., Savig., Vieill.); *Curruca garrula* (Briss., Swains.); *Motacilla dumetorum* (Gmel.); *Motacilla garrula* (Linn.).

Bigiarella (Savi).

N. v. s. — *Vranculiddu.*

Cette fauvette, qui habite l'Egypte et les parties tempérées de l'Europe, est commune en Sicile, et je l'ai observée sur des citronniers au jardin des plantes de

Digitized by Google

Palerme. Néanmoins, elle paraît très-rare du côté de Messine et un grand nombre émigre de la Sicile avant l'hiver.

Bec-Fin a lunettes (Temm., pl. col. 6, f. 1, vieux mâle au printemps).

Sylvia conspicillata (de la Marmora, Temm., Roux); *Curruca conspicillata* (Swains.).

Sterpazzola di Sardegna (Savi).

N. v. s. — *Acidduzzu di Favari* ou *l'Occhi janchi* (Messine); *Cirinciò* (Palerme).

Cette jolie espèce, confondue par plusieurs naturalistes avec le bec-fin passerinette, et qui est comme celui-ci répandu dans le midi de la France, en Italie et en Sardaigne, arrive en Sicile avec la babillarde; et y reste jusqu'à l'approche de l'hiver. Elle n'est pas aussi commune que la babillarde dont elle a les habitudes. M. Luighi Benoit a tué, près de Messine, lors du passage de printemps, un bec-fin à lunettes, adulte, mais d'un quart plus petit que les sujets ordinaires. Est-ce une race, ou, plutôt comme je le pense, une simple variété produite par l'âge ou quelque maladie? Je soupçonne que c'est la *sylvia leucopogon* de M. Meyer, qui ne serait pas alors un mâle de la *sylvia passerina*, comme le pense M. Temminck contrairement à M. Savi.

Bec-Fin pitchou (Temm.); Fauvette pitchou (Vieill., pl. 98, f. 2, le mâle; f. 3, tête de la femelle. Roux, pl. 219, le mâle en été); Pitte-Chou de Provence (Buff., pl. enl. 655, f. 1, mâle un peu trop gros).

Sylvia provincialis (Temm.); *Sylvia ferruginea* (Vieill.); *Motacilla provincialis* (Gmel.); *Sylvia dartfordiensis* (Lath.); *Melizophilus provincialis* (Swains.).

Digitized by Google

Magnanina (Savi).

N. v. s. — *Caca-sipali russu.*

Cette espèce, qui est abondante dans le midi de la France, en Italie, en Algérie et en Espagne, est moins commune en Sicile où elle niche notamment aux environs de Catane et de Palerme.

Ce bec-fin a été observé, en Picardie, par M. Baillon; près de Montreuil-sur-Mer, par M. Degland; à plusieurs reprises, dans le département du Calvados et de la Manche, et même dans le midi de l'Angleterre; il y a peu d'années, j'ai appris de M. Sganzin qu'il était assez commun en Bretagne.

Bec-Fin passerinette (Temm., Manuel, t. 3, p. 138); Bec-Fin cisalpin (Temm., pl. col. 251, f. 2 et 3, mâle et femelle); Bec-Fin subalpin (Temm., Manuel, v. 1, p. 214. Atlas du manuel, vieux mâle, et pl. col. 6, f. 2, mâle); Passerinette (Buff., pl. enl. 579, f. 2, jeune mâle, figure très-défectueuse sous le nom de Petite Fauvette); Fauvette passerinette (Vieill., pl. 93, f. 3, jeune mâle); Fauvette subalpine (Roux, pl. 218, f. 1 et 2, vieux).

Sylvia passerina (Temm., Manuel, v. 3. Roux, Gmel., Lath.); *Sylvia subalpina* (Bonelli, Temm., Manuel, v. 1); *Curruca minor*, jeune (Briss.); *Curruca passerina* (Swains.); *Sylvia leucopogon* (Meyer).

Strapezzolina (Savi).

N. v. s. — *Caca-sipali; Buarottu* (Messine).

Cette fauvette est presque aussi commune en Egypte qu'en Sicile, surtout au mois d'avril. Elle habite, dans cette dernière contrée, les bois et les buissons des plaines et ne se retire sur les hauteurs que pour y nicher. On voit beaucoup de nids de la passerinette aux environs de Palerme et dans le bois de *Fiumedinisi*, près Messine. La ponte

Digitized by Google

est de quatre ou cinq œufs verdâtres avec des taches noirâtres. Cette espèce varie beaucoup dans son plumage, selon l'âge et le sexe ; on voit des individus ayant toutes les parties inférieures d'un blanc pur.

Rouge-Gorge (Buff., pl. enl. 361, f. 1. Cuv.) ; Bec-Fin rouge-gorge (Temm.) ; Fauvette rouge-gorge (Vieill., pl. 90, f. 1, l'adulte ; f. 2, tête du jeune. Roux, pl. 206).

Sylvia rubecula (Lath., Temm., Vieill., Naum., pl. 57, f. 1 et 2) ; *Motacilla rubecula* (Linn., Cuv.).

Pettirosso (Savi).

N. v. s. — *Pettu russu.*

Le rouge-gorge, qui fait à l'automne, en France, les délices de nos tendeurs et de nos gourmets, habite toute l'année en Sicile ; l'été, il affectionne la solitude et se tient dans les buissons épais ou les montagnes boisées à proximité des eaux, l'hiver dans les plaines, les jardins potagers et dans tous les lieux habités. A cette dernière époque, à laquelle les oiseaux sont ordinairement silencieux et tristes, le rouge-gorge forme un contraste frappant par son chant animé et assez agréable. On le voit pénétrer dans les granges et jusque dans les demeures de l'homme pour y chercher sa nourriture, lorsque le froid de l'hiver se fait sentir et rend presque infructueuse la chasse qu'il donne aux insectes dans les champs et dans les jardins. Le rouge-gorge habite aussi la Nubie et l'Egypte.

Gorge-Bleue (Buff., pl. enl. 361, f. 2, mâle avec la tache blanche ; pl. 610, f. 1, très-vieux mâle sans tache blanche ; f. 2, femelle ; f. 3, jeune. Cuv.) ; Fauvette gorge-bleue (Vieill., pl. 90, f. 3, mâle. Roux, pl. 207).

Sylvia cyanecula (Meyer) ; *Sylvia suecica* (Lath.,

Digitized by Google

Temm., Vieill.); *Ruticilla Wolfii* et *suecica* (Brehm); *Phœnicura suecica* (Swains.).

Petto azzurro (Savi).

N. v. s. — *Pettu brù.*

La gorge-bleue, qui effectue son passage dans quelques parties de la France, simultanément avec la *sylvia tithys*, et que j'ai souvent observée en Lorraine à la fin de mars ou dans les premiers jours d'avril, est beaucoup moins répandue en Europe que le tithys. Néanmoins elle est commune en Sicile, aux environs de Palerme, lors du passage, quoique fort rare du côté de Messine. Elle se trouve également en Egypte, en Nubie, en Arabie et en Algérie.

Cette gorge-bleue a été long-temps confondue avec la race constante qui habite la Laponie, la Finlande et la Norwège, et à laquelle je conserverai le nom de *sylvia suecica*. Il faut toutefois reconnaître que les femelles et les jeunes des deux espèces ont beaucoup de ressemblance entre eux, ainsi que j'ai pu m'en assurer par les sujets que je dois à l'obligeance de M. le professeur Sundevall, directeur du muséum royal de Stockholm.

Quelques sujets de la race à miroir roux ont été tués en Allemagne et en France, notamment en Bourgogne, en Picardie, et j'en possède deux sujets que j'ai tués aux environs de Metz.

La gorge-bleue est assez commune dans les Pyrénées, au printemps et à l'automne.

Rouge-Queue (Buff., Cuv.); Bec-Fin rouge-queue (Temm.); Fauvette tithys (Vieill., pl. 91, f. 1, mâle en été; f. 2, tête de la femelle. Roux, pl. 208, f. 1, le mâle; f. 2, la femelle.); Rouge-Queue à collier (Buff., la femelle).

Sylvia tithys (Scopoli, Temm., Vieill., Roux, Lath., Meyer, Bechst.); *Motacilla atrata, Phœnicurus gibral-*

Digitized by Google

tariensis (Gmel.); *Motacilla tithys* (Linn.); *Phœnicura tithys* (Swains.).

Codirosso spazzacammino (Savi).

N. v. s. — *Cudarussa a pettu niuru.*

Cette espèce, très-commune en Suisse, en Allemagne et en Egypte, habite toute l'année en Sicile, où elle est assez répandue, sans se montrer en grand nombre dans chaque localité. On la trouve, notamment à Catane et aux environs, sur les blocs de lave, produits des éruptions de l'Etna, ainsi que sur les remparts de Syracuse.

Quoique ce bec-fin émigre dans presque toute l'Europe, M. Degland, de Lille, annonce que plusieurs sujets, provenant de la Norwège, lui ont semblé différer beaucoup de la *sylvia tithys* de France, et il pense que si ce n'est pas une nouvelle espèce, c'est au moins une race constante et locale, puisque, dit-il, elle ne quitte pas plus le nord que la *sylvia suecica*.

Bec-Fin de murailles (Temm.); Rossignol de murailles (Buff., pl. enl. 351, f. 1, le mâle; f. 2, la femelle); Fauvette dite Rossignol de muraille (Vieill., pl. 91, f. 3, mâle en été; pl. 92, f. 1, la femelle); Gorge-Noire ou Rossignol de muraille (Cuv.), vulgairement rouge-queue.

Sylvia phœnicurus (Lath., Temm., Vieill., Roux, pl. 214, le mâle; pl. 215, la femelle); *Motacilla phœnicurus* (Linn.); *Ruticula phœnicura* (Bonap.); *Curruca phœnicurus* (Swains.).

Codirosso (Savi); *Beccafico volgaram.*

N. v. s. — *Cuda russa; Cuda di focu* (Messine).

Ce bec-fin, beaucoup plus répandu en Europe que le rouge-queue, arrive en Sicile au mois d'avril et habite les haies et les buissons le long des champs et de-

Digitized by Google

dins; ne se perchant sur les arbres que lorsqu'il est inquiété dans sa retraite. Son cri est triste et monotone. Lors de l'incubation, il va habiter les montagnes, et dans le courant d'octobre il disparaît de l'île. Ce bec-fin se trouve aussi en Egypte.

III^e *SECTION.* — MUSCIVORES (Temm.); Fam. des SYLVIADÉES; s. f. des Sylvianées (Swains.).

BEC-FIN A POITRINE JAUNE (Temm., Buff., pl. enl. 581, f. 2, sous le nom de Fauvette des roseaux), Fauvette lusciniole (Vieill.), pl. 96, f. 1. Roux, pl. 225); Grand Pouillot (Cuv.).

Sylvia hippolaïs (Lath., Swains., Temm., *Sylvia polyglotta* (Vieill., Roux); *Motacilla hippolaïs* (Gmel.); *Hippolaïs salicaria* (Bonap.)

Becca-fico (Savi).

N. v. s. — *Virdidduni.*

Ce bec-fin, assez répandu en Europe, est très-commun en Sicile, depuis le mois de mai, époque de son arrivée, jusqu'au mois d'octobre. C'est alors qu'il quitte l'île après y avoir fait plusieurs pontes, soit dans les jardins, soit dans les montagnes ou les buissons des plaines.

BEC-FIN SIFFLEUR (Temm., pl. col. 245, f. 3); Fauvette sylvicole (Vieill., pl. 95, f. 3. Roux, pl. 225).

Sylvia sibilatrix (Bechst., Temm., Swains., Naum., pl. 80, f. 2); *Sylvia sylvicola* (Lath., Vieill., Roux); *Phyllopneuste sibilatrix* (Bonap.).

Lui verde (Savi).

N. v. s. — *Virdeddu* (Messine); *Virduliddu* (Palerme).

Cet oiseau, assez répandu en Egypte et en Arabie, ainsi que dans quelques provinces de France, en Allemagne et en Italie, arrive en Sicile au mois d'avril et y passe toute

Digitized by Google

la belle saison jusqu'au mois d'octobre. Il habite, de préférence, l'été sur les montagnes et les collines boisées où il niche.

Bec-Fin ictérine (Temm.); Fauvette ictérine? (Vieill., pl. 96, f. 3) ou plutôt Fauvette fitis (Vieill., pl. 98, f. 1) et Pouillot fitis (Vieill., 2e éd. du nouv. dict. d'hist. nat.).

Sylvia icterina (Temm., Sw., Vieill?). *Sylvia fitis* (Vieill.).

Becca-fico itterino (Bonap.).

Si l'ictérine est une espèce franche, il faut convenir qu'elle a toujours été confondue avec le pouillot, auquel elle ressemble beaucoup. Selon M. Temminck, elle serait plus rare que le pouillot et habiterait les mêmes localités. Parmi un grand nombre de becs-fins qu'on m'a donnés, soit en Sicile, soit en Italie, sous le nom d'ictérines, je n'ai pu trouver que des pouillots variant légèrement entre eux, suivant l'âge et les circonstances locales.

M. de Selys-Longchamp, dans sa Faune Belge (1842), pense que la *sylvia icterina* n'est pas une espèce différente du pouillot, et il dit que M. Temminck lui ayant montré la *sylvia icterina*, cet oiseau ne lui a pas paru différer sensiblement des *trochilus* tels qu'on les voit en avril avec le jaune par mèches en dessous du corps.

Le même naturaliste ajoute qu'il a vu dans le cabinet de M. Degland, à Lille, une *sylvia icterina* (Vieill.) qu'il croit n'être qu'un jeune *hippolaïs* à bec plus court et un peu plus élargi que chez les vieux.

M. Gerbe, qui s'est occupé spécialement de ces becs-fins, et M. Ray, dans la Faune de l'Aube (1843), pensent :

1° Que le bec-fin ictérine de M. Temminck se rapporte au pouillot ou fauvette fitis de Vieillot;

2° Que le bec-fin pouillot (Temm.), est synonyme de la fauvette pouillot à ventre jaune de Vieillot;

Digitized by Google

3° Que le bec-fin siffleur (Temm.) est la fauvette ou pouillot sylvicole de Vieillot.

Pouillot (Cuv.); Pouillot ou chantre (Buff., pl. enl. 651, f. 1); Bec-Fin pouillot (Temm.); Fauvette fitis (Vieill., pl. 98, f. 1, ou plutôt Fauvette pouillot à ventre jaune, pl. 97, f. 2, sujet en robe d'automne. Roux, pl. 288); Pouillot à ventre jaune (Savig., pl. 13, f. 2).

Sylvia trochilus (Lath., Temm.); *Motacilla trochilus* (Linn., Cuv.); *Sylvia fitis* et *Sylvia flaviventris* (Vieill., Roux, Bechst., Meyer); *Phyllopneuste trochilus* (Bon.).

Lui grosso (Savi).

N. v. s. — *Percia rivetti.*

Ce bec-fin, qui est commun dans toute l'Europe, ainsi qu'en Egypte, en Nubie et en Algérie, habite la Sicile toute l'année, l'été principalement sur les montagnes boisées où il niche, l'automne et l'hiver dans les jardins potagers et fruitiers.

Je crois qu'il est maintenant certain que la fauvette pouillot à ventre jaune, de Vieillot (Faune fr., p. 215), est notre pouillot en robe d'automne. J'ai eu fréquemment occasion d'observer ces deux plumages qu'on ne trouve jamais à la même époque dans aucune localité.

Pouillot a queue étroite (Gerbe).

Sylvia angusticauda (Gerbe).

Lors de mon voyage en Sicile, je ne connaissais pas cette espèce qui n'a été signalée que très-récemment et trouvée aux environs de Paris, ainsi que dans diverses parties de la France. Je n'ai donc pu vérifier si, parmi les pouillots de cette île, il s'en trouvait à queue étroite; mais je crois toutefois devoir signaler cet oiseau aux na-

Digitized by Google

turalistes siciliens, parce qu'il habite probablement dans les mêmes localités que la *sylvia trochilus* à laquelle il ressemble beaucoup.

Le pouillot à queue étroite est-il bien une espèce franche? C'est ce que je ne saurais actuellement décider; mais voici, en attendant, les caractères et les dimensions indiqués par M. Gerbe et qui sont, selon lui, de nature à faire distinguer cette espèce :

Bec sensiblement plus déprimé et plus effilé que dans les espèces voisines; pennes de la queue très-étroites.

Longueur des pennes de la queue. . .	45	millimètres.
Largeur des pennes de la queue. . . .	6	—
Longueur du tarse.	19	—
Longueur de la rame (aile pliée). . .	62	—
Longueur totale.	116	—

Nota. Je viens de recevoir de l'Algérie une *sylvia rufa* qui semble être l'*Angusticauda;* je soupçonne donc que cette dernière espèce pourrait être une variété de *sylvia rufa*, et le fitis que M. Brehm a envoyé à M. Temminck.

Bec-Fin véloce (Temm.); Fauvette collybite (Vieill., pl. 97, f. 1. Roux, pl. 223); Petite Fauvette rousse (Buff.); Pouillot collybite (Vieill., 2e édit. du nouv. dict. d'hist. nat.).

Sylvia rufa (Lath., Temm.); *Sylvia collybita* (Vieill.); *Curruca rufa* (Briss.); *Motacilla rufa* (Gmel.); *Phyllopneuste rufa* (Bonap.).

Lui piccolo (Savi).

N. v. s. — *Inbucca muschi.*

Le bec-fin véloce, répandu en France, en Egypte, en Suisse, en Allemagne et en Italie, est assez commun en Sicile où il est sédentaire. L'été, ce bec-fin habite

Digitized by Google

sur les montagnes ; l'hiver, il descend en plaine avec plusieurs autres espèces ; les véloces viennent alors se réfugier dans les villages et jusque dans les maisons où ils se réunissent au nombre de sept ou huit pour passer la nuit dans un même trou.

Le plumage du véloce varie beaucoup, quant à la couleur des parties inférieures. M. de Selys-Lonchamps dit que le *trochilus* a les pieds jaunâtres tandis que le *rufa* les a noirâtres, et que ce caractère est distinctif des deux espèces ; généralement cela est exact. Toutefois, M. Holandre a reconnu avec moi, dans ma collection, des *sylvia rufa* non douteux et assez frais, ayant les pieds de la couleur des *trochilus*.

Bec-Fin natterer (Temm., pl. col. 24, f. 3) ; Fauvette Bonelli (Vieill., pl. 97, f. 3) ; Roux, pl. 226).

Sylvia Nattereri (Temm.) ; *Sylvia Bonelli* (Vieill.) ; *Phyllopneuste Bonelli* (Bonap.).

Lui bianco (Savi).

N. v. s. — *'nbucca muschi jancu.*

Cette espèce, distinguée de ses congénères depuis 1815, est commune dans le Piémont, notamment aux environs de Gênes, en Suisse et en Provence, et se trouve aussi en Anjou ainsi qu'en Bretagne et en Lorraine. Elle est plus rare en Sicile et je ne puis affirmer si elle passe l'hiver dans cette île, car on ne l'a jamais observée que depuis le mois d'avril jusqu'au mois d'octobre.

Le bec-fin Natterer se tient habituellement dans les bois où il niche, et quelquefois en plaine sur des peupliers ou sur des arbres touffus. Il habite aussi en Egypte, en Abyssinie et en Arabie.

Digitized by Google

Genre **ACCENTEUR** (Temm.); *Accentor* (Bechst); Fam. des Sylviadees; s. f. des Parianées (Sw.).

Accenteur mouchet (Temm.); Mouchet traine-buisson ou Fauvette d'hiver (Buff., pl. enl. 615, f. 1); Fauvette de bois ou Roussette (Buff.); Traine-Buisson (Cuv.); Pegot mouchet (Vieill., pl. 89, f. 2, adulte, et f. 3, tête du jeune. Roux, pl. 205).

Accentor modularis (Cuv., Temm., Swains., Naum., pl. 92, f. 3 et 4); *Sylvia modularis* (Vieill., Lath.); *Motacilla modularis* (Gmel.).

Passera scopajola (Savi).

N. v. s. — *Ghiummaloru* (Palerme); *Carbunaru* (Messine).

Cet accenteur, qui habite même fort avant dans le nord, est également répandu en Sicile. Comme beaucoup d'autres espèces, pendant l'été, il se retire sur les montagnes et dans les bois pour y nicher, tandis que l'hiver il descend dans les plaines et se tient dans les haies et les taillis.

MM. de Lamotte et de Selys-Longchamps annoncent que c'est toujours dans le nid de cet accenteur que le coucou dépose ses œufs.

Genre **ROITELET** (Cuv., Temm.); Fam. des Sylviadées; s. f. des Sylvianées (Swains.).

Roitelet ordinaire (Temm.); Roitelet commun (Vieill., Faune fr., p. 229 et pl. 102, f. 2); Roitelet (Cuv., Vieill., Nouv. dict. d'hist. nat., 1re édit., p. 435).

Regulus cristatus (Temm., Manuel, t. 3. Roux, pl. 234, f. 1, le mâle; f. 2, tête de la femelle. Vieill.); *Sylvia regulus* (Lath., Temm., Manuel, t. 1); *Motacilla regulus* (Linn., Cuv.).

Digitized by Google

Regolo (Savi).

N. v. s. — *Rüddu.*

Le roitelet, si commun et le plus petit oiseau d'Europe, est sédentaire en Sicile. Pendant l'hiver, il habite les plaines, les buissons, les haies des jardins, et l'été il se rend sur les montagnes boisées. On le voit quelquefois se suspendre aux rameaux flexibles des arbres, à l'extrémité desquels il attache son nid construit avec beaucoup d'art et d'élégance.

Roitelet triple bandeau (Temm.); Roitelet à moustaches (Vieill., Faune fr., p. 102, t. 3); Roitelet huppé à moustaches (Vieill., 2e édit. du nouv. dict. d'hist. natur. et Roitelet huppé, ois. d'Amér. sept., t. 2, pl. 106. Buff., pl. enl. 651, f. 3, sous le nom de Roitelet).

Regulus ignicapillus (Temm., Manuel, t. 3. Naum., pl. 93, f. 4, 5 et 6. Cuv.); *Sylvia ignicapilla* (Brehm, Temm., Manuel, t. 1); *Regulus mystaceus* (Vieill., pl. 102, f. 3. Roux, pl. 235, le mâle).

Fiorrancino (Savi).

N. v. s. — *Rüddu tupputu.*

Cette espèce, sédentaire en Sicile, a les mêmes habitudes que l'espèce précédente avec laquelle elle a été confondue pendant fort long-temps.

Elle est commune en Europe, notamment en Allemagne et à l'automne dans l'est de la France. Je l'ai aussi reçue de l'Algérie.

Genre TROGLODYTE (Cuv., Temm.); *Troglodytes* (Linn.); Tribu III, *Scansores;* Fam. des Certhiadées; s. f. des Troglodytinées (Swains.).

Troglodyte ordinaire (Temm.); Troglodyte (Buff.,

Digitized by Google

pl. enl. 631, f. 2); Troglodyte d'Europe (Cuv., Vieill., pl. 103, f. 1. Roux, pl. 236).

Troglodytes vulgaris (Temm., manuel, t. 3); *Sylvia troglodytes* (Lath., Temm., t. 1); *Troglodytes europea* (Vieill., Roux); *Motacilla troglodytes* (Linn.); *Passer troglodytes* (Cupani); *Troglodytes europœus* (Swains.).

Scricciolo (Savi).

N. v. s. — *Pulicicchiu* (Messine); *Rüddu* (Catane, Syracuse); *Perchia-Gazzia* (Castrogiovanni); *Rüddu di rocca* (Cupani).

Ce petit oiseau est aussi commun en Sicile qu'en France; il habite, l'été, sur les montagnes boisées, et l'hiver, dans les plaines et dans les jardins.

Genre **BERGERONNETTE** (Temm.); *Hochequeue* et *Bergeronnette* (Cuv.); *Motacilla* (Lath., Temm.); *Motacilla* et *Budytes* (Cuv.); Fam. des Sylviadées; s. f. des Motacillinées (Swains.); Fam. de Alaudidées; s. f. des Anthusinées (de Lafresn.).

Bergeronnette grise (Temm., Buff., pl. enl. 674, jeune); Lavandière (Buff., pl. enl. 652, mâle en été); Hochequeue lavandière (Vieill., pl. 79, f. 3, adulte, et pl. 80, f. 1, jeune. Roux, pl. 193).

Motacilla alba (Linn., Lath., Temm., Cuv.); *Motacilla cinerea* (Gmel.); *Sylvia cinerea* (Lath.).

Ballerina (Savi).

N. v. s. — *Pispisa janca* (Palerme); *Pispisa* (Catane, Messine, Syracuse).

Cette espèce est très-commune en Sicile, surtout lors du passage d'automne; quelques couples passent l'hiver

Digitized by Google

dans cette île, et y ont les mêmes habitudes qu'en France et dans le reste de l'Europe.

Nota. Je ne sais si la bergeronnette lugubre, observée en Italie, paraît aussi en Sicile, mais il ne serait pas étonnant qu'elle y eût été confondue avec la bergeronnette grise en robe d'été, quoiqu'elle en diffère essentiellement.

BERGERONNETTE JAUNE (Buff., pl. enl. 674, f. 2, sous le nom de Bergeronnette de printemps; Boarule, en mue de print., pl. enl. 28, f. 1, en hiver); Bergeronnette jaune ou Boarule (Temm.); Hochequeue jaune (Vieill., pl. 81, f. 1, mâle en été; f. 2, femelle. Roux, f. 195, mâle en été et en hiver).

Motacilla boarula (Linn., Vieill., Temm., Edw., vieux mâle en robe de noces); *Motacilla sulphurea* (Bechst); *Motacilla flava* (Briss., Jonston, Cupani).

Cutrettola (Savi).

N. v. s. — *Giallinedda* (Messine); *Pispisa giarna* (Palerme, Catane, Syracuse).

Cette espèce, qui est peu commune dans l'est et le nord de la France, est la seule bergeronnette sédentaire en Sicile. Elle y niche en grand nombre au bord des eaux limpides sur les rives des fleuves, et dans les localités éloignées des habitations. L'hiver, elle devient plus sociable et on la voit voltiger de toit en toit dans les villes et dans les villages, et ne pas craindre quelquefois de chercher sa nourriture dans les rues fréquentées.

BERGERONNETTE PRINTANIÈRE (Temm.); Bergeronnette de printemps (Buff., pl. enl. 674, f. 2. Cuv.); Hochequeue de printemps (Vieill., pl. 82, f. 1, mâle; f. 2, tête de la

Digitized by Google

femelle; f. 3, jeune. Roux, pl. 196, f. 1, vieux mâle; f. 2, jeune).

Motacilla flava (Linn., Temm., Lath., Rüpp., Vieill.); *Budytes flava* (Cuv., Swains.); *Motacilla neglecta* (Gould); *Motacilla chrysogastra* (Bechst).

Cutti commune (Bonap.); *Cutrettola di primavera.*

N. v. s. — *Giallinedda.*

Cette bergeronnette, assez commune en Sicile, y arrive une des premières, dès la fin de mars ou au commencement d'avril, et par bandes de huit à dix individus.

On la trouve en Egypte, en Nubie et en Algérie.

Nota. On a confondu long-temps, avec cette espèce, la bergeronnette flavéole, qui se trouve non-seulement en Angleterre mais encore dans toute la France, notamment dans les Pyrénées, en Picardie et en Bretagne, selon MM. Darracq, Degland et Sganzin. C'est par erreur que M. de Lafresnaye annonce, dans le Dictionnaire universel d'histoire naturelle (v. bergeronnette), que cette dernière espèce n'a encore été observée qu'en Angleterre.

BERGERONNETTE A TÊTE GRISE.

Motacilla cinereo-capilla (Savi); *Budytes cinereo-capilla* (Bonap.).

Cutti capo-cerino (Bonap.); *Strisciajola* (Savi).

N. v. s. — *Saittuni; Giallinedda masculu.*

Cette bergeronnette, si commune en Italie et dans le midi de la France, et qui est de passage très-accidentel dans le nord de la France, arrive en Sicile postérieurement à la bergeronnette printanière et se tient dans les mêmes localités. Elle niche aux environs de Catane et de Syracuse et affectionne les plaines humides et marécageuses.

Digitized by Google

L'absence de bande sourcilière blanche dans cette bergeronnette et sa gorge blanche sont les caractères qui la distinguent de la bergeronnette printanière, dont elle peut n'être qu'une race propre aux climats méridionaux; d'autant plus que le premier des caractères ci-dessus indiqués manque quelquefois, comme j'ai pu m'en convaincre par plusieurs sujets que j'ai recueillis en Sicile.

Cette bergeronnette est très-commune en Algérie.

BERGERONNETTE MÉLANOCÉPHALE.

Motacilla melanocephala (Savi, Licht., Rüpp., atlas, pl. 33 *bis*); *Budytes melanocephala* (Bonap.).

Cutti capo-nero (Savi, Bonap.).

N. v. s. — *Giallinedda testa niura.*

La bergeronnette mélanocéphale paraît être une espèce distincte de la *flavà* et de la *cinereo-capilla*. Elle arrive en Sicile avec les bandes de cette dernière espèce. Toutefois, elle est assez rare, car sur une douzaine de *cinereo-capilla* on trouve à peine une *melanocephala*. Quoique la *flava* et la *cinereo-capilla* nichent en Toscane, on n'y voit jamais alors la *melanocephala*, selon M. Savi et M. le prince de Musignano. Cette espèce, que M. Rüppell a trouvée en Nubie et qui est commune en Grèce, est de passage très-accidentel dans le nord de la France et en Belgique. Une troupe nombreuse, dit M. de Selys, a été observée à la fin de l'été, aux environs de Louvain, par M. le vicomte de Spoelbergh.

Voici la description des sujets divers que j'ai recueillis en Sicile.

Le *mâle adulte* de cette espèce a toute la tête, les joues et la nuque d'un *noir foncé* et brillant. Gorge et toutes les parties inférieures d'un beau jaune, *pas de*

Digitized by Google

bande blanche sourcilière. Le dos, le croupion et les petites couvertures des ailes d'un vert olivâtre, plus vif que chez la *motacilla flava.*

La *femelle* et les *jeunes* ont la tête d'un noirâtre qui devient foncé, sur le front, sur la région de l'œil et du méat auditif; nuque d'un cendré foncé; manteau d'un olivâtre moins pur.

M. Mossel m'annonce que cette bergeronnette arrive dans le département de la Drôme dans le courant d'avril, en compagnie de la *motacilla flava;* que leur direction est alors du sud au nord, et que cette dernière seule s'arrête pour nicher dans le département, tandis que la *melanocephala* ne s'y arrête pas; qu'au passage d'automne, lorsque les *flava* émigrent vers le midi, il est rare de trouver parmi elles quelques mélanocéphales, ce qui fait supposer qu'à cette époque ces dernières suivent une autre direction.

Genre PIPIT (Temm., Cuv.); *ANTHUS* (Becht); Fam. des SYLVIADÉES; s. f. des MOTACILLINÉES (Swains.); Fam. des ALAUDIDÉES; s. f. des ANTHUSINÉES (de Lafres.).

PIPIT AUX LONGS TARSES (Marchant); Pipit Richard (Vieill., pl. 78, f. 1. Roux, pl. 189 et pl. 190, après la mue d'automne. Temm., pl. col. 101 et Atlas du manuel).

Anthus longipes (Holandre); *Anthus richardi* (Vieill., Temm., Roux).

Ce pipit, qui habite l'Afrique, l'Espagne, le midi de la France et de l'Allemagne, est de passage irrégulier dans toute la France, et paraît même très-accidentellement en Angleterre. On m'a fait voir un sujet que l'on m'a assuré provenir de la Sicile, et je suis porté à croire que cette espèce effectue également son passage dans cette île. Les sujets provenant de l'Afrique sont presque tous colorés

Digitized by Google

de roux sur les parties inférieures, tandis que ceux que je me suis procurés dans le Piémont et la Lombardie ont le fond du plumage blanc.

Ce pipit a été tué et décrit pour la première fois, en 1805, dans le département de la Moselle, par feu M. le baron Marchant, ce savant si distingué, qui lui donna le nom que j'ai cru devoir lui conserver comme le premier en date, et parce qu'il fait bien connaître le caractère distinctif de cette espèce. C'est aussi de la Lorraine que M. Vieillot l'a reçu postérieurement de M. Richard, et cet oiseau a été très-récemment tué près de Metz.

Nota. Je dois faire observer à cette occasion que c'est encore M. Marchant qui, le premier, a observé la *grive dorée,* tuée en septembre 1788, près de Metz, et que l'on voit dans la collection de cette ville.

Cette grive, ainsi nommée en 1825, dans la Faune de la Moselle, par M. Holandre, ancien conservateur du muséum, a, depuis 1840 seulement, été indiquée au nombre des espèces observées en Europe, par M. Temminck (t. 4, Manuel d'ornith.), sous les noms du *turdus varius seu withei*, empruntés à MM. Gould et Horsfield. Il est vivement à regretter que le savant directeur du muséum de Leyde n'ait pas conservé à cette belle espèce son premier nom de *turdus aureus,* qui peint bien mieux le sujet que ceux qu'il lui a substitués.

Pipit spioncelle (Temm., atlas du manuel, pl. lith., le jeune); Pipi spipolette (Vieill., pl. 79, f. 1, en été; f. 2., tête, en hiver. Buff., pl. enl. 661, f. 2, sous le faux nom d'alouette pipi; Roux, pl. 192, en automne.

Anthus aquaticus (Bechst., Temm., Vieill., Meyer, Naum., pl. 85, f. 3, en habit d'hiver; f. 4, jeune de l'année et f. 2, mâle en habit de noces); *Alauda cam-*

Digitized by Google

pestris spinoletta (Gmel., Lath.); *Anthus montanus* (Koch, livrée d'été); *Anthus spinoletta* (Bonap.); *Anthus rupestris* (Nils.).

Spioncello (Savi); *Pispolada spioncella*

N. v. s. — *Zivedda di pantanu*

Cette espèce est de passage en Sicile à l'automne et on la trouve quelquefois au bord des petits lacs du Phare de Messine. Elle est plus abondante près du lac de Lentini, et du côté de Syracuse. Parmi les individus que j'ai été à même d'examiner, je n'ai pas observé l'*Anthus obscurus* qui paraît fort rare dans les parties méridionales de l'Europe.

Pipit rousseline (Temm.); Rousseline et alouette de marais (Buff. pl. enl. 661, f. 1; et pl. enl. 654, f. 1, un jeune sous le nom de Fist de Provence); Pipi rousseline (Vieill., pl. 78, f. 2, en été; f. 3, tête en hiver; Roux, pl. 191, f. 1, l'adulte; f. 2, tête du jeune), Pipi fist (Vieill.).

Anthus rufescens (Temm.); *Anthus rufus et anthus massiliensis* (Vieill.); *Anthus campestris* (Bechst., Cuv., Meyer, Naum., pl. 84, f. 1); *Motacilla masciliensis* (Gmel.); *Sylvia masciliensis* (Lath.).

Calandro (Savi).

N. v. s. — *Currintuni* (Palerme).

Cette espèce, de passage à l'automne dans plusieurs parties de la France, est assez commune en Sicile où elle niche sur les montagnes, dans les crevasses des rochers ou au pied des buissons. La rousseline n'est pas aussi répandue aux environs de Messine que dans le reste de l'île.

Je l'ai reçue de l'Algérie où elle avait été tuée en octobre.

Digitized by Google

PIPIT DES PRÉS ; Pipit farlouse (Temm., atlas du manuel, l'adulte) ; Farlouse ou alouette de pré (Cuv.) ; Cujelier (Buff. pl. enl. 660, f. 2, la femelle) ; Pipi des buissons (Vieill., pl. 77, f. 2, en hiver ; f. 3, tête en été).

Anthus pratensis (Bechst., Temm., Naum., pl. 84, f. 3, le mâle) ; *Anthus sepiarius* (Vieill., Roux, pl. 188) ; *Alauda sepiaria* (Briss.) ; *Alauda pratensis et alauda mosellana* (Gmel., Lath.) ; *Anthus tristis* (Baillon) ?

Pispola (Savi).

N. v. s. — *Zivedda* (Messine) ; *Linguinedda* (Palerme).

Ce pipit est très-commun en Sicile pendant tout l'hiver, mais on le voit émigrer au printemps vers des contrées plus septentrionales où il niche. Cette espèce est au reste commune dans toute l'Europe.

NOTA. J'ai évité de me servir du nom de pipit farlouse *Anthus pratensis* de M. Temminck, parce que cette ancienne dénomination de Buffon indique le Pipit des buissons *Anthus arboreus* de M. Temminck et le Pipit des arbres *Anthus arboreus* de Vieillot. Je me suis bien gardé également de me servir du nom de Pipit des buissons de Vieillot parce que c'est ainsi que M. Temminck désigne le Pipit des arbres de Vieillot. C'est pour éviter cette confusion et pour traduire littéralement le nom latin *pratensis* que j'ai pris la liberté de me servir du nom de Pipit des prés.

PIPIT A GORGE ROUSSE (Temm.) ; Pipi de Cécile (Savig., atlas d'Egypte, pl. col. 5, f. 6).

Anthus rufogularis (Brehm., Temm., Naum., pl. 8, f. 16) ; *Anthus Cecilii* (Savig.).

N. v. s. — *Zivedda coddu russu.*

Ce pipit très-commun en Syrie, en Egypte, en Tur-

Digitized by Google

quie et en Barbarie, est de passage accidentel en Sicile, en Dalmatie, en Sardaigne ainsi qu'en Allemagne et en France. Il est assez probable que jusqu'ici on l'aura confondu en Sicile avec l'*Anthus pratensis*.

Un jeune de cette espèce a été tué au mois de septembre par M. Ray dans le département de l'Aube et deux autres sujets ont été pris au filet à l'automne aux environs de Paris.

Pipit des arbres (Savig., pl. 13, f. 5, Vieill., pl. 77, f. 1; Roux, pl. 187); Pipit des buissons (Temm.); Pivote ortolane (Buff., pl. enl. 654, f. 2, le jeune); Pipi pivote (Vieill., Buff., pl. enl. 660, f. 1, le mâle, sous le faux nom de farlouse); Pipi (Cuv.).

Anthus arboreus (Bechst., Temm., Vieill., Naum., pl. 84, f. 2, le mâle); *Motacilla maculata* (Gmel.); *Sylvia maculata* (Lath.); *Alauda trivialis* (Linn., Lath.).

Prispolone (Savi).

N. v. s. — *Zividduni* (Messine); *Lodona cantatura* (Palerme).

Un grand nombre de ces pipits qui sont communs l'hiver en Algérie, passe en Sicile dans le mois d'avril, et il paraît qu'il en reste quelques-uns sur les montagnes de l'île pendant l'été. L'hiver on voit cet oiseau dans les champs et dans les jardins.

Nota. Je n'ai pas cru devoir me servir de la dénomination de Pipit des buissons adoptée pour cette espèce par M. Temminck, d'abord parce que ce nom désigne dans la faune française de Vieillot, le pipit farlouse ou des prés de M. Temminck, ce qui peut occasionner des erreurs et compliquer la synonymie sans nécessité; ensuite parce que je crois que l'on traduit mieux *Anthus arboreus* par Pipit des arbres que par Pipit des buissons. Il est

Digitized by Google

déjà très-regrettable, je ne saurais trop le répéter, que le savant auteur du manuel d'ornithologie qui a tant fait pour simplifier la science, ait cru devoir appeler du nom de Pipit farlouse l'*Anthus pratensis*, lorsque la farlouse de Buffon, pl. enl. 660, f. 1, désignait non l'*Anthus pratensis*, mais bien l'*Anthus arboreus*.

Tribu II. — FISSIROSTRES (Cuv.); CHÉLIDONS (Temm.).

Tribu V, Fissirostres (Swains.) qui réunit en outre les syndactyles de Cuvier.

Genre **MARTINET** (Temm., Cuv.); *Cypselus* (Illiger, Cuv., Temm., Swains.); Famille des Hirundinidées (Swains.).

Martinet a ventre blanc (Temm. Vieill., pl. 61, f. 1); Grand martinet à ventre blanc (Buff.).

Cypselus alpinus (Temm.); *Cypselus melba* (Vieill., Roux, pl. 146); *Hirundo melba* (Linn., Lath.); *Hirundo alpina* (Scop.); *Micropus alpinus* (Meyer).

Rondone di mare (Savi); *Rondine maggiore.*

N. v. s. — *Rinninuni di livanti* (Messine); *Rinninuni di rocca* (Castrogiovanni); *Rinninuni pettu jancu* (Catane); *Rinninuni impiriali* (Syracuse).

Ce martinet, répandu en Suisse, en Sardaigne et à Malte, arrive en Sicile avant le martinet noir et ne reste que peu de temps dans les environs de Messine. Lors du passage on en tue beaucoup autour des petits lacs près du Phare. Cette espèce niche avec l'espèce suivante et le pigeon colombin dans les grottes du cap de Taormina, dans l'île des Cyclopes et à Syracuse. J'en

Digitized by Google

ai observé un couple nichant sur la digue de lave qui forme la partie nord du port de Catane.

MARTINET NOIR (Vieill., pl. 60, f. 3); Martinet noir ou grand martinet (Buff. pl. enl. 542, f. 2); Martinet (Less.); Martinet de murailles (Temm.).

Cypselus apus (Illig., Vieill., Briss., Roux, pl. 145); *Cypselus murarius* (Temm.); *Hirundo apus* (Linn., Lath.); *Micropus murarius* (Meyer); *Apus niger* (Cupani).

Rondone (Savi); *Rondine maggiore volgare.*

N. v. s. — *Rinninuni.*

C'est de tous les oiseaux, celui dont le passage s'effectue le plus tardivement en Sicile. De grandes bandes de martinets passent l'hiver dans l'île et cette espèce y niche soit dans les villes soit sur les rochers peu éloignés du littoral, notamment au cap de Taormina, à l'île des Cyclopes et autour des fortifications de Syracuse.

Genre HIRONDELLE (Temm., Cuv.); *HIRUNDO* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); Fam. des HIRUNDINIDÉES (Swains.).

HIRONDELLE DE CHEMINÉE (Temm., Cuv., Vieill., pl. 58, f. 2); Hirondelle de cheminée ou domestique (Buff., pl. enl. 543, f. 1).

Hirundo rustica (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Roux, pl. 141); *Hirundo domestica* (Briss.).

Rondine (Savi); *Rondine domestica.*

N. v. s. — *Rinnina* (Palerme, Messine); *Rinnina di casa* (Castrogiovanni).

Les hirondelles de cheminée, que l'on voit l'été en Europe, émigrent avant l'hiver en Afrique et en Asie, et

Digitized by Google

c'est vers la fin du mois de mars que leur passage s'effectue en grand nombre sur la plage du détroit de Messine. Les habitants du littoral de la Sicile font une guerre à outrance à ces intéressants fissirostres, et cette chasse a lieu tant à coups de fusil qu'à l'aide de filets que l'on tend le long du rivage. L'arrivée seule des cailles opère une diversion en faveur des hirondelles.

L'hirondelle de cheminée niche en Sicile, comme dans le reste de l'Europe, de préférence dans les lieux habités : aussi, la voit-on dans les villages notamment, construire son nid, soit dans les greniers, soit sous les toits et dans les trous de murs, et choisir dans les villes les cheminées dont on ne se sert pas l'été ainsi que les cheneaux.

Hirondelle rousseline (Temm., Levaill., ois. d'Afr., pl. 245, f. 1, le mâle); Hirondelle à tête rousse (Buff., pl. enl. 723, f. 2, la femelle).

Hirundo rufula (Levaill., Temm.); *Hirundo capensis* (Gmel., Lath.), par erreur sous le nom de *Hirundo daurica* (Savi).

Sous le faux nom de *Rondine di Siberia* (Savi). Mais ce nom est la conséquence de l'erreur commise par ce savant naturaliste, qui a pris l'*hirundo rufula*, qui ne se trouve jamais en Sibérie, pour l'*hirundo daurica*, sans quoi il l'eut plutôt appelée *rondine di Barbaria*.

N. v. s. — *Rinnina di Barbaria*.

Cette espèce, originaire d'Afrique, se montre accidentellement en Sicile, en Italie et en France. Lors de mon passage à Gênes, le préparateur du muséum de l'Université royale m'a cédé un exemplaire mâle de cette espèce, qui avait été tué récemment près de cette ville. Deux autres sujets mâle et femelle, tués dans la même localité,

Digitized by Google

avaient déjà été déposés dans la collection de M. le marquis Durazzo.

Au printemps de 1832, il y eut en Sicile, notamment près de Messine, un passage considérable d'hirondelles rousselines mêlées à des hirondelles de cheminée ; mais depuis lors on n'en a plus observé dans cette partie de l'île. Antérieurement et postérieurement à cette époque, on en a tué quelques exemplaires aux environs de Palerme. Les sujets provenant de l'Égypte et du cap de Bonne-Espérance ne diffèrent point de ceux du Japon et de la Sicile.

En 1840, j'ai obtenu une hirondelle rousseline qui avait été apportée au marché de Montpellier, et on voit chaque année cette espèce aux environs de cette ville ainsi qu'auprès de Nismes ; elle se montre accidentellement aussi dans le département de la Drôme et de la Côte-d'Or.

Hirondelle de fenêtre (Temm., Cuv., Vieill., pl. 60, f. 1, l'adulte, et f. 2, tête du jeune) ; Hirondelle à cul-blanc ou de fenêtre (Buff., pl. enl. 542, f. 2, sous le faux nom de petit martinet).

Hirundo urbica (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Lath., Roux, pl. 144. Less., atlas, pl. 34, f. 2).

Balestruccio (Savi) ; *Rondine commune.*

N. v. s. — *Barbottula* (Messine) ; *Curidda janca* (Syracuse) ; *Martidduzzu* (Palerme, Catane, Castrogiovanni).

Cette hirondelle arrive en Sicile et en repart à la même époque que l'hirondelle de cheminée. On n'y a jamais observé un seul sujet de cette dernière espèce pendant l'hiver, tandis que l'on voit dans cette saison, notamment à Catane, un assez grand nombre d'hirondelles de fenêtre. Du reste, les mœurs des deux espèces sont identiquement les mêmes.

Digitized by Google

HIRONDELLE DE RIVAGE (Buff., pl. enl. 543, f. 2, le jeune. Temm., Cuv., Vieill., pl. 59 et non 39, f. 2).

Hirundo riparia (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Roux, pl. 143).

Topino (Savi); *Rondine riparia.*

N. v. s. — *Munaceddu* (Messine); *Mortarella* (Cupani).

C'est au mois d'avril que s'effectue le passage de cette espèce dont un grand nombre de sujets hivernent en Sicile. On ne la voit guères qu'à cette époque aux environs de Messine ; mais elle niche en grandes troupes dans les marais de Catane et de Syracuse.

HIRONDELLE DE ROCHER (Temm., Vieill., pl. 59 et non 39, f. 1); Hirondelle grise des rochers (Buff., Roux, pl. 142, l'adulte).

Hirundo rupestris (Linn., Temm., Naum.); *Hirundo montana* (Vieill.).

Rondine montana (Savi).

N. v. s. — *Rinnina di rocca.*

Cette espèce, assez commune en Suisse, sur la Gemmi, en Sardaigne, en Savoie, dans les Pyrénées et dans le nord de l'Afrique, paraît assez rare en Sicile où elle niche néanmoins. M. Luigi Benoit la dit *fort rare* et n'avoir jamais pu s'en procurer qu'un seul exemplaire, il y a plusieurs années ; mais je suis porté à penser que si elle est rare du côté de Messine elle l'est beaucoup moins dans le centre de la Sicile.

M. Ledoux a trouvé l'hirondelle de rocher au mois de décembre, sur les bords de la mer, et à l'époque du passage ; on la voit souvent sur les murs de l'hôpital de Bône.

Digitized by Google

Genre ENGOULEVENT (Cuv., Temm.); *Caprimulgus* (Linn., Cuv., Tem., Swains.); Fam. des Caprimulgidées (Swains.).

Engoulevent ordinaire (Temm.); Engoulevent (Buff., pl. enl. 193, sous le nom de Crapaud volant); Engoulevent commun (Vieill., pl. 61, f. 2. Roux, pl. 147, le mâle).

Caprimulgus europœus (Linn., Temm., Swains., Cuv., Less.); *Caprimulgus vulgaris* (Vieill.).

Nottolone (Savi); *Succhia capare ó nottola.*

N. v. s. — *Curdaru* (Messine, Catane); *Inganna fuoddi* (Palerme, Syracuse).

On a remarqué, à Messine, que les engoulevents précèdent les cailles d'un jour lors de leur arrivée en Sicile au mois d'avril.

L'engoulevent se tient caché, pendant le jour, dans les arbres les plus touffus, attendant le crépuscule pour chercher sa nourriture. Ils ne construit pas de nid et dépose ses œufs sur terre au pied de quelque arbre ou sous un buisson.

Tribu III. — CONIROSTRES (Cuv.); GRANIVORES (Temm.);

A l'exception des genres *Sturnus*, *Corvus*, *Garrulus*, *Nucifraga* et *Coracias* qui font partie de l'ordre des Omnivores de M. Temminck.

CONIROSTRES (Swains.);

A l'exception du genre *Parus* qui fait partie des Dentirostres de Swainson.

Genre ALOUETTE (Temm., Cuv.); *Alauda* (Linn.); Fam. des Fringillidées; s. f. des Alaudinées (Swains.).

Ire *SECTION* (Temm.).

Alouette dupont (Vieill., pl. 76, f. 2. Temm., Roux, pl. 186).

Digitized by Google

Alauda duponti (Vieill., Temm., Roux); *Certhilauda duponti* (Sw.).

Cette espèce, qui habite la Syrie et l'Algérie, et qui est de passage accidentel sur les côtes de Provence et dans les îles d'Hyères, a été tuée en Sicile, assure-t-on. Je n'ai vu néanmoins aucun exemplaire provenant de cette île.

ALOUETTE BIFASCIÉE (Temm., pl. col. 393, l'adulte).

Alauda bifasciata (Licht., Temm., Rüpp., Fauna abyss., pl. 5); *Certhilauda bifasciata* (Swains., Gould).

N. v. s. — *Lodona africana* (L. B.).

Cette espèce, assez commune dans le nord de l'Afrique et dans l'île de Candie, se trouve aussi dans le midi de l'Espagne, et elle est de passage accidentel en Sicile et en Provence.

IIe *SECTION* (Temm.).

ALOUETTE DES CHAMPS (Temm., Cuv.); Alouette ordinaire (Buff., pl. enl. 363, f. 1); Alouette commune (Vieill., pl. 73, f. 2, l'adulte; f. 3, tête du jeune. Roux, pl. 180 et 181, une variété noire et Isabelle sans taches).

Alauda arvensis (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Naum., pl. 100, f. 1); *Alauda vulgaris* (Cupani).

Panterana (Savi).

Lodona (Palerme); *Calandruni* (Messine).

Quoique un très-grand nombre d'alouettes des champs reste l'hiver en Sicile, on en voit passer des bandes considérables dès le printemps. Cette espèce, dont le chant est si doux et si mélodieux, niche autant en plaine que sur les montagnes.

Le musée de Metz en possède une nombreuse série de variétés blanches et blondes, ainsi qu'une variété en-

Digitized by Google

tièrement noire, et une seconde d'un blanc lavé de jaune serin avec une moustache et un collier derrière le cou d'un brun noirâtre.

Alouette lulu (Temm., Vieill., pl. 74, f. 3, adulte; pl. 75, f. 1, jeune. Roux, pl. 183); Lulu, alouette des bois ou cujelier (Buff., pl. enl. 503. Cuv.).

Alauda arborea (Linn., Temm., Lath., Naum., pl. 100, f. 2); *Alauda nemorosa* (Gmel., Vieill.); *Alauda cristatella* (Lath.); *Galerida arborea* (Boie, Brehm).

Tottavilla (Savi).

N. v. s. — *Passaruneddu di boscu; Calandredda.*

Cet oiseau habite en Sicile les localités incultes et à proximité des forêts. Il se tient souvent perché sur les arbres et niche dans les buissons.

Alouette cochevis (Buff. pl. enl. 503, f. 1, et pl 662, jeune, sous le nom de coquillade; Temm. Vieill. pl. 75, f. 2, l'adulte; f. 3, tête du jeune; Roux, pl. 184); Cochevis ou alouette huppée (Cuv.).

Alauda cristata (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Lath., Briss., Naum., pl. 99, f. 1, le mâle); *Alauda undata* (Gmel., le jeune); *Galerida cristata* (Boie.).

Cappellaccia (Savi).

N. v. s. — *Cucugghiata* (Messine); *Cappiddina* (Catane); *Cucucciuta* (Palerme, Syracuse); *Scurriviola* (Castrogiovanni).

Le cochevis, répandu dans beaucoup de parties de la France, de l'Allemagne et de la Suisse, est aussi commun que la calandre en Espagne, en Italie, en Sicile et en Grèce. Il est également sédentaire et peu farouche dans les localités où il n'est pas chassé comme dans le centre

Digitized by Google

de la Sicile. On en voit beaucoup le long des routes qui traversent la plaine de Catane et le bruit que fait un cheval ou une voiture ne les effraie pas.

CALANDRELLE (Bonelli); Alouette calandrelle (Temm., manuel 3e vol.; Vieill., pl. 74 f. 1, le mâle; f. 2, tête du jeune, Roux, pl. 182); Alouette à doigts courts ou Calandrelle (Temm., manuel, t. 1).

Alauda brachydactyla (Temm., Leisler); *Alauda arenaria* (Vieill.); *Melanocorypha itala et brachydactyla* (Brehm.); *Melanocorypha arenaria* (Bonap.).

Calandrino (Savi).

N. v. s. — *Quagghiarina* (Messine); *Cicivedda* (Castrogiovanni).

La calandrelle, si répandue en Grèce, est moins commune en Sicile que l'alouette lulu, et aux approches de l'hiver, elle émigre vers des contrées plus méridionales dont elle ne revient qu'au printemps. Elle se tient habituellement assez loin du littoral.

Je n'ai pu encore vérifier si l'alouette isabelline, (Temm., pl. col. 244, f. 2) qui habite la Grèce et l'Espagne, se trouve également en Sicile. Cette espèce, qui ressemble beaucoup à la calandrelle, quoique celle-ci soit moins forte, a pu être confondue jusqu'ici avec elle.

La calandrelle se montre quelquefois dans le nord de la France, ainsi elle a été tuée aux environs de Bayeux et de Metz.

IIIe *SECTION* (Temm.).

CALANDRE (Buff. pl. enl. 363, f. 2; Cuv.); Alouette calandre (Temm. Vieill.; pl. 76, f. 1; Roux, pl. 185, f. 1; l'adulte; f. 2, jeune au sortir du nid); Grosse alouette (Buff.); Calandre de Sibérie (Sonnini édit., Buff.).

Digitized by Google

Alauda calandra (Linn., Temm., Vieill., Naum.; pl. 98, f. 1); *Alauda Sibirica* (Pallas, Gmel.); *Melanocorypha calandra* (Boie.).

Calandra (Savi).

N. v. s. — *Calandra.*

La calandre est très-commune dans les vastes plaines de la Sicile, surtout près de Catane où l'on en prend beaucoup aux filets. Néanmoins elle est assez rare aux environs de Messine. Cette espèce si commune en Italie et répandue en Espagne, en Sardaigne, en Grèce, en Algérie et dans le midi de la France, ne quitte presque jamais son lieu natal. Je possède de très-vieux mâles pris aux environs de Civita-Vecchia, pendant l'été, et qui portent sur le haut de la poitrine un hausse-col noir excessivement large qui n'est interrompu au milieu que par un espace blanc d'un centimètre. La calandre paraît accidentellement jusque dans le nord de la France, c'est ainsi qu'un sujet tué près de Bayeux, figure dans la collection de M. Chesnon.

Genre **MÉSANGE** (Cuv., Temm.); *Parus* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); Famille des Sylviadées, s. f. des Parianées (Swains.).

I^re^ *SECTION.* — SYLVAINS (Temm.).

Charbonnière (Cuv.); Mésange charbonnière (Temm., atlas du manuel pl. lith. le mâle; Vieill., pl. 47, f. 1; Roux, pl. 118, le mâle et pl. 117 un jeune); Grosse mésange ou charbonnière (Buff. pl. enl. 3, f. 1).

Parus major (Linn., Cuv., Temm., Swains. Vieill., Naum; pl. 94, f. 1; Lath.).

Cinciallegra (Savi); *Cinciallegra maggiore.*

N. v. s. — *Monachella* (Cupani); *Vicinzedda* (Mes-

Digitized by Google

sine); *Primavera* (Catane, Syracuse); *Carrubbedda* (Castrogiovanni).

Cette mésange si commune en Europe, se trouve en Sicile toute l'année soit sur les montagnes boisées, soit dans les vallons et les jardins. Elle est toujours en mouvement, sautillant d'un arbre à l'autre, se suspendant quelquefois à une branche, et recherchant activement les chenilles, les insectes et leurs œufs, dont elle fait sa nourriture.

Petite charbonnière (Buff., Cuv.); Mésange petite charbonnière (Temm., Vieill., pl. 47, f. 2. Roux, pl. 119).

Parus ater (Linn., Cuv., Temm., Vieill., Lath., Naum., pl. 94, f. 2).

Cincia romagnola (Savi); *Cinciallegra minore.*

N. v. s. *Oculimenchi* (Cupani); *Munacedda.*

Cette mésange est moins commune en Sicile que l'espèce précédente; on la trouve rarement l'été dans les plaines, quoiqu'elle soit très-répandue dans les bois où elle niche sur les branches les plus élevées des chênes et de quelques autres essences.

Cette petite mésange niche dans l'Algérie dès le mois d'avril, et les exemplaires que j'ai reçus de ce pays diffèrent de la mésange d'Europe au point d'en pouvoir former une espèce nouvelle.

Mésange bleue (Buff., pl. enl. 3, f. 2. Temm., Vieill., pl. 48, f. 1, adulte; f. 2, jeune. Roux, pl. 120 *bis*); Mésange à tête bleue (Cuv.)

Parus Cœruleus (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Lath., Lesson., Naum., pl. 95, f. 1 et 2).

Cinciarella (Savi); *Cinciallegra picola.*

Digitized by Google

N. v. s. — *Pirnizzola* (Messine); *Sagnacavaddu* (Palerme); *Susuddiu* (Catane, Syracuse).

Cette espèce, si répandue en Europe, et que l'on trouve en Asie comme en Amérique, est également commune en Sicile où j'ai eu occasion de l'observer dans le bois de Paterno, à la limite de la troisième région de l'Etna.

Les individus que j'ai reçus de l'Algérie ont la tête d'un bleu noirâtre et diffèrent de notre espèce d'Europe. Je crois qu'on en peut former une espèce nouvelle.

MÉSANGE NONNETTE (Temm., Vieill., pl. 47, f. 3. Roux, pl. 120); Nonnette cendrée (Buff., pl. enl. 3, f. 3); Mésange à tête noire, du Canada (Buff., Briss.).

Parus palustris (Linn., Temm., Vieill., Lath., Naum., pl. 94, f. 4).

Cincia bigia (Savi); *Cinciallegra cinerea.*

N. v. s. — *Munacedda testa niura.*

Cette espèce, répandue en Europe et en Amérique, n'est pas rare dans les jardins et dans les buissons aux environs de Palerme, quoiqu'on ne l'ait jamais trouvée du côté de Messine. Elle est plus commune aux environs de Catane et de Syracuse.

MÉSANGE A LONGUE QUEUE (Buff., pl. enl. 502, f. 3, la femelle. Temm., atlas du manuel, la femelle. Vieill., pl. 49, f. 1, mâle; f. 2, tête la femelle. Roux, pl. 122, mâle. Cuv.).

Parus caudatus (Linn., Temm., Lath., Vieill., Cuv., Naum., pl. 95, f. 4, 5 et 6); *Mecistura caudata* (Leach.).

Cincia codona (Savi); *Codibugnolo.*

N. v. s. — *Pirnizzola cuda longa.*

Cette mésange, commune dans presque toute l'Europe

Digitized by Google

et en Asie, se trouve dans les diverses parties de la Sicile, excepté aux environs de Messine. Elle habite les bois, notamment près de Palerme.

II^e *SECTION.* — RIVERAINS (Temm.).

MÉSANGE MOUSTACHE (Temm. atlas du manuel, le mâle; Vieill., pl. 49, f. 3, le mâle; pl. 50, f. 1, femelle. Roux, pl. 123, mâle; pl. 123 bis, femelle); Moustache (Cuv.); Mésange barbue ou moustache (Buff. pl. enl. 618, f. 1, mâle, f. 2, femelle.

Parus biarmicus (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Naum., pl. 96; Lath., Gmel.); *Parus russicus* (Gmel.); *Calamophilus biarmicus* (Leach, Gould, pl. part. 4, mâle et femelle).

Basettino (Savi).

N. v. s. — *Pispise.*

Cette jolie espèce, également répandue en Europe et en Asie, habite la Sicile toute l'année, et se trouve notamment dans les marais de Catane, sur le lac de Lentini, sur les bords de l'Anapus et de la rivière de Cyane, où on la voit voltiger sur les roseaux et les cyperus papyrus: elle construit son nid parmi les joncs et les herbes touffues. On la trouve en Lorraine dans les saussaies qui bordent la Moselle.

III^e *SECTION.* — PENDULINES (Temm.).

MÉSANGE RÉMIZ (Temm., atlas du manuel, le mâle. Vieill., pl. 50, f. 2, le mâle; f. 3, le jeune. Roux, pl. 124, f. 1, mâle adulte; f. 2, tête du jeune); Rémiz ou Mésange de Pologne (Buff., pl. enl. 618, f. 3; Mésange de Languedoc et la Penduline (Buff., pl. enl. 708, f. 1, le jeune); Rémiz (Cuv.).

Parus pendulinus (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Naum.,

Digitized by Google

pl. 97. Lath.); *Parus narbonensis* (Gmel., Lath.); *Œgithalus pendulinus* (Vigors).

Fiaschettone (Savi).

N. v. s. — *Carrubeddu* (Cupani).

Cette mésange à bec droit, effilé et aigu, qui habite les bords du Danube, du Pô et de l'Arno, se trouve aussi dans le midi de la France et accidentellement dans le nord et l'est. Elle demeure toute l'année en Sicile où elle niche dans les marais des environs de Catane et sur les bords de l'Anapus et de la rivière de Cyane. Son nid, qui a la forme d'une bourse étranglée, est tissé avec beaucoup d'art et composé du duvet de plusieurs plantes, telles que le saule, le cotonnier, etc.; et pour le mettre à l'abri des eaux, surtout des petits mammifères, elle le suspend à l'extrémité d'un rameau flexible de quelque arbuste aquatique. J'ai recueilli plusieurs de ces nids pendant mon séjour dans les légations romaines où la mésange rémiz est assez commune.

Genre BRUANT (Temm., Cuv.); *Emberiza* (Linn.); Fam. des Fringillidées; s. f. des Fringillinées (Swains.).

Bruant jaune (Temm., Vieill., pl. 43, f. 1, le mâle; f. 2, tête de la femelle; f. 3, le jeune. Roux, pl. 104, f. 1, le mâle; f. 2, tête de la femelle); Bruant (Buff., pl. enl. 30, f. 1); Bruant commun (Cuv.).

Emberiza citrinella (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Lath.; Naum., pl. 102, f. 1, mâle; f. 2, femelle).

Zigolo giallo (Savi).

N. v. s. — *Ziulu giarnu.*

Ce bruant, qui porte en France le nom de *verdière* dans nos campagnes, et qui est très-commun en Europe, est peu répandu en Sicile du côté de Messine et le long

Digitized by Google

du littoral. Je l'ai observé néanmoins sur les collines de la Bagharia, aux environs de Palerme et non loin de Montréal.

Proyer (Buff., pl. enl. 233. Cuv.); Bruant proyer (Temm., Vieill., pl. 44, f. 3. Roux, pl. 108, f. 1, adulte; f. 2, le jeune au sortir du nid.

Emberiza miliaria (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Naum., pl. 101, f. 1. Lath.); *Cynchramus miliaria* (Bonap.).

Strillozzo (Savi).

N. v. s. — *Ciciruni.*

Cette espèce est sédentaire et très-commune en Sicile, où l'on distingue deux races comme dans le bouvreuil.

J'ai trouvé des exemplaires de ces deux races dans le Piémont et à Gênes; elles ne diffèrent entre elles que par une taille d'un cinquième plus forte.

Bruant de roseaux (Temm., atlas du manuel, pl. lith., le mâle au printemps. Vieill., pl. 46, f. 1, mâle en été; f. 2, tête du mâle en hiver. Roux, pl. 113, f. 2, femelle avant la mue d'automne, et pl. 114, femelle adulte. Cuv.); Ortolan de roseaux (Buff., pl. enl. 247, f. 2, le mâle, et pl. 477, f. 2, la femelle); Coqueluche (Buff.).

Emberiza schœniclus (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Naum., pl. 105. Lath.); *Emberiza arundinacea* (Gmel., Lath.).

Migliarino di palude (Savi); *Monachino di palude.*

N. v. s. — *Ziulu di pantanu.*

Ce bruant est commun, l'hiver, en Sicile, dans tous les jardins et dans les champs. L'été, il se tient dans les lieux marécageux où il niche au milieu des roseaux;

Digitized by Google

aussi est-il abondant aux environs de Catane, de Lentini et de Syracuse.

BRUANT DE MARAIS (Temm.).

Emberiza palustris (Savi, Temm., Roux, pl. 114 bis, f. 1, mâle après la mue d'été; f. 2, tête de la femelle).

Ortolano di palude (Bonap., pl. col., le mâle, la femelle et le jeune.

Cette espèce, qui, suivant M. Temminck, pourrait bien n'être qu'une variété de l'*Emberiza schœniclus*, est sédentaire en Sicile, où elle a toujours été confondue avec ce dernier bruant. Elle diffère du bruant de roseaux, par sa taille, qui est un peu plus forte, et principalement par son bec, qui est plus gros, fort, très-courbé, court, comprimé, obtus à sa pointe et sans tubercule osseux à la face interne de la mandibule supérieure. Aussi ce bruant se rapproche-t-il un peu, par le bec, des fringilles et surtout des bouvreuils, ainsi que le fait observer judicieusement M. Degland.

J'ai recueilli quelques sujets de cette espèce lors de mon passage à Nîmes, et on la trouve dans tout le midi de la France ainsi qu'en Italie. Elle habite en Sicile les mêmes localités que le bruant de roseaux auquel, il faut l'avouer, elle ressemble entièrement par le plumage dans tous les âges.

ORTOLAN (Buff. pl. enl. 247, f. 1, mâle, Cuv.); Bruant ortolan (Temm. Vieill., pl. 46, f. 3, mâle en été. Roux, pl. 115, f. 1, mâle; f. 2, femelle; pl. 116 une variété).

Emberiza hortulana (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Naum., pl. 103, mâle, femelle et variété. Lath.).

Ortolano (Savi).

N. v. s. — *Ortulanu*.

Digitized by Google

L'ortolan est très-commun en Italie et en Sicile, quoique rare dans certaines parties avoisinant le littoral, à Messine notamment.

Cette espèce si recherchée des gourmets, niche dans le midi de la France, et même dans le département du Nord suivant M. Degland. Elle n'est que de passage en Lorraine et on l'a tuée jusqu'en Angleterre.

Bruant cendrillard (Temm.); Bruant fou, mâle variété (Roux, pl. 112 bis, le mâle).

Emberiza cœsia (Atlas du voy. de Rüppell, pl. 10, f. 6, le mâle au printemps); *Emberiza rufibarbata* (Hemprich et Ehrenberg).

Cet oiseau originaire de la Syrie, de la Nubie et de l'Egypte et qui habite aussi la Grèce, a été trouvé plusieurs fois dans le midi de la France où on l'a pris pour une variété du bruant fou mâle ou de l'ortolan.

Un seul exemplaire du bruant cendrillard a été tué, dans le midi de la Sicile, mais je suis porté à croire que des observations plus exactes le feront retrouver plus fréquemment dans cette île.

Un individu de cette espèce a aussi été tué près de Vienne en Autriche, selon M. Temminck.

Bruant zizi ou de haie (Temm., Buff., pl. enl. 653, f. 1, le vieux mâle, et f. 2, le jeune sous le faux titre de femelle); Bruant zizi (Vieill., pl. 44, f. 1, mâle, f. 2, tête de la femelle; Roux, pl. 105, mâle en été, pl. 106, femelle en été); Bruant des haies (Cuv.).

Emberiza cirlus (Linn., Lath., Cuv., Temm., Vieill., Naum., pl. 102, f. 3 et 4); *Emberiza elcathorax* (Bechst.).

Digitized by Google

Zigolo nero (Savi).

N. v. s. — *Ziulu* (Messine, *Zinzicula giarna* (Catane, Syracuse), *Zizi* (Castrogiovani).

Ce bruant, si abondant en Italie, en Suisse et dans le midi de la France, est commun en Sicile, pendant l'hiver dans les jardins et sur les collines des environs de Palerme et de Messine. Il se retire au printemps dans les bois pour y nicher. Je l'ai reçu de l'Algérie.

Bruant fou ou de pré (Buff., pl. enl., 30, f. 2, le mâle; pl. 511, le jeune mâle sous le nom d'ortolan de Lorraine); Bruant fou (Cuv., Vieill., pl. 45, f. 2, mâle en été; f. 3, tête du même en hiver; Roux, pl. 111, le mâle; pl. 112, la femelle.

Emberiza cia (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Lath., Naum., pl. 104, f. 1 et 2); *Emberiza lotharingica* (Gmel., Lath.).

Zigolo muciatto (Savi).

N. v. s. — *Viziola* (Messine); *Zivulu* (Palerme); *Zingicula* (Catane, Syracuse).

Le bruant fou est assez commun l'hiver dans les plaines de la Sicile, et se tient de préférence dans les jardins et près des lieux habités. Quoiqu'il émigre au printemps vers le Nord, il en reste beaucoup qui nichent dans les forêts, surtout le long des torrents. Ce bruant se trouve aussi en Algérie.

Bruant mitilène (Temm., atlas du manuel le mâle, Vieill., Roux, pl. 109, f. 2 et le jeune, f. 1); Mitilène de Provence (Buff. pl. enl. 656, f. 2).

Emberiza lesbia (Gmel., Temm., Vieill., Lath., Roux);

Digitized by Google

Zia di tordi (Calvi.).

Quoique je n'aie pas encore appris que le mitilène ait été observé en Sicile, néanmoins je crois devoir le signaler à l'attention des naturalistes. En effet cette espèce qui est commune en Grèce, se trouve, dit-on, en Algérie d'où elle paraît effectuer accidentellement son passage dans toute l'Italie. J'ai obtenu, à Milan, un individu tué en 1839 près de cette ville.

Genre GROS-BEC (Temm.); *Fringilla* (Illiger); *Fringilla*, *Pyrgita*, *Carduelis* et *Coccothraustes* (Cuv.); Fam. des Fringillidées; s. f. des Fringillinées, et s. f. des Coccothraustinées (Swains.).

1re *SECTION.* — LATICONES (Temm.).

Gros-Bec vulgaire (Temm.); Gros-bec (Buff., pl. enl. 99 et 100); Gros-Bec commun (Cuv.); Gros-Bec d'Europe (Vieill., pl. 33, f. 1, mâle; f. 2, jeune. Roux, pl. 75, mâle; pl. 76, femelle).

Fringilla coccothraustes (Temm.); *Loxia coccothraustes* (Linn., Lath.); *Coccothraustes vulgaris* (Vieill., Briss.); *Coccothraustes œuropeus* (Swains., Selby, pl. 55, f. 1).

Frusone (Savi).

N. v. s. — *Scacciamennuli.*

Le gros-bec, qui est très-rare dans les environs de Messine, est abondant dans le reste de la Sicile, lors du passage du printemps. Cet oiseau, qui se trouve en Sibérie et en Asie, niche dans plusieurs parties de la France, de l'Italie et de la Sicile.

Verdier (Buff., pl. enl. 267, f. 2, mâle. Cuv.); Gros-Bec verdier (Temm.); Fringille verdier (Vieill., pl. 34,

Digitized by Google

f. 1, mâle; f. 2, jeune; f. 3, tête de la femelle. Roux, pl. 77, mâle; pl. 78, femelle).

Fringilla chloris (Temm., Vieill.); *Loxia chloris* (Linn., Lath.); *Chlorospiza chloris* (Bonap.); *Chloris flavigaster* (Swains.).

Verdone (Savi).

N. v. s. — *Virduni; Viridaceola* (Cupani).

Cette espèce, très-commune dans presque toute l'Europe, arrive à l'automne en Sicile par bandes nombreuses, dont la majeure partie passe l'hiver dans les plaines et dans les forêts de cette île.

Gros-Bec incertain (Temm.); Fringille incertaine (Roux, pl 72 *bis*, femelle).

Fringilla incerta (la femelle, Risso. Temm., Roux); *Fringilla olivacea* (Raffin.); *Erythrospiza incerta* (Bonap.).

Un mâle de cette espèce rare a été observé, par Raffinesque, aux environs de Palerme, et elle est de passage en Provence et en Espagne.

En 1839, on en a tué, dans les Pyrénées, un sujet jeune, rayé de mèches brunes longitudinales sur les parties inférieures. Risso annonce aussi que ce gros-bec, qui est de passage dans presque toute l'Italie, se voit aux environs de Nice pendant les mois d'octobre et de novembre.

Soulcie (Cuv.); Moineau des bois ou Soulcie (Buff., pl. enl. 225); Gros-Bec soulcie (Temm.); Fringille soulcie (Vieill., pl. 35, f. 1. Roux, pl. 79); Moineau fou et Moineau de Bologne (Briss.).

Fringilla petronia (Linn., Lath., Temm., Vieill., Naum., pl. 116, f. 3 et 4); *Fringilla stulta* et *Bolonienſis*

Digitized by Google

(Gmel., Lath.); *Petronia rupestris* (Bonap.); *Coccothraustes petronia* (Cuv.).

Passera lagia (Savi).

N. v. s. — *Passarastra.*

La soulcie est commune en Sicile, quoique peu répandue aux environs de Messine. On la voit au printemps mêlée aux bandes de pinsons et de verdiers. M. Luighi Benoit a trouvé un grand nombre de nids de soulcies tapissant l'intérieur d'un puits desséché.

Moineau cisalpin (Cuv.); Gros-Bec cisalpin (Temm., atlas du manuel, le mâle); Moineau à tête marron (Vieill., pl. 168, f. 2); Fringille à tête marron (Vieill., galerie des ois., pl. 63. Roux, pl. 82 *bis*, mâle adulte.

Fringilla cisalpina (Temm.); *Fringilla Italiæ* (Vieill.); *Pyrgita cisalpina* (Cuv., Swains.).

Passera reale (Savi).

N. v. s. — *Passareddu.*

Cet oiseau, si commun en Italie et en Sicile, a les mêmes mœurs que le moineau domestique qu'il remplace dans ces contrées. Les jeunes mâles ont le noir de la poitrine moins étendu. A l'automne de 1835, on a pris, aux filets, près de Catane, une jolie variété albine de cette espèce, d'un blanchâtre uniforme, avec deux taches noires de chaque côté du bec. J'en ai recueilli plusieurs autres variétés, dans les légations, près Bologne.

Moineau espagnol; Gros-Bec espagnol (Temm.); Fringille mouchetée ou des saules (Vieill., pl. 168, f. 1); Fringille espagnole (Roux, pl. 84, vieux mâle) sous le nom de Moineau cisalpin (Audouin, atlas d'Egypte, pl. 5, f. 7, un mâle).

Digitized by Google

Fringilla hispaniolensis (Temm., Meyer, Roux); *Fringilla salicicola* (Vieill.); *Pyrgita hispaniolensis* (Cuv., Swains.).

Passera sarda (Savi).

N. v. s. — *Passaru sbirru.*

Cette espèce, très-commune en Sicile, en Espagne et en Egypte, quoique vivant avec le moineau cisalpin, ne s'allie pas avec cette dernière espèce dont il a les habitudes. C'est fort à tort que M. Audouin, rédacteur de l'explication des planches de l'atlas du grand ouvrage sur l'Egypte, critique M. Temminck d'avoir créé une espèce distincte du moineau espagnol d'avec le moineau cisalpin. Il suffit d'avoir observé ces deux espèces, en Sicile, pour être convaincu que c'est M. Audouin lui-même qui opérait la confusion, en appelant *fringilla cisalpina* la *fring. hispaniolensis*, dont la pl. 5 de l'atlas d'Egypte donne une assez bonne figure.

J'ai obtenu des variétés albines du moineau espagnol qui ne diffèrent de semblables variétés du moineau domestique que par un bec un peu plus fort et un peu plus long.

M. Ledoux m'écrit, de la province de Bône, qu'il n'a encore vu, en Algérie, que le moineau espagnol, et qu'il est dès-lors probable que le moineau cisalpin, pas plus que notre moineau ne s'y trouvent.

Friquet (Buff. pl. enl. 267, f. 1); Gros bec friquet (Temm.); Friquet ou moineau de bois (Cuv.); Fringille friquet (Vieill. pl. 36, f. 1; Roux, pl. 83, mâle); Hambouvreux (Buff.).

Fringilla montana (Linn., Temm. Vieill., Roux, Naum., pl. 116, f. 1 et 2; Lath.); *Pyrgita montana* (Cuv., Less., Swains.).

Digitized by Google

Passera mattugia (Savi).

N. v. s. — *Passaru di campagna.*

Cette espèce, qui est répandue depuis la Sibérie et la Laponie jusqu'en Afrique et au Japon, est sédentaire en Sicile et habite toujours dans les campagnes, tandis que les autres espèces de moineaux se trouvent principalement dans les villes et les bourgs. Le friquet est peu commun aux environs de Messine, mais on en voit des bandes nombreuses du côté de Lentini où le riz et d'autres céréales abondent.

Cini (Cuv.); Serin ou Cini (Buff., pl. enl. 658, f. 1); Gros bec serin ou Cini (Temm.); Fringille cini (Vieill., pl. 38, f. 1, et galerie des ois., pl. 62, sous le faux nom de venturon; Roux, pl. 94, f. 1, vieux mâle; f. 2, femelle adulte.

Fringilla serinus (Linn., Temm., Cuv., Lath., Vieill., Naum., pl. 123); *Loxia serinus* (Meyer), *Serinus meridionalis* (Brehm).

Verzellino (Savi).

N. v. s. — *Rappareddu.*

Le cini est très-commun en Sicile pendant l'hiver dans tous les jardins, les champs et les haies; mais au printemps, il émigre vers les contrées plus tempérées et devient excessivement rare dans l'île. Il niche quelquefois en Lorraine sur les arbres fruitiers.

IIe *SECTION.* — BRÉVICONES (Temm.).

Pinson (Buff., pl. 54, f. 1, mâle en automne); Gros bec pinson (Temm.); Pinson ordinaire (Cuv.); Fringille pinson (Vieill. pl. 36, f. 2, mâle; f. 3, tête de la femelle; Roux, pl. 85, mâle en automne; pl. 86, f. 1, femelle; f. 2, tête du mâle au printemps.

Digitized by Google

Fringilla cœlebs (Linn., Lath., Temm., Vieill., Roux, Cuv., Naum., pl. 118; Swains., Selby, pl. 54, f. 6 et 7).

Fringuello (Savi).

N. v. s. — *Spunzuni.*

Beaucoup de pinsons séjournent l'hiver en Sicile, ainsi qu'aux deux époques du passage, c'est-à-dire au printemps et au milieu de l'automne. On en voit des bandes nombreuses se diriger vers les contrées septentrionales. L'été ils nichent dans les forêts, et sur les montagnes de la Sicile, tandis que l'hiver ils descendent en plaine et recherchent leur nourriture dans les champs, dans les jardins et sur les chemins fréquentés.

Cet oiseau habite aussi en Algérie, mais les sujets de cette contrée diffèrent tellement, pour les couleurs, de ceux d'Europe, que l'on doit en former une espèce distincte; ils sont en outre plus petits, comme au reste la plupart des espèces de l'Algérie, comparées à celles d'Europe.

Pinson d'Ardennes (Buff., pl. enl. 54, f. 2, le mâle); Gros-Bec d'Ardennes (Temm., atlas du manuel, mâle au print.); Fringille d'Ardennes (Vieill., pl. 37, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle. Roux, pl. 87, f. 1, le mâle en automne; f. 2, vieux mâle en automne; pl. 28, femelle); Chardonneret à quatre raies (Buff., jeune femelle); Pinçon de montagne (Cuv.).

Fringilla Montifringilla (Linn., Temm., Cuv., Lath., Vieill., Roux, Naum., pl. 119, f. 1 et 2, mâles en été et en hiver; f. 3, femelle. Swains., Selby, pl. 54, f. 8 et 9).

Peppola (Savi); *Fringillo montanino.*

N. v. s. — *Spunzuni varvariscu.*

Ce pinson, si commun dans les forêts de pins et de

Digitized by Google

sapins du nord et qui habite au Japon, est assez rare en Sicile. On en prend quelquefois aux filets lors du passage de printemps.

Linotte ordinaire (Buff., pl. enl. 151, f. 1); Grande Linotte de vignes (Buff., pl. enl. 485, f. 1, le mâle prenant sa robe d'été; et pl. enl. 151, f. 2, le vieux mâle en mue, sous le nom de Petite Linotte de vignes); Grande Linotte (Cuv.); Fringille linotte (Vieill., pl. 38, f. 2, mâle; f. 3, tête de la femelle. Roux, pl. 91, vieux mâle en robe de printemps; pl. 92, mâle en automne); Gentyl de Strasbourg, une variété de la linotte (Buff.),

Fringilla cannabina (Linn., Temm., Cuv., Naum., pl. 121. Lath.); *Fringilla linota* (Vieill.); *Linota cannabina* (Bonap.); *Linaria canabina* (Swains., Selby, pl. 55, f. 3 et 4).

Montanello (Savi); *Montanello maggiore.*

N. v. s. — *Zuinu.*

On voit, à la fin de l'automne, des bandes fort nombreuses de linottes émigrer des contrées septentrionales, traverser la Sicile et se diriger ensuite vers l'Orient. Un grand nombre passe l'hiver en Sicile, mais au printemps les linottes retournent presque toutes vers le nord, et quelques couples seulement restent l'été dans l'île.

J'ai reçu la linotte de la province de Bone où elle est commune au printemps.

III^e *SECTION.* — LONGICONES.

Venturon (Cuv.); Venturon de Provence (Buff., pl. enl. 658, f. 2); Gros-Bec venturon (Temm.); Fringille venturon (Vieill, pl. 40, f. 1, sous le faux nom de Fringille cini. Roux, pl. 90, le mâle); Bruant du Tyrol (Buff., édit. Sonnini).

Digitized by Google

Fringilla citrinella (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Naum., pl. 124, f. 3 et 4. Lath.); *Emberiza brumalis* (Gmel., Lath.); *Fringilla brumalis* (Bechst.).

Citrinella (Cupani).

Cette espèce, très-commune en Italie et dans tout le midi de l'Europe, a été confondue long-temps en Sicile avec le cini dont elle diffère beaucoup néanmoins. Le venturon est plus rare en Sicile que le cini, car on ne le trouve point dans les environs de Messine, quoiqu'il habite l'hiver aux environs de Palerme. Il émigre au printemps, ainsi que le cini et dans les mêmes localités.

Tarin (Buff., pl. enl. 485, f. 3, mâle); Tarin commun (Cuv.); Gros-Bec tarin (Temm.); Fringille tarin (Vieill., pl. 39, f. 2, mâle; f. 3, tête de la femelle. Roux, pl. 95, mâle; pl. 96, femelle).

Fringilla spinus (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Lath., Naum., pl. 125. Meyer); *Chrysomistris spinus* (Boié).

Lucarino (Savi).

N. v. s. — *Lucaru.*

Le passage du tarin, en Sicile, n'a guères lieu que tous les deux ou trois ans environ, et il est plus que probable que jamais il ne niche dans cette île. Dans le mois de juillet, faisant quelques excursions aux glaciers de la vallée de Chamouny, je trouvai le tarin nichant à la lisière d'un bois de sapin, sur le Montanvert.

Sizerin (Buff.); Gros-Bec sizerin (Temm.); Cabaret (Buff., pl. enl. 485, f. 2, le mâle); Petite Linotte ou Cabaret (Briss.); Fringille cabaret (Vieill., pl. 41, f. 1) et non son Fringille Sizerin qui est un *Fringilla borealis* Roux, pl. 99, vieux mâle èn été; pl. 100, f. 1; femelle,

Digitized by Google

et f. 2, tête du mâle en automne); Sizerin, Cabaret ou Petite Linotte (Cuv.).

Fringilla linaria (Linn., Temm., Cuv., Naum., pl. 126); *Fringilla rufescens* (Vieill., Roux).

Montanello minore.

Cette espèce se mêle quelquefois aux bandes de linottes et est de passage accidentel en Italie et en Sicile.

Chardonneret (Buff., pl. enl. 4, f. 1, le mâle); Chardonneret ordinaire (Cuv.); Gros-Bec chardonneret (Temm.); Fringille chardonneret (Vieill., pl. 40, f. 2, le mâle; f. 3, tête du jeune. Roux, pl, 97, mâle; pl. 98, jeune au sortir du nid).

Fringilla carduelis (Linn., Lath., Temm., Vieill., Cuv., Naum., pl. 124, f. 1, mâle; f. 2, femelle); *Carduelis europeus* (Swains.).

Cardellino (Savi).

N. v. s. — *Cardiddu; Cardu giaculuni* (Cupani).

Ce joli oiseau, répandu jusqu'en Sibérie, est commun en Sicile dans toutes les saisons, et y niche principalement sur les arbres fruitiers et sur les cyprès.

Genre **BOUVREUIL** (Cuv., Temm.); *Pyrrhula* (Briss., Temm., Cuv., Sw.); Fam. des Fringillidées; s. f. des Pyrrhulinées (Sw.).

Bouvreuil commun (Temm.); Bouvreuil (Buff., pl. enl. 145, f. 1, mâle, et f. 2, femelle. Encycl., pl. 149, f. 4); Bouvreuil d'Europe (Vieill., pl. 32, f. 1, mâle; f. 2, jeune; f. 3, tête de la femelle; *Idem*, galer. des ois., pl. 56, mâle. Roux, pl. 73, mâle; pl. 74, femelle, variété de petite race); Bouvreuil ordinaire (Cuv.); Bruant écarlate (Sonnini, édit. de Buff., le vieux mâle).

Digitized by Google

Pyrrhula vulgaris (Briss., Temm., Swains., Selby, pl. 54, f. 1 et 2); *Loxia pyrrhula* (Linn., Cuv., Naum., pl. 111); *Pyrrhula europœa* (Vieill., Roux).

Ciuffolotto (Savi).

N. v. s. — *Passaru americanu.*

Cet oiseau, qui affectionne les contrés septentrionales, est de passage accidentel en Sicile; ainsi, en avril 1835, un mâle adulte fut tué aux environs de Messine; le mois suivant on tua la femelle, et dans l'hiver de 1837 une autre femelle fut prise aux filets.

Le bouvreuil niche en France, notamment dans les Pyrénées et dans les Ardennes, et j'en ai souvent vu des nids près du château de Bouillon. Vieillot prétend que le grand et le petit Bouvreuil, observés par les oiseleurs et les naturalistes, forment deux races distinctes, qui font bandes à part, quoique demeurant habituellement dans les mêmes localités, tandis que M. Temminck pense que cette différence de grosseur n'est que purement accidentelle et n'est occasionnée que par la plus grande abondance de nourriture que les sujets dits de la grosse race ont trouvée dans certaines localités.

On a observé, près de Lille, suivant M. Degland, des passages entiers de bouvreuil de grosse race, ne se mêlant point aux bouvreuils communs. Les sujets de la grosse race sont les plus recherchés et les plus rares. Nous en voyons aussi chaque année quelques sujets passer à l'automne dans l'est de la France.

Bouvreuil githagine (Temm., pl. col. 400, f. 1 et 2, Roux, pl. 74 bis, mâle en automne); Bouvreuil de Payraudeau (Audouin, atlas d'Egypte, pl. 5, f. 8.

Pyrrhula githaginea (Temm., Roux); *Pyrrhula Payraudæi* (Audouin).

Digitized by Google

Ce bouvreuil, originaire de la Nubie et de la Syrie, est de passage accidentel dans les îles de l'Archipel et en Provence. On m'assure qu'il se montre également en Sicile; mais je n'ai vu aucun exemplaire provenant de cette dernière localité.

Genre BEC-CROISÉ (Temm., Cuv.); *Loxia* (Briss., Temm., Cuv., Swains.); famille des FRINGILLIDÉES, s. f. des PYRRHULINÉES (Swains.).

BEC CROISÉ COMMUN (Temm., manuel t. 1); Bec croisé des pins (T. 3, Vieill., pl. 30, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle; f. 3, le jeune. Roux, pl. 69, mâle varié; pl. 70, mâle moyen âge; pl. 71, femelle); Bec croisé (Buff., pl. enl. 218, mâle d'un an).

Loxia curvirostra (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Naum., pl. 110 les diverses livrées, Lath.); *Loxia pinetorum* (Meyer, Swains., Selby, pl. 53, f. 1); *Curvirostra pinetorum* (Brehm).

Crosicro.

Cet oiseau occasionne de grands dégâts en Bretagne et en Normandie lorsqu'il y passe en grand nombre; car il sait ouvrir et déchiqueter les pommes à cidre pour en manger seulement les pépins dont il est très-friand. Son passage est aussi quelquefois très-abondant en Provence, en Sardaigne et en Lombardie; mais il émigre rarement par bandes dans les parties méridionales de l'Italie et de la Sicile. Néanmoins on en voit de temps à autre quelques sujets aux environs de Palerme, et à la suite d'un violent ouragan, qui éclata en juillet 1838, grand nombre de bec-croisés parurent sur la plage de Messine et s'y laissèrent tuer sans même chercher à fuir les chasseurs.

Cette espèce forme avec les trois autres espèces de becs-croisés et quelques genres, tels que le dur-bec et

Digitized by Google

le psittarin, le petit groupe des gros becs suspenseurs dont M. de la Fresnaye compose sa sous-famille des *Loxianées* dans la famille des *Fringillidées*.

Suivant M. Brehm, et d'après les observations que je dois à l'obligeance de M. Sundevall, directeur du muséum royal de Stockholm, et qui a fait partie de l'expédition scientifique française du nord, cette espèce niche dans les forêts de pins et de sapins les plus sombres et les plus septentrionales ; ce qui est digne de remarque, c'est que la nidification et la ponte ont lieu dans toutes les saisons.

Le bec-croisé niche aussi quelquefois dans les Hautes-Pyrénées, dans le département du Calvados et en Suisse. M. Necker (1er vol. du mém. de la soc. d'hist. nat. de Genève) en a trouvé à la fin de mars un nid contenant 3 petits couverts de plumes d'un vert foncé avec des raies longitudinales noirâtres. Ce nid composé de mousse, d'herbe et de feuilles de sapin était situé sur un sapin, et l'on doit se rappeler que c'est encore sur un sapin qu'a été trouvé, près de Paris, le nid mentionné par Vieillot (Faune franç., p. 62). On en peut donc conclure que le bec-croisé dit des pins, habite indifféremment au moins dans nos contrées les bois de pins et de sapins.

Les jeunes becs-croisés observés par M. Necker, n'avaient pas encore les mandibules croisées et leur bec ressemblait à celui du verdier. La femelle avait le plumage vert tandis que le mâle était rouge.

Autant cette espèce est commune parfois en France, autant le bec-croisé perroquet y est rare quoiqu'on l'ait tué sur les bords du Rhin.

Quant au bec-croisé Leucoptère qui est de passage très-accidentel en Suède, dans le nord de l'Angleterre, en Belgique et en Allemagne je ne connais d'exemple de son apparition en France que la capture qui a été faite dans le département du Calvados en 1835.

Digitized by Google

Le changement de coloration des diverses livrées du mâle du bec-croisé commun est extraordinaire. Voici au reste les principales livrées que j'ai été à même de réunir dans ma collection.

1° Un sujet jeune, parties inférieures gris blanchâtre, avec des raies longitudinales brun foncé.

2° Gris, tapiré de rouge et de jaunâtre.

3° Rouge tapiré de jaune.

4° Parties inférieures, tête et croupion d'un beau jaune orangé; tué près de Milan.

5° Parties inférieures, tête et croupion d'un jaune citron vif; tué près de Gênes en 1839.

6° Rouge brique pur.

7° Rouge laque uniforme; tué près de Gênes en 1839.

Nota. M. de Selys-Longchamps pense que les becs-croisés Leucoptères tués en Europe forment une espèce différente de celle d'Amérique; cette dernière espèce serait *Loxia leucoptera* (Gmel.) ou *Loxia falcirostra* (Lath.) de l'Amérique du nord, tandis que l'espèce observée en Europe et nommée *Loxia leucoptera* par M. Temminck, serait le *Loxia bifasciata* signalé par MM. Nilsson et Brehm, comme espèce distincte.

Genre ÉTOURNEAU (Cuv., Temm.), *Sturnus* (Linn., Temm., Cuv., Swains.); Famille des Sturnidées; Sous famille des Sturninées (Swains.).

Étourneau vulgaire (Temm.); Étourneau ou sansonnet (Buff. pl. enl. 75); Étourneau commun (Cuv., Vieill., pl. 52, f. 1, mâle en été; f. 2, femelle, f. 3, tête du jeune).

Sturnus vulgaris (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Lath., Naum., Roux, pl. 128, mâle après la première mue); *Sturnus varius* (Meyer).

Storno (Savi).

Digitized by Google

N. v. s. — *Sturnu.*

C'est dans les journées froides et humides du mois de mars que les étourneaux commencent à effectuer leur passage en Sicile, soit par petites bandes, soit en volées nombreuses.

Ils ne séjournent pas aux environs de Messine, quoiqu'un grand nombre aille habiter l'intérieur de l'île et les côtes de Syracuse.

Les étourneaux affectionnent les plaines humides ou voisines des marais, celles surtout dans lesquelles les bestiaux vont à la pâture. Ils nichent dans des trous d'arbres ou sous les toits de maisons habitées, ainsi que dans les grottes de Taormina et les ruines des environs de Syracuse.

M. Luighi Benoît raconte que l'habitude qu'ont les étourneaux de passer la nuit en se rangeant les uns près des autres sur les branches des arbres, a donné l'idée aux habitans de l'intérieur de la Sicile de leur faire la chasse à l'aide de baguettes enduites de glu et placées horizontalement dans des buissons épais ou parmi des joncs.

Un autre mode de chasse est encore en usage en Sicile et s'applique non-seulement aux étourneaux, mais aussi aux rouges-gorges et à un grand nombre de passereaux. Lorsqu'un vent frais vient à souffler pendant la nuit, les chasseurs armés de torches se rendent dans les lieux où l'on a observé précédemment des étourneaux. La vive clarté que projettent ces torches rend les étourneaux immobiles de telle sorte qu'on peut facilement les assommer à coups de bâton et même les prendre à la main. La même méthode est employée dans la Pouille pour chasser les grives.

Etourneau unicolore (Temm., pl. col. 111); Etourneau noir (Vieill., pl. 53, f. 1).

Digitized by Google

Sturnus unicolor (de la Marmora, Temm., Vieill., Roux, pl. 128).

Storno nero (Savi).

N. v. s. — *Sturneddu.*

Cette espèce habite les localités montueuses de l'intérieur de la Sicile, et elle est commune à Lentini, à Caltagirone, à Troina, etc. Elle ne quitte jamais les lieux qui l'ont vue naître et se trouve aussi dans les villes ci-dessus en compagnie de l'étourneau vulgaire.

Au point du jour, cet oiseau sort du trou où il a passé la nuit et va se percher sur les clochers ou sur les toits élevés. Il salue le lever du soleil par un sifflement assez agréable, puis se réunissant en bandes, ces étourneaux se répandent dans les campagnes où paissent les bestiaux. On les voit, vers le coucher du soleil, prendre leur vol vers la ville. C'est ordinairement dans les trous des clochers et des vieux édifices que l'étourneau unicolore construit son nid, composé de paille et de petites racines. La ponte est de cinq ou six œufs gris avec des taches vertes.

Cette espèce, que j'ai reçue de Ghelma et d'Oran où elle avait été tuée au mois de décembre, est aussi commune en Algérie que l'espèce ordinaire d'Europe, avec laquelle elle se réunit en bandes nombreuses.

Genre **CORBEAU** (Temm., Cuv.); *Corvus* (Linn., Temm., Cuv., Sw.); Fam. des Corvidés; s. f. des Corvinés (Swains.).

Corbeau (Buff., pl. enl. 495. Cuv.); Corbeau proprement dit (Vieill., Roux, pl. 129).

Corvus corax (Linn., Temm., Cuv., Naum., Vieill., Lath.).

Digitized by Google

Corvo imperiale (Savi).

N. v. s. — *Corvu.*

Les corbeaux vivent en Sicile quelquefois solitaires et le plus souvent par couples sur les montagnes d'où ils ne descendent que pour chercher quelque nourriture. Ils y nichent dans les trous des rochers ainsi que j'avais également eu lieu de l'observer, en Suisse, sur le St-Gothard, aux environs de la vallée d'Ursern, où le corbeau est assez commun.

Corneille noire ou Corbine (Buff., pl. enl. 483, Temm.); Corbeau corbine (Vieill., Roux, pl. 130); Corneille (Cuv.).

Corvus corone (Linn., Cuv., Temm., Vieill., Lath., Swains., Selby, pl. 28).

Cornacchia nera (Savi).

N. v. s. — *Curnacchia* (Catane).

La corneille noire, qui est si abondante en France, en Grèce et en Allemagne, est très-rare en Carinthie, en Carniole et en Italie, et n'existerait même pas en Suède ni en Norwège, suivant M. Temminck. Mais je dois faire observer que cette corneille est indiquée comme commune dans l'île de Gottland, sur le catalogue des oiseaux de cette île, publié en 1841 par M. Andrée (Mémoires de l'Académie des sciences de Stockholm). Elle ne paraît pas aussi commune en Sicile, car M. Luighi Benoit ne l'a pas fait figurer dans son catalogue; toutefois, elle a été observée aux environs de Catane, puisque M. le docteur Galvagni l'indique dans sa Faune Etnéenne.

Corneille mantelée (Buff., pl. enl. 76. Temm., Cuv.); Corbeau mantelé (Vieill., pl. 53, f. 2).

Digitized by Google

Corvus cornix (Linn., Temm., Cuv., Lath., Naum., Vieill., Roux, pl. 131); *Cornix cinerea* (Briss.).

Cornacchia bigia (Savi); *Cornacchia mubachia nera.*

N. v. s. — *Cornu jancu* (Messine); *Curvacchiu* (Cupani).

Cette espèce, assez rare aux environs de Messine, est abondante dans le reste de la Sicile. Elle se trouve par couples ou en grandes bandes. Ses mœurs sont semblables à celles du corbeau.

Freux (Temm., manuel, t. 1. Cuv.); Corbeau freux (Temm., t. 3. Vieill., pl. 54, f. 1, adulte; f. 2, tête du jeune); Freux ou frayonne (Buff., pl. enl. 484, un vieux).

Corvus frugilegus (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Naum., Roux, pl. 132, f. 1, le jeune; f. 2, tête de l'adulte).

Corvo nero (Savi).

N. v. s. — *Corvu di passa; Corvu di sinteri* (Messine).

C'est la seule espèce des corbeaux de Sicile qui n'y réside pas toute l'année. Le freux y arrive au commencement de l'hiver et repart dans les premiers jours du printemps en bandes nombreuses.

Choucas (Buff., pl. enl. 523. Temm., Cuv.); Corbeau choucas (Vieill., pl. 54, f. 3); Petite Corneille des clochers (Cuv.).

Corvus monedula (Linn., Cuv., Temm., Vieill., Naum., Roux, pl. 133).

Teccola.

N. v. s. — *Ciaula.*

Le choucas est très-commun en Sicile et se trouve en

Digitized by Google

bandes nombreuses, dans les campagnes et dans les villes, sur les grands édifices et les clochers des églises.

Genre GARRULE (Temm.); *Pie* (Cuv.); *Pica* (Cuv.); *Garrulus* (Temm.); Fam. des Corvidées; s. f. des Corvinées (Swains.).

Ire *DIVISION.* — PIE (Temm.).

Pie (Buff., pl. enl. 488. Temm.); Pic d'Europe (Cuv.); Pie à ventre blanc (Vieill., pl. 55, f. 1. Roux, pl. 134).

Garrulus picus (Temm., manuel, t. 3); *Corvus pica* (Linn., Temm., t. 1. Cuv., Lath., Less.); *Pica albiventris* (Vieill., Roux).

Gazzera (Savi); *Gazzera commune.*

N. v. s. — *Carcarazza.*

Cet oiseau, si commun dans toute l'Europe, de la Laponie en Grèce, ne l'est pas moins en Sicile, dans les plaines et dans les bois. On en élève beaucoup en captivité pour leur apprendre à parler. Les pies que j'ai reçues d'Oran forment une espèce différente de celle d'Europe.

IIe *DIVISION.* — GEAI (Temm.); Fam. des Corvidées; s. f. des Garrulinées (Swains.).

Geai (Buff., pl. enl. 481. Temm., manuel, t. 1. Less.); Geai glandivore (Temm., t. 5. Vieill., pl. 55, f. 2); Geai d'Europe (Cuv.).

Galurus glandarius (Vieill., Temm., manuel, t. 5. Gmel., Naum., Roux, pl. 155); *Corvus glandarius* (Linn., Lath., Cuv., Meyer, Temm., manuel, t. 1); *Pica glandaria* (Cupani).

Ghiandaja (Savi); *Ghiandaja commune.*

N. v. s. — *Ziruni* (Messine); *Ciaju.*

Digitized by Google

Le geai habite toute l'année en Sicile dans les bois et sur les montagnes. On en élève beaucoup auxquels on apprend à parler et à siffler. Le geai de l'Algérie est une espèce différente de l'espèce commune d'Europe.

Genre ROLLIER (Cuv., Temm.); *Coracias* (Linn., Temm., Cuv.).

Rollier d'Europe (Buff., pl. enl. 486. Vieill., pl. 57, f. 2); Rollier vulgaire (Temm.); Rollier commun (Cuv.).

Coracias garrula (Linn., Temm., Lath., Cuv.); *Galgulus garrula* (Briss., Vieill., Roux, pl. 139); *Pica marina* (Cupani).

Ghiandaja marina (Savi).

N. v. s. — *Carragia*.

Ce bel oiseau arrive en Sicile au commencement d'avril et émigre en septembre, vers les parties plus méridionales, pour éviter les rigueurs de l'hiver et la saison des pluies. On voit en été un très-grand nombre de rolliers, surtout dans les localités boisées et montueuses; mais ils sont très-défiants et difficiles à approcher. Sont-ils chassés, ils s'élèvent à une très-grande hauteur et vont toujours se percher sur des arbres isolés ou bien sur la cime de quelque rocher, d'où ils peuvent voir facilement tout ce qui les environne. Ils nichent dans les trous des rochers les plus escarpés et composent leur nid d'herbes sèches. La ponte paraît n'être habituellement que de quatre œufs d'un blanc lustré, car un grand nombre de nids trouvés en Sicile ne contenaient que ce nombre d'œufs.

Le caractère du rollier est sauvage et il est impossible de l'apprivoiser; ceux que l'on a pris au nid et que l'on a tenté d'élever, en leur donnant à la main des chenilles diverses et du pain trempé, sont devenus sauvages dès

Digitized by Google

qu'ils ont pu voler, au point de ne pouvoir plus les approcher sans les épouvanter.

Le rollier a la voix forte et rauque. C'est un oiseau très-commun en Algérie, au mois d'août, notamment dans la forêt de Lacalle.

Tribu IV. — TENUIROSTRES (Cuv.); ANISODACTYLES (Temm.).

Tenuirostres et partie des *Scansores* de Swainson.

Genre SITTELLE (Cuv., Temm.); *Sitta* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); Tribu III, Scansores; Famille des Certhiadées; s. f. des Sittinées (Swains.).

Sitelle torchepot (Temm.); Sittelle ou torchepot (Buff., pl. enl. 623, f. 1); Torchepot commun (Cuv.); Sittelle d'Europe (Vieill., pl. 104, f. 1).

Sitta Europœa (Linn., Vieill., Temm., Cuv., Roux, pl. 237); *Sitta cœsia* (Meyer).

Muratore (Savi); *Picchio grigio.*

N. v. s. — *Brancicaloru.*

Cette sittelle répandue dans toute l'Europe se trouve sédentaire dans les forêts de la Sicile, on la voit s'agiter sans cesse autour des troncs d'arbres pour rechercher les larves et les insectes qui se trouvent sous l'écorce.

M. Luigi Benoît annonçant que c'est la seule espèce Européenne, ne connaissait pas évidemment la sittelle syriaque ou des rochers (*Sitta syriaca*, Ehremb.) que j'ai été à même d'observer en Dalmatie et la sittelle soyeuse (*Sitta sericea*, Temm.), décrite par M. Temminck, dans le Manuel d'Ornithologie, t. 4 et représentée par Gould dans son grand ouvrage, Birds of Europe).

Digitized by Google

Il serait possible que la sittelle syriaque qui est répandue dans tout le levant, dans toute l'Algérie, en Grèce et en Dalmatie, se trouvât également en Sicile et eût été confondue jusqu'à ce jour avec la sittelle torchepot.

M. de Lamotte annonce en outre que la sittelle à tête noire (*Sitta melanocephala*, Vieill.) que l'on croyait confinée dans l'Amérique septentrionale est de passage dans le nord de l'Europe.

Genre GRIMPEREAU (Cuv., Temm.); *Certhia* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); Scansores; Famille des Certhiadées; s. f. des Certhianées (Swains.).

Grimpereau familier (Vieill., pl. 104, f. 2, Temm., manuel, t. 3); Grimpereau (Buff., pl. enl. 681, f. 1. Temm., manuel, t. 1); Grimpereau d'Europe (Cuv.).

Certhia familiaris (Linn., Vieill., Temm., Cuv., Less., Lath., Roux, pl. 239).

Rampichino (Savi); *Picchio passerino.*

N. v. s. — *Brancicaloru beccu tortu.*

Cet oiseau est répandu l'été en Sicile, dans toutes les collines boisées et les forêts, où il niche dans des trous d'arbres ou dans des crevasses de rocher. Pendant l'hiver, le grimpereau paraît fréquemment en plaine. Il habite également l'Algérie et ne diffère pas de celui d'Europe.

Genre HUPPE (Cuv., Temm.); *Upupa* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); Tribu IV, Tenuirostres; Famille des Trochilidées; s. f. des Promeropidées (Swains.).

Huppe (Buff., pl. enl. 52; Temm., manuel, t. 1; id. Huppe puput, t. 3); Huppe commune (Cuv.); Puput d'Europe (Vieill., pl. 105, f. 1).

Digitized by Google

Upupa epops (Linn., Temm., Cuv., Lath., Vieill., Roux, pl. 240).

Bubbola (Savi); *Upupa bubbola.*

N. v. s. — *Pipituni.*

Cette espèce originaire de l'Afrique arrive en Sicile au mois de mars et se répand en assez grand nombre dans toutes les campagnes. Dans le mois de mai, la huppe se retire dans les bois où elle établit son nid dans des trous d'arbres.

La huppe est très-commune en Algérie, lors du passage qui s'effectue au mois d'octobre, et elle ne diffère pas de celle d'Europe.

Tribu V. — SYNDACTYLES (Cuv.); ALCYONS (Temm.).

Partie de la Cinquième Tribu des *Fissirostres* (Sw.).

Genre GUÊPIER (Cuv., Temm.); *Merops* (Linn., Cuv., Temm., Sw.); Fam. des Meropidées (Sw.).

Guêpier vulgaire (Temm.); Guêpier (Buff., pl. enl. 938); Guêpier d'Europe (Vieill., pl. 105, f. 2); Guêpier commun (Cuv.).

Merops apiaster (Linn., Cuv., Temm., Vieill., Lath., Roux, pl. 241).

Gruccione (Savi).

N. v. s. — *Appizza ferru* ou *Pizza ferru; Reti-quagghiu.*

Le passage des guêpiers commence, du côté de Messine, à la fin d'avril, et on en voit chaque jour grand

Digitized by Google

nombre auxquels on fait une chasse active, jusqu'au milieu du mois de mai.

On assure que cet oiseau niche en Sicile, aux environs de Girgenti (Agrigente) et de Syracuse.

Suivant M. Savi, c'est à l'aide de ses pieds que le guêpier creuse dans le sable un trou assez profond dans lequel il dépose six ou sept œufs d'un blanc lustré et de forme presque sphérique.

A l'automne, les guêpiers ne sont plus aussi abondants dans le nord de la Sicile, et les petites bandes que l'on observe à cette époque de l'année effectuent leur passage à une hauteur considérable.

Le guêpier, commun en Algérie, est de passage dans le midi de la France; tous les trois ou quatre ans, au printemps, on en tue quelques-uns jusque dans les Pyrénées et le département des Landes, et chaque année dans le Languedoc ou la Provence.

Guêpier Savigny (Vieill., pl. 6 et 6 *bis*. Temm., Audouin, atlas d'Egypte, pl. 4, f. 3. Vieill.).

Merops Savigny (Vieill., Audouin, Temm.); *Merops persicus* (Pallas, pl. 708).

Meropa Egiziano (Bonap.).

Cette jolie espèce, dont j'ai vu dans la collection de M. le marquis Durazzo deux exemplaires, mâle et femelle, tués près Gênes, est aussi de passage très-accidentel en Sicile. J'ai vu une femelle tuée aux environs de Palerme et que l'on avait confondue avec le guêpier ordinaire.

Cette espèce est répandue sur toute la côte barbaresque, en Egypte, au Sénégal et en Perse.

Genre MARTIN-PÊCHEUR (Cuv., Temm.); *Alcedo*

Digitized by Google

(Linn., Cuv., Temm., Sw.); Fam. des HALCYONIDÉES (Swains.).

MARTIN-PÊCHEUR ALCYON (Temm.); Martin-Pêcheur (Buff., et pl. enl. 77, sous le nom de Baboucard. Vieill., pl. 106, f. 1).

Alcedo ispida (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Lath., Roux, pl. 242).

Uccello santa Maria (Savi).

N. v. s. — *Martineddu* (Messine); *Sammartinù* (Catane, Syracuse).

Ce bel oiseau habite toute la Sicile, mais principalement les bords des fleuves, des lacs et des marais de la Sicile, où il trouve une nourriture abondante. On en voit souvent même dans des bourgs populeux, le long des ruisseaux. Le martin-pêcheur est commun en Algérie et ne diffère pas des nôtres. Quelques sujets, très-vieux sans doute, m'ont offert un bec beaucoup plus long et plus effilé.

MARTIN-PÊCHEUR PIE (Buff., pl. enl. 62, le jeune. Temm.); Martin-Pêcheur du cap (Buff., pl. enl. 716, vieux mâle).

Alcedo rudis (Linn., Briss., Lath.).

Cette espèce, répandue dans toute l'Afrique, en Egypte et en Syrie, habite aussi l'Espagne, selon M. Degland (Mémoires de la Société royale des sciences de Lille, 1840, p. 279), et se montre très-accidentellement dans les îles de l'Archipel. J'en ai vu un exemplaire qu'on m'a assuré avoir été tué en Sicile.

Digitized by Google

ORDRE III.

GRIMPEURS (Cuv.); ZYGODACTYLES (Temm.); Partie des SCANSORES (Sw.).

Genre PIC (Cuv., Temm.); *Picus* (Linn., Cuv., Temm.); Fam. des PICIDÉES; s. f. des PICIANÉES (Sw.).

PIC NOIR (Buff., pl. enl. 596, le vieux mâle. Temm., Vieill., pl. 25, f. 2); Grand Pic noir (Cuv.).

Picus martius (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Roux, pl. 56, mâle adulte. Swains.).

Picchio nero (Savi); *Picchio corvo.*

N. v. s. — *Pizzica-ferru niuru.*

Ce pic, qui est abondant dans le nord de l'Europe et en Suisse, est rare aux environs de Messine. Néanmoins il se trouve toute l'année dans les forêts de la Sicile, notamment dans le centre de l'île.

Le pic noir habite, en France, dans les Pyrénées et dans le Jura, et l'on assure même qu'il niche quelquefois dans le département du Calvados.

DIVISION. — MALACOLOPHUS. Genre BRACHYLOPHUS (Sw.).

PIC VERT (Buff., pl. enl. 371, et pl. 879, le vieux mâle. Temm., Cuv., Vieill., pl. 24, f. 1, le mâle; f. 2, le jeune; f. 3, tête de la femelle).

Picus viridis (Linn., Cuv., Vieill., Less., Roux, pl. 57, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle; pl. 58, le jeune); *Brachylophus viridis* (Sw.).

Digitized by Google

Picchio verde (Savi).

N. v. s. — *Pizzica ferru virdi.*

Ce pic est commun dans toutes les forêts de l'intérieur de la Sicile. Il est assez rare dans les bois peu éloignés du littoral et notamment aux environs de Messine.

Le pic vert est commun dans les forêts de l'Algérie.

DIVISION PICUS. Genre APTERNUS (Sw).

Pic épeiche (Temm., Vieill., pl. 26, f. 2, mâle; f. 3, tête du jeune. Roux, pl. 60, mâle, femelle et jeune); Epeiche ou Grand Pic varié (Cuv.); Pic varié ou épeiche (Buff., pl. enl. 196, mâle; pl. 195, femelle).

Picus major (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Less.); *Apternus major* (Sw.).

Picco rosso maggiore (Savi); *Picco vario maggiore.*

N. v. s. — *Pizzica ferru* (Messine); *Lingua grossa* (Palerme); *Carpinteri.*

Cette espèce est commune dans les forêts de la Sicile où elle niche dans les trous naturels des arbres, et creuse quelquefois, à l'aide de son puissant bec, les troncs des vieux arbres. Lorsque ces oiseaux sont en captivité, on remarque souvent qu'ils dorment accrochés aux parois de leur cage et dans une position perpendiculaire.

J'ai reçu de l'Algérie un épeiche un peu plus petit que notre *picus major* et ayant sur la poitrine un hausse-col noir, plus large chez le mâle que chez la femelle, et entièrement recouvert de plumes d'un rouge vif dans les deux sexes. Cet épeiche, qui diffère du nôtre sous plusieurs autres rapports, constitue une espèce distincte qui ne me semble pas avoir encore été décrite et que j'ai nommée pic numide (*picus numidus*). On reçoit aussi souvent, de l'Algérie, des pics ayant les parties blanches

Digitized by Google

du plumage d'un brun noirâtre; mais cette couleur provient de l'habitude qu'ont les pics de grimper le long des chênes lièges, dont l'écorce est charbonnée lorsque, à l'automne, les arabes mettent le feu aux broussailles.

Pic mar (Temm.); Pic varié à tête rouge (Buff., pl. enl. 611, le mâle. Vieill., pl. 26, f. 1, Roux, pl. 61, le mâle adulte); Moyen épeiche (Cuv.).

Picus medius (Linn., Cuv., Vieill., Less., Temm., Lath.); *Apternus medius* (Sw.).

Picchio vario sarto; Picchio rosso maggiore (Savi).

Cette espèce, qui n'est pas très-rare dans quelques parties de la France, notamment en Lorraine où elle niche, est peu commune en Sicile et y a toujours été sans doute confondue avec le pic épeiche.

Pic épeichette (Temm.); Petit épeiche (Buff., pl. enl. 598, f. 1, le mâle; f. 2, la femelle. Cuv.); Petit Pic (Vieill., pl. 27, f. 1, mâle. Roux, pl. 62, le mâle).

Picus minor (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Naum., Lath., Less.); *Picus varius minor* (Briss., Cupani); *Apternus minor* (Sw.).

Picchio piccolo (Savi); *Picchio sarto minore.*

N. v. s. — *Pizzica-ferru nicu.*

Ce petit pic est plus rare, en Sicile, que l'épeiche ainsi que cela a lieu dans les diverses parties de l'Europe. Néanmoins il se trouve dans toutes les forêts de cette île ainsi qu'en Algérie.

Genre TORCOL (Cuv., Temm.); *Yunx* (Linn., Cuv.,

Digitized by Google

Temm., Swains.); Fam. des PICIDÉES; s. f. des BUCCOINÉES (Swains.).

TORCOL (Buff., pl. enl. 698. Less.); Torcol d'Europe (Vieill., pl. 28, f. 1. Roux, pl. 63); Torcol ordinaire (Temm.).

Yunx torquilla (Linn., Temm., Cuv., Swains., Vieill., Less., Lath.); *Linx cinereo-fusco* (Cupani).

Torcicollo (Savi).

N. v. s. — *Lingua longa di turdi* (Cupani); *Capu tortu* (Palerme); *Mancia furmiculi* (Catane, Syracuse); *Furmicularu* (Messine).

Le torcol paraît en Sicile au commencement d'avril, et l'on dit qu'il quitte l'île aux approches de l'hiver, ce qui paraît néanmoins peu probable. Il vit solitaire dans les forêts où il niche dans les trous d'arbres. Son nom sicilien lui provient de ce qu'il se nourrit de fourmis notamment et de larves d'insectes.

Genre COUCOU (Temm.); *CUCULUS* (Linn.); Fam. des CUCULIDÉES; s. f. des CUCULINÉES (Sw.).

COUCOU GRIS (Temm.); Coucou (Buff., pl. enl. 811, le mâle); Coucou cendré (Vieill., pl. 28, f. 2, mâle; f. 3, tête du jeune. Roux, pl. 64, mâle en automne; pl. 65, jeune; pl. 66, jeune d'un an).

Cuculus canorus (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Lath.); *Cuculus canorus rufus,* le jeune (Gmel.), *Cuculus hepaticus,* le jeune (Lath.); *Cuculus rufus,* le jeune (Nilss.).

Cuculo (Savi); *Cucule rossicio.*

N. v. s. — *Turturaru; Cucu; Coupparou* (Messine); *Cucca di passa* (Palerme, Catane, Syracuse).

Le passage du coucou s'effectue au printemps, en Si-

Digitized by Google

cile, et on en voit un assez grand nombre se diriger vers le nord. Néanmoins, il en reste beaucoup dans l'île qui vont s'établir dans les localités montueuses et boisées. M. Luighi Benoit a remarqué que les coucous précèdent les bandes de tourterelles, et que parmi celles-ci, lors de leur migration en Sicile, il existe toujours un ou deux coucous qui semblent leur servir de guide. On voit chaque année des coucous dans la forêt de Fiumedinisi, près Messine, dans laquelle ils nichent, ou plutôt dans laquelle la femelle va déposer ses œufs dans les nids de petits oiseaux auxquels elle en confie l'incubation. Il est certain que le coucou dépose d'abord ses œufs à terre et les transporte ensuite successivement, dans sa gorge, dans les nids de quelque bec-fin ou de quelque alouette. Prévoyant ensuite que ces derniers oiseaux, préférant leur propre progéniture, pourraient bien négliger les jeunes parasites, le coucou répartit ses cinq ou six œufs dans autant de nids différents.

Cet oiseau est commun dans l'Algérie. MM. de Lamotte et de Selys-Lonchamps n'ont jamais trouvé les œufs du coucou que dans le nid de l'accenteur mouchet; toutefois, il est certain qu'en Sicile au moins, le coucou dépose aussi ses œufs dans les nids d'autres espèces.

M. de Selys annonce aussi, dans la Faune belge, qu'il a élevé, en captivité, un jeune coucou qui a pris, avant l'âge d'un an, la livrée définitive du coucou gris, sans passer par le plumage roux indiqué par M. Temminck.

Fam. des Cuculidées; s. f. des Coccyzinées (Swains.).

Coucou geai ou tacheté (Temm., pl. col. 414, femelle adulte); Coucou huppé noir et blanc et Grand Coucou tacheté (Buff., t. 6); Coua noir et blanc (Savig., atlas d'Egypte, t. 1, pl. col. 4); Coulicou noir et blanc (Vieill.,

Digitized by Google

pl. 29. Roux, pl. 67, le mâle moyen-âge, et pl. 68, le jeune).

Cuculus glandarius (Linn., Temm.); *Cuculus glandarius* et *Pisanus* (Linn., Lath., Gmel.); *Cuculus andalusiæ* (Briss.); *Cuculus macrourus* (Br.); *Oxilophos glandarius* (Bonap.); *Coccyzus pisanus* (Savig., Vieill., Roux).

Cuculo col ciuffo (Savi); *Cuculo nero e bianco col ciuffo.*

N. v. s. — *Cucù tupputu.*

Cet oiseau, que j'ai souvent reçu de l'Espagne, se montre accidentellement dans le midi de la France, en Italie et en Sicile, ainsi que l'annonce M. Temminck. Mais je n'ai pas eu l'occasion de l'y observer, quoiqu'on en ait tué plusieurs individus, notamment dans la partie occidentale de la Sicile.

Le coucou geai est assez commun sur la côte barbaresque, notamment à Oran ainsi qu'en Egypte et s'avance même quelquefois en Allemagne.

Digitized by Google

ORDRE IV.

GALLINACÉS (Cuv.); Gallinacés et Pigeons (T.); Gallinæ (Linn.); Rasores (Swains.).

Genre DINDON (Cuv., Temm.); *Meleagris* (Linn., Cuv., Temm., Sw.); Fam. des Pavonidées (Swains.).

Dindon sauvage (Temm.); Dindon commun (Cuv., Buff., pl. enl. 97).

Meleagris gallopavo (Linn., Vieill., galer., pl. 201, Sw.).

M. Temminck, dans le quatrième volume de son Manuel d'Ornithologie, annonce, d'après M. Cantraine, que le dindon sauvage a été plusieurs fois observé en Sicile et même tué près du phare de Messine; je dois me hâter d'ajouter que le savant auteur émet, avec raison, des doutes sur l'exactitude des rapports qui avaient été faits à M. Cantraine. Au mois d'octobre 1841, ayant eu l'honneur d'entretenir, à l'université de Gand, ce professeur distingué, il m'a formellement déclaré qu'il y avait eu erreur dans l'énonciation des observations relatives à cette espèce, en tant qu'elle s'appliquait à la Sicile où jamais l'on n'a vu ni tué un dindon *sauvage*. Les renseignements que j'ai pris à Messine, lors de mon récent voyage, doivent faire disparaître cette espèce d'Amérique du catalogue des oiseaux de la Sicile.

M. Cantraine m'a ajouté qu'il lui avait été assuré, par des personnes dignes de foi, que des dindons sauvages

Digitized by Google

avaient été tués en Dalmatie, entre Sebenico et Scardona, mais je dois ajouter qu'il a partagé l'opinion émise par moi à l'égard de l'origine de ces oiseaux, échappés probablement de quelque navire naviguant sur les côtes de Dalmatie, et pris pour des dindons sauvages par quelques dalmates, de bonne foi sans doute, mais fort ineptes en ornithologie.

Genre GANGA (Temm., Cuv.); *Pterocles* (Temm., Cuv., Swains.); Famille des Pavonidées; s. f. des Tétraonidées (Swains.).

Ganga cata (Temm., Vieill., pl. 115, f. 1, Roux, pl. 248, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle; pl. 249, f. 1, jeune de l'année, f. 2, tête du mâle en mue); Ganga (Buff., pl. enl. 105 et 106); Ganga ou gelinotte des Pyrénées (Cuv.).

Pterocles setarius (Temm.); *OEnas cata* (Vieill., Roux); *Tetrao alchata* (Linn., Lath.); *Tetrao caudacutus* (Gmel.).

N. v. s. — *Pernici pettu russu.*

Selon M. Temminck, le ganga cata serait très-commun en Sicile; mais je puis assurer à l'honorable et savant naturaliste précité qu'il a été induit en erreur à ce sujet. Le ganga cata ne se trouve que sur les plages les moins fréquentées des parties méridionales de la Sicile et encore en très-petit nombre. En Provence et quelquefois dans les Pyrénées, on tue des gangas qui ne sont communs qu'en Espagne.

Ganga unibande (Temm. pl. col. 52).

Pterocles arenarius (Temm., Swains.); *Tetrao arenarius* (Pallas, Gmel., Lath.); *Perdrix aragonica* (Lath.).

Ganga (Savi).

Digitized by Google

N. v. s. — *Pernici pettu cinnirusu* (Luighi Benoît).

Cette espèce que l'on a trouvée dans les Pyrénées et qui est assez commune en Espagne, est rare en Sicile où elle habiterait selon M. Temminck. Je ne l'y ai jamais vue et M. Luighi Benoît n'avait point appris également qu'on l'eut tuée dans l'île. Mais je soupçonne qu'elle habite les mêmes localités que le ganga cata.

Genre PERDRIX (Temm.); *Perdix* (Briss.).

Ire *SECTION* (Temm.). — FRANCOLINS; Fam. des Pavonidées; s. f. des Tetraonidées (Swains.).

Francolin a collier roux (Temm.); Francolin (Buff., pl. enl. 147 et 148); Perdrix francolin (Vieill., pl. 110, f. 2, mâle; pl. 111, f. 1, femelle).

Perdix francolinus (Lath. Temm.); *Tetrao fracolinus* (Gmel.); *Chœtopus* (Swains.); *Francolinus vulgaris* (Briss.).

Francolino (Savi).

N. v. s. — *Franculinu*

Le francolin que l'on ne trouve en Europe qu'en Sicile et dans l'île de Chypre, habite, dans la première de ces îles, les plaines qui s'étendent entre Caltagirone et Terranova. C'est un gibier exquis et tellement chassé dans toutes les saisons que l'espèce devient de plus en plus rare ainsi que déjà cela a lieu dans l'île de Chypre.

Les francolins vivent solitairement dans les plaines humides ou près d'un ruisseau et au milieu des joncs. Ce n'est qu'au printemps que l'accouplement a lieu. Lorsqu'ils sont chassés, les francolins prennent un assez long vol, mais la pesanteur de leur corps les obligeant bientôt à ne plus quitter le sol, il devient facile, avec de la persévérance, de les prendre en vie, assure M. Luighi

Digitized by Google

Benoît. Le naturel sauvage de ces oiseaux les rend très-difficiles à apprivoiser lorsqu'ils sont en captivité. Le chant *tre, tre, tre,* que le mâle fait entendre au point du jour et le soir dans le temps des amours, est assez sonore, et un adage vulgaire en Sicile prétend que cet oiseau indique lui-même, par son cri *tre,* sa valeur de *tre* ou trois taris (monnaie sicilienne équivalant à un franc vingt-cinq centimes).

Le francolin niche au pied des bouleaux ou dans des buissons en creusant à terre un petit trou qu'il tapisse de feuilles sèches, de foin et de paille. La ponte, qui jusqu'alors n'avait pas été indiquée par les auteurs, est de dix à quatorze œufs de la grosseur de ceux de la perdrix ordinaire et de couleur blanche avec des taches brunes.

Les jeunes mâles ont déjà acquis à la fin d'octobre la belle livrée des adultes. C'est par erreur que Vieillot annonce, dans la faune française, p. 255, que le francolin se trouve en Corse, en Italie, en Espagne et en Grèce, et qu'il ajoute que cet oiseau se perche souvent sur les arbres pendant le jour et y passe toujours la nuit.

IIme *SECTION.* — PERDRIX proprement dites (Temm.); Famille des PAVONIDÉES; s. f. des TETRAONIDÉES (Swains.).

BARTAVELLE (Buff., pl. enl. 231); Perdrix bartavelle (Temm., Vieill.); pl. 109, f. 3; Roux, pl. 259); Bartavelle ou perdrix grecque (Cuv.).

Perdix saxatilis (Meyer, Temm., Vieill., Roux); *Perdix græca* (Briss.).

Pernice maggiore; *Coturnice* (Savi, Bonap.).

N. v. s. — *Pernice.*

C'est l'espèce la plus commune dans toute la Sicile,

Digitized by Google

soit sur les montagnes entre les rochers escarpés, soit dans les plaines. Elle est tellement abondante, dans quelques parties de l'île, qu'elle se vend à vil prix sur les marchés. Néanmoins l'espèce est toujours aussi nombreuse quoique l'on en détruise beaucoup toute l'année, soit à l'aide d'armes à feu, soit au moyen de filets, surtout à l'époque de l'incubation, grâce à l'inexécution générale en Sicile des réglements relatifs à la chasse.

La Bartavelle s'apprivoise facilement et habite volontiers avec la volaille, soit en cage soit dans les basses-cours.

Elle construit son nid à terre parmi les herbes touffues ou sous des rochers, et le tapisse sans beaucoup de soin, de foin, de paille ou d'objets semblables. La ponte est de dix à vingt œufs blanchâtres avec des taches d'un jaune pâle. La couvée ne s'éloigne guère du lieu qui l'a vue naître et elle y retourne toujours lorsqu'elle a été dispersée par une cause quelconque.

Perdrix rouge (Buff. pl. enl. 150, Temm. Vieill. pl. 109, f. 1, adulte; f. 2, tête du jeune; Roux, pl. 257 et 258; Cuv.).

Perdix rubra (Briss. Temm.); *Perdix rufa* (Vieill.); *Tetrao rufus* (Linn.).

Pernice (Savi).

Cette perdrix si commune en Italie, habite également la Sicile; suivant M. le docteur Galvagni, elle se trouve dans la province de Catane et probablement dans d'autres parties de l'île. M. Luighi Benoît paraît n'avoir jamais observé cette espèce, car elle ne figure pas dans son catalogue.

Perdrix gambra (Temm.); Perdrix de roche ou gambra

Digitized by Google

(Buff.); Perdrix rouge de Barbarie (Buff., Cuv.); Perdrix de roche (Vieill., pl. 110 f. 1; Roux, pl. 260).

Perdix petrosa (Lath., Temm., Vieill., Roux); *Perdix rubra barbarica* (Briss.); *Tetrao petrosus* (Gmel.).

Pernice turchesca (Savi).

N. v. s. — *Pernici turnisina.*

Cette belle espèce qui est très-répandue en Espagne, est très-rare en Sicile contrairement à l'opinion émise par M. Temminck, au reste elle est assez rare en Sardaigne et encore plus dans le midi de la France.

M. Temminck, annonce que la variété constante qui habite les côtes de Barbarie est moins grande que les sujets d'Europe; j'ai observé le même résultat contraire sur des sujets provenant des provinces de Bône et d'Oran.

M. Ledoux, officier du génie dans la province de Bône, m'écrit que cette belle perdrix est très-commune en Algérie, et qu'il en a tué un grand nombre au sommet des montagnes de Ledong.

Perdrix grise (Buff. pl. enl. 27, la femelle; Temm., Cuv., Vieill., pl. 108, f. 1; Roux, pl. 256).

Perdix cinerea (Lath. Temm., Vieill., Swains. Cuv.); *Tetrao cinereus* (Linn.); *Tetrao perdix* (Gmel.).

Starna (Savi).

Cette perdrix si commune en France paraît n'être que de passage en Sicile ainsi qu'en Egypte et sur les côtes de Barbarie. Elle a été observée aux environs de Catane par M. le docteur Galvagni et figure dans sa faune Etnéenne.

Digitized by Google

IIIe *SECTION* — CAILLES (Temm.); Famille des PAVONIDÉES; s. f. des TETRAONIDÉES (Swains.).

CAILLE (Buff. pl. enl. 170. Temm.); Caille commune (Cuv.); Perdrix caille (Vieill., pl. 111, f. 2, mâle; f. 3, tête de la femelle; Roux, pl. 261).

Perdix coturnix (Lath. Temm., Vieill.), *Tetrao coturnix* (Linn.); *Coturnix major* (Briss.); *Coturnix dactylisonans* (Meyer); *Coturnix Europeus* (Swains., Selby, pl. 62).

Coturnice; Quaglia (Savi).

N. v. s. — *Quagghia.*

Beaucoup de cailles habitent en Sicile toute l'année et il en arrive un grand nombre de l'Afrique lors du passage de printemps. Aussi leur fait-on une chasse ardente et chacun soupire après l'époque du passage; mais que de fois les projets des chasseurs ont été déçus. Lorsque le vent d'ouest vient à souffler avec quelque constance, ce qui n'arrive toutefois qu'assez rarement à cette époque, le passage s'effectue lentement et heureusemet pour les chasseurs. Beaucoup de cailles nichent dans les prairies humides et assez loin du littoral.

La caille est très-commune en Algérie, notamment en mars et avril.

Genre TURNIX (Cuv., Temm., Bonnat); *HEMIPODIUS* (Temm., Cuv.); *ORTYGIS* (Illig., Sw.); Fam. des PAVONIDÉES; s. f. des TETRAONIDÉES (Sw.).

TURNIX TACHYDROME (Temm., Roux, pl. 263 *bis*, le jeune); Turnix à croissants (Temm., manuel, t. 2); Caille de Gibraltar (Sonnini, édit. de Buff.).

Hemipodius tachydromus (Temm., manuel, t. 4, et atlas, pl. lith.); *Ortygis tachydromus* et *Ortygis Gibral-*

Digitized by Google

tarica (Illig., Swains.); *Hemipodius lunatus* (Temm., manuel, t. 2); *Tetrao andalusicus* et *Gibraltaricus* (Gmel.); *Perdix andalusicus* et *Gibraltarica* (Lath.).

Quaglia tridattila di Andalussia, e di Gibilterra (Savi).

N. v. s. — *Triugne.*

Quoique M. Savi et M. Luighi Benoit fassent deux espèces distinctes du turnix que l'on trouve en Sicile, je persiste à penser que l'on doit considérer le turnix tachydrome et le turnix à croissants, cités par ces naturalistes, d'après M. Temminck (manuel, t. 2, p. 494, 495), comme une seule et même espèce. Je suis heureux aujourd'hui de pouvoir étayer mon opinion de celle qu'a émise M. Temminck, dans le quatrième volume de son manuel, p. 339, 340. Au reste, les nombreux sujets que j'ai été à même d'observer et de comparer m'ont démontré le passage graduel du plumage de la première de ces deux prétendues espèces à la seconde. Je dois penser que M. Luighi Benoit n'a admis ces deux espèces que d'après l'autorité de M. Temminck et sans les avoir distinguées lui-même.

Ce petit oiseau habite les parties méridionales de la Sicile, et c'est avec raison que M. Temminck, revenant sur l'assertion émise dans le t. 2 de son manuel, annonce que le turnix n'émigre point: en effet, les chasseurs du nord, de l'est et de l'ouest de la Sicile n'ont jamais vu cette espèce, qui se trouve dans toutes les saisons au centre et au midi de l'île, dans les environs de Terranova, notamment. Le turnix se blottit au milieu des hautes herbes, et lorsqu'il est chassé ne les quitte que très-difficilement et pour y revenir presque aussitôt, son vol étant très-court et très-bas. Le mois d'octobre est le moment favorable pour la chasse du turnix qui se trouve

Digitized by Google

dans les localités voisines de celles qu'habite le francolin.

Cet oiseau, connu sous le nom de *triugne*, est devenu très-rare aux environs de Catane, suivant ce que j'ai appris dans cette ville.

Le turnix est beaucoup plus commun en Algérie, notamment dans la province d'Oran, où il se tient dans les lieux arides au pied des palmiers nains. Il n'émigre point, et c'est surtout au mois de septembre qu'on le chasse avec le plus de succès. Tous les turnix que vendent les marchands naturalistes proviennent de l'Algérie, et les sujets que j'ai reçus de cette dernière contrée m'ont paru plus petits que ceux de Sicile.

Genre PIGEON (Cuv.); Ordre 9e, *Pigeons* (Temm.); *Columba* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); Fam. des Columbidées; s. f. des Columbinées (Swains.).

Pigeon ramier (Buff., pl. enl. 316. Vieill., pl. 107, f. 1. Roux, pl. 243); Colombe ramier (Temm., atlas du manuel); Ramier (Cuv.).

Columba palumbus (Linn., Temm., Vieill., Roux, Cuv., Lath., Selby, pl. 56, f. 1. Swains.).

Colombaccio (Savi).

N. v. s. — *Fassa* (Messine); *Tuduni* (Palerme, Catane, Caltagirone, Syracuse).

Le pigeon ramier est très-commun dans les forêts de la Sicile, où il niche, et au passage d'automne, on en voit beaucoup arrivant du nord et se dirigeant vers le midi, après avoir stationné quelque temps dans cette île. C'est un gibier exquis et fort recherché et qui, pendant l'été, émigre jusqu'en Suède, en Sibérie et en Russie.

Pigeon colombin; Colombe colombin (Temm.); Pigeon

Digitized by Google

sauvage (Vieill., pl. 106, f. 2. Roux, pl. 244); Colombin ou Petit Ramier (Cuv.).

Columba œnas (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Lath., Briss.).

Colombella (Savi).

N. v. s. — *Palummu ruccaloru* (Messine); *Palumma sarvaggia.*

Cette espèce est aussi de passage à l'automne, en Sicile, comme ses congénères; mais un grand nombre habite toute l'année les forêts de cette île et y niche. On trouve, chaque année le colombin en Allemagne et en France, et il est notamment de passage habituel dans le département des Landes, où il paraît affectionner le *panicum italicum* (Linn.), et le *panicum miliaceum* (Linn.).

Le colombin est commun dans toute l'Algérie.

Pigeon biset (Vieill.); Colombe biset (Buff., pl. enl. 510. Temm.); Biset ou Pigeon de roche (Cuv.).

Columba livia (Briss., Temm., Vieill., Lath.); *Amalia* (Brehm).

Piccion terrazolo (Savi).

N. v. s. — *Marinedda.*

Cette espèce, rarement à l'état sauvage en Europe, est sédentaire en Sicile, et on en trouve un grand nombre dans les grottes qui existent tout le long du littoral de la Sicile, où il habite près du choucas. On en voit également beaucoup sur les rochers sauvages du centre de l'île, sur les clochers et sur les édifices élevés, vivant en fort bonne intelligence avec les cresserelles.

Le biset est commun dans tout le nord de l'Afrique, en Grèce, aux îles Féroë et en Asie.

Digitized by Google

Tourterelle (Buff., pl. enl. 394. Cuv.); Colombe tourterelle (Temm.); Pigeon tourterelle (Vieill., pl. 107, f. 2. Roux, pl. 246).

Columba turtur (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Lath.).

Tortora commune.

N. v. s. — *Turtura.*

Cette espèce, si répandue en Europe, arrive en grand nombre en Sicile au mois d'avril, et quelques couples séjournent dans l'île et s'établissent, pour nicher, dans les bois arrosés de ruisseaux limpides.

Digitized by Google

ORDRE V.

ECHASSIERS (Cuv.);

GRALLES, ordre XIII^e (Temm.), moins 1° les genres *Otis* et *Cursorius*, ordre XII^e des Coureurs (Temm.); 2° le genre *Glareola*, ordre XI^e des Alectoridés (Temm.); 3° le genre *Fulica*, ordre XIV^e des Pinnatipèdes (Temm.);

GRALLATORES (Swains.), moins les genres 1° *Phœnicopterus*, ordre des Natatores (Sw.), correspondant aux Palmipèdes (Cuv.), et 2° *Otis*, ordre des Rasores (Sw.), correspondant aux Gallinacés (Cuv.).

PRESSIROSTRES (Cuv.).

Genre OUTARDE (Cuv., Temm.); *Otis* (Linn., Temm., Cuv., Sw.); Fam. des Struthionidés (Sw.); ordre des Coureurs (Temm.).

Outarde canepetière (Temm., Vieill., pl. 116, f. 1, mâle; f. 2, mâle en été. Roux, pl. 265); La petite Outarde ou Canepetière (Cuv., Buff., pl. enl. 25, vieux mâle; pl. 10, femelle).

Otis tetrax (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Lath., Swains.).

Gallina prataiola (Savi).

N. v. s. — *Pitarra*.

Digitized by Google

Cette espèce, commune en Sardaigne, en Espagne, et que l'on trouve également en Algérie, en Italie et dans le midi de la France, habite les parties méridionales et le centre de la Sicile. On en a tué néanmoins une femelle près de Messine.

Elle se tient de préférence dans les localités découvertes et ensemencées. Extrêmement défiante, la canepetière ne se laisse surprendre que bien rarement par les chasseurs, et ce n'est que dans les fortes chaleurs du mois d'août qu'on en peut tuer quelques-unes, parce que, à cette époque, elle se cache habituellement dans des buissons épais pour éviter la trop grande ardeur du soleil. Elle est très-véloce à la course, en s'aidant de ses ailes, et ne s'envole qu'avec peine. Elle n'émigre point, selon toute apparence, car on la trouve toute l'année en Sicile dans les mêmes localités. On a assuré à M. Luighi Benoit que, dans quelques cantons de la Sicile, cette espèce se réunissait en bandes et paissait au milieu même des troupeaux de bestiaux. Elle se nourrit de grains et, à défaut, d'herbe et d'insectes. La femelle pond à terre trois à cinq œufs d'un vert pâle et lustré, dans un petit trou qu'elle se creuse à l'aide de ses pattes. Ces oiseaux abondent dans les campagnes de Caltagirone, Terranova, Vizzini, assez près de Palerme, etc. La chair de la canepetière a une saveur désagréable qui la rend peu recherchée.

La canepetière se montre quelquefois dans le nord de la France, on en a tué plusieurs à l'automne de 1834, dans le département du Calvados, ainsi qu'en Bretagne à d'autres époques, et M. de Selys la signale comme de passage accidentel dans les bruyères de la Campine et en Brabant. Elle est de passage régulier et périodique dans le département des Landes, au printemps et à l'automne.

Digitized by Google

Genre **OEDICNÈME** (Temm., Cuv.); *OEdicnemus* (Temm.); Famille des CHARADRIADÉES (Swains.).

OEDICNÈME CRIARD (Temm.); OEdicnème d'Europe (Vieill., pl. 117, f. 1; Roux, pl. 266); OEdicnème ordinaire vulgairement courlis de terre (Cuv.); Grand pluvier ou courlis de terre (Buff., pl. enl. 919).

OEdicnemus crepitans (Temm., Cuv., Swains.); *OEdicnemus Europœus* (Vieill.); *Charadrius œdicnemus* (Linn., Wag.).

Occhione (Savi).

N. v. s. — *Librazzinu* (Catane, Syracuse); *Rivirsinu* (Messine); *Ciurro*, *Ciurruviù* (Caltagirone, Palerme, Castrogiovanni).

Cet oiseau se trouve au mois de février près des plages de Messine au milieu des petits buissons et il y est de passage périodique. Mais il habite toute l'année dans quelques parties de la Sicile, affectionnant autant les prairies humides que les plaines arides et sablonneuses. Aussi est-il également commun dans les marais des environs de Catane et dans les lieux stériles du midi et du centre de l'île. Il se tient caché tout le jour dans des buissons et n'en sort qu'après le coucher du soleil. Lorsque la nuit arrive, il fait entendre son cri d'appel. Sa course est rapide et les chiens ne l'approchent que difficilement, car c'est un oiseau timide, défiant et sauvage. Je l'ai reçu de l'Algérie où il a été tué en octobre, près de Ghelma.

Genre **PLUVIER** (Temm., Cuv.); *CHARADRIUS* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); Famille des CHARADRIADÉES (Swains.).

PLUVIER DORÉ (Buff., pl. enl. 904; Temm., Cuv., Vieill., pl. 119, f. 1, en été; Roux, pl. 271 en plumage parfait

Digitized by Google

d'été; pl. 272, le jeune de l'année); Pluvier doré à gorge noire (Buff.)

Charadrius pluvialis (Linn., Temm., Vieill., Cuv.); *Charadrius auratus* (Naum., pl. 173).

Piviere (Savi).

N. v. s. — *Olivedda*, *Marteddu riali* (Messine); *Sbriveri* (Catane, Syracuse); *Vuarottu* (Castrogiovanni).

Ce pluvier répandu dans presque toutes les parties du monde, et qui niche dans les régions tempérées du nord, passe l'hiver en Sicile et sur la côte d'Afrique; il émigre au printemps et il est très-rare d'en voir en Sicile ayant déjà revêtu la livrée d'été.

Pluvier armé (Temm.); Pluvier armé du Sénégal (Briss., Buff., pl. enl. 801); Pluvier à aigrette (Buff., Audouin, atlas d'Egypte, pl. 6, f. 3); Pluvier huppé de Perse (Buff.).

Charadrius spinosus (Linn., Temm., Audouin, Lath.); *Pluvialis senegalensis armata* (Briss.); *Charadrius persicus* (Vieill.).

Ce pluvier qui habite la Turquie d'Asie, la Perse, l'Arabie, l'Egypte, la Barbarie, le Sénégal et la Grèce, a été récemment trouvé en Russie par M. Nordmann. Il se montre aussi accidentellement dans le midi de l'Italie et, selon M. Temminck, un sujet femelle en robe d'été, a été tué au mois d'octobre en Sicile. (Manuel, t. 4, p. 354).

Pluvier guignard (Buff., pl. enl. 832, mâle au printemps; Temm., Vieill., pl. 119, f. 2, en été; f. 3, tête en hiver; Roux, pl. 273, livrée d'hiver, pl. 274, livrée d'été); Le Guignard (Cuv.); Pluvier solitaire (Sonnini, édit., Buff.).

Digitized by Google

Charadrius morinellus (Linn., Cuv., Temm., Vieill., Naum., pl. 174, Lath., Swains.; Selby, pl. 39, f. 1 et 2); *Charadrius asiaticus et tartaricus* (Pallas, Lath.); *Eudromias morinella, montana et stolida* (Brehm).

Piviere tortolino (Savi); *Piviere de corrione*

N. v. s. — *Mateddu* (Messine); *Sbriveri di maisi* (Catane, Syracuse).

Cette espèce abondante en Asie, et qui niche en Europe, en Norvège notamment, est assez répandue l'hiver en Italie, en Sicile et dans le Levant. Elle est rare aux environs de Messine quoique assez commune le long du rivage de Milazzo.

Grand Pluvier a collier (Temm.); Pluvier à collier (Buff., pl. enl. 920. Cuv.); Pluvier rebaudet (Vieill., pl. 120, f. 1, adulte; f. 2, tête du jeune. Audouin, atlas d'Egypte, pl. 14, f. 1).

Charadrius hiaticula (Linn., Cuv., Temm., Audouin, Vieill., Roux, pl. 275. Lath.); *OEgialitis septentrionalis* et *hiaticula* (Brehm).

Corriere grosso (Savi).

N. v. s. — *Jadduzzeddu d'acqua* (Messine); *Sbrivireddu* (Catane, Syracuse); *Occhialuni* (Palerme).

Ce pluvier, répandu partout, est très-commun en Sicile où on le trouve toute l'année, soit le long du littoral, soit le long des fleuves et des torrents. Il niche sur le sable parmi les coquillages et les petites pierres qui couvrent le rivage.

Petit Pluvier a collier (Buff., pl. enl. 921, le mâle. Temm.); Pluvier gravelote (Vieill., pl. 120, f. 3).

Charadrius minor (Meyer, Temm., Vieill., Roux, pl.

Digitized by Google

276. Naum., pl. 177); *Charadrius fluviatilis* (Bechst.); *Charadrius curonicus* (Lath., Gmel.); *OEgalitis minor* (Bonap.).

Corriere piccolo (Savi).

N. v. s. — *Cirrivi* (Messine); *Marinareddu* (Syracuse).

Ce petit pluvier à collier, que l'on trouve plutôt au bord des fleuves que sur le rivage de la mer, habite également en Sicile ; mais il y est plus rare que le grand pluvier et émigre chaque année.

PLUVIER A COLLIER INTERROMPU (Temm.); Pluvier à demi-collier (Vieill., pl. 121, f. 1, adulte; f. 2, tête du jeune); Pluvier à poitrine blanche (Vieill., 2e édit. du nouv. dict. d'hist. nat.).

Charadrius cantianus (Lath., Temm., Vieill., Roux, pl. 277. Naum., pl. 176, les deux livrées); *Charadrius albifrons* (Meyer, Wag.); *Charadrius littoralis* (Bechst.).

Fratino (Savi).

Cette espèce, très-abondante en Asie, l'est aussi en Hollande, en Angleterre et sur les bords de la Méditerranée. Elle est de passage accidentel sur le littoral de la Sicile et de l'Italie.

Genre VANNEAU (Temm.); *VANELLUS* (Briss., Bechst.); *TRINGA* (Linn.); Fam. des CHARADRIADÉES (Sw.)

Ire *SECTION* (Temm.). — SQUATAROLA (Cuv., Sw.).

VANNEAU PLUVIER (Buff., Temm.); Vanneau gris (Buff., pl. enl. 854, jeune); Vanneau suisse (Buff., pl. enl. 853, robe d'été. Vieill., pl. 122, f. 1, mâle en été ; f. 2, tête du mâle en hiver. Roux, pl. 279); Vanneau varié (Buff., pl. enl. 923, robe d'hiver).

Digitized by Google

Vanellus melanogaster (Bechst., Temm.); *Vanellus helveticus* (Vieill.); *Tringa squatarola* (Gmel., Lath.); *Squatarola melanogaster* (Swains.); *Tringa helvetica* (Gmel., Lath.); *Squatarola varia* et *helvetica* (Brehm).

Pivieressa (Savi).

N. v. s. — *Olivedda di margi.*

Cette espèce, qui est très-commune l'été dans les régions arctiques, où elle niche, et dans les contrées orientales, est de passage en Sicile. On en tue chaque année quelques individus aux environs de Messine, pendant les mois d'avril ou de mai, mais l'espèce est toutefois assez rare dans l'île.

II^e^ *SECTION* (Temm.). — VANELLUS (Cuv., Temm., Sw.).

VANNEAU HUPPÉ (Temm., Vieill., pl. 121, f. 3. Roux, pl. 278); Vanneau (Buff., pl. enl. 242).

Vanellus cristatus (Meyer, Temm., Vieill., Swains., Selby, pl. 34); *Tringa vanellus* (Linn., Lath.).

Fifa (Savi); *Paoncella commune.*

N. v. s. — *Nivarola.*

Le vanneau, si répandu en Europe et en Asie, passe l'hiver en Sicile et se tient dans toutes les localités humides. A l'approche du printemps, on en voit des bandes nombreuses émigrer vers le nord. Cet oiseau, qui arrive en Sicile au commencement de l'hiver, est regardé vulgairement comme un avant-coureur de la neige, et c'est ce qui lui a fait donner, par les Siciliens, le nom de *nivarola.*

Genre HUITRIER (Cuv., Temm.); *Hoematopus* (Linn.); Fam. des ARDEADÉES (Swains.).

HUITRIER PIE (Temm.); L'Huiterier (Buff., pl. enl. 929);

Digitized by Google

Huitrier commun (Vieill., pl. 118, f. 1); Huitrier ou Pic de mer (Cuv.).

Hæmatopus ostralegus (Linn., Temm., Cuv., Lath., Vieill., Roux, Naum., pl. 181. Swains. Selby, pl. 33, f. 1 et 2).

Beccaccia di mare (Savi).

N. v. s. — *Munaceddu d'acqua.*

L'huitrier, dont on voit des bandes si nombreuses à l'automne, sur les îles et les rives du Rhin et de l'Escaut, depuis Dusseldorf et Anvers jusqu'à la mer, et qui habite aussi l'été les côtes d'Angleterre et de Hollande ainsi que plusieurs parties de l'Asie, est de passage régulier en Sicile et en Algérie dans le courant du mois de mars. Dès cette époque, tous ceux qu'on y trouve ont déjà la livrée d'été. Cet oiseau, peu commun aux environs de Messine, est aussi de passage accidentel dans le centre de la France, où il s'égare en remontant quelques fleuves et rivières. Ainsi, j'en ai signalé récemment un exemplaire tué à quelques lieues de Metz, et un autre sujet a été tué dans le département de l'Aube.

Genre COURE-VITE (Cuv., Temm.); *Cursorius* (Lacép., Temm.); *Tachydromus* (Illig., Cuv., Sw.); De l'ordre des Coureurs de M. Temminck; Famille des Charadriadées (Swains.).

Coure-Vite Isabelle (Temm.); Coure-Vite d'Europe (Vieill., pl. 112, f. 2. Roux, pl. 269); Court-Vite (Buff., pl. enl. 795).

Cursorius isabellinus (Meyer, Temm., Rüpp.); *Tachydromus isabellinus* (Illig., Swains.); *Tachydromus gallicus* (Vieill.); *Cursorius europæus* (Lath.); *Charadrius gallicus* (Gmel.)

Digitized by Google

Currione biondo (Savi).

N. v. s. — *Gentilomu.*

L'Abyssinie, la Nubie, l'Egypte, ainsi que diverses autres parties de l'Afrique et de l'Asie, sont la patrie du coure-vite qui habite les plaines stériles peu éloignées du littoral.

Il est de passage accidentel en Europe; j'en ai vu à Metz un exemplaire adulte, pris au filet, près de cette ville, le 1er septembre 1822; et un coure-vite a été tué, il y a peu d'années, près d'Arles. Je possède en outre un individu jeune tué aux environs de Milan; mais on en voit assez rarement en Sicile, quoique beaucoup de chasseurs assurent connaître cette espèce. M. le docteur Scudieri possède un sujet tué aux environs de Messine.

CULTRIROSTRES (Cuv.).

Genre GRUE (Cuv., Temm.); *Grus* (Pallas., Cuv., Temm.); Fam. des ARDEADÉES (Swains.).

GRUE COURONNÉE OU OISEAU ROYAL (Cuv., Lafresn., dict. univ. d'hist. nat., pl. 9, f. 1); Grue des Baléares (Briss., Less.); Oiseau royal (Buff., pl. enl. 265).

Grus pavonina (Licht., Dum.); *Ardea pavonina* (Linn., Gmel., Biss.); *Ardea pavonia* (Linn., Cuv.); *Anthropoïdes pavoninus* (Vieill., gal. des ois., pl. sans numéro, l'adulte, et pl. 257, le jeune); *Grus balearica* (Briss., Less.).

Cet oiseau, commun dans tout le nord de l'Afrique et qui fréquentait souvent les îles Mayorque et Minorque (les îles Baléares) comme l'indique le nom que les anciens

Digitized by Google

lui avaient donné, est de passage très-accidentel sur les côtes méridionales et occidentales de la Sicile.

M. Swainson (*Classification of birds*, t. 2, p. 173) annonce que la grue couronnée n'est point rare dans ces parages, notamment sur la petite île de Lampedosa, près Malte.

Demoiselle de Numidie (Cuv.); Grue de Numidie ou demoiselle (Buff. pl. enl. 241); Grue demoiselle (Temm.).

Grus virgo (Briss., Temm., Pallas); *Ardea virgo* (Linn., Vieill., Lath.); *Grus numidica* (Briss.).

On assure que cette espèce, originaire du nord de l'Afrique, paraît accidentellement à Malte et sur les côtes occidentales et méridionales de la Sicile. Quoique cette assertion ne puisse pas étonner, puisque la demoiselle de Numidie visite accidentellement la Dalmatie, les côtes de la Méditerranée et qu'elle a même été tuée dans le Piémont et en Suisse, suivant M. Temminck, je ne l'indique ici que pour la signaler à l'attention des observateurs siciliens.

Grue cendrée (Temm., Vieill., pl. 139, f. 1; Roux, pl. 326); Grue (Buff. pl. enl. 769, vieux mâle); Grue commune (Cuv.).

Grus cinerea (Bechst., Temm., Vieill.); *Ardea grus* (Linn., Lath.).

Grue (Savi).

N. v. s. — *Groi.*

Dans les premiers beaux jours du printemps on voit les grues effectuer leur passage en Sicile et se diriger vers le nord par bandes nombreuses. Elles se tiennent presque toujours à une assez grande élévation et ne séjournent que fort peu de temps dans l'île. On a remarqué qu'elles

Digitized by Google

affectionnaient habituellement les hauteurs qui couronnent la côte de Calabre et notamment le rocher sur lequel est bâti le château de Scylla, vis-à-vis Messine.

La grue est de passage régulier en Algérie.

Genre HÉRON (Temm., Cuv.); *ARDEA* (Linn.).

Ire *SECTION* (Temm.). — HÉRON proprement dit; Fam. des ARDEADÉES (Swains.).

HÉRON CENDRÉ (Temm.); Héron huppé (Buff. pl. enl. 755); Héron (Buff., pl. enl. 787, un jeune); Héron commun (Vieill. pl. 135, f. 3; Roux, pl. 311, Cuv.).

Ardea cinerea (Lath., Gmel., Temm., Swains, Selby, pl. 2); *Ardea major* (Vieill.).

Nonna (Savi); *Sgarza cenerino* (mâle); *Sgarza marina* (femelle).

N. v. s. — *Aruni* (Messine); *Jannazzu* (Catane, Syracuse); *Buturnu di gaddazzi* (Palerme).

Ce héron est assez commun dans les marais de Catane où il niche, tandis que dans le nord et dans le centre de la Sicile il n'est que de passage; ainsi, il ne séjourne guère qu'une nuit sur les lacs qui sont à la pointe du phare de Messine, et il se retire souvent pour prendre du repos dans les basses-cours des campagnes situées sur les collines voisines où l'on en tue quelques-uns.

HÉRON POURPRÉ (Buff., Temm., Vieill., pl. enl. 136, f. 1; Roux, pl. 312, très-vieux sujet, et 313, jeune de l'année); Héron pourpré huppé (Buff., pl. enl. 788, l'adulte); Grand butor (Buff.).

Ardea purpurea (Linn., Temm., Vieill., Lath., Gould, Naum., pl. 221, jeune et adulte).

Digitized by Google

Ranocchiaja (Savi); *Sgarza granocchia.*

N. v. s. — *Russeddu.*

C'est dans les mois de mars et avril que l'on voit cette espèce effectuer, en Sicile, son passage par bandes de huit à quinze et même plus. Ce héron pourpré ne séjourne guère qu'une nuit près de Messine, perché sur les arbres situés non loin du rivage, et il se dirige ensuite vers les marais de Catane où il niche l'été sur quelque arbuste, ou dans les roseaux. Pendant l'hiver, on observe encore quelques hérons pourprés dans les marais précités.

Cette espèce est de passage accidentel dans les diverses parties de la France, et quelques sujets ont été tués dans les départements du Morbihan, de la Moselle et des Landes. M. Lesauvage annonce que douze à quinze hérons pourprés ont été tués à l'automne de 1834, dans les environs de Caen.

Héron aigrette (Temm., Vieill., Roux, pl. 314, un sujet moyen âge); Grande aigrette (Cuv., Buff., pl. enl. 925 et pl. 886, un jeune ou un adulte en mue, sous le nom de Héron blanc).

Ardea egretta (Linn., Temm., Vieill., Lath.); *Egretta alba* (Swains., Bonap.); *Ardea alba* (Linn., Cuv., Lath.).

Airone maggiore (Savi); *Sgarza bianca.*

N. v. s. — *Aroi jancu.*

Notre aigrette d'Europe, qui est répandue en Afrique et jusqu'en Asie, diffère de l'aigrette d'Amérique avec laquelle néanmoins elle a une très-grande ressemblance. C'est un oiseau qui n'est très-commun dans aucune contrée d'Europe, pas même dans les parties orientales et méridionales où on le rencontre plus fréquemment,

Digitized by Google

toutefois on en voit souvent des bandes nombreuses dans l'intérieur de la Sicile, lors du passage de printemps, et en janvier 1836, plusieurs individus furent tués dans les marais de Catane. Ce héron est très-rare aux environs de Messine et l'on ne cite que deux ou trois captures opérées près de cette ville depuis six ou sept ans.

Héron aigrettoïde (Temm.).

Ardea egrettoides (Temm.); *Ardea xanthodactyla* (Raffin.)?

Cette espèce, répandue dans le midi de l'Europe et en Asie, est encore assez rare, et je pense qu'elle a été confondue avec l'aigrette, quoiqu'elle en diffère par sa taille, qui est moindre, et par la couleur du bec et des pattes. C'est à tort que Raffinesque dit que le bec est noir, car les deux tiers du bec sont jaunes, dans l'oiseau vivant, et l'autre tiers seulement ou la pointe est noir; mais, toutefois, le bec paraît entièrement de cette dernière couleur dans les dépouilles sèches.

M. Temminck a annoncé, en 1840, que ce héron, que l'on trouve en Dalmatie et en Turquie, avait été tué plusieurs fois en Sicile et qu'il avait reçu deux exemplaires provenant de cette île. Je ne connais point d'autre capture récente opérée en Sicile.

Garzette; Héron garzette (Temm., Vieill., pl. 136, f. 2. Roux, pl. 315); Aigrette et Garzette blanche (Buff.); Petite Aigrette (Cuv.).

Ardea garzetta (Linn., Lath., Temm., Cuv., Vieill.); *Egretta garzetta* (Bonap., Swains.); *Ardea candidissima, Nivea* (Gmel.).

Airone minore (Savi).

Digitized by Google

N. v. s. — *Aretta* (Messine); *Garzetta* (Catane, Syracuse).

La garzette, répandue en Asie, en Afrique et dans le midi de l'Europe, est assez commune en Sicile. On en voit au printemps des passages, nombreux aux environs de Messine, de Syracuse et de Catane; mais c'est surtout aux environs de ces deux dernières localités que la garzette habite pendant une grande partie de l'année. Il est probable qu'elle niche dans les marais de Catane, puisqu'on l'y trouve tout l'été, et ce n'est que vers l'automne qu'elle devient assez rare.

La garzette est de passage accidentel dans le nord de la France.

Héron aigrette dorée (Temm.); Crabier de Coromandel (Buff., pl. enl. 912).

Ardea russata (Temm., Gould).

J'ai vu, à Marseille, une dépouille de ce héron qu'on m'a dit provenir de la Sicile, mais je ne puis rien affirmer quant à cette origine qui, je dois l'avouer, m'a paru suspecte. Néanmoins, ce héron, suivant M. Temminck, se trouve en Dalmatie, en Turquie, et on en a même tué un jeune en Crimée et un vieux en Angleterre. Il se pourrait donc que l'espèce visitât accidentellement la Sicile, et je la signale aux naturalistes qui sont ou seront à même d'explorer cette île.

Héron vérany (Roux, pl. 316, l'adulte en plumage parfait. Temm.); Héron garde-bœuf (Savig., atlas d'Egypte, pl. 8, f. 1).

Ardea Verany (Roux, Temm.); *Ardea candida minor* (Briss.); *Ardea bubulcus* (Savig., atlas d'Egypte).

Ce héron, qui habite l'Egypte et le Sénégal et qui a

Digitized by Google

été tué dans le midi de la France, se montre accidentellement en Sicile, où plusieurs exemplaires ont été tués, suivant M. Temminck.

Je l'ai également reçu de l'Algérie, où plusieurs jeunes sujets ont été tués au mois de décembre dans la province de Bône.

II^e *SECTION* (Temm.). — BUTOR; Fam. des ARDEADÉES (Sw.)

BUTOR (Buff., pl. enl. 789); Héron grand butor (Temm.); Butor d'Europe (Cuv.); Héron butor (Vieill., Roux, pl. 319).

Ardea stellaris (Linn., Lath., Temm., Cuv., Vieill.); *Butor stellaris* (Swains.).

Tarabuso (Savi); *Sgarza stellare*.

N. v. s. — *Capuni di margi*.

Le butor, répandu dans toute l'Europe, en Afrique et en Asie, est très-commun toute l'année en Sicile, dans les marais de Catane, où il niche au milieu des roseaux ou dans des buissons à proximité des eaux.

Il ne se montre du côté de Palerme et de Messine que lors du passage de printemps.

CRABIER; Héron crabier (Temm.); Crabier de Mahon (Cuv., Buff.); Crabier caiot (Buff., pl. enl. 348, le vieux, et le jeune sous le nom de Petit Butor); Héron caiet (Vieill., pl. 137, f. 1. Roux, pl. 320, l'adulte, et pl. 321, jeune d'un an).

Ardea ralloïdes (Scopoli, Temm.); *Ardea comata* (Pallas, Linn., Lath., Vieill.); *Egretta comata* (Swains.); *Buphus ralloïdes* (Bonap.).

Sgarza ciuffetto (Savi).

N. v. s. — *Cicugnetta* (Messine); *Russiddottu* (Palerme); *Martineddu* (Catane, Syracuse).

Digitized by Google

Le crabier est répandu en Asie, en Afrique et dans le midi de l'Europe ; il s'égare de temps à autre jusque dans le nord de l'Allemagne, et j'en ai vu plusieurs exemplaires tués, en France, dans la Normandie, dans les Ardennes et en Lorraine. Dans certaines années, le crabier est très-commun en Sicile, même dans le nord, lors du passage de printemps. On en voit toujours du côté de Catane et de Lentini, mais on ne croit pas qu'il niche dans l'île.

Blongios (Cuv.); Blongios de Suisse (Buff., pl. enl. 323); Butor brun rayé et le Butor roux (Buff.); Héron blongios (Temm., Vieill., pl. 138, f. 1, adulte; f. 2, tête du jeune. Roux, pl. 322 et 323).

Ardea minuta (Linn., Temm., Vieill., Lath.).

Nonnoto (Savi).

N. v. s. — *Sciorbocchi* (Messine); *Ruseddu di cannitu* (Palerme); *Inganna cacciaturi* (Catane et Syracuse).

Le blongios est commun en Sicile, comme dans tout le midi de l'Europe, et il niche dans les marais de Catane. Il établit son nid sur des arbustes peu élevés, ou parmi des roseaux, au milieu des eaux, et le compose de paille grossière et de joncs desséchés. Toutefois, on ne trouve le blongios du côté de Messine que pendant le mois de mai, époque à laquelle il se tient dans des prairies humides et couvertes de joncs.

Il est de passage dans presque toute la France.

Genre BIHOREAU (Cuv.); *Nycticorax* (Temm.); *Nyctiardea* (Swains.); Fam. des Ardeadées (Sw.).

Bihoreau (Buff., pl. enl. 758 et 759, et le jeune sous le nom de Crabier roux, de Pouacre et de Pouacre de

Digitized by Google

Cayenne); Bihoreau à manteau (Temm., manuel; t. 4, et Bihoreau à manteau noir, t. 2); Bihoreau d'Europe (Cuv.); Héron bihoreau (Vieill,, pl. 137, f. 2, adulte; f. 3, tête du jeune. Roux, pl. 317, l'adulte, et pl. 318, le jeune).

Nycticorax ardeola (Temm., manuel, t. 4); *Ardea nycticorax* (Linn., Vieill., Temm., manuel, t. 2. Lath.); *Nyctiardea europea* (Swains.).

Nitticora (Savi); *Sgarza cenerino; Sgarza nitticora.*

N. v. s. — *Grassotta* (Messine); *Ingarali* (Catane, Syracuse); *Grassotta imperiali* (Palerme).

Les bihoreaux, que l'on trouve dans toutes les contrées du globe, sont assez communs en Sicile, et on les voit passer dans les mois de mars, avril et mai, par bandes de huit à dix individus. A l'automne, on ne voit guères que des jeunes. Dans certaines années, cette espèce est très-commune aux environs de Messine, et elle a coutume de s'arrêter dans des lieux humides, ou de se percher sur des arbres à proximité de la mer.

Genre CIGOGNE (Cuv., Temm.); *Ciconia* (Briss., Cuv., Temm., Swains.); Famille des Ardeadées (Swains.).

Cigogne blanche (Buff., pl., enl., 866; Cuv., Temm., Vieill., Roux, pl. 324).

Ciconia alba (Bellon, Temm., Vieill., Briss., Bechst., Swains.); *Ardea ciconia* (Linn., Lath.).

Cicogna bianca (Savi).

N. v. s. — *Cicogna.*

La cigogne, pour laquelle on professe une sorte de culte dans plusieurs contrées de l'Europe et dont on aperçoit les nids en France au sommet des édifices de

Digitized by Google

l'Alsace, ne se montre que de passage périodique en Sicile et rarement séjourne-t-elle quelque temps dans cette île.

Cigogne noire (Buff. pl. enl. 399, Temm., Vieill., pl. 138, f. 3. Cuv., Roux, 325).

Ciconia nigra (Bellon, Temm., Vieill., Bechst.); *Ardea ciconia* (Linn.); *Ardea nigra* (Gmel., Lath.); *Ciconia fusca* (Briss.).

Cicogna nera (Savi).

N. v. s. — *Cicogna niura.*

Cette espèce, qui habite la Hongrie, la Pologne et la Turquie, est de passage en Suisse, dans toute la France et en Italie où de fréquentes captures ont lieu. On en voit aussi chaque année quelques individus dans les environs de Lentini et dans d'autres parties de la Sicile, quoique l'espèce soit généralement rare dans l'île. On ne cite aux environs de Messine, qu'une capture opérée au mois de février 1834.

Genre SPATULE (Cuv., Temm.); *Platalea* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); Famille des Ardeadées (Swains.).

Spatule blanche (Temm., Vieill., pl. 135, f. 1, adulte; f. 2, tête du jeune. Roux, pl. 310); Spatule (Buff. pl. enl. 405); Spatule blanche huppée (Cuv.).

Platalea leucorodia (Linn., Temm., Cuv., Vieill., Lath., Swains., Selby, pl. 10).

Spatola (Savi).

N. v. s. — *Palitta* (Messine); *Modda et Paledda* (Catane, Syracuse).

Quoique la spatule passe l'hiver en Italie et soit alors

Digitized by Google

très-commune sur les côtes et dans les marais de la Sardaigne, elle ne laisse pas que d'être très-rare en Sicile où elle ne se montre qu'accidentellement et ordinairement à l'automne. Toutefois au mois d'avril 1839 on en a tué un individu très-adulte, près du phare de Messine, et quelques autres captures ont eu lieu soit sur le lac de Lentini, soit dans d'autres parties de l'île.

La spatule est assez commune dans quelques parties de la France, notamment en Bretagne selon M. Sganzin, et se montre fréquemment sur les côtes de Normandie.

LONGIROSTRES (Cuv.).

Genre IBIS (Cuv., Temm.); *Ibis* (Lacép., Cuv., Temm., Swains.); Famille des TANTALIDÉES (Swains.).

IBIS FALCINELLE (Temm.); Ibis vert (Cuv., Vieill., pl. 134, f. 3. Roux, pl. 309); Courlis vert et courlis d'Italie (Buff., pl. enl. 819); Courlis marron et courlis vert (Briss.); Ibis noir (Savig.); Courlis brillant (Sonnini, édit. de Buff.).

Ibis falcinellus (Temm.); *Ibis viridis* (Vieill.); *Scolopax falcinellus*, *tantalus viridis*, *numenius viridis et tantalus igneus* (Linn., Gmel., Lath.).

Mignattaio (Savi).

N. v. s. — *Gaddaranu*.

Les ibis se montrent en Sicile, lors du double passage, c'est-à-dire au mois de mars ou avril et en octobre, époque à laquelle ils sont plus rares. Dans certaines années, ils arrivent par bandes nombreuses au printemps, tandis qu'on n'en voit qu'un petit nombre dans d'autres

Digitized by Google

années. L'ibis se trouve assez souvent en Italie et j'en ai vu dans les légations romaines de jeunes sujets de l'année, ayant le plumage d'un gris noirâtre varié de blanc.

Cet oiseau répandu en Asie, que l'on trouve assez fréquemment dans les parties méridionales et orientales de l'Europe, s'égare quelquefois jusque dans le nord: ainsi, non-seulement on en a tué dans la Lorraine et la Normandie, mais M. Temminck cite des captures opérées dans le Holstein, en Hollande et même en Islande.

Genre COURLIS (Temm.); *Numenius* (Briss. Cuv., Temm., Swains.); Famille des Scolopacidées (Swains.).

Courlis (Buff. pl. enl. 818); Courlis d'Europe (Cuv.); Courlis cendré (Temm., manuel, t. 4, et grand courlis cendré, t. 2); Courlis commun (Vieill., pl. 172, f. 2. Roux, pl. 306).

Numenius arquatus (Temm., Vieill.); *Numenius arquata* (Lath., Temm., manuel, t. 2, Swains; Selby, pl. 13); *Scolopax arquata* (Linn.).

Chiurlo maggiore (Savi).

N. v. s. — *Turriazzu.*

Le courlis répandu dans toute l'Europe, l'Asie et l'Afrique, est commun en Sicile où il arrive à l'automne pour y passer tout l'hiver. Ce n'est qu'au mois d'avril, lorsqu'il émigre vers le nord, qu'il devient assez commun aux environs de Messine quoiqu'il abonde tout l'hiver dans la province limitrophe de Catane, dans les prairies humides, près des lacs ou des fleuves. On ne le voit jamais qu'isolé ou par petites bandes de 4 ou 5 individus au plus.

Digitized by Google

Corlieu (Buff., pl. enl. 842, ou Petit Courlis); Courlis Corlieu (Temm., Vieill., pl. 134, f. 2. Roux, pl. 307); Corlieu d'Europe (Cuv.).

Numenius phæopus (Lath., Temm., Vieill., Swains., Selby, pl. 14); *Scolopax phæopus* (Linn.).

Chiurlo piccolo (Savi).

N. v. s. — *Turriazzolu di jaddazzi.*

Cette espèce, qui est plus rare que le courlis cendré en Sicile comme dans les autres parties de l'Europe où l'on trouve les deux espèces, arrive à l'automne et quitte l'île au mois d'avril.

M. Temminck annonce que le corlieu est aussi commun que le courlis cendré, au Japon et dans toute l'Inde.

Courlis a bec grèle (Temm., Roux, pl. 308).

Numenius tenuirostris (Vieill., dict. d'hist. nat. Temm., Roux, Gould, Bonap.).

Chiurlottello (Savi); *Ticchione terrasolo.*

N. v. s. — *Turriazzolu.*

Cette espèce, originaire d'Egypte, avait long-temps été confondue avec le corlieu, et depuis que les observations ont été plus exactes et les observateurs plus multipliés, on a reconnu, en Sicile, que ce courlis est le plus commun des trois espèces qui fréquentent l'île. On en voit beaucoup au printemps du côté de Messine et de Palerme, et il est répandu tout l'hiver dans les diverses parties de la Sicile, notamment aux environs de Catane et de Syracuse. Ce courlis est de passage, non-seulement en Italie, en Dalmatie, en Grèce, mais aussi dans tout le midi de la France, car j'en ai vu à Montpellier, à Nismes et à Marseille des sujets provenant de ces localités, et M. Temminck cite une capture opérée sur la Saône.

Digitized by Google

Genre **BÉCASSE** (Cuv., Temm.); *Scolopax* (Illig., Cuv., Temm., Sw.).

I^re^ *SECTION.* — BÉCASSE proprement dite (Temm.); Fam. des Scolopacidées (Swains.).

Bécasse (Buff., pl. enl. 885. Cuv.); Bécasse ordinaire (Temm.); Bécasse commune (Vieill.).

Scolopax rusticola (Linn., Temm., Roux, pl. 299); *Rusticola vulgaris* (Vieill., Lafresn., Savi).

Beccacia (Savi).

N. v. s. — *Jaddazzu.*

Cet oiseau, qui affectionne les climats froids, se trouve néanmoins dans le midi de l'Italie et en Sicile, où il est de passage régulier. C'est avec les premiers froids qu'on le voit arriver dans cette île, et alors il habite les parties humides des sommités boisées qu'il ne quitte, pour descendre en plaine, que lorsque la neige vient à tomber.

La bécasse recherche la solitude et se tient tout le jour cachée dans d'épais buissons, d'où elle ne sort le soir qu'au crépuscule pour aller chercher sa nourriture dans les champs et les prairies humides des diverses parties de l'île.

Quelques couples de bécasses nichent, chaque année, dans les forêts des diverses parties de la France, comme dans le Dauphiné, la Champagne et les Ardennes; quelquefois aussi dans la Lorraine.

II^e^ *SECTION.* — BÉCASSINE (Temm.).

Bécassine double (Temm., manuel, t. 1. Vieill., pl. 132, f. 2. Roux, pl. 300); Double bécassine (Cuv., Buff.); Grande ou Double Bécassine (Temm., manuel, t. 2).

Scolopax major (Linn., Lath., Temm., Cuv., Naum.,

Digitized by Google

pl. 208. Swains., Selby, pl. 23, f. 2); *Scolopax media* (Vieill.); *Gallinago major* (Bonap.).

Croccolone (Savi); *Beccaccino maggiore.*

N. v. s. — *Arciruttuni di becca-ficu.*

Cette bécassine, qui niche dans les contrées du nord de l'Europe et qui ne se montre qu'en très-petit nombre en France, est commune en Sicile, près de Syracuse, de Lentini et de Catane, ainsi que dans toutes les plaines marécageuses. Elle est rare aux environs de Messine et de Palerme.

Bécassine ordinaire (Temm.); Bécassine (Buff., pl. enl. 883. Cuv.); Bécassine commune (Vieill., Roux, pl. 301).

Scolopax gallinago (Linn., Temm., Cuv., Lath., Vieill., Naum., pl. 209. Gould); *Gallinago scolopacinus* (Bonap.).

Beccaccino reale (Savi).

N. v. s. — *Beccaccinu riali* (Messine); *Arcirittuni* (Palerme).

Cette bécassine arrive en Sicile lors des premières pluies d'automne et se tient en grand nombre dans les herbages et les buissons qui bordent les fleuves et les lacs; puis émigre au printemps vers les contrées septentrionales.

On ne la trouve aux environs de Messine et de Palerme qu'aux époques du double passage, quoiqu'elle soit très-commune, depuis le mois de septembre jusqu'en avril, aux environs de Catane, de Lentini, de Syracuse, etc.

Bécassine sourde (Temm., Vieill., pl. 132, f. 1. Roux, pl. 302); Petite Bécassine ou Sourde (Cuv., Buff., pl. enl. 884).

Digitized by Google

Scolopax gallinula (Linn., Lath., Temm., Vieill., Cuv., Naum., pl. 216); *Gallinago gallinula* (Bonap.)

Frullino (Savi); *Beccaccino minore.*

N. v. s. — *Beccaccinu di li picciuli.*

Cette bécassine arrive en Sicile et en repart avec la bécassine ordinaire. Ce n'est qu'au passage du printemps qu'on la trouve aux environs de Messine, quoiqu'elle soit commune tout l'hiver du côté de Catane, de Lentini et de Syracuse.

Genre BARGE (Cuv., Temm.); *Limosa* (Bechst., Cuv., Temm., Swains.); Fam. des Scolopacidées (Sw.).

Barge a queue noire (Temm.); Barge ou Barge commune (Buff., pl. enl. 874); Grande Barge rousse, robe d'été (Buff., pl. enl. 916).

Limosa melanura (Temm., Leisler, Swains., Bechst.); *Scolopax limosa* (Linn.).

Pantana pittima.

L'apparition de cette espèce, en Sicile, paraît fort rare, et l'on n'en peut citer qu'un exemple: néanmoins, je soupçonne qu'elle se trouve, à l'époque du passage, sur le lac de Lentini et aux environs de Syracuse.

Genre SANDERLING (Temm., Cuv.); *Calidris* (Illig., Temm.); *Arenaria* (Bechst., Cuv.); *Tringa* (Linn.); Fam. des Scolopacidées (Swains.).

Sanderling (Buff.); Sanderling variable (Temm.); Sanderling rougeâtre (Vieill., pl. 118, f. 2, en été; f. 3, tête en hiver. Roux, pl. 270, robe de noces); Sanderling courvilette (Vieill., galerie des ois., pl. 234, robe d'été).

Calidris arenaria (Illig., Temm.); *Calidris rubidus*

Digitized by Google

(Vieill.); *Charadrius calidris* (Gmel., Wilson); *Tringa arenaria* (Swains., Linn.).

Calidra (Savi).

N. v. s. — *Beccaccinu tri-ungni.*

Cette espèce, très-répandue en Europe et en Asie et qui paraît nicher dans les régions arctiques de l'Europe et de l'Amérique, est de passage irrégulier en Sicile. Dans certaines années, notamment au mois d'avril 1836, des bandes nombreuses de sanderlings arrivent en Sicile, et ils s'y montrent toujours dans la livrée des noces.

Genre BÉCASSEAU (Temm.); *Tringa* (Briss., Temm.); *Maubèches* et *Alouette de mer* (Cuv.); *Calidris; Pelidna* (Cuv.); Fam. des Scolopacidées (Sw.).

Bécasseau cocorli (Temm., Vieill., pl. 125, f. 1, en été; f. 2, tête en hiver. Roux, pl. 285, en été; pl. 286, en hiver); Alouette de mer (Buff., pl. enl. 851).

Tringa subarcuata (Temm., Vieill.); *Scolopax subarcuata* et *africana* (Gmel.); *Numenius pygmœus* et *subarquata* (Bechst.).

Piovanello pancia rossa (Savi).

N. v. s. — *Papiola beccu tortu.*

Ce bécasseau, répandu dans toutes les parties du monde, se trouve en Sicile dans toutes les livrées et y est plus commun que le bécasseau variable. Cette espèce abonde en Sardaigne depuis le mois d'octobre jusqu'à la fin d'avril.

Bécasseau variable (Temm., manuel, t. 4, et Bécasseau brunette ou variable, t. 2); Tringa à collier (Vieill., pl. 125, f. 3. Roux, pl. 287 et 288); Alouette de mer ou

Digitized by Google

Petite Maubèche (Cuv.); La Brunette (Buff.); Le Cincle (Buff., pl. enl. 852); Cincle à collier roux; Alouette de mer et Cincle (Sonnini, édit. de Buff.).

Tringa variabilis (Meyer, Temm.); *Tringa cuclus* (Vieill.); *Tringa cinclus* et *alpina* (Linn., Lath.); *Numenius variabilis* (Bechst.); *Pelidna cinclus* (Cuv.).

Piovanello pancia-nera (Savi).

N. v. s. — *Papioledda* (Messine); *Papiola* (Catane, Syracuse); *Spiriticchiu* (Palerme).

Cette espèce, répandue dans toute l'Europe et jusqu'en Asie, n'est pas aussi commune en Sicile qu'en Italie. Elle est même assez rare aux environs de Messine. On trouve, en Sicile, des sujets en livrée d'hiver et en robe de noces.

Bécasseau platyrhinque (Temm.); Tringa éloriode (Vieill., pl. 126, f. 1); Le plus petit des Courlis (Sonnini, édit. de Buff.).

Tringa platyrhincha (Temm.); *Tringa eloriodes* (Vieill.); *Numenius pygmeus* (Naum., pl. 207, Meyer, Lath.).

Gambecchio frullino (Savi).

Cette espèce, répandue sur presque toute la surface du globe, a souvent été confondue avec le bécasseau variable en plumage d'hiver, et comme elle se montre sur la côte de Calabre, je suis très-porté à croire qu'elle paraît, accidentellement au moins, en Sicile. Néanmoins, je ne connais aucun exemple de capture de ce bécasseau dans cette île.

Becasseau échasses (Temm.); Tringa minulle (Vieill., pl. 126, f. 2. Roux, mais non la pl. 289).

Digitized by Google

Tringa minuta (Leisler, Temm., Naum., pl. 184. Gould); *Tringa pusilla* (Vieill., Roux, Linn.).

Gambecchio (Savi); *Culetto.*

N. v. s. — *Lodona di mari.*

Ce bécasseau, très-commun en Dalmatie, sur les lacs de la Suisse ainsi qu'en Asie, se trouve en grand nombre en Sicile lors du passage de printemps, c'est-à-dire au mois d'avril et de mai. On l'y voit dans les diverses livrées.

Bécasseau maubèche (Temm., manuel, t. 4, et Bécasseau canut ou maubèche (Temm., t. 2); Maubèche grise (Buff., pl. enl. 366; Canut; Maubèche tachetée, pl. enl. 365); Maubèche (Buff., Cuv., Briss., pl. 20, f. 1, et pl. 21, f. 1 et 2); Tringa maubèche (Vieill., pl. 123, f. 2, en été; f. 3, tête en hiver. Roux, pl. 282, livrée de noces, et pl. 283, le jeune).

Tringa cinerea (Linn., Lath., Temm., Schintz); *Tringa ferruginea* (Meyer, Vieill.); *Calidris canutus* (Gould); *Tringa canutus* (Selby, pl. 27, f. 1 et 3. Swains.).

Piovanello maggiore (Savi).

Cette espèce n'est que de passage accidentel dans les parties méridionales de l'Italie et de la Sicile. Elle n'a jamais été observée dans le nord de cette dernière contrée.

Genre COMBATTANT (Cuv., Temm.); *Machetes* (Cuv., Temm., Sw.); Famille des Scolopacidées (Sw.).

Combattant (Buff., pl. enl. 305 et 306; pl. 300, un jeune, sous le nom de Chevalier varié; pl. 844, la femelle sous le nom de Chevalier commun); Combattant variable (Temm., manuel, t. 4, et Bécasseau combattant, t. 2);

Digitized by Google

Tringa combattant (Vieill., pl. 127, f. 1, mâle en été; f. 2, femelle); Paon de mer (Buff., t. 7).

Machetes pugnax (Cuv., Temm., Swains., Selby, pl. 25); *Tringa pugnax* (Linn., Vieill., Roux, pl. 290; mâles en livrée de noces; 291 femelle, 292 mâle au commencement du printemps, Lath.).

Gambetta (Savi); *Gambetta scherzosa*, *Combattente*.

N. v. s. — *Gambini* (Messine); *Pirucchiusa* (Catane, Syracuse).

Le combattant qui est si abondant en Hollande et en Angleterre à l'époque où le mâle est revêtu de sa parure originale d'été, ne se trouve dans le midi de l'Europe qu'en hiver. Ce n'est que pendant les mois de février et de mars qu'il demeure en Sicile pour émigrer bientôt vers des contrées plus septentrionales. Dans l'est et le nord de la France, dans les Ardennes notamment, où le combattant est assez commun à la fin de l'hiver, on obtient souvent des mâles en mue de printemps et très-rarement dans leur livrée complète.

Genre TOURNE-PIERRE (Cuv., Temm.); *Strepsilas* (Illig., Temm., Cuv., Swains.); Famille des Scolopacidées (Swains.).

Tourne-Pierre (Buff., et pl. enl. 856, 340 et 857, sous les noms de Coulond-Chaud, Coulond-Chaud gris et de Cayenne; Vieill., pl. 122, f. 3, en été; pl. 123, f. 1, en hiver. Roux, pl. 280 et 281); Tourne-pierre à collier (Temm.).

Strepsilas interpres (Illig., Swains., Selby, pl. 33, f. 1, 2 et 3); *Strepsilas collaris* (Temm.); *Arenaria interpres* (Vieill.); *Tringa interpres* (Linn., Lath., Wilson.); *Morinella collaris* (Meyer).

Digitized by Google

Voltapietre (Savi).

N. v. s. — *Papunceddu.*

Le tourne-pierre, répandu dans les diverses parties du monde et très-commun dans le nord de l'Europe et de l'Amérique, est de passage régulier en Sicile au mois d'avril et de mai. Quoique cet oiseau ne se montre jamais qu'en petit nombre dans cette île, on en tue chaque année quelques sujets aux environs de Messine.

Genre **CHEVALIER** (Temm. Cuv.); *Totanus* (Bechst., Temm., Cuv., Sw.); Famille des **Scolopacidées** (Sw.).

Ire *SECTION.* — CHEVALIERS proprement dits (Temm.).

Chevalier arlequin (Temm.); Chevalier noir (Cuv.); Chevalier brun (Vieill., pl. 128, f. 1, en été; f. 2, tête en hiver. Roux, pl. 293); Barge brune (Buff. pl. enl. 875); Chevalier de Courlande (Sonnini, Buff.).

Totanus fuscus (Leisler, Temm., Vieill., Bechst., Gould, Selby, pl. 15, f. 1 et 2; Swains., Meyer); *Scolopax fusca, tringa fusca, scolopax tatanus, tringa atra* (Linn., Gmel., Lath.).

Chio-chio (Savi).

N. v. s. — *Papiola.*

Un grand nombre de chevaliers arlequins passe en Sicile à l'époque du printemps, néanmoins il est fort rare d'en trouver qui aient déjà revêtu la livrée complète d'été. Cet oiseau qui va nicher dans les contrées septentrionales ne séjourne que peu de temps en Sicile. J'en ai obtenu plusieurs sujets tués en Suisse dans leur robe d'été.

Chevalier gambette (Temm., Vieill., pl. 129, f. 1, en été; f. 2, tête, en hiver. Roux, pl. 294); Chevalier

Digitized by Google

aux pieds rouges ou gambette (Buff., pl. enl. 845, Cuv.); Chevalier rayé (Buff., pl., enl., 827, jeune à l'automne).

Totanus calidris (Bechst., Temm., Vieill., Gould); *Tringa gambetta, tringa striata, scolopax calidris, tringa gambetta* (Linn., Gmel., Lath.).

Pettegola (Savi); *Gambetta.*

N. v. s. — *Papiola impiriali.*

Cette espèce répandue en Europe, en Asie et en Afrique n'est guère plus commune en Sicile que le chevalier arlequin. Elle commence à effectuer son passage dans l'île en mars ou en avril et il est également fort rare de la tuer en livrée de noces. Elle niche au nord de l'Italie, en France, en Allemagne et dans plusieurs autres contrées.

Chevalier stagnatile (Temm.); Chevalier des étangs (Vieill., pl. 129, f. 3; Roux, pl. 295, le mâle en plumage des noces); Chevalier à longs pieds (Bonelli, Cuv.); Petit chevalier aux pieds verts (Cuv., édit. de 1817); Barge grise (Buff., pl. enl. 876).

Totanus stagnatilis (Bechst., Temm., Leisler, Vieill., Roux, Cuv., Naum., pl. 202, Gould); *Scolopax totanus* (Linn.).

Pirro-Pirro gambe lunghe (Savi); *Albastrella cenerina.*

N. v. s. — *Beccaccinu jammi longhi.*

Le chevalier stagnatile qui habite les parties orientales de l'Europe est rare en Sicile, toutefois chaque année, au mois d'avril, on en voit quelques individus qui fréquentent les lacs du Phare de Messine.

Chevalier cul-blanc (Temm.); Chevalier bécasseau

Digitized by Google

(Vieill., pl. 130, f. 2); Bécasseau ou Cul-Blanc de rivière (Cuv.); Bécasseau ou Cul-Blanc (Buff., pl. enl. 843, un jeune).

Totanus ochropus (Temm., Vieill., Roux, pl. 296, un jeune de l'année. Gould, Selby); *Tringa ochropus* (Linn., Lath., Briss.).

Pirro-Pirro cul bianco (Savi).

N. v. s. — *Stagnotta* (Catane, Syracuse); *Gadazzu di li grossi* (Palerme).

Cette espèce, répandue dans presque toute l'Europe, est aussi très-commune en Sicile aux deux époques du passage, principalement au mois d'avril. Un grand nombre séjourne l'été en Sicile et y niche sur les plages ou dans les herbages des marais.

Chevalier sylvain (Temm.); Chevalier des bois (Vieill., pl. 130, f. 1); Bécasseau des bois (Cuv.).

Totanus glareola (Temm.); *Totanus glareolus* (Vieill., Roux, pl. 297); *Totanus affinis* (Horsf.); *Tringa glareola* (Linn., Lath.).

Pirro-Pirro boschereccio (Savi).

N. v. s. — *Beccaccinu di fiumara.*

Ce chevalier, qui niche dans les contrées tempérées et surtout dans les régions septentrionales de l'Europe et que l'on trouve aussi en Asie, est de passage en Sicile pendant les mois de mars et d'avril. On le voit alors en grand nombre dans les prairies humides, où il ne séjourne néanmoins que peu de jours, pour émigrer ensuite vers le nord sans qu'il en reste un seul individu dans l'île.

Chevalier guignette (Temm., Vieill., pl. 131, f. 1. Roux, pl. 297, livrée de printemps); Guignette (Cuv.,

Digitized by Google

Buff.); Petite Alouette de mer (Buff., pl. enl. 850, en robe d'été).

Totanus hypoleucos (Temm., Vieill., Gould, Naum., pl. 194); *Tringa hypoleucos* (Linn., Lath.); *Actitis hypoleucos* (Boié).

Pirro-Pirro piccolo (Savi); *Piovanello.*

N. v. s. — *Quagghia di mari* (Messine); *Gaddazzu di li picciuli* (Palerme).

Cet oiseau habite la Sicile, été comme hiver; toutefois, il y est plus commun dans cette dernière saison; on le voit ordinairement, par bandes de huit à dix, au bord des lacs et des fleuves.

Au printemps, il quitte les localités habitées pour se retirer au milieu des montagnes et près de quelque torrent sur les bords duquel il dépose, au milieu d'herbages, quatre ou cinq œufs blanchâtres avec des taches brunes et cendrées.

II^e *SECTION.* — CHEVALIER A BEC RETROUSSÉ (Temm.).

CHEVALIER ABOYEUR (Temm.); Barge variée et Barge aboyeuse (Buff.); Chevalier aux pieds verts (Vieill., pl. 128, f. 3. Cuv., Roux, pl. 298).

Totanus glottis (Bechst., Temm., Vieill., Cuv., Sw., Leisler); *Scolopax glottis* (Linn.); *Glottis chloropus* (Nils.), *Totanus fistulans, griseus* (Bechst.).

Pantana.

N. v. s. — *Gammina riali.*

Cette espèce, qui est de passage en France et assez commune dans la Nord-Hollande, arrive en Sicile à la même époque que le combattant. C'est un oiseau qui ne voyage qu'isolément, aussi est-il plus rare que l'espèce

Digitized by Google

précitée. Ce chevalier niche dans les régions arctiques et il est de passage en Algérie.

Genre ÉCHASSE (Cuv., Temm.); *Himantopus* (Briss., Cuv., Temm., Sw.); Fam. des Scolopacidées (Swains.).

Échasse a manteau noir (Temm.); Échasse à cou blanc (Vieill., pl. 117, f. 2. Roux, pl. 267); L'Échasse (Buff., pl. enl. 878, mâle).

Himantopus melanopterus (Meyer, Temm., Swains); *Himantopus albicollis* (Vieill.); *Charadrius himantopus* (Linn., Lath.); *Himantopus rufipes* (Bechst.); *Himantopus longipes* (Brehm); *hyperbates himantopus* (Naum., pl. 203).

Cavaliere d'Italia (Savi).

N. v. s. — *Aceddu cavaleri* (Messine); *Pedi longhi* (Catane, Syracuse); *Francisottu* (Terranova).

Cette espèce, répandue dans presque toutes les parties du monde et qui niche, en Europe, dans l'île de Sardaigne et en Hongrie, est de passage périodique en Sicile. C'est au mois de mars, lorsque le vent souffle avec force et pendant les mauvais temps, que les échasses effectuent leur passage sur la plage de Messine. Elles s'arrêtent sur les petits lacs qui existent derrière le lazaret ou sur ceux situés à la pointe du phare, mais pendant quelques heures seulement et par petites bandes de cinq ou six individus. L'échasse est aussi de passage accidentel dans les diverses provinces de la France.

Genre AVOCETTE (Cuv., Temm.); *Recurvirostra* (Linn., Cuv., Temm., Sw.); Fam. des Scolopacidées (Swains.).

Avocette a nuque noire (Temm.); Avocette (Buff.,

Digitized by Google

pl. enl. 353); Avocette à tête noire (Vieill., pl. 112, f. 1. Roux, pl. 338).

Recurvirostra avocetta (Linn., Lath., Cuv., Temm., Vieill., Naum., pl. 204. Gould, Swains., Selby, pl. 20).

Monachina (Savi).

N. v. s. — *Lesina.*

Cette espèce, répandue en Europe et en Afrique, est de passage en Sicile comme en Italie. Elle séjourne principalement aux environs de Catane et de Lentini, ne se trouvant que rarement sur les côtes du nord de la Sicile. L'avocette est très-commune dans la Nord-Hollande.

MACRODACTYLES (Cuv.).

Genre RALE (Temm.); *Rallus* (Linn., Temm.); Fam. des Rallidées (Swains.).

Rale d'eau (Buff., pl. enl. 749. Vieill., pl. 140, f. 1. Roux, pl. 329. Temm., manuel, t. 2); Râle d'eau vulgaire (Temm., t. 4); Râle d'eau d'Europe (Cuv.).

Rallus aquaticus (Linn., Cuv., Temm., Vieill., Lath.).

Gallinella (Savi); *Gallinella palustre.*

N. v. s. — *Marranzanu* (Catane, Syracuse); *Gaddinedda d'acqua* (Palerme, Messine); *Percia-Sciari* (Castrogiovanni).

Le râle d'eau habite toute l'année dans les marais et les étangs de Catane et des autres parties de la Sicile, mais on ne le trouve aux environs de Messine qu'aux époques du double passage.

Digitized by Google

Genre POULE D'EAU (Temm.); *Gallinula* (Lath., Temm.); Famille des Rallidées (Swains.).

1re *SECTION* — (Temm.).

Poule d'eau de genêt (Temm.); Râle de genêt ou roi des cailles (Buff., pl. enl. 750); Râle de genêt (Cuv., Vieill., pl. 140, f. 2, Roux, pl. 328).

Gallinula crex (Lath., Temm.); *Rallus crex* (Linn., Cuv., Vieill.); *Crex pratensis* (Bechst., Meyer).

Re di quaglie (Savi).

N. v. s. — *Re di quacchi veru.*

Cet oiseau arrive en Sicile au printemps, et pendant le séjour qu'il y fait, il vit solitaire, au milieu des herbages touffus et près des eaux. On ne croit pas qu'il niche dans cette île où il est beaucoup plus rare lors du passage d'automne.

Marouette (Buff., pl. enl. 751, vieux mâle, Cuv.); Petit râle d'eau (Buff.); Petit râle tacheté (Cuv.); Poule d'eau marouette (Temm.); Râle marouette (Vieill., pl. 141, f. 1. Roux, pl. 330).

Gallinula porzana (Lath., Temm.); *Rallus porzana* (Linn., Cuv., Vieill.).

Voltolino (Savi).

N. v. s. — *Jaddinedda d'acqua.*

La marouette habite au bord des lacs et des marais de la Sicile, et au milieu des joncs et des plantes aquatiques. On la voit en grand nombre dans toute l'île pendant les mois de février et de mars, mais aux environs de Catane et de Syracuse elle y séjourne également l'été et y niche sur les eaux, composant son nid d'herbages entrelacés et flottants.

Digitized by Google

POULE D'EAU POUSSIN (Temm.); Râle, rallo-marouet (Vieill., pl. 141, f. 2, mâle; f. 3, tête de la femelle. Roux, pl. 331. Sonnini, édit. de Buff.).

Gallinula pusilla (Bechst., Temm.); *Rallus Peyrousei* (Vieill.); *Rallus pusillus* (Pallas, Linn., Lath.); *Ortygometra pusilla* (Bonap.).

Schiribilla (Savi).

N. v. s. — *Jaddinedda d'acqua surcera.*

On trouve la poule d'eau poussin en Sicile dans les mêmes localités que l'espèce précédente, mais elle est plus rare.

Selon M. Temminck, cette espèce qui est assez répandue en Italie, en Allemagne et en Dalmatie, se retrouve dans plusieurs contrées de l'Asie.

POULE D'EAU BAILLON (Temm.); Râle Baillon (Vieill., pl. 142, f. 1, adulte, f. 2, tête du jeune, Roux, pl. 332).

Gallinula Baillonii (Temm.); *Rallus Baillonii* (Vieill.); *Ortygometra Bailloni* (Stephen); *Crex Baillonii* (Selby); *Zaporina Baillonii* (Gould).

Schiribilla grigiata (Savi).

Cette espèce encore plus petite que la poule d'eau poussin se trouve en Sicile dans les mêmes localités et y a été long-temps confondue avec elle.

II^e *SECTION.* — (Temm.).

POULE D'EAU ORDINAIRE (Temm.); Poule d'eau (Buff., pl. enl. 877, le mâle); Poule d'eau commune (Cuv.); Gallinule commune (Vieill., pl. 142, f. 3, Roux, pl. 334, l'adulte; pl. 335 le jeune); Poulette d'eau (Buff.).

Gallinula chloropus (Lath., Temm., Vieill.); *Fulica chloropus* (Linn., Swains., Selby, pl. 34).

Digitized by Google

Sciabica (Savi).

N. v. s. — *Jadduzzu impiriali.*

La poule d'eau est commune en Sicile comme dans presque toute l'Europe. Quoiqu'elle niche dans tous les lacs, au bord de l'Anapus et de la rivière de Cyane, près Syracuse et dans les marais de Catane, où elle est sédentaire, on ne la voit que de passage aux environs de Messine.

Genre TALÈVE (Temm.); TALÈVE ou POULE SULTANE (Cuv.); *Porphyrio* (Briss., Temm., Cuv., Sw.); Famille des Rallidées (Swains.).

Porphyrion (Buff.); ou Poule sultane, talève porphyrion (Temm.); Poule sultane ordinaire (Cuv.).

Porphyrio hyacinthinus (Temm., Roux, pl. 333, Gould); *Fulica porphyrio* (Linn.); *Porphyrion antiquorum* (Bonap.).

Pollo sultano (Savi).

N. v. s. — *Gaddu facianu*, *Gallo-fagiano.*

Le porphyrion que l'on a observé quelquefois en France, dans la Provence et dans le Dauphiné, se trouve en Sardaigne d'où je l'ai reçu plusieurs fois et est très-commun en Sicile ainsi qu'en Algérie, notamment dans la province de Bône, sur le lac Fetzara. Les sujets que j'ai reçus de cette dernière contrée et que je dois à l'obligeance de M. Ledoux, officier du génie, sont semblables à ceux d'Europe.

M. Luighi Benoît a observé en octobre quelques porphyrions qui paraissaient très-vieux et qui avaient, dit-il, sur la poitrine deux plumes beaucoup plus longues que les autres, saillantes, très-raides, à barbes courtes et à tige dure à la pointe, semblables enfin sous plusieurs

Digitized by Google

rapports aux plumes que le *méleagris gallo-pavo* porte à la même place. N'ayant pas vu ces sujets je me borne à traduire ce qu'en a dit M. Luighi Benoît.

M. Savi, croit que le porphyrion n'est que de passage en Sicile, mais je suis convaincu avec M. le prince de Musignano, que cet oiseau n'émigre point. On le trouve toute l'année dans les mêmes lieux dont il ne s'écarte jamais. Aussi, quoique commun dans la province de Catane, le porphyrion ne se trouve t-il point dans celle de Messine qui en est limitrophe. Il a d'ailleurs le vol si lourd, qu'il ne pourrait traverser la mer qu'avec beaucoup de peine.

Le porphyrion est très-commun sur le lac de Lentini, dans les marais de Catane, dans l'Anapus et la rivière de Cyane, près Syracuse, ainsi que dans quelques autres localités de la Sicile. Né au milieu des joncs, il n'en sort que rarement et lorsqu'il est pressé par la faim; à l'état sauvage, il se nourrit de racines, d'herbages aquatiques et de céréales, tandis qu'en captivité il mange tout ce qu'on lui offre.

Sa voix est forte et sonore. Quoique habitant des eaux, le porphyrion ne s'y tient pas plongé habituellement. S'il vient à être chassé et obligé de s'éloigner des eaux, il paraît embarrassé et se débat, ou bien il plonge sans quitter le même endroit; aussi les bateliers qui connaissent les mœurs stupides de cet oiseau, dirigent-ils leur nacelle sur le point où ils l'ont vu disparaître et le prennent-ils ordinairement en vie; ce qui fait croire que cet oiseau n'est pas bon nageur, comme on le pense généralement faute de l'avoir suffisamment observé. Il ne vole que rarement, et seulement pour aller d'un marais à l'autre, ou bien, lorsqu'il n'a pas d'autre ressource pour échapper au chasseur, quoique le plus souvent il se cache sous l'eau ou parmi les joncs touffus.

Le porphyrion aime la solitude et il est d'un naturel

Digitized by Google

doux et timide ; il s'apprivoise facilement dans les basses-cours où l'on élève des volailles, se nourrit des mêmes céréales, et lorsqu'on lui présente un objet un peu trop gros pour pouvoir être avalé de suite, il le saisit avec les ongles et le porte à son bec.

M. Luighi Benoît a nourri en captivité plusieurs porphyrions qui marchaient en levant très-haut leurs pattes dont la longueur semblait les gêner.

Cet oiseau dépose ses œufs, au nombre de deux à quatre, soit sur la terre, sans construire de nid, soit parmi les herbes touffues au milieu et à proximité des marais. L'incubation a lieu dans le mois de février ou de mars. Les poussins sont nés en avril et ils sont alors couverts d'un duvet d'un noir bleuâtre, ayant le bec, la plaque frontale et les pieds blancs. A peine nés, ils courent autour du nid, et l'on assure qu'ils prennent leur nourriture sans le secours de la mère. Ils font entendre parfois un cri flexible et non interrompu comme les petits poulets. En septembre et en octobre on prend aux environs de Catane beaucoup de porphyrions, jeunes pour la plupart, au moyen de copes ou filets dans lesquels on les attire en y plaçant du maïs ou tout autre appât. On se sert des mêmes filets pour prendre beaucoup de canards, de bécassines et d'autres espèces aquatiques.

Genre **FOULQUE** (Temm.); Foulque ou Morelle (Cuv.); *Fulica* (Briss., Cuv., Temm., Sw.); Fam. des **Rallidées** (Swains.).

Foulque a crête; Grande Foulque à Crête (Buff., pl. enl. 797); Foulque de Madagascar (Vieill., gal. des ois. 269).

Fulica cristata (Gmel.).

Je suis étonné que cette foulque n'ait pas encore pris

Digitized by Google

place parmi les oiseaux d'Europe, car, non-seulement elle a été tuée en Provence, mais plusieurs fois en Sardaigne et récemment en Sicile, dans l'Anapus. Je soupçonne qu'on l'aura toujours confondue avec la foulque macroule, quoique sa tête et ses pieds la fassent reconnaître de suite. Buffon se trompait évidemment lorsqu'il disait, en parlant de cette foulque : « Cette espèce ne serait-elle » au fond que la même que celle d'Europe, agrandie et » développée par l'influence d'un climat plus actif et plus » chaud. »

La foulque à crête est commune en Algérie et l'on pourrait s'en procurer un grand nombre sur les marchés, sans l'usage qu'ont les Arabes de couper de suite la tête à toutes les pièces de gibier.

Foulque morelle (Vieill., pl. 143, f. 1. Roux, pl. 336); Foulque ou Morelle d'Europe (Cuv.); Foulque ou Morelle (Buff., pl. enl. 197); Grande Foulque ou Macroule (Buff.); Foulque macroule (Temm.).

Fulica atra (Linn., Cuv., Temm., Vieill., Swains., Selby, pl. 32); *Fulica aterrima* (Gmel., Lath.).

Folaga (Savi).

N. v. s. — *Foggia* (Messine); *Jaddinazza niura* (Catane).

Les foulques morelles sont on ne peut plus communes, toute l'année, dans le lac de Lentini, dans les marais de Catane, dans l'Anapus et la rivière de Cyane, près Syracuse, ainsi que dans tous les étangs et les fleuves de la Sicile. Pendant l'hiver, elles se réunissent en troupes nombreuses et ne se séparent qu'à l'époque de l'incubation.

Cet oiseau n'est que de passage aux environs de Messine et seulement au printemps.

Digitized by Google

Genre GLARÉOLE (Temm.); *Giarole* ou *Perdrix de mer* (Cuv.); *Glareola* (Briss., Cuv., Temm., Sw.);

Faisant partie des *Alectorides* (XI^e ordre) de M. Temminck; Fam. des Charadriadées (Swains.).

Glaréole a collier (Temm., atlas du manuel); Glaréole dite Perdrix de mer (Vieill., pl. 139, f. 2. Roux, pl. 327); Giarole ou Perdrix de mer (Cuv.); Perdrix de mer (Briss., Buff., pl. enl. 882); Perdrix de mer à collier, la grise, la brune et la giarole (Sonn., édit. de Buff.).

Glareola torquata (Meyer, Temm., Swains., Briss., Selby, pl. 63); *Glareola austriaca* (Vieill., Lath., Gmel., Cuv.), *Glareola pratincola* (Leach., Bonap.); *Hirundo patrincola* (Linn.).

Pernice di mare (Savi).

N. v. s. — *Rinninuni americanu; Buccuzza russa* (Messine); *Tirriciacchiti* (Catane, Syracuse).

Cette espèce, qui est très-abondante en Dalmatie et en Sardaigne, habite également la Sicile. On en voit arriver chaque année des bandes peu nombreuses, qui se tiennent auprès des petits lacs du phare de Messine ou sous les murs de la citadelle.

La glaréole est fort rare aux environs de Palerme, mais on la trouve fréquemment dans les localités marécageuses près de Catane et de Syracuse.

Elle est extrêmement commune en Algérie, notamment au mois d'août, aux environs de Bône.

Genre FLAMMANT (Cuv., Temm.); *Phœnicopterus* (Linn., Cuv., Temm., Sw.).

V^e ordre des *Natatores*; Fam. des Anatidées; s. f. des Phœnicoptinées (Swains.).

Flammant rose (Temm., manuel, t. 4); Flammant

Digitized by Google

(Buff., pl. enl. 63); Flammant rouge (Temm., manuel, t. 2); Phénicoptère d'Europe (Vieill., Roux, pl. 339, mâle adulte; pl. 340, le jeune).

Phœnicopterus antiquorum (Temm., manuel, t. 4); *Phœnicopterus europœus* (Vieill., Swains.); *Phœnicopterus ruber* (Linn., Lath., Cuv., Temm., manuel, t. 2).

Fenicottero (Savi).

N. v. s. — *Fiammingu.*

Il y a des années où cet oiseau est très-commun en Sardaigne, tandis qu'il y est très-rare dans d'autres; mais jamais on ne le voit en grand nombre en Sicile, quoiqu'il se montre dans toutes les parties de l'île et à intervalles irréguliers. Ainsi, en mai 1833 et en octobre 1836, on en tua deux sujets aux environs de Messine.

Le flammant est de passage, l'hiver, dans le midi de la France, et l'on en voit souvent aux environs de Cette, d'Arles et de Martigues. Il a été observé aussi très-accidentellement aux bords du Rhin, et M. Degland annonce qu'un individu a été tué près Dunkerque.

Digitized by Google

ORDRE VI.

PALMIPÈDES (Cuv.).

Nota. J'ai pris la liberté d'intervertir les quatre divisions établies par Cuvier dans cet ordre, pensant, avec M. Temminck, que les brachyptères, qui n'ont pour ainsi dire que des membranes cartilagineuses au lieu d'ailes (comme par exemple l'*alca impennis* en Europe et les *aptenodytes* des mers du sud), doivent terminer la série des oiseaux.

PALMIPÈDES (Temm.), moins le genre *Podiceps* qui fait partie de l'ordre des Pinnatipèdes (Temm.).

NATATORES (Swains.), plus le genre *Phœnicopterus* qui fait partie de l'ordre des Echassiers (Cuv.).

LONGIPENNES ou GRANDS VOILIERS (Cuv.).

Genre PUFFIN (Temm., Cuv.); *Puffinus* (Ray, Temm., Cuv.); *Thalassidroma* (Sw.); Fam. des Alcadées; s. f. des Laridées (Sw.).

Puffin cendré (Temm., manuel, t. 4. Cuv.); Petrel puffin commun (Vieill.); Petrel puffin (Temm., manuel, t. 2); Puffin (Buff., pl. enl. 962).

Puffinus cinereus (Temm.); *Procellaria puffinus*

Digitized by Google

(Linn., Temm., Cuv., Vieill.); *Procellaria cinerea* (Gmel, Lath.); *Thalassidroma cinerea* (Swains.).

Berta maggiore (Savi).

N. v. s. — *Aipa beccu tortu.*

Le puffin cendré se montre quelquefois en hiver sur les côtes de la Sicile et assez rarement au printemps. Au mois de mars 1839, une troupe nombreuse de puffins parut dans le port de Messine, où les bateliers en prirent beaucoup à l'aide d'hameçons flottants. Cet oiseau est très-commun dans le golfe de Gênes et sur les côtes de la Corse où il niche.

Puffin manks (Temm., manuel, t. 4, et Petrel manks, t. 2).

Puffinus anglorum (Ray, Temm., t. 4, et *Procellaria anglorum*, t. 2); *Procellaria puffinus* (Brünnich); *Thalassidroma anglorum* (Swains.).

Berta minore (Savi).

N. v. s. — *Aipa cinnirusa.*

Cette espèce, qui est commune à Terre-Neuve et aux îles Féroë, est de passage dans la Méditerranée. Chaque année, pendant l'hiver, on en prend, sur les côtes de Sicile, notamment dans le port de Messine, quelques individus qui se mêlent à des bandes de goélands.

Genre THALASSIDROME (Temm.); *Thalassidroma* (Vigors, Temm., Swains.); Fam. des Alcadées; s. f. des Laridées (Sw.).

Thalassidrome tempête (Temm., manuel, t. 4, et Petrel tempête, t. 2); Petrel de tempête (Vieill.); Oiseau de tempête (Buff., v. 9, p. 327); Petrel (Briss., pl. 13, f. 1).

Digitized by Google

Thalassidroma pelagica (Vigors, Swains., Temm., t. 4. Selby, pl. 103, f. 2); *Procellaria pelagica* (Linn., Temm., Vieill.); *Hydrobates fœroensis*, une variété (Brehm).

Uccello delle tempeste (Savi).

N. v. s. — *Rinninuni di mari.*

Cette espèce est commune à Malte où elle est connue sous le nom de *Can-gu-ta filfla*, parce qu'elle habite surtout une petite île nommée Filfola, dont elle ne s'éloigne que lorsque la mer devient orageuse. Aussi les marins regardent-ils cet oiseau comme le précurseur de la tempête. Il paraît quelquefois dans le grand port de Syracuse, et on en prend à Messine dans les soirées d'été un peu sombres, parce que alors il vient voltiger autour des feux que les pêcheurs allument à l'extrémité de leurs barques et se prend dans leurs filets. Ce thalassidrome, très-commun dans le nord, a été tué plusieurs fois dans le centre de la France, et on assure qu'il niche dans le golfe de Gascogne.

Genre MOUETTE (Temm.); *Larus* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); *Goelands*, *Mauves*, *Mouettes* (Cuv.); Fam. des Alcadées; s. f. des Laridées (Sw.).

Mouette a manteau bleu (Temm., manuel, t. 4, et Goéland à manteau bleu, t. 2. Vieill.); Goéland à manteau gris et blanc (Buff., un jeune en mue à la troisième année); Goéland à manteau gris ou cendré (Buff., pl. enl. 253).

Larus argentatus (Brunn., Temm., Vieill., Gmel.).

Marino pescatore (Savi); *Gabbiano reale.*

N. v. s. — *Buarazza.*

Les jeunes sujets de cette espèce sont très-communs en hiver sur les côtes de Sicile, à Syracuse et à Messine,

Digitized by Google

surtout aux approches des orages, ou lorsque le vent du midi vient à souffler. On en voit aussi l'été quelques couples dans le détroit, et il est probable que cette espèce niche sur les plages désertes de la Calabre.

Je n'ai pu encore me procurer de sujets du *larus argentatoïdes*, que le prince de Musignano annonce être une nouvelle espèce fréquentant les côtes d'Italie, et j'ignore si cet oiseau visite les côtes de la Sicile, mais il paraît, d'après ce qu'annonce M. Temminck, que ce n'est qu'une variété du *larus argentatus*.

Mouette a manteau noir (Temm., manuel, t. 4); Goéland à manteau noir (Temm., t. 2. Vieill., pl. 159, f. 2; tête du jeune, f. 3. Cuv.), Goéland varié ou Grisard (Buff., le jeune, pl. enl. 266).

Larus marinus (Linn., Lath., Temm., Vieill.); *Larus nœvius* (Gmel.), le jeune.

Mugnajaccio (Savi).

Des jeunes individus de cette espèce ont été tués dans le port de Syracuse, et sur les côtes d'Italie. Néanmoins on en voit assez rarement.

Mouette a pieds jaunes (Cuv., Temm., manuel, t. 4); Goéland à pieds jaunes (Temm., t. 2. Vieill.); Goéland noir manteau (Buff., 31, surtout la pl. enl. 990).

Larus flavipes (Meyer, Vieill., Temm., t. 4); *Larus fuscus* (Linn., Temm., t. 2. Lath.).

Zafferano mezzomoro (Savi); *Gabbiano zafferano mezzomoro; Gabbiano guairo.*

N. v. s. — *Buarazza a pedi biunni* (Messine); *Aipa a pettu, e piedi biunni* (Palerme).

Cette mouette, qui est très-commune sur les côtes de

Digitized by Google

la Méditerranée, n'a encore été observée qu'une seule fois à Messine, quoiqu'elle se montre assez fréquemment à Palerme. Mais elle est probablement plus commune sur d'autres parties du littoral.

MOUETTE A PIEDS BLEUS (Buff., ou Grande Mouette cendrée, pl. enl. 977. Cuv., Temm., Vieill.); Mouette d'hiver (Buff.).

Larus canus (Linn., Temm., Vieill.); *Larus hybernus*, le jeune (Gmel.); *Larus procellosus*, le jeune (Bechst.); *Larus cyanorhynchus*, la livrée d'hiver (Meyer).

Gavina (Savi).

N. v. s. — *Aipa a pedi niuri.*

Cette mouette, qui est très-répandue sur toutes les côtes de France, ne l'est pas moins pendant l'hiver sur celles de la Sicile. Elle ne niche que dans les régions arctiques.

MOUETTE AUDOUIN (Payraudeau, Temm., pl. col. 480, adulte en robe d'été); Goéland Payraudeau (Vieill.).

Larus Audouini (Payr., Temm.); *Larus Payraudei* (Vieill.).

Gabbiano corso (Savi).

Cette espèce, découverte en Corse, se montre en Sardaigne et dans toute la Méditerranée. Néanmoins, suivant M. Temminck, elle est plus rare en Sicile où je ne l'ai jamais vue.

MOUETTE A BEC GRÊLE (Temm.).

Larus tenuirostris (Temm.).

M. Cantraine, n'a vu cette mouette que deux fois pendant son séjour en Sicile. L'individu qu'il a rapporté en

Digitized by Google

Hollande, a été tué près de Messine et paraît être, comme le second exemplaire, dans la livrée d'été.

M. Temminck, pense que cette espèce nouvelle a toujours été confondue avec ses congénères et qu'elle est plus commune sur la Méditerranée qu'on ne le présume.

MOUETTE A CAPUCHON NOIR (Temm.).

Larus melanocephalus (Natt., Temm.).

Gabbiano corallino (Savi).

N. v. s. — *Oca marina testa niura* ou *marzola.*

Cette espèce très-commune en Grèce et sur l'Adriatique, est assez abondante l'hiver en Sicile, ainsi que sur quelques parties du littoral de la Méditerranée. Elle ne quitte la Sicile qu'au mois de mai, de sorte qu'on l'y trouve dans les deux livrées.

On en a tué un exemplaire sur le Rhin et dans le golfe de Lyon.

MOUETTE A CAPUCHON PLOMBÉ (Temm.).

Larus atricilla (Linn., Lath., Temm., Pallas, Gould); *Xema atricilla* (Bonap.).

N. v. s. — *Aipa testa cinnirusa.*

Cette espèce que l'on trouve sur les côtes méridionales d'Espagne et dans diverses parties de la Méditerranée se montre également sur les côtes de la Sicile où quelques sujets sont tués de temps en temps, dans la livrée d'hiver; toutefois cette mouette est loin d'être très-commune en Sicile, ainsi que le dit le célèbre auteur du manuel d'ornithologie, t. 2, p. 780.

Cette mouette est de passage accidentel sur les côtes de Normandie; un sujet a été tué dans le département du Calvados.

Digitized by Google

MOUETTE RIEUSE (Buff., pl. enl. 970, mue d'été); Petite mouette cendrée (Buff., pl. enl. 969, robe d'hiver. Temm., Vieill.); Mouette à pieds rouges (Cuv.).

Larus ridibundus (Leisler, Temm., Vieill., Swains., Selby, pl., 92, Lath., Gmel.).

Gabbiano comune (Savi); *Gabbiano cenerino; Gabbiano moretta.*

N. v. s. — *Oco marina* (Messine); *Aipa* (Syracuse); *Aipa scirru* (Palerme).

Cette mouette si abondante sur les côtes de France et de Hollande où elle se voit toute l'année, ne se montre point pendant l'été sur les côtes de Sicile, quoiqu'elle y soit très-commune pendant l'hiver.

Je dois rappeler, au sujet de cet oiseau, qu'une dame de Caen a nourri en captivité pendant plus de trente ans, une mouette rieuse, et que depuis deux ans cette mouette a cessé de perdre en hiver sa livrée de printemps. (Mém. de la soc. Linn. du Calvados).

MOUETTE A MASQUE BRUN (Temm.).

Larus capistratus (Temm.).

Gabbiano mazzano (Savi).

N. v. s. — *Aipa mezzana* (B.).

Cette mouette, que M. Temminck indique comme propre à l'extrême nord de l'Europe et de l'Amérique, est de passage au moins accidentel dans les mers du midi de l'Europe. Ainsi, j'ai vu chez M. Benoit, à Messine, un exemplaire tué aux environs de cette ville, et un second exemplaire, tué dans le golfe de Gênes, figure dans la collection de M. le marquis Durazzo. Plusieurs individus de cette espèce rare ont été tués près de Dunkerque, en

Digitized by Google

automne et en hiver, ainsi que dans le département du Calvados.

MOUETTE A IRIS BLANC (Temm., pl. col. 366).

Larus leucophthalmus (Licht.).

On assure que cette mouette, qui est très-répandue dans les parages de la Grèce, se montre accidentellement sur les côtes de Sicile et dans la Méditerranée, suivant M. Temminck. Je ne connais aucun exemple de capture opérée sur le littoral de la Sicile.

MOUETTE PYGMÉE (Temm.); la plus petite des Mouettes et Mouette rieuse de Sibérie (Sonnini, édit. de Buff.).

Larus minutus (Pallas, Temm., Gmel., Lath.); *Larus atricilloïdes*, robe d'été (Falk, Gmel., Lath.); *Xema minutum* (Boié).

Gabbianello (Savi).

N. v. s. — *Aipa nicu.*

Cette mouette, qui se montre souvent dans le nord de l'Europe, est assez répandue dans les mers du midi, et surtout sur les côtes de la Sicile. Elle paraît sur le littoral de cette île dans le courant de septembre et le quitte au milieu de l'hiver pour se rendre sur les lacs et étangs de l'intérieur. Aussi, en tue-t-on fréquemment auprès de Lentini. Au mois d'avril, elle se rapproche des côtes et part définitivement au mois de mai. Le peu de timidité de cette espèce approche de la stupidité. On la tue quelquefois sur les côtes de France.

Genre HIRONDELLE DE MER (Temm., Cuv.); *STERNE* (Vieill.); *STERNA* (Linn., Cuv., Temm., Sw.); Fam. des ALCADÉES; s. f. des LARIDÉES (Sw.).

Digitized by Google

HIRONDELLE DE MER TSCHEGRAVA (Sonnini, édit. de Buff., Temm.).

Sterna caspia (Pallas, Gmel., Lath., Temm.); *Sterna megarhynchos* (Meyer).

Rondine di mare maggiore (Savi).

Cette espèce, assez rare, est de passage très-accidentel dans les diverses parties de l'Europe. Ainsi, on a tué des individus en France, à Nismes et dans le département du Calvados, en Belgique, en Angleterre et en Hollande. M. Cantraine l'a même observée nichant dans la Méditerranée, et j'en ai vu enfin un sujet tué sur les côtes de Sicile, aux environs de Syracuse.

HIRONDELLE DE MER CAUGEK (Temm.); Sterne Boys (Vieill., pl. 160, f. 1); Hirondelle de mer à bec noir (Cuv.).

Sterna cantiaca (Gmel., Temm., Cuv.); *Sterna Boysii* (Vieill., Lath.).

Beccapecci (Savi).

N. v. s. — *Ala longa tupputa.*

Cette hirondelle, très-répandue sur toutes les côtes, est rare sur le littoral nord de la Sicile; néanmoins elle se montre plus souvent dans le grand port de Syracuse. Au mois de février 1837, une bande de *sterna cantiaca* s'est montrée sur les petits lacs du phare de Messine.

HIRONDELLE DE MER VOYAGEUSE (Temm.).

Sterna affinis (Rüppell, Temm.); *Sterna media* (Horsf.); *Sterna arabica* (Ehremberg.).

Cette espèce, observée et décrite pour la première fois par M. le docteur Rüppell, est répandue, non-seulement

Digitized by Google

sur les bords de la mer Rouge, mais dans tout l'Archipel et dans la Méditerranée. Un exemplaire a été tué près du port de Syracuse, et, il y a environ trois ans, j'en ai reçu de l'Algérie un autre sujet en plumage d'été.

Il est probable qu'on aura souvent confondu cette espèce avec le sterne caugeck, quoique la couleur du bec, noir dans ce dernier oiseau tandis qu'il est jaune dans le premier, soit un caractère suffisant pour les distinguer de prime-abord.

HIRONDELLE DE MER PIERRE-GARIN (Buff., pl. enl. 987. Temm.); Sterne Pierre-Garin (Vieill.); Le Pierre-Garin ou Hirondelle de mer à bec rouge (Cuv.)

Sterna hirundo (Linn., Lath., Temm., Vieill.).

Rondine di mare (Savi).

N. v. s. — *Ala longa.*

Cette hirondelle est aussi commune en Sicile au passage de mai qu'elle l'est sur les côtes de Hollande. Néanmoins elle paraît rare du côté de Messine.

HIRONDELLE DE MER HANSEL (Temm., Savig., Egypte, pl. 9, f. 2); Sterne des marais (Vieill., pl. 161, f. 1).

Sterna anglica (Montagu, Temm.); *Sterna aranea* (Savig., Vieill.); M. Temminck pense que *sterna aranea* d'Amérique (Wilson) constitue une espèce différente de *sterna anglica.*

Rondine di mare zampe-nere (Savi).

N. v. s. — *Ala longa beccu rossu.*

Cette espèce est très-rare dans la Méditerranée. Un sujet, en livrée de noces, a été tué à Messine au mois d'avril 1839 et se trouve dans le cabinet de M. Benoit.

Digitized by Google

M. de Selys annonce que cette hirondelle est de passage très-accidentel sur l'Escaut.

Hirondelle de mer moustac (Temm.); Sterne de Lamotte (Vieill.).

Sterna leucopareia (Natt., Temm.); *Sterna de Lamotte.*

Rondine di mare piombata (Savi).

Cette espèce, répandue en Dalmatie, en Hongrie, sur les côtes d'Italie, de Syrie, d'Egypte et d'Asie, se montre quelquefois en Sicile où un sujet, en livrée d'été, a été tué en 1839 dans le grand port de Syracuse.

M. Jules de Lamotte l'a trouvée sur les côtes de la Picardie.

Hirondelle de mer leucoptère (Temm.); Sterne leucoptère (Vieill., pl. 160, f. 2).

Sterna leucoptera (Temm., Vieill.).

Mignattino zampe-bosse (Savi).

N. v. s. — *Ala longa pedi russi.*

Cette espèce, qui ne paraît que très-accidentellement dans les contrées tempérées de l'Europe, habite toute l'année les côtes de la Méditerranée et de l'Adriatique. Elle se montre, en Sicile, au printemps et se répand alors sur le lac de Lentini, aux environs de Catane et de Syracuse. Elle est plus rare dans le nord de l'île.

Hirondelle de mer épouvantail (Temm.); Sterne épouvantail (Vieill.); Hirondelle de mer à tête noire ou gachet (Buff.); Guifette noire ou épouvantail (Buff., pl. enl. 333 et pl. 924, sous le nom de guifette); Hirondelle de mer noire (Cuv.).

Digitized by Google

Sterna nigra (Linn., Temm., Vieill., Lath.).

Mignattino (Savi).

N. v. s. *Ala longa niura*

Cette hirondelle de mer est commune au mois de mai sur les lacs de la Sicile et se trouve alors en livrée de noces ; il n'y reste l'été qu'un petit nombre d'individus. Elle devient plus rare lors du passage d'automne.

Petite hirondelle de mer (Buff., pl. enl. 996, Temm., Cuv.) ; Petit sterne (Vieill.).

Sterna minuta (Linn., Lath., Temm., Vieill., Cuv.).

Fraticello (Savi).

N. v. s. — *Ala longa nica.*

Cette espèce qui est très-répandue surtout dans le nord, niche sur les côtes de Sicile quoiqu'elle n'y soit pas très-commune.

LAMELLIROSTRES (Cuv.).

Genre CYGNE (Temm., Cuv.) ; *Cygnus* (Meyer. Cuv., Temm., Swains.) ; Famille des Anatidées ; s. f. des Anserinées (Swains.).

Cygne sauvage (Buff., Vieill., Roux, pl. 365, Temm., manuel, t. 4) ; Cygne à bec jaune ou sauvage (Temm., t. 2) Cygne à bec noir (Cuv.).

Cygnus musicus (Bechst., Temm.) ; *Anas cygnus* (Linn., Temm., t. 2, Lath.) ; *Cygnus ferus* (Vieill., Selby).

Cigno selvatico (Savi).

Digitized by Google

N. v. s. — *Cinnu*, *Ciciruni*.

Ce bel oiseau des contrées septentrionales de l'Europe est de passage accidentel en Sicile et sur les côtes d'Italie, principalement dans les hivers rigoureux. Ainsi en 1838 où tant de cygnes parurent dans toute la France, un jeune sujet fut tué en Sicile, près de Milazzo, d'autres individus ont été observés, à diverses époques, soit sur le lac de Lentini, soit sur ceux du Phare de Messine.

Cygne de Bewick (Temm.).

Cygnus Bewickii (Yarrel, Gould, Swains., Selby, pl. 47); *Cygnus islandicus* (Brehm).

Cette espèce que l'on a observée en France et en Belgique à diverses époques ayant toujours été confondue avec le *cygnus musicus*, il est possible qu'elle soit comme cette dernière espèce de passage en Sicile. Je crois donc devoir la signaler pour que l'attention des observateurs Siciliens soit éveillée sur ce point. Le cygne de Bewick, a été tué récemment dans le département des Landes suivant M. Darracq.

Genre OIE (Cuv., Temm.); *Anser* (Briss., Cuv., Temm., Swains.); Famille des Anatidées; s. f. des Anserinées (Swains.).

Oie vulgaire ou sauvage (Temm.); Oie sauvage (Buff., pl. enl. 985); Oie des moissons (Sonnini, édit. de Buff., Vieill., pl. 149, f. 3, Roux, pl. 360).

Anser segetum (Meyer, Savi, Vieill., Swains., Temm.); *Anas segetum* (Gmel., Lath., Temm., manuel, t. 2).

Oca granajola (Savi).

N. v. s. — *Oca sarvaggiu*.

L'oie sauvage que nous voyons l'automne effectuer en

Digitized by Google

si grand nombre sa migration du nord au sud, est pendant l'hiver très-commune sur le lac de Lentini et dans tous les marais voisins. Pendant le jour cet oiseau très-défiant se tient sur le lac d'où il découvre de loin les chasseurs, et il va passer la nuit dans les marécages où il trouve une nourriture abondante. L'oie sauvage quoique commune dans les provinces de Syracuse et de Catane, n'est que de passage aux environs de Messine depuis le commencement de l'automne jusqu'au mois d'avril.

Oie d'Egypte (Buff., pl. enl. 379 et oie du cap de Bonne-Espérance); Oie égyptienne (Temm.).

Anser Ægyptiacus (Linn., Meyer, Temm.); *Anas ægyptiaca* (Gmel, Briss.); *Chenalopex ægyptiacus* (Gould, Lesson).

Cette espèce originaire d'Afrique a été tuée en Sicile, selon M. Temminck, mais je n'ai point connaissance d'autre capture opérée dans cette île.

L'oie d'Egypte se montre très-accidentellement dans diverses parties de l'Europe, ainsi elle a été tuée dans plusieurs parties de l'Allemagne et M. de Selys Longchamps annonce qu'un individu a été tué près Namur, en mars 1835, et un autre près de Liège en novembre 1837. Je dois encore ajouter que le musée de la ville de Metz possède un des trois individus qui ont été tués près de cette ville en décembre 1833.

Genre CANARD (Temm.); *Anas* (Meyer, Temm.).

C'est surtout dans ce genre que le luxe des coupes a été porté à un haut degré. Il est vivement à regretter, dans l'intérêt de la science, que quelques méthodistes modernes si distingués, aient cru devoir multiplier autant les sous-familles, les genres, les sections, etc. et créer autant de dénominations nouvelles.

Digitized by Google

Cette marche, loin de simplifier l'étude de la science et de la rendre populaire, amènera infailliblement un chaos tel, que ceux qui voudront aborder l'ornithologie seront rebutés dès le principe, et cette branche si intéressante de l'histoire naturelle deviendra une véritable Babel, chaque naturaliste parlant un langage différent, pour exprimer la même idée.

SECTION A. — Doigt postérieur sans membrane (Temm.); 2.e division SOUCHETS et TADORNES (Cuv.); *CHAULIODUS*, *ANAS*, *BOSCHAS*, *DAFILA* et *TADORNA* (Swains.); Famille des ANATIDÉES; s. f. des ANATINÉES (Swains.).

TADORNE (Buff. pl. enl. 53, le mâle); Canard tadorne (Temm., Vieill., pl., 151, f. 1); Tadorne commun (Cuv.).

Anas tadorna (Linn., Lath., Temm., Vieill.); *Tadorna vulpanser* (Selby, pl. 48); *Tadorna Bellonii* (Swains.).

Volpoca (Savi).

N. v. s. — *Cruciata* (Syracuse, Catane); *Anitra rara* (Palerme).

Le tadorne est rare en Sicile et ne se montre jamais qu'en petit nombre. On en tue quelquefois pendant l'hiver dans les environs de Catane et de Syracuse.

CANARD SAUVAGE (Buff., pl. enl. 776 et 777. Temm., Vieill.); Canard ordinaire (Cuv.).

Anas boschas (Linn., Lath., Temm., Vieill.); *Boschas domestica* (Swains.).

Germanreale (Savi).

N. v. s. — *Coddu virdi*, le mâle; *Maddarda*, la femelle.

Cette espèce, répandue dans toute l'Europe, est de passage en Sicile dans les journées les plus froides de

Digitized by Google

l'hiver et au printemps. On en trouve néanmoins toute l'année, dans les marais voisins du lac de Lentini, des bandes de douze à vingt individus, qui habitent dans les joncs et les roseaux, et y nichent, selon M. Luighi Benoit.

M. Schinz et M. de Selys signalent plusieurs captures opérées en Europe, de l'*anas purpureoviridis* (Schinz), qui paraît être un métis de l'espèce sauvage et non une espèce franche.

Chipeau (Temm., manuel, t. 4); Chipeau ou Ridenne (Buff., pl. enl. 958, le mâle. Cuv.); Canard chipeau ou Ridenne (Temm., manuel, t. 2); Canard ridenne (Vieill., pl. 157, f. 2; tête de la femelle, f. 3).

Anas strepera (Linn., Lath., Temm., Vieill.); *Chauliodus strepera* (Swains.).

Canapiglia (Savi).

N. v. s. — *Ervalora.*

Le chipeau, qui habite les contrées septentrionales de l'Europe et de l'Amérique, ainsi qu'en Asie, se trouve pendant l'hiver, en Sicile, dans les marais et sur le lac de Lentini ainsi qu'aux environs de Syracuse. Il se tient caché tout le jour parmi les joncs et les herbes touffues. On le chasse surtout aux filets.

Pilet (Cuv.); Canard à longue queue (Buff., pl. enl. 954, le mâle; Temm., manuel, t. 4); Canard à longue queue ou Pilet (Temm., t. 2); Canard pilet (Vieill.).

Anas acuta (Linn., Lath., Wils., Temm., Vieill.); *Dafila acuta* (Leach., Bonap.); *Dafila caudacuta* (Sw.).

Codone (Savi).

N. v. s. — *Carrabaru* (Lentini); *Cuda'longa* (Catane, Syracuse).

Digitized by Google

Le pilet est de passage en Sicile en hiver et habite comme ses congénères les marais et le lac de Lentini et les environs de Syracuse.

Siffleur (Cuv.); Canard siffleur (Buff., pl. enl. 825, le mâle. Temm., Vieill.).

Anas penelope (Linn., Lath., Vieill., Temm.); *Mareca penelope* (Steph., Bonap.).

Fischione (Savi); *Anatra marigiana.*

N. v. s. — *Fischiuni* (Messine, Lentini); *Anfia* (Catane, Syracuse); *Anitra di fischiu* (Castrogiovanni).

Ce canard est très-commun en Sicile pendant l'hiver et habite les mêmes localités marécageuses que ses congénères. Il est de passage aux environs de Messine, et au printemps on en tue quelques individus près des lacs du Phare.

Sarcelle d'été (Buff., pl. enl. 946, et Sarcelle commune); Canard sarcelle d'été (Temm.); Sarcelle ordinaire (Cuv.); Canard criquart (Vieill., pl. 158, f. 3).

Anas querquedula (Linn., Temm., Vieill.); *Anas circia* (Gmel.); *Cyanopterus circia* (Eyton).

Marzajola (Savi); *Anatra cercedula.*

N. v. s. — *Mascaruneddu* (Lentini); *Marzajola* (Catane, Messine).

Les sarcelles d'été habitent toute l'année dans les marais de Lentini ainsi qu'aux environs de Catane et de Syracuse, sur les rivières de Cyane et de l'Anapus. Elles volent par troupes nombreuses et se tiennent indistinctement sur les eaux salées comme sur les eaux douces.

Cette espèce niche parmi les herbes touffues, dans les lieux précités, et compose son nid de joncs et de plumes.

Digitized by Google

Au mois de mars, cette sarcelle paraît aux environs de Messine où elle séjourne peu de temps.

Sarcelle d'hiver; Canard sarcelle d'hiver (Temm.); Petite sarcelle (Buff., pl. enl. 947, le mâle. Cuv.); Canard sarcelle (Vieill.).

Anas crecca (Linn., Lath., Temm., Vieill.); *Boschas crecca* (Swains.); *Querquedula crecca* (Steph.).

Alzavola (Savi); *Anatra querquedula minore.*

N. v. s. — *Trizzutedda.*

Cette sarcelle se montre en hiver, par bandes nombreuses, dans le port de Syracuse, et on assure qu'elle reste l'été en Sicile et niche dans les environs de Syracuse et de Catane, au milieu des grandes touffes d'herbes des étangs. Cet oiseau est de passage aux environs de Messine, lorsqu'il émigre du midi au nord, dans le courant du mois d'avril.

Souchet commun (Cuv.); Canard souchet (Temm., Vieill., pl. 15, f. 1; tête de la femelle, f. 2); Canard souchet ou le rouge (Buff., pl. enl. 971, le mâle, et 972, la femelle).

Anas clypeata (Linn., Lath., Vieill., Temm., Wils., Swains.); *Rhynchaspis clypeata* (Leach.).

Mestolone (Savi).

N. v. s. — *Anatredda* (Palerme); *Favajana* (Castrogiovanni); *Cucchiaruni* (Messine, et la femelle à Syracuse); *Cucchiaruni monacu* (le mâle à Catane).

Le souchet habite tout l'hiver dans les marais de Lentini, et depuis le mois d'octobre jusqu'au mois d'avril on en voit des bandes fort nombreuses. Quelques couples

Digitized by Google

restent l'été, dit-on, dans les marais de Lentini et y nichent. Au printemps, cette espèce est de passage aux environs de Messine.

***SECTION* B.** — Au doigt postérieur une membrane rudimentaire (Temm.); 1re division, *Garrots, Millouins* (Cuv.); *Fuligula, Clangula* (Swains.); Fam. des Anatidées; s. f. des Fuligulinées (Sw.).

Siffleur huppé (Buff., pl. enl. 928, mâle); Canard siffleur huppé (Temm., Vieill., pl. 156, f. 3. Roux, pl. 379, le vieux mâle); Millouin huppé (Cuv.).

Anas rufina (Pallas., Temm., Vieill., Roux, Linn., Gmel., Lath.); *Fuligula rufina* (Savi, Swains., Bonap.); *Callichen rufinus* (Brehm).

Fistione turco (Savi).

N. v. s. — *Anitra turca; Anitra imperiali.*

Le siffleur huppé, qui n'est que de passage très-accidentel en France, est commun en Sicile sur les lacs et étangs aux environs de Syracuse, de Catane et de Lentini. On l'y trouve toute l'année et il y niche au milieu des herbes et des roseaux. La ponte est de six à huit œufs d'un blanc verdâtre. Des habitants de Lentini ayant trouvé des nids du siffleur huppé contenant plusieurs œufs, ont essayé de les faire couver par une femelle de l'*Anas boschas* en état de domesticité. Mais les petits n'ont vécu que peu de jours après leur éclosion et l'on n'a pu encore parvenir à élever les siffleurs huppés en domesticité. Pendant l'hiver, ce canard est très-abondant, et au printemps, on en voit beaucoup arriver de l'Orient.

Millouinan (Buff., pl. enl. 1002, le vieux. Cuv.); Canard millouinan (Temm., Vieill., pl. 153, f. 3).

Anas marila (Linn., Lath., Temm., Vieill,); *Anas*

Digitized by Google

frœnata (la femelle, Sparm.); *Fuligula ferina* (Steph., Ray, Swains.); *Aythia ferina* (Boié).

Moriglione; Moretta grigia (Savi).

N. v. s. — *Scavuni* (Syracuse); *Moju* (Catane, Lentini).

Le millouinan se trouve, l'hiver, en bandes très-nombreuses dans les marais et sur le lac de Lentini. Soir et matin, on lui fait une chasse meurtrière lorsqu'il émigre du lac à la mer et du littoral au lac. Ce canard niche dans les contrées septentrionales.

Canard nyroca ou à ibis blanc (Temm.); Canard nyroca (Vieill., pl. 155, f. 3); Sarcelle d'Egypte (Buff., pl. enl. 100); Nyroca (Sonnini, édit. de Buff.); Petit Millouin (Cuv.).

Anas leucophthalmos (Bechst., Temm.); *Anas nyroca* (Roux, pl. 377, le mâle; pl. 378, la femelle. Linn., Lath., Vieill.); *Anas africana* (Gmel.); *Nyroca leucopthalma* (Flem.); *Fuligula nyroca* (Ray, Swains.).

Moretta tabaccata (Savi).

N. v. s. — *Russulidda.*

Ce canard est très-commun aux environs de Syracuse, sur le lac de Lentini et dans les marais de Catane, où il niche et habite toute l'année.

Il se montre quelquefois au mois d'avril sur les lacs près du phare de Messine.

Morillon (Cuv., Buff., pl. enl. 1001, vieux mâle, et pl. enl. 1007, le jeune sous le nom de Canard brun, le Petit Morillon); Canard morillon (Temm., Vieill., pl. 155, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle. Roux, pl. 375, mâle, et 376, femelle).

Digitized by Google

Anas fuligula (Linn., Lath., Temm., Vieill.); *Fuligula cristata* (Steph.).

Moretta turca (Savi).

N. v. s. — *Scavuzza* (Syracuse); *Tupputu; Occhiu-lucenti* (Catane, Lentini).

Le morillon est très-commun, l'hiver, dans les marais de Catane et de Lentini, où il se retire habituellement au coucher du soleil après avoir passé la journée sur les bords de la mer. On n'est pas certain s'il niche en Sicile, quoique cela semble probable. Ce canard est rare dans le nord de l'île.

Garrot (Buff., pl. enl. 802, le mâle. Cuv.); Canard garrot (Temm., Vieill., pl. 154, f. 2, mâle; f. 3, tête de la femelle. Roux, pl. 373, mâle, et 374, femelle).

Anas clangula (Linn., Lath., Temm., Vieill., Roux); *Clangula glaucion* (Boié); *Fuligula clangula* (Bonap.); *Clangula vulgaris* (Flem., Swains.).

Quattr'occhi (Savi); *Anatra canone domenicano.*

N. v. s. — *Scavuzzuni.*

Le garrot est commun, en Sicile, pendant l'hiver et habite les marais et étangs des environs de Catane, de Lentini et de Syracuse. On ne le voit jamais du côté de Messine et on assure qu'il ne niche point en Sicile.

Canard couronné (Temm.).

Anas leucocephala (Lath., Linn., Temm.); *Erismatura mersa; Fuligula leucocephala* (Bonap.); *Anas mersa* (Pallas.).

Gobbo ruggiuoso (Savi).

N. v. s. — *Tistuni* (Catane).

Digitized by Google

Cette espèce, qui est abondante en Russie et de passage en Sardaigne, selon M. Cantraine, se montre aussi de passage accidentel en Sicile, dans les environs de Lentini et de Syracuse.

Genre HARLE (Cuv., Temm.); *Mergus* (Linn., Cuv., Temm., Swains.); Famille des Anatidées; s. f. des Merganidées (Swains.).

Grand harle (Temm.); Harle (Buff., pl. enl. 951); Harle vulgaire (Cuv.); Harle gerle (Vieill., pl. 148, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle).

Mergus merganser (Linn., Lath., Temm., Cuv., Vieill., Roux, pl. 352 et 353, Swains., Selby, pl. 57, Gould).

Smergo maggiore (Savi).

N. v. s. — *Anitra serra* (Catane).

Cette espèce se montre de passage accidentel en Italie et en Sicile dans les hivers rigoureux. M. le docteur Galvagni annonce que cet oiseau du nord a été observé dans les marais de Lentini.

Harle huppé (Buff., pl. enl. 207, Temm., Vieill., pl. 148, f. 3, Cuv.); Harle à manteau noir (Buff.); Harle noir (Briss.).

Mergus serrator (Linn., Lath., Temm., Vieill.).

Smergo minore (Savi).

N. v. s. — *Lavuraturi* (Messine); *Anitra serra* (Catane, Syracuse).

Ce harle qui est répandu dans toute l'Europe et en Asie, est de passage en Sicile pendant l'hiver. On ne voit habituellement que des jeunes individus sur les côtes de cette île ainsi qu'en Italie.

Digitized by Google

Harle piette (Temm., Vieill., pl. 149, f. 1, mâle; f. 2, tête de la femelle, Roux, pl. 355 et 356); Petit harle huppé ou la piette (Buff., pl. enl. 449); Piette, nonnette, petit harle (Cuv.); Piette femelle (Buff., pl. enl. 450, et harle étoilé, le jeune mâle).

Mergus albellus (Linn. Lath., Temm., Vieill.).

Pesciajola (Savi); *Mergo oca minore.*

N. v. s. — *Sirretta.*

Les jeunes seuls de cette espèce se montrent chaque année en Sicile, mais surtout dans les hivers rigoureux et jamais en grand nombre. Le harle piette est également de passage sur les côtes de l'Italie et ne se trouve l'été que dans les contrées du cercle arctique.

TOTIPALMES (Cuv.).

Famille des Alcadées; s. f. des Pélicanidées (Swains.).

Genre PÉLICAN (Cuv., Temm.); *Pelecanus* (Linn., Swains., Illig., Cuv., Temm.); Onocrotalus (Briss.).

Pélican blanc (Temm., Vieill.); Pélican (Buff. pl. enl. 87); Pélican ordinaire (Cuv.); Pélican des Philippines (Buff., pl. enl. 965 un jeune).

Pelecanus onocrotalus (Linn., Lath., Temm., Vieill., Cuv., Roux, pl. 342, le jeune).

Pellicano (Savi).

N. v. s. — *Pellicanu.*

Le pélican blanc se trouve non-seulement en Hongrie, en Russie et en Dalmatie, mais accidentellement en Sicile et en Italie. A l'automne de 1831, on en tua sur les lacs

Digitized by Google

du phare de Messine, un jeune individu qui fait partie de la collection de M. Luighi Benoît, et, en mai 1834, cinq autres sujets adultes, faisant partie d'une bande nombreuse, furent encore tués dans la même localité.

Le cabinet de la ville de Metz possède un jeune sujet d'un an de cette espèce, tué aux environs de cette ville, le 4 octobre 1835.

Genre **CORMORAN** (Cuv., Temm.); *Carbo* (Meyer, Temm., Swains.); *Phalacrorax* (Briss.); *Halieus* (Illig.).

Grand cormoran (Temm.); Cormoran (Buff., pl. enl. 927, Cuv.); Cormoran commun (Vieill., Roux).

Carbo cormoranus (Meyer, Temm., Swains.); *Hydrocorax carbo* (Vieill.); *Pelecanus carbo* (Linn., Lath.); *Phalacrocorax carbo* (Selby, pl. 84, Savi).

Marangone (Savi).

N. v. s. — *Marguni.*

Cet oiseau qui vit également au bord des eaux de la mer et des eaux douces, est commun en Sicile dans les marais de Lentini et sur le lac de ce nom. Il niche sur les arbres qui croissent au milieu des marais et construit avec des bûchettes et des roseaux un nid assez grossier, tapissé de quelques plumes.

Le cormoran est de passage seulement accidentel aux environs de Messine.

Cormoran largup (Temm., pl. col. 322); Cormoran tingmick (Vieill., pl. 145, f. 1); Cormoran Desmarest (Payraudeau).

Carbo cristatus (Temm.); *Hydrocorax cristatus* (Vieill.); *Carbo Desmarestii* (Payr.).

Marangone largup (Savi).

Digitized by Google

Le cormoran Desmarest de la Méditerranée, que je regarde avec M. Temminck comme identique avec le cormoran largup du nord, est de passage sur les côtes d'Italie et de Sicile. M. Cantraine l'a trouvé également sur les côtes de la Corse et de la Sardaigne.

PLONGEURS ou BRACHYPTÈRES (Cuv.).

Genre GRÈBE (Cuv., Temm.); *Podiceps* (Lath., Temm., Swains.); *Colymbus* (Briss., Illig., Cuv.); Famille des Colymbidées (Swains.).

Grèbe huppé (Cuv., Vieill., Roux, pl. 344, l'adulte, et pl. 345 un jeune, Temm., Buff., pl. enl. 944, jeune; pl. enl. 941, sous le nom de grèbe; et pl. enl. 400, un vieux sous le nom de grèbe cornu).

Podiceps cristatus (Lath., Temm., Swains.; Selby, pl. 53, Vieill.); *Colymbus cristatus et colymbus urinator* (Gmel.); *Colymbus cornutus et cristatus* (Briss.).

Svasso comune (Savi); *Colimbo crestato.*

N. v. s. — *Acceddu parrinu.*

Le grèbe huppé répandu en Europe et en Asie, est commun toute l'année sur les lacs et étangs de la Sicile; néanmoins il n'est que de passage dans certaines localités. Il construit un nid flottant sur lequel il pond quatre œufs verdâtres, maculés de brun.

Grèbe cornu (Temm., manuel, t. 4. Vieill., pl. 146, f. 3. Roux, pl. 348, un très-vieux mâle. Cuv.); Grèbe cornu ou esclavon (Temm., t. 2); Grèbe d'Esclavonie (Buff., pl. enl. 404, f. 2, un vieux, et pl. enl. 942, un

Digitized by Google

jeune sous le nom de Petit Grêbe); Petit Grêbe cornu, Petit Grêbe huppé (Buff.).

Podiceps cornutus (Lath., Temm., Vieill.); *Colymbus cornutus, obscurus* et *caspicus* (Gmel.).

Svasso forestiero (Savi).

N. v. s. — *Tummaloru riali.*

Ce grêbe, qui habite les parties orientales et septentrionales de l'Europe et de l'Amérique, est excessivement rare en Sicile, où néanmoins il est de passage très-accidentel, ainsi que l'indique l'ouvrage de Cupani. On ne cite aucune capture récente.

Grêbe oreillard (Temm.); Grêbe à oreilles (Vieill., Roux, pl. 349).

Podiceps auritus (Lath., Temm., Vieill.); *Colymbus auritus* (Briss., Gmel.).

Svasso piccolo (Savi).

N. v. s. — *Tummalora; Smuzzaloru riali* (Castrogiovanni).

Ce grêbe est très-commun en Sicile et habite toute l'année sur les côtes et aux environs de Catane et de Syracuse. Mais il est rare dans le nord de la Sicile, notamment du côté de Messine où l'on ne voit que des jeunes. Il niche parmi les herbages et les joncs les plus touffus et pond trois ou quatre œufs d'un vert blanchâtre.

Grêbe castagneux (Temm., Vieill., Roux, pl. 346); Petit Grêbe ou Castagneux (Cuv.); Grêbe de rivière ou Castagneux (Buff., pl. enl. 905, jeune de l'année); Grêbe montagnard (Sonnini, édit. de Buff.); Grêbe de rivière noirâtre (Briss.).

Digitized by Google

Podiceps minor (Lath., Temm., Vieill.); *Colymbus minor* et *Colymbus hebridicus* (Gmel.); *Sylbeocyclus minor* (Bonap.).

Tuffetto (Savi); *Colimbo minore ; Juffetto rosso.*

N. v. s. — *Pitirru* (Lentini); *Smuzzaloru pamparinieri* (Castrogiovanni); *Aceddu nanu* (Palerme).

Le castagneux est très-commun, toute l'année, dans le lac de Lentini et dans la plaine de Catane où les eaux pluviales forment, l'hiver, beaucoup de petits étangs. On le trouve dans toute la Sicile et près de Messine à l'époque du printemps. On assure qu'il construit un nid flottant de forme conique, et que lorsqu'il se voit menacé de quelque danger il se place sur ce nid et l'entraîne avec lui sous l'eau.

Genre **PLONGEON** (Temm., Cuv.); *Colymbus* (Linn., Temm., Cuv., Sw.); Fam. des Colymbidées (Sw.).

Plongeon cat-marin (Buff., Vieill., Roux, pl. 351. Temm., manuel, t. 4); Plongeon cat-marin ou à gorge rouge (Temm., manuel, t. 2); Petit Plongeon (Cuv.); Plongeon à gorge rouge (Buff., pl. enl. 308, le vieux, et pl. enl. 992, le jeune, sous le nom de Petit Plongeon).

Colymbus septentrionalis (Linn., Temm., Vieill., Cuv., Lath.); *Colymbus stellatus* et *striatus* (Gmel., Lath.); *Colymbus rufogularis* (Faber).

Strolaga piccola (Savi).

N. v. s. — *Tummaloru di li grossi.*

Ce plongeon, qui habite le nord de l'Europe et l'Asie, est le seul parmi ses congénères qui visite quelquefois les rivages de la Sicile. Mais on ne voit que des jeunes sujets dans tout le midi de l'Europe.

Digitized by Google

Genre **MACAREUX** (Cuv., Temm.); *Mormon* (Illig., Temm., Sw.); *Fratercula* (Briss.); Fam. des Alcadées (Swains.).

Macareux moine (Temm.); Macareux (Buff., pl. enl. 275); Macareux arctique (Vieill., pl. 164, f. 2, adulte; pl. 165, f. 1, jeune).

Mormon fratercula (Temm.); *Fratercula arctica* Vieill., Selby, pl. 83); *Mormon arctica* (Swains.); *Alca arctica* et *labradora* (Gmel., Linn., Lath.).

Pulcinella di mare (Savi).

N. v. s. — *Punnicinedda di mari.*

Cette espèce, des régions polaires de l'Europe et de l'Amérique, s'égare accidentellement jusque sur le littoral de la Sicile et de l'Italie. Ainsi, en 1838, une bande de huit à dix macareux s'est montrée dans le détroit de Messine.

Genre **PINGOUIN** (Cuv., Temm.); *Alca* (Cuv., Temm., Swains.); Famille des Alcadées (Swains.).

Pingouin macroptère (Temm.); Pingouin commun (Cuv.); Petit pingouin (Buff.); Pingouin (Buff., pl. enl. 1003 en robe d'été, et pl. enl. 1004 en robe d'hiver); Alque pingouin (Vieill., pl. 165, f. 2).

Alca torda (Linn., Cuv., Temm., Vieill., Lath.); *Mormon torda* (Swains.).

Gazza marina (Savi).

N. v. s. — *Carcarazza di mari.*

Cette espèce qui habite les régions septentrionales est de passage pendant l'hiver dans les contrées tempérées et quelques individus se montrent sur les côtes d'Italie et de Sicile. En 1835 un individu a été tué près du littoral de Messine.

Digitized by Google

ADDITIONS ET ERRATA.

Pag.	Lig.	
8	21	Ajouter: Le succin, ce produit imparfaitement connu sous le nom d'ambre jaune, et dont l'origine réelle est encore l'objet d'opinions diverses, se recueille sur le rivage de Catane ainsi que dans les terrains meubles des côtes de Girgenti, d'Alicata et de Terra-Nuova, et sert à façonner beaucoup de petits bijoux, principalement des colliers, des boucles d'oreilles, des pommes de canne, des embouchures de pipe, etc. De fort beaux échantillons jaunes, rougeâtres, verdâtres, ou d'un brun jaunâtre, et renfermant des insectes, m'ont rappelé l'épigramme de Martial: *De ape electro inclusa.*
9	24	Ajouter: Le zoologiste sera aussi curieux d'étudier, sur les côtes de la Sicile, notamment dans le détroit de Messine, le corail qui s'y multiplie beaucoup et qui forme l'objet d'une industrie assez importante. Il visitera, à Trapani, les ateliers où le *murex tritonius* sert à fabriquer ces camées de coquille qui imitent si bien parfois les plus beaux camées de pierre dure.
66	25	Avant (Swains.) ajoutez: *curruca turdoïdes.*
67	12	Avant (Swains.) ajoutez: *curruca locustella.*
68	9	Avant (Swains.) ajoutez: *curruca aquatica.*
»	29	Avant (Swains.) ajoutez: *curruca phragmitis.*
69	19	Avant (Swains.) ajoutez: *curruca arundinacea.*
70	4	Avant (Swains.) ajoutez: *curruca palustris.*
»	26	Effacez: (Swains.).
73	5	Effacez: (Swains.).
»	22	Effacez: (Swains.).

Digitized by Google

74 29 Avant (Swains.) ajoutez : *philomela luscinia.*
75 7 Avant (Swains.) ajoutez : *philomela sericea.*
» 22 Avant (Swains.) ajoutez : *philomela orphea.*
76 4 Avant (Swains.) ajoutez : *philomela nisoria.*
» 19 Avant (Swains.) ajoutez : *philomela atricapilla.*
77 6 Ajoutez : *philomela melanocephala* (Swains.).
84 3 Au lieu de *tithys*, lisez *atrata.*
» 27, 28 Supprimez : *Curruca phœnicurus* (Swains.).

Digitized by Google

TABLE MÉTHODIQUE.

ORDRE I. — RAPACES.

	Pages.
Vautour arrian. — *Vultur cinereus*	19
Néophron (catharte) percnoptère. — *Neophron percnopterus*	20
Gypaëte barbu. — *Gypaetus (phene) barbatus*	21
Faucon pelerin. — *Falco peregrinus*	23
— hobereau. — *Falco subbuteo*	24
— émérillon. — *Falco œsalon*	25
— cresserelle. — *Falco tinnunculus*	25
— cresserellette. — *Falco tinnunculoïdes*	26
— kobez. — *Falco rufipes*	27
Aigle royal. — *Falco (aquila) fulvus*	28
— criard. — *Falco (aquila) nœvius*	29
— Bonelli. — *Falco (aquila) Bonelli*	30
— pygargue. — *Falco (haliœtos) albicilla*	30
Balbuzard. — *Falcon (pandion) haliœtus*	31
Jean-le-Blanc. — *Falco (circaëtus) brachydactylus*	32
Autour. — *Falco (astur) palumbarius*	32
Epervier. — *Falco (accipiter) nisus*	33
Milan royal. — *Falco (milvus) milvus*	34
— noir ou étolien. — *Falco ater*	35
Elanion blac. — *Falco (elanus) melanopterus*	35
Buse commune. — *Falco (buteo) buteo*	36
Bondrée. — *Falco (pernis) apivorus*	37
Busard Saint-Martin. — *Falco (circus) cyaneus*	38
— Montagu. — *Falco (circus) cineraceus*	39
— blafard. — *Falco (circus) pallidus*	40
— harpaye ou de marais. — *Falco (circus) rufus*	40

Digitized by Google

Chouette effraie. — *Strix flammea* 42
— hulotte (chat-huant). — *Strix* (*syrnium*) *aluço* . . 42
— chevêche. — *Strix* (*noctua*) *passerina* 43
Hibou brachyote. — *Strix* (*otus*) *brachyotos*. 44
— moyen-duc. — *Strix* (*otus*) *otus*. 44
— ascalaphe. — *Strix* (*otus*) *ascalaphus* 45
Grand-Duc. — *Strix* (*asio*) *bubo* 45
Scops. — *Strix* (*scops*) *scops*. 46

ORDRE II. — PASSEREAUX.

Pie-Grièche grise. — *Lanius excubitor*. 48
— méridionale. — *Lanius meridionalis* 49
— à poitrine rose. — *Lanius minor* 49
— rousse. — *Lanius rufus*. 50
— écorcheur. — *Lanius collurio* 51
Gobe-Mouche gris. — *Muscicapa grisola* 51
— à collier. — *Muscicapa albicollis* 52
— bec-figue. — *Muscicapa luctuosa* 52
Merle draine. — *Turdus viscivorus* 53
— litorne. — *Turdus pilaris* 54
— Grive. — *Turdus musicus*. 54
— mauvis. — *Turdus iliacus*. 55
— à plastron. — *Turdus torquatus*. 55
— noir. — *Turdus merula*. 56
— de roche. — *Turdus* (*petrocincla*) *saxatilis*. . . 56
— bleu. — *Turdus cyaneus*. 57
Cincle plongeur. — *Cinclus aquaticus*. 58
Martin-roselin. — *Pastor roseus* 59
Chocard des Alpes. — *Pyrrhocorax alpinus* 61
Loriot. — *Oriolus galbula*. 61
Traquet rieur. — *Saxicola cachinnans* 62
— moteux. — *Saxicola œnanthe*. 63
— stapazin. — *Saxicola stapazina* 63
— oreillard. — *Saxicola aurita* 64
— tarier. — *Saxicola rubetra* 64
— rubicole. — *Saxicola rubicola*. 65

Digitized by Google

Bec-Fin rousserolle. — *Sylvia (salicaria) turdoïdes* . . . 66
— locustelle. — *Sylvia (salicaria) locustella* 67
— aquatique. — *Sylvia (salicaria) aquatica* 68
— phragmite. — *Sylvia (salicaria) phragmitis* . . . 68
— des roseaux ou Effarvatte. — *Sylvia (salicaria) arundinacea* 69
— verderolle. — *Sylvia (salicaria) palustris* 70
— bouscarle ou Cetti. — *Sylvia (salicaria) cetti* . . 70
— des saules. — *Sylvia (salicaria) luscinoïdes* . . . 73
— à moustaches noires. — *Sylvia (salicaria) melanopogon* 73
— cisticole. — *Sylvia (drymoica) cisticola* 73
— rossignol. — *Sylvia (philomela) luscinia* 74
— soyeux. — *Sylvia (philomela) sericea* 75
— orphée. — *Sylvia (philomela) orphea.* 75
— rayé. — *Sylvia (philomela) nisoria.* 76
— à tête noire. — *Sylvia (philomela) atricapilla* . 76
— mélanocéphale. — *Sylvia (philomela) melanocephala* 77
— sarde. — *Sylvia (curruca) sarda* 78
— fauvette. — *Sylvia (curruca) hortensis.* 78
— grisette. — *Sylvia (curruca) cinerea.* 79
— babillard. — *Sylvia (curruca) curruca.* 79
— à lunettes. — *Sylvia (curruca) conspicillata* . . . 80
— pitchou. — *Sylvia (melizophilus) provincialis* . . 80
— passerinette. — *Sylvia (curruca) passerina* 81
— rouge-gorge. — *Sylvia rubecula.* 82
— gorge-bleue. — *Sylvia (phœnicura) cyanecula* . 82
— rouge-queue. — *Sylvia (phœnicura) tithys* . . . 83
— de murailles. — *Sylvia (phœnicura) phœnicurus* . 84
— à poitrine jaune. — *Sylvia hyppolaïs* 85
— siffleur. — *Sylvia (ficedula) sibilatrix* 85
— ictérine. — *Sylvia icterina* 86
— pouillot. — *Sylvia trochilus* 87
— pouillot à queue étroite. — *Sylvia angusticauda* 87
— véloce. — *Sylvia rufa* 88
— Natterer. — *Sylvia Nattereri.* 89

Digitized by Google

Accenteur mouchet. — *Accentor modularis* 90
Roitelet ordinaire. — *Regulus cristatus* 90
— triple bandeau. — *Regulus ignicapillus* 91
Troglodyte ordinaire. — *Troglodytes vulgaris*. 91
Bergeronnette grise. — *Motacilla alba* 92
— jaune. — *Motacilla boarula*. 93
— printannière. — *Motacilla (budytes) flava* 93
— à tête grise. — *Motacilla cinereo-capilla* 94
— melanocéphale. — *Motacilla melanocephala*. . . . 95
Pipit aux longs tarses. — *Anthus longipes* 96
— spioncelle. — *Anthus aquaticus*. 97
— rousseline. — *Anthus rufescens* 98
— des prés. — *Anthus pratensis* 99
— à gorge rousse. — *Anthus rufogularis*. 99
— des arbres. — *Anthus arboreus* 100
Martinet à ventre blanc. — *Cypselus alpinus* 101
— noir. — *Cypselus apus* 102
Hirondelle de cheminée. — *Hirundo rustica* 102
— rousseline. — *Hirundo rufula* 103
— de fenêtre. — *Hirundo urbica* 104
— de rivage. — *Hirundo riparia* 105
— de rocher. — *Hirundo rupestris*. 105
Engoulevent ordinaire. — *Caprimulgus europeus*. . . . 106
Alouette Dupont. — *Alauda (certhilauda) Duponti* . . . 106
— bifasciée. — *Alauda (certhilauda) bifasciata*. . . 107
— des champs. — *Alauda arvensis* 107
— lulu. — *Alauda (galerida) arborea* 108
— cochevis. — *Alauda cristata*. 108
— calandrelle. — *Alauda (melanocorypha) brachydactyla* 109
— calandre. — *Alauda calandra*. 109
Mésange charbonnière. — *Parus major*. 110
— petite charbonnière. — *Parus ater* 111
— bleue. — *Parus cœruleus*. 111
— nonnette. — *Parus palustris* 112
— à longue queue. — *Parus (mecistura) caudata*. . 112
— moustache. — *Parus (calamophilus) biarmicus*. . 113

Digitized by Google

Mésange rémiz. — *Parus (ægithalus) pendulinus* 114
Bruant jaune. — *Emberiza citrinella*. 114
— proyer. — *Emberiza miliaria*. 115
— de roseaux. — *Emberiza schœniclus*. 115
— de marais. — *Emberiza palustris* 116
— ortolan. — *Emberiza hortulana* 116
— cendrillard. — *Emberiza cœsia* 117
— zizi ou de haie. — *Emberiza cirlus* 117
— fou ou de pré. — *Emberiza cia* 118
— mitilène. — *Emberiza lesbia*. 118
Gros-Bec vulgaire. — *Fringilla coccothraustes* 119
— verdier. — *Fringilla chloris* 119
— incertain. — *Fringilla incerta*. 120
— soulcie. — *Fringilla petronia* 120
Moineau cisalpin. — *Fringilla (pyrgita) cisalpina* . . . 121
— espagnol. — *Fringilla (pyrgyta) hispaniolensis* . 121
— friquet. — *Fringilla (pyrgita) montana* 122
Gros-Bec cini. — *Fringilla serinus*. 123
— pinson. — *Fringilla cœlebs* 123
— pinson d'Ardennes. — *Fringilla montifringilla*. . 124
— linotte ordinaire. — *Fringilla canabina* 125
— venturon. — *Fringilla citrinella* 125
— tarin. — *Fringilla spinus* 126
— sizerin. — *Fringilla linaria*. 126
— chardonneret. — *Fringilla carduelis*. 127
Bouvreuil commun. — *Pyrrhula vulgaris*. 127
— githagine. — *Pyrrhula githaginea*. 128
Bec-Croisé commun. — *Loxia curvirostra*. 129
Etourneau vulgaire. — *Sturnus vulgaris*. 131
— unicolore. — *Sturnus unicolor*. 132
Corbeau. — *Corvus corax* 133
Corneille noire ou corbine. — *Corvus corone* 134
— mantelée. — *Corvus cornix* 134
Freux. — *Corvus frugilegus* 135
Choucas. — *Corvus monedula*. 135
Pie. — *Garrulus picus*. 136
Geai. — *Garrulus glandarius* 136

Digitized by Google

Rollier d'Europe. — *Coracias garrula* 137
Sitelle torchepot. — *Sitta europœa* 138
Grimpereau familier. — *Certhia familiaris* 139
Huppe. — *Upupa epops* 139
Guêpier vulgaire. — *Merops apiaster* 140
— Savigny. — *Merops Savigny* 141
Martin-Pêcheur alcyon. — *Alcedo ispida* 141
— pie. — *Alcedo rudis* 142

ORDRE III. — GRIMPEURS.

Pic noir. — *Picus martius* 143
— vert. — *Picus* (*brachylophus*) *viridis* 143
— épeiche. — *Picus* (*apternus*) *major* 144
— mar. — *Picus* (*apternus*) *medius* 145
— épeichette. — *Picus* (*apternus*) *minor* 144
Torcol. — *Yunx torquilla* 146
Coucou gris. — *Cuculus canorus* 146
— Geai ou tacheté. — *Cuculus glandarius* 147

ORDRE IV. — GALLINACÉES.

Dindon sauvage. — *Meleagris gallopavo* 149
Ganga cata. — *Pterocles setarius* 150
— unibande. — *Pterocles arenarius* 150
Francolin à collier roux. — *Perdix* (*chœtopus*) *francolinus* 151
Bartavelle. — *Perdix saxatilis* 152
Perdrix rouge. — *Perdix rubra* 153
— gambra. — *Perdix petrosa* 153
— grise. — *Perdix cinerea* 154
Caille. — *Perdix coturnix* 155
Turnix tachydrome. — *Hemipodius* (*ortygis*) *tachydromus* 155
Pigeon ramier. — *Columba palumbus* 157
— colombin. — *Columba œnas* 157
— biset. — *Columba livia* 158
Tourterelle. — *Columba turtur* 158

Digitized by Google

ORDRE V. — ÉCHASSIERS.

Outarde canepetière. — *Otis tetrax* 160
OEdicnème criard. — *OEdicnemus crepitans*. 162
Pluvier doré. — *Charadrius pluvialis*. 162
— armé. — *Charadrius spinosus* 163
— Guignard. — *Charadrius morinellus* 163
Grand Pluvier à collier. — *Charadrius hiaticula* 164
Petit Pluvier à collier. — *Charadrius minor* 164
Pluvier à collier interrompu. — *Charadrius cantianus* . . 165
Vanneau pluvier. — *Vanellus* (*squatarola*) *melanogaster*. 165
— huppé. — *Vanellus cristatus*. 166
Huitrier pie. — *Hœmatopus ostralegus* 166
Coure-Vite Isabelle. — *Cursorius* (*tachydromus*) *isabellinus* 167
Grue couronnée ou Oiseau royal. — *Grus pavonina*. . . 168
Demoiselle de Numidie. — *Grus virgo* 169
Grue cendrée. — *Grus cinerea* 169
Héron cendré. — *Ardea cinerea* 170
— pourpré. — *Ardea purpurea* 170
— aigrette. — *Ardea egretta*. 171
— aigrettoïde. — *Ardea egrettoïdes*. 172
— garzette. — *Ardea garzetta* 172
— aigrette dorée. — *Ardea russata* 173
— Vérany. — *Ardea Verany*. 173
— butor. — *Ardea stellaris* 174
— crabier. — *Ardea ralloïdes*. 174
— blongios. — *Ardea minuta*. 175
Bihoreau. — *Nycticorax ardeola*. 175
Cigogne blanche. — *Ciconia alba*. 176
— noire. — *Ciconia nigra* 177
Spatule blanche. — *Platalea leucorodia*. 177
Ibis falcinelle. — *Ibis falcinellus* 178
Courlis. — *Numenius arquatus*. 179
— corlieu. — *Numenius phœopus* 180
— à bec grêle. — *Numenius tenuirostris* 180
Bécasse. — *Scolopax rusticola* 181

Digitized by Google

Bécassine double. — *Scolopax major*. 181
— ordinaire. — *Scolopax gallinago* 182
— sourde. — *Scolopax gallinula* 182
Barge à queue noire. — *Limosa melanura* 183
Sanderling. — *Calidris arenaria* 183
Bécasseau cocorli. — *Tringa subarcuata* 184
— variable. — *Tringa variabilis* 184
Bécasseau platyrhinque. — *Tringa platyrhincha* 185
— échasses. — *Tringa minuta* 185
— maubèche. — *Tringa cinerea*. 186
Combattant. — *Machetes pugnax*. 186
Tourne-Pierre. — *Stepsilas interpres* 187
Chevalier arlequin. — *Totanus fuscus*. 188
— gambette. — *Totanus calidris* 188
— stagnatile. — *Totanus stagnatilis*. 189
— cul-blanc. — *Totanus ochropus* 189
— sylvain. — *Totanus glareola* 190
— guignette. — *Totanus hypoleucos* 190
— aboyeur. — *Totanus glottis*. 191
Echasse à manteau noir. — *Himantopus melanopterus*. . 192
Avocette à nuque noire. — *Recurvirostra avocetta* 192
Râle d'eau. — *Rallus aquaticus* 193
Poule d'eau de genet. — *Gallinula (rallus) crex* 194
— marouette. — *Gallinula (rallus) porzana* 194
— poussin. — *Gallinula (rallus ortygometra) pusilla* 195
— Baillon. — *Gallinula (rallus; ortygometra) Baillonii* 195
— ordinaire. — *Gallinula (fulica) chloropus*. . . . 195
Talève porphyrion. — *Porphyrio hyacinthinus*. 196
Foulque à crête. — *Fulica cristata*. 198
— morelle. — *Fulica atra*. 199
Glaréole à collier. — *Glareola torquata* 200
Flammant rose. — *Phœnicopterus antiquorum*. 200

ORDRE VI. — PALMIPÈDES.

Puffin cendré. — *Puffinus (procellaria; thalassidroma) cinereus* 202

Digitized by Google

Puffin manks. — *Puffinus (procellaria; thalassidroma) anglorum*. 203
Thalassidrome tempête. — *Thalassidroma pelagica* . . . 203
Mouette à mantean bleu. — *Larus argentatus*. 204
— à manteau noir. — *Larus marinus* 205
— à pieds jaunes. — *Larus flavipes* 205
— à pieds bleus. — *Larus canus* 206
— Audouin. — *Larus Audouini* 206
— à bec grèle. — *Larus tenuirostris* 206
— à capuchon noir. — *Larus melanocephalus* . . . 207
— à capuchon plombé. — *Larus atricilla* 207
— rieuse. — *Larus ridibundus*. 208
— à masque brun. — *Larus capistratus* 208
— à iris blanc. — *Larus leucopkthalmus*. 209
— pygmée. — *Larus minutus* 209
Hirondelle de mer (sterne) tschegrava. — *Sterna caspia*. . 210
— — caugek. — *Sterna cantiaca*. . . 210
— — voyageuse. — *Sterna affinis*. . 210
— — Pierre-Garin. — *Sterna hirundo* 211
— — hansel. — *Sterna anglica* . . . 211
— — moustac. — *Sterna leucopareia* 212
— — leucoptère. — *Sterna leucoptera* 212
— — épouvantail. — *Sterna nigra*. . 212
Petite hirondelle de mer (sterne). — *Sterna minuta*. . . 213
Cygne sauvage. — *Cygnus musicus* 213
— de Bewick. — *Cygnus Bewickii* 214
Oie vulgaire ou sauvage. — *Anser segetum* 214
Oie d'Egypte. — *Anser Ægyptiacus* 215
Canard tadorne. — *Anas tadorna*. 216
— sauvage. — *Anas boschas*. 216
— chipeau. — *Anas (chauliodus) strepera* 217
— pilet. — *Anas (dafila) acuta*. 217
— siffleur. — *Anas (mareca) penelope* 218
— sarcelle d'été. — *Anas querquedula* 218
— sarcelle d'hiver. — *Anas crecca*. 219
— souchet commun. — *Anas clypeata* 219
— siffleur huppé. — *Anas (fuligula) rufina*. . . . 220

Digitized by Google

Canard millouinan — *Anas marila* 220
— nyroca ou à iris blanc. — *Anas leucopthalmos* 221
— Morillon. — *Anas fuligula* 221
— garrot. — *Anas clangula* 222
— couronné. — *Anas leucocephala*. 222
Grand Harle. — *Mergus Merganser*. 223
Harle huppé. — *Mergus serrator* 223
— piette. — *Mergus albellus*. 224
Pélican blanc. — *Pelecanus onocrotalus* 224
Grand Cormoran. — *Carbo* (*phalacrocorax*) *cormoranus* 225
Cormoran largup. — *Carbo cristatus* 225
Grèbe huppé. — *Podiceps cristatus*. 226
— cornu. — *Podiceps cornutus*. 226
— oreillard. — *Podiceps auritus* 227
— castagneux. — *Podiceps minor* 227
Plongeon cat-marin. — *Colymbus septentrionalis*. 228
Macareux moine. — *Mormon fratercula*. 229
Pingouin macroptère. — *Alca torda* 229

Digitized by Google

DESCRIPTION

D'UNE

NOUVELLE ESPÈCE DU GENRE PIC, DE L'ALGÉRIE,

PICUS (Linn.); APTERNUS (Swains.);

Le PIC NUMIDE; PICUS NUMIDUS (Mihi);

PAR M. ALFRED MALHERBE.

Le pic numide remplace, dans le nord de l'Afrique, notre *picus major* avec lequel il a beaucoup de rapports, et tous les sujets que je possède, dans ma collection, m'ont été envoyés de la province de Bône, où ils sont assez communs dans les forêts.

Voici la description de ce pic dont je me propose de donner un dessin colorié dans l'histoire générale des pics à laquelle je travaille en ce moment:

Le bec est généralement plus long que celui du *picus major*.

Le mâle a, comme notre *picus major*, une bande rouge à l'occiput, et un individu avait même deux petites plumes d'un rouge vif sur le sommet de la tête; toutes ces plumes rouges semblent plus effilées et plus raides que celles qu'on observe à l'occiput de notre épeiche.

La tache blanche qui existe sur la partie latérale du cou est beaucoup plus petite que celle que porte notre *picus major* au même endroit. Le blanc des scapulaires, des moyennes couvertures, et les taches blanches des pennes alaires ont aussi moins d'étendue.

La bande noire qui part du bec et s'avance de chaque

Digitized by Google

côté de la poitrine, sans se réunir chez le *picus major*, forme, chez le pic numide mâle, un large hausse-col noir non interrompu, ayant environ vingt-cinq millimètres de hauteur sur la poitrine. Ce noir est recouvert d'un hausse-col cramoisi ayant un peu moins d'étendue, quelques plumes noires descendant plus bas que le rouge.

Chez la femelle, la bande noire qui ceint la poitrine n'a pas plus de quatre millimètres de hauteur, et se trouve à peine visible, étant recouverte par la bande rouge qui l'excède un peu parfois.

L'abdomen et les couvertures de la queue sont d'un cramoisi plus vif que chez le *picus major*, mais cette couleur s'étend sur le milieu du ventre, chez les mâles surtout, et remonte jusqu'à deux centimètres du ceinturon rouge de la poitrine.

Les pennes latérales de la queue, y compris leur extrémité, étaient, dans un mâle, d'un cendré brun avec de légères bandes transversales d'un brun pâle, et dans d'autres sujets des deux sexes d'un blanc roussâtre avec des bandes noirâtres, comme cela arrive souvent, au reste, chez le *picus major*.

Les pics numides mâles m'ont présenté quatorze millimètres de moins, en longueur, que le *picus major;* sur des sujets femelles, cette différence s'élevait jusqu'à trente-cinq millimètres ; mais je doute qu'elle soit toujours aussi grande, parce que les deux sexes, dans les pics et dans le *picus major* surtout, sont ordinairement de même dimension.

On reçoit quelquefois de l'Algérie des pics ayant les parties inférieures d'un brun noirâtre ; mais cette couleur provient de l'habitude qu'ont les pics de grimper le long des troncs de chênes lièges dont l'écorce est charbonnée lorsque, à l'automne, les arabes mettent le feu aux broussailles.

Digitized by Google

RAPPORT

DE M. LUCY *,

SUR LES PROCÉDÉS DE PEINTURE

INVENTÉS PAR M HUSSENOT.

MESSIEURS,

Nous venons vous rendre compte de l'examen que votre commission a fait des procédés de peinture dont M. Hussenot est l'inventeur. Au degré de développement où sont parvenues toutes les industries humaines, une invention neuve, dans toute l'acception de ce mot, est un fait rare et qui fait époque. L'invention qui a pour objet l'obtention d'un brevet, et se met ainsi sous la protection de la loi, n'est, le plus souvent, qu'un procédé nouveau dans un art préexistant, ou bien une modification capitale, essentielle, des procédés employés jusque-là. Mais pour n'être qu'un perfectionnement d'un art usuel, cette invention ne mérite pas moins l'approbation et l'encouragement des hommes éclairés, surtout lorsqu'elle a pour résultats premiers de faciliter le travail, d'économiser le temps et de diminuer les effets pernicieux des procédés en usage. Ces

* Les autres membres de la commission étaient MM. Blanc, Bégin, Soleirol, Livet, Lucy, membres de l'Académie; Desrobert, Mennessier (Auguste), commissaires adjoints.

Digitized by Google

avantages, Messieurs, sont ceux que présente l'invention de M. Hussenot. Cet artiste distingué a pensé que les peintures qui s'exécutent en couleurs à l'huile ou à la cire, et à plusieurs couches, pouvaient être préparées à l'avance, dans les ateliers, et appliquées ensuite partout où besoin serait. Ses recherches, ses essais l'occupèrent long-temps; enfin, ses efforts ont été couronnés d'un plein succès, et c'est avec confiance qu'il est venu solliciter votre examen et provoquer votre jugement.

Le procédé de M. Hussenot est appelé par lui *peinture en feuilles*. L'auteur ne juge pas à propos de faire connaître ses moyens d'exécution; mais ce que nous pouvons dire, c'est qu'il lui est facile d'enlever, en un large feuillet, une couche de peinture et de la rouler comme une étoffe; que les feuillets sont exclusivement composés de peinture à l'huile ou à la cire, d'une épaisseur régulière et d'une surface unie comme le papier obtenu par les mécaniques à cylindres. De plus, ces feuillets sont d'une substance homogène, flexible, souple comme la peau de gant dont elle a l'apparence, et susceptible, par conséquent, de s'appliquer, de se mouler dans des cannelures, bas-reliefs, ornements saillants, et de prendre ainsi les formes les plus délicates du mur ou de la boiserie qu'on devra revêtir.

Notre première investigation a dû porter sur le degré de solidité que cette peinture ainsi réappliquée devait offrir, soit en elle-même, soit comparativement à celle qui serait faite directement, par couches superposées, sur le bois ou la pierre. Nous avons été pleinement édifiés à cet égard par des raisons et par des preuves que M. Hussenot nous a soumises. D'abord, ce serait se servir d'un terme impropre et donner une idée fausse du procédé que de dire que la feuille de peinture est *collée* sur le mur ou le bois: la feuille est, à proprement parler, fixée par une substance analogue à sa composition même, c'est-à-dire par

Digitized by Google

un mordant à l'huile. Ce mordant est employé à froid avec succès, ainsi que nous en avons été témoins, mais il peut, par surcroît de précaution, être appliqué à chaud ; alors il s'incorpore avec le bois, le plâtre, la pierre ; y pénètre profondément, et adhère ensuite à la feuille de peinture avec autant de tenacité qu'une couche, mise d'après les procédés ordinaires, sur une autre couche déjà séchée, pourrait le faire. Si le champ, par sa situation ou sa nature, pouvait faire craindre les ravages de l'humidité, c'est un des avantages du procédé de combattre ce principe de destruction ; et même rien ne serait plus facile que de faire préalablement usage de l'hydrofuge de MM. Darcet et Thénard ; alors on pourrait être certain qu'aucune peinture analogue n'offrirait les mêmes éléments de durée et de conservation.

Nous avons vu une défense de police appliquée à l'angle de la rue du Moyen-Pont, par le simple mordant à l'huile ; depuis plus de trois années, cette peinture est exposée à la pluie, à la neige, à toutes les variations de l'atmosphère, et cependant elle n'a subi aucune altération quelconque.

Eclairés quant à la solidité, nous avons recherché quels avantages offrait le procédé, quant à la facilité de son emploi.

D'abord, nous avons vu M. Hussenot appliquer, en peu d'instants, des feuilles de peinture sur des panneaux ; un paysage qu'il avait exécuté sur une de ses feuilles, a été transporté sur bois avec un égal succès ; mais ce qui a dû surtout provoquer notre attention, ce sont deux magasins de la ville, dont les devantures ont été entièrement recouvertes en quelques heures. Le premier que nous visitâmes fut celui de M. Caye, marchand de musique, place d'Austerlitz. Ce magasin est décoré dans le style de la renaissance, avec arabesques, grisailles, ornements rehaussés d'or et figures ; le tout dessiné et peint avec un

Digitized by Google

goût parfait. Ce magasin, de vieux et délabré qu'il était, a été revêtu de sa peinture tout entière dans une matinée. Le second specimen que nous eûmes à apprécier était le magasin de M. Lallemand, marchand cordonnier, rue de la Tête-d'Or. Hier mardi, 22 novembre (1842), à onze heures du soir, le travail de décoration n'était pas commencé, et ce matin à quatre heures, avant que le jour ne parût, tout était terminé. Les voisins s'étonnaient de cette transformation survenue comme par enchantement pendant une seule nuit, et par un temps de neige et de pluie qui eût rendu toute autre entreprise de peinture impossible. Ce magasin est aussi décoré dans le style de la renaissance, mais en imitation de bois naturel sculpté qui produit un effet tout-à-fait satisfaisant.

De ce que nous venons de dire, découle ce fait important, c'est que la peinture appliquée en quelques heures supprime le chômage obligé du magasin et la perte qui en résulte, laquelle fait un accroissement notable au prix de l'ouvrage. En second lieu, ces faits démontrent la possibilité de décorer rapidement, par toutes saisons, l'extérieur des habitations.

Enfin, Messieurs, vous savez le danger qu'il y a d'habiter des appartements fraîchement peints à l'huile; cette raison fait que le plus souvent on préfère s'en tenir à la détrempe, malgré son peu de durée : avec le nouveau procédé, au contraire, tout peut être préparé et séché à l'atelier, et la seule couche de mordant, qui devra être apposée au moment de la fixation des feuilles, sera bientôt évaporée, en ne laissant que peu ou point d'odeur; l'habitant, au lieu d'être contraint à déloger pendant trois ou quatre semaines, pourra rentrer presque immédiatement dans son appartement et sans danger.

Après ce que nous venons de vous exposer, Messieurs, vous aurez été frappés d'une considération importante.

Digitized by Google

Vous n'ignorez pas que les travaux de peinture en bâtiments sont à peu près nuls en hiver; c'est une morte saison où l'ouvrier consomme rapidement ses économies de l'été. Hé bien! chez M. Hussenot, l'atelier ne chôme jamais; c'est l'hiver que se préparent les travaux du printemps, comme dans les fabriques, où l'industrie tient ses produits tous prêts pour l'instant où s'ouvrira la vente. C'est donc un service véritable que M. Hussenot aura rendu à une classe nombreuse de travailleurs.

Nous n'avons encore considéré cette invention que dans son application à la peinture intérieure ou extérieure des bâtiments. Vous allez voir qu'elle est féconde en développements. Nous avons tenu des feuilles de peinture portant des impressions faites par la presse d'imprimeur, d'autres sur lesquelles la pierre lithographique avait reproduit des paysages, des cartes de géographie, avec une pureté parfaite; vous voyez de suite quel immense avantage, dans une foule de circonstances, que de faire imprimer ce qu'il faudrait peindre à la main. Ainsi, pour la voie publique, des avis, des indications, des affiches; pour les écoles, des modèles d'écriture, des réglements, des cartes de géographie; pour les casernes, des consignes, des numéros de chambrées, tout, enfin, ce qui demande des lettres ou des chiffres; et puis ces imprimés une fois fixés à leur place, offrant des garanties de durée, avec une exécution aussi rapide qu'économique.

Ces avantages se démontrent d'eux-mêmes.

Sous un autre rapport, Messieurs, nous devons vous entretenir des résultats importants que peut obtenir l'invention de M. Hussenot, appliquée à la réalisation des œuvres les plus élevées de la peinture séricuse. Quelles peines, quelles fatigues pour nos premiers artistes, lorsqu'ils ont à exécuter ces vastes travaux de nos monuments publics, ces larges panneaux, ces magnifiques plafonds, ces

Digitized by Google

ces immenses coupoles! Qui ne sait que, pendant neuf années, Gros, l'une des gloires de l'école française, dut gravir péniblement jusqu'à la coupole du Panthéon, tandis que Gérard se hissait aux tympans du même monument. Supputez ce que ces artistes ont dû supporter de fatigue et perdre de temps dans ces ascensions si souvent répétées, et demandez-vous si, pendant la perte de ce temps si précieux, ils n'auraient pas enrichi la patrie d'un chef-d'œuvre de plus? Et puis, songez à la position du peintre peignant en l'air, courbé à la renverse, mal éclairé, gêné dans son travail.....

Assurément si Gros, si Gérard, si tant d'autres eussent tenu les feuilles habilement préparées par le procédé Hussenot, c'est dans l'atelier, bien à leur aise, sans perte de temps et le modèle sous la main qu'ils eussent peint leurs œuvres gigantesques, et au jour dit, l'œuvre tout entière fût venue se développer sur la vaste muraille, comme si l'artiste l'eût créée là, sur place.

Il ne faut pas confondre cette application avec ce qui arrive lorsque de grands tableaux ont été exécutés dans l'atelier et suspendus ensuite, la face en bas, comme l'est le tableau de l'entrée d'Henry IV à Paris, de Gérard, dans un salon des Tuileries, comme le sont d'autres tableaux récemment exécutés pour la chambre des pairs. Cette méthode est défectueuse par plusieurs raisons: d'abord il est impossible de donner à la toile une tension assez absolue pour qu'elle ne voile pas sous son propre poids; si l'on mettait des attaches de suspension, il en résulterait autant de fautes contre la rectitude du plan; ensuite la susceptibilité hygrométrique du tissu l'expose à produire dans le temps sec des ondes qui nuisent à l'effet, tandis qu'un excès d'humidité pourrait tendre la toile jusqu'à la faire rompre. Au contraire, la peinture Hussenot, appliquée sur les plafonds solides et bien préparés, n'a à craindre

Digitized by Google

d'autres détériorations ou accidents que ceux auxquels serait exposé le monument lui-même. On ne peut demander plus.

On sait que la peinture à fresque a été jugée la plus monumentale, moins à cause de son éclat qui n'approche pas de celui d'un tableau à l'huile, que parce qu'elle adhère à la muraille et fait corps avec elle; mais la fresque a son côté fâcheux : pour exécuter ce genre de peinture, l'artiste et le manœuvre sont inévitablement accouplés l'un à l'autre ; le premier ne peut avancer qu'au fur et à mesure que le second bâtit la surface à peindre.

Retoucher n'est possible qu'en démolissant. Raphaël, dans ses fresques immortelles, a marqué ses journées de travail par les différences d'exécution, d'inspiration d'un jour à l'autre, et l'observateur peut compter les journées du peintre comme le botaniste compte les années d'un arbre sur les couches concentriques de la croissance. Et cependant ces inconvénients n'ont point empêché que la peinture à fresque ne restât la première de toutes pour la décoration des grands édifices. Il en sera sans doute ainsi jusqu'à ce que l'ornementation monumentale ait adopté la peinture sur lave émaillée. Celle-là est à la fois riche comme la peinture à l'huile et inaltérable comme la mosaïque; c'est à M. Hitorff, l'un des architectes de la ville de Paris, que la France est redevable de cette belle invention. Mais après ces deux genres de peinture qui sont rarement mis en pratique, et tant que celle à l'huile ou à la cire sera adoptée pour les monuments, nous n'hésitons pas à dire que le procédé de M. Hussenot présente une utilité incontestable, et vous le signalerez sans doute aux hommes qui sont à la tête des grands travaux nationaux, comme aux artistes chargés de ces travaux.

Si, par délassement, ou lorsque manquent les travaux sérieux, l'artiste en renom veut utiliser ses loisirs, il peut,

Digitized by Google

sans déroger, consacrer ses pinceaux à la décoration des habitations particulières, et cette décoration de luxe acquerra bientôt un degré d'élévation et de supériorité que l'opulence de bon goût recherchera avec empressement. Nous avons vu d'admirables panneaux de boiserie peints par Prud'hon, qui eussent certainement été abandonnés à des mains vulgaires, si l'auteur de la *Justice divine et humaine*, du *Zéphire* et de tant de chefs-d'œuvre eût été contraint de quitter son atelier pour aller les exécuter, comme disent les ouvriers, « au bâtiment. » Mais on avait porté les boiseries chez le peintre. A présent, grâce à M. Hussenot, de semblables travaux seront entrepris sans qu'il faille rien déplacer et sans que la dignité de l'artiste soit en rien compromise. Horace Vernet a fait la fortune d'un traiteur de village avec une enseigne peinte dans un moment de gaîté..... pourquoi de riches magasins ne chercheraient-ils pas aussi à s'attirer la vogue en donnant une preuve de bon goût dans le choix élevé de l'artiste qui les décorerait? Et pourquoi aussi l'artiste répugnerait-il à un travail honorable et productif, qui lui offrirait l'occasion de mettre au jour toutes les élégantes fantaisies de son imagination? M. Hussenot lui en offre le moyen facile et sans qu'il ait à sortir de son atelier.

Un de nos collègues a pensé que ce serait un avantage très-grand que d'appliquer aussi ce procédé pour la décoration des salles de spectacle. Il fait observer, avec raison, que l'enveloppe de toile, peinte en détrempe, dont tout l'intérieur de ces salles est revêtu, en amoindrit considérablement la sonorité, fatigue les acteurs et assourdit le son des instruments. Ajoutons que la solidité de la peinture Hussenot et la facilité de son emploi, qui rendrait le chômage presque nul, seraient des causes suffisantes pour lui faire accorder la préférence si déjà la raison d'art mise en avant par notre collègue ne paraissait déterminante.

Digitized by Google

En résumé, Messieurs, votre commission, à l'unanimité, vous propose de donner, aux procédés de M. Hussenot, toute votre approbation, et de seconder par votre appui le développement d'une industrie qui n'oubliera pas que Metz fut son berceau.

Digitized by Google

RAPPORT

SUR

LES CILOS CÉRAMIQUES DE M. BOUVERT,

PAR M. EMILE BOUCHOTTE.

MESSIEURS,

Monsieur Bouvert, fabricant de produits en terre cuite, demeurant aux Trois-Couronnes, commune de Plantières, vous a présenté un projet de silos céramiques et vous m'avez chargé d'examiner ce projet.

Les considérations sur lesquelles l'auteur s'est appuyé pour adopter ce genre de construction, sont :

1° Que jusqu'à ce jour on n'est pas encore parvenu à conserver le blé d'une manière commode et économique ;

2° Que l'absence de moyens convenables de conservation détermine les propriétaires ou cultivateurs à se débarrasser trop promptement de leurs grains ;

3° Que pour conserver les céréales il faut les soustraire à l'influence de la chaleur et de l'humidité ;

4° Qu'il faut, en outre, les mettre à l'abri du ravage des insectes ;

5° Que l'air recueilli dans un silo et analysé par Vauquelin n'a présenté aucun excès d'acide carbonique,

Digitized by Google

excès qui aurait dû se trouver s'il n'avait été absorbé par la chaux, vu que l'acide carbonique se produit par la fermentation du grain, d'où il résulte que la chaux dont on enduit la plupart des silos contribue à rendre l'air enfermé respirable pour les insectes.

L'auteur conclut de ces données que l'acide carbonique étant un moyen aussi économique que commode pour se débarrasser des insectes nuisibles aux céréales, il faut renfermer ce gaz, non dans des cilos construits en maçonnerie, puisque la maçonnerie par la chaux qu'elle contient et de plus par sa porosité absorbe l'acide carbonique, mais dans un réservoir qui s'oppose, par la construction de ses parois, à l'introduction de la chaleur, de l'humidité, à l'absorption de l'acide carbonique et à toute fuite de ce gaz.

Que des parois en pâte céramique émaillée seraient, pour remplir ces conditions, bien supérieures aux métaux d'ailleurs trop chers.

L'auteur propose, en conséquence, de construire un silo au-dessus du sol, en biscuit sous forme de *traversins* creux, émaillés sur deux faces, l'une externe et l'autre interne et opposée à la première.

Les traversins doivent être creux afin, 1° d'économiser la matière ; 2° d'obtenir une bonne cuisson ; 3° d'entourer le grain d'une couche d'air qui le préserve des variations de température. Ils doivent être vernissés afin de préserver l'intérieur du silo de l'action de l'humidité et de le rendre capable de contenir de l'acide carbonique.

Dans la construction les traversins se superposent par lits de largeurs différentes. Ils se soudent au moyen du bitume employé à chaud ; la construction terminée présente à l'intérieur une sorte de vase ressemblant assez à un cruchon à bierre.

Avant de jeter le grain dans ce silo, on aurait soin de

Digitized by Google

le remplir, au deux tiers, d'acide carbonique au moyen d'un chaudron contenant de la braise allumée et suspendu dans l'intérieur du silo à une hauteur convenable.

Nous admettons volontiers que les moyens que propose M. Bouvert présentent toutes les garanties désirables pour la conservation du blé. Aux systèmes de Duhamel, de M. Dartigues, du général Dejean, du général Dumarçay, de M. Vallery, nous ajouterons le système de M. Bouvert qui remplacera les silos des anciens.

Aurons-nous pour cela ajouté un moyen qui viendra détrôner les greniers dont l'usage remonte à un temps immémorial et menace de se soutenir en dépit de tous les autres procédés de conservation. Nous ne savons. Nous dirons même que nous pensons que les greniers sont plus que jamais sur le point d'être exclusivement adoptés.

Mais revenons au procédé de M. Bouvert et disons que si nous n'apercevons aucune raison de penser que ce moyen n'offre pas toutes les garanties de conservation désirables, avant cependant de donner une opinion sans réserve, nous croyons qu'une expérience de quelques années est nécessaire pour que le mérite de cette invention soit établi. Toutefois calculons-en les résultats économiques.

M. Bouvert offre de se charger de la construction de son silo moyennant le prix de 4 fr. par hectolitre, pour les petites capacités, et 3 fr. pour les plus grandes dimensions ; son prix moyen serait de 3 fr. 50 cent., par exemple, pour une capacité de 250 hectolitres. Cependant, malgré ces indications, il se fait fort de construire, à meilleur marché encore des réservoirs de très-grande capacité.

Nous devons dire, à l'avantage de M. Bouvert, que ce prix est d'environ un quart inférieur à celui de l'appareil de M. Vallery, et que, de plus, il présente l'avantage de dispenser de toute manutention d'entretien.

Digitized by Google

En comptant sur le prix de. . . . . 3 f. 50 c.
En y ajoutant la valeur d'un hectolitre de blé au moment où commence la spéculation 13 »
moyenne du bas prix de notre pays.
Il en résulte une valeur de. 16 50
dont il s'agit d'apprécier les résultats.

Prenant une durée de sept années ainsi que nous l'avons fait pour l'appareil Vallery, nous trouvons que les intérêts composés, à 5 pour cent, donneraient, y compris le capital. . . . . 23 f. 21 c.
Mais il faudrait déduire de cette somme la valeur du silo qui resterait entière 3 50

Le prix du blé se serait donc, après sept années, élevé à. 19 71

Mais dans les dernières années il est, en effet, arrivé que le prix du blé a été porté de 13 fr. l'hect. à 23 fr. et même 24 fr.

Sous le rapport de la spéculation, le procédé Bouvert offrirait donc un avantage marqué sur celui de M. Vallery. En effet, d'après ce dernier, son appareil coûterait, par hectolitre. . . . . 6 f. » c.
En y ajoutant le prix du blé. . . . . 13 »

La mise première serait de. . . . . 19 »

Au bout de sept ans elle se monterait à. 26 60

Mais si l'on a pu conserver, après sept années, à cause de la solidité de sa construction, au silo Bouvert, toute sa valeur, qui est de 3 fr. 50 cent. par hect., il ne peut en être de même pour l'appareil Vallery, qui est une machine sujette à entretien, à une dépense de mouvement, à une dépréciation pour cause d'altération.

A reporter. 26 60

Digitized by Google

Report	26 f.	60 c.
Il faudrait, estimant son prix réduit d'un tiers, ne le compter que pour.	4	»
Et le prix du blé conservé reviendra à . . sans compter la dépense de force motrice.	22	60
Par l'appareil Bouvert le prix ne revient qu'à.	19	70
	2	90

Il y a donc environ 3 fr. par hect., ou 23 pour cent sur 13 francs, en faveur de la spéculation, au moyen du silo Bouvert.

Nous devons le répéter, l'appareil Vallery avait été jugé aussi satisfaisant que possible comme moyen de conservation, mais on s'était abstenu de se prononcer, quant à l'avantage pécuniaire.

Ici nous pouvons aller plus loin et dire que tout fait penser que le silo Bouvert sera un bon moyen de conservation des grains, et que si l'expérience confirme ce qu'il est permis d'en augurer, il présente un avantage certain sur tous les autres moyens, sous le rapport pécuniaire

Parce que 1° il coûte moins cher ; 2° il est à peu près inaltérable ; 3° il dispense de tous frais de main-d'œuvre une fois que le grain y est enfermé.

Mais ce silo, malgré l'avantage qu'il présente, sera-t-il adopté ? Nous ne le pensons point, ainsi que nous l'avons dit plus haut, parce que les greniers existant partout, ce sont des établissements tout faits qui ne se comptent point dans les frais de conservation à la campagne, et ne se comptent que pour peu de chose dans les villes.

Parce que d'ailleurs la main-d'œuvre qu'on épargnerait, au moyen du silo, ne se compte pas davantage, par la raison qu'elle est prise sur le temps mort des ouvriers.

Digitized by Google

Enfin parce que s'il y a une économie réelle sous le rapport du déchet qui s'opère sur les greniers, et de l'altération que les grains subissent par l'envahissement des charançons, le spéculateur espérant toujours une prompte réalisation de son opération, il hésitera toujours à faire une première mise qui équivaudra au moins au bénéfice qu'il se propose de retirer.

Ces réflexions nous sont inspirées par cette remarque que d'excellents moyens de conservation des grains ont été offerts depuis long-temps, et que le public ne les a jamais adoptés et s'en est tenu à l'usage des greniers ; que si les choses se sont passées ainsi à une époque où un commerce moins actif permettait d'espérer des différences plus considérables sur le prix des grains, il y a probabilité qu'on se tiendra au système des greniers, à une époque où les nivellements de prix, par l'effet de la concurrence commerciale et une circulation plus active, laissent moins à faire à la spéculation pour rétablir l'équilibre dans les prix.

Toutefois, nous devons le dire, nous croyons qu'un moyen de conservation constaté par l'expérience, serait une chose précieuse, utile pour le moins à quelques intérêts particuliers, et probablement favorable aux magasins militaires, et nous croyons que le silo Bouvert présente des conditions telles qu'une expérience prolongée aurait pour elle de grandes probabilités de succès.

Digitized by Google

RAPPORT

SUR

LE GIGONOMÈTRE,

PAR M. EMILE BOUCHOTTE.

MESSIEURS,

L'instrument qui vous a été présenté sous le nom de gigonomètre est de l'invention de M. Gigon, négociant en cette ville.

Cet instrument a pour objet de mesurer les toiles de coton, il peut s'appliquer à la plupart des étoffes.

Le but que M. Gigon s'est proposé d'atteindre, par son invention, c'est d'éviter les trous qui se font à la lisière des étoffes, lorsqu'on les plie et les mesure au blanchissage; il se propose encore d'obtenir une mesure plus exacte.

Pour comprendre l'utilité de l'invention de M. Gigon, il faut savoir que jusqu'aujourd'hui le mesurage des calicots s'est fait au moyen de clous placés sur une aune ou sur un mètre et qu'à chaque longueur mesurée la lisière de l'étoffe était percée d'un trou qui laissait une marque ineffaçable et déparait ainsi l'étoffe en l'altérant.

Le système décimal devenu obligatoire avait augmenté le mal d'un cinquième. De plus, les clous sur lesquels

Digitized by Google

la pièce se mesurait et se pliait étant de plus en plus tirés par le retrait de l'étoffe, tendaient à se rapprocher par leur extrémité à mesure que les plis se multipliaient et s'éloignaient de la base des clous, de sorte que les derniers aunages n'avaient point la même longueur que les premiers.

Pour remédier à ces inconvénients assez graves pour avoir depuis long-temps provoqué des recherches et les encouragements de plusieurs sociétés savantes et industrielles, et notamment de la part de celle de Mulhouse qui a proposé un prix de 1,500 fr., non décerné jusqu'à présent, M. Gigon a imaginé un instrument qui mesure les étoffes avec précision, sans clous, ni aucune autre cause d'altération et même empêche les erreurs ou la fraude en servant de compteur.

Sur une règle on place deux compteurs de M. Gigon à la distance nécessaire pour obtenir l'aunage que l'on désire, on y arrive facilement au moyen de divisions tracées sur la règle, et en faisant glisser sur cette règle un des compteurs jusqu'à ce qu'on soit au point voulu.

Les compteurs étant fixés, une des extrémités de l'étoffe s'accroche à l'un d'eux au moyen d'une espèce de cheville en fer.

Supposant que cette cheville dépende du compteur de gauche, la main droite conduit l'étoffe au compteur de droite et en l'atteignant presse une touche dont l'action fait tomber un crochet dans une position telle que la queue, qui était verticale, devient parallèle à l'horizon et que la tête se trouve dirigée vers la terre. L'étoffe est passée dans le crochet et revient vers le compteur de gauche, la main qui la conduit, en atteignant le compteur, en presse la touche, fait tomber un crochet, y passe l'étoffe et revient vers la droite, ainsi de suite.

Comme les crochets sont faits de lames de tôle assez

Digitized by Google

mince, le pli n'a qu'une épaisseur insensible et qui n'altère point l'exactitude du mesurage ; comme ces crochets sont assez longs et comme ils sont dentés du côté de la lame où se forme le pli, il en résulte que l'étoffe une fois appliquée au crochet ne peut glisser et que toute la pièce mesurée est facilement supportée ; comme chacun des crochets est numéroté, la mesure de la pièce est donnée par le nombre des crochets employés.

Mais ce qu'il y a de plus ingénieux, c'est que chaque fois que le ressort poussé fait tomber le crochet nécessaire pour former et soutenir le pli, il détermine en même temps le mouvement d'un aiguille qui marque, sur un cadran placé sous les yeux de la personne, le numéro du crochet qui tombe et par conséquent le contrôle, en indiquant avec précision l'aunage de la pièce pli par pli.

Le mécanisme du gigonomètre est des plus simples et c'est ce qui en augmente le mérite, car cet instrument peut se construire à peu de frais et n'est point susceptible de dérangements.

L'instrument que nous avons sous les yeux représente une boite en fonte de huit à neuf centimètres de côté.

L'un de ses fonds porte un cadran marquant 70 divisions ; le fond opposé porte une coulisse destinée à attacher le compteur à la règle.

On remarque, sur un des côtés, une touche destinée à recevoir la pression de la main ; cette touche forme l'extrémité d'un levier, lequel, s'appuyant sur l'axe du système, agit à l'autre extrémité sur un *encliquetage ;* chaque pression de la main sur la touche fait appuyer un pied de biche sur une roue à rochet, cette action détermine la rotation d'un cylindre ; ce cylindre, qui forme l'axe du compteur porte 70 cames placées en *hélice* dans toute sa longueur ; les *cames en progressant* agissent successivement sur la queue des crochets et en déterminent la chute

Digitized by Google

dans la position voulue pour qu'ils puissent servir à soutenir l'étoffe.

Il est facile de comprendre comment chaque mouvement du cylindre détermine le progrès de l'aiguille sur le cadran du compteur.

Votre commission, qui s'est transportée chez M. Gigon pour y voir fonctionner son compteur, n'a que des éloges à donner, dans son opinion unanime, à cette invention.

M. Gigon a rendu un service réel à l'industrie et au commerce, en mettant à leur portée un nouveau *mètre-compteur*, d'une construction simple et peu coûteuse, d'un emploi facile et sûr, fonctionnant de manière à éviter l'inconvénient des trous dans le mesurage des étoffes. Cette invention a été l'objet d'un brevet.

M. Gigon, déjà connu sous des rapports honorables dans le commerce, mérite d'être cité avec distinction comme inventeur. Votre commission espère que vous confirmerez son jugement.

L'Académie royale de Metz, dans sa séance du 25 septembre 1842, a adopté, à l'unanimité, les conclusions du rapport relatif à l'invention de M. Gigon.

Digitized by Google

RAPPORT

SUR

LA MALADIE DES COCHONS,

NOMMÉE

FEU SAINT-ANTOINE,

PAR M. BOURNIER.

MESSIEURS,

L'année dernière j'eus l'honneur de vous faire un rapport sur des expériences faites par M. Antoine, propriétaire en cette ville, ayant pour but de prévenir ou de guérir la maladie des cochons, connue sous le nom de feu Saint-Antoine. A la suite de ce rapport, l'Académie décida, en séance générale, que des expériences seraient renouvelées sur plusieurs points du département, pour s'assurer si véritablement le malte d'orge pouvait être considéré comme remède spécifique, ou pouvait atténuer seulement cette dangereuse maladie, qui depuis longues années désole nos campagnes; ou bien si l'on ne devait considérer cette alimentation que comme moyen prophylactique pour prévenir et anéantir ce funeste fléau.

L'Académie me chargea d'observer cette maladie, d'en suivre les progrès, de faire répéter autant qu'il serait possible, sous mes yeux, les moyens indiqués par M. Antoine,

Digitized by Google

et de lui rendre un compte exact des observations recueillies avec soin, soit comme remède spécifique, soit comme alimentation prophylactique.

La température chaude et variable des premiers jours du printemps de 1841 me mit bientôt à même de commencer mes observations : les premiers sujets que je vis furent ceux de Joseph Meunier, à Léovillé, annexe de Courcelles-Chaussy. Cet homme avait trois porcs, deux tombèrent malades l'un après l'autre de l'affection régnante ; le premier fut atteint le 14 mai et offrait les symptômes suivants : inquiétude, dégoût pour les aliments, nonchalence extrême à se mouvoir, presque toujours couché ; lorsqu'on le forçait à se lever, il chancelait sur ses jambes et se couchait aussitôt ; les quatre extrémités étaient froides, les oreilles brûlantes et basses, avec des alternatives de froid et de chaud ; les flancs étaient agités, sa gueule laissait échapper une odeur fétide repoussante, sa langue était rouge, enflammée, tirant déjà sur le brun, le ventre rétracté présentait une teinte pictée de violet ; il me fut impossible de m'assurer de l'état du pouls, tant cet animal était indocile.

Les moyens préconisés par M. Antoine furent immédiatement mis en usage ; mais ils n'empêchèrent pas la maladie de faire des progrès, ni les symptômes de s'aggraver. La langue, les oreilles, le ventre devinrent noirs, des plaintes, des cris, de l'anxiété annonçaient l'altération profonde des viscères gastriques les plus essentiels à la vie. Dans la nuit du 14 au 15 mai, les douleurs parurent moins vives, les cris étaient moins multipliés ; cet état de torpeur se prolongea quelques heures et le matin il était mort.

Autopsie. — Une heure après la mort, le crâne ouvert n'a présenté que peu de différence avec l'état normal, il semblait seulement que les vaisseaux rampant sur les an-

Digitized by Google

fractuosités du cerveau étaient plus noirs et plus gorgés de sang.

Poitrine. — A l'ouverture de la poitrine, les plèvres offraient une teinte rougeâtre dans toute leur étendue ; le cœur et les poumons présentaient des taches brunes d'apparence gangreneuse ; le ventricule droit du cœur paraissait ramolli, le sang qu'il contenait avait une teinte jaunâtre, la membrane interne des artères était enflammée sur différents points.

Abdomen. — Le ventre laissait apercevoir, dans tout son intérieur, une couleur noire, livide ; le péritoine avait une couleur lie de vin foncée ; ses vaisseaux étaient fortement gorgés d'un sang épais, visqueux, plastique, d'une ténacité remarquable ; le foie était plus volumineux que dans l'état normal, et plusieurs taches jaunâtres s'apercevaient sur sa face concave, la rate était fortement injectée, les intestins grêles étaient entièrement gangrenés, la muqueuse était réduite en putrilage et se détachait par lambeaux, les gros intestins avaient moins souffert, excepté la troisième portion du colon, qui portait plusieurs plaques gangreneuse sur sa convexité ; la vessie était légèrement enflammée.

Le 17 mai, un second sujet tomba malade ; il présentait à peu près les mêmes phénomènes morbides, sans cependant être aussi bleu ; des soins empressés et assidus lui furent prodigués, le malte lui fut administré en breuvages et en lavements, répétés plusieurs fois dans la journée. Deux jours après l'invasion de la maladie, il n'existait plus.

Je fus plus heureux pour le troisième porc ; avant qu'il fût malade, je le fis mettre à l'usage du malte, tel que l'a recommandé M. Antoine, ses aliments furent arrosés d'acide acéteux, le toit à porcs fut lavé, balayé, désinfecté, et la santé de l'animal ne fut point altérée.

Digitized by Google

Dans le courant de juin, mes investigations se portèrent sur un plus grand théâtre : Malroy, arrondissement de Metz, fut frappé de l'épizootie ; je visitai, dans ce village, les cochons de Michel Hennequin, au nombre de quatre ; tous furent mis au régime précité ; la queue, les oreilles furent immédiatement coupées, pour obtenir une forte déplétion sanguine et empêcher, s'il était temps encore, la gangrène de se manifester, comme elle le fit, sur les porcs traités à Léovillé ; de ses quatre cochons, trois guérirent, un mourut.

Vatier Humbert eut également quatre cochons malades ; les mêmes soins, le même traitement furent mis en usage, deux guérirent et deux moururent. Vatier Jean, Voilot Pierre, Bourc Michel, eurent chacun deux cochons malades et en perdirent chacun un.

Godart, Pierre Sarre, Bourc Jean, François Vatrin, Jean Liégeois, Stouflet Pierre, Jean Hennequin avaient chacun un cochon, tous moururent ; enfin, Berthois perdit également une vieille coche. Malgré tous les soins et les peines que ces cultivateurs se donnèrent pour guérir leurs animaux par la méthode précitée, ils ne purent, comme on peut le voir, éviter de faire de grandes pertes.

A l'époque du 22 juillet, je reçus une lettre de M. Antoine, relative aux expériences tentées par lui dans plusieurs villages ; il me disait : « Depuis que j'ai fait part » à l'Académie des résultats de mes observations sur l'é- » ducation des porcs, j'ai cherché à les étendre sur une » plus grande échelle, comme vous m'en avez manifesté » le désir ; j'ai cherché aussi des occasions, autant qu'il » m'a été possible, près des nourrisseurs ; je les ai en- » gagés à faire usage du malte, et j'ai remarqué en eux » de la répugnance d'avancer de l'argent ; pour la vaincre, » cette répugnance, j'ai cru devoir leur offrir l'échange

Digitized by Google

» du malte contre de l'orge en même quantité, je n'ai » pas rencontré une meilleure volonté ; enfin, j'ai essayé » de leur offrir le malte pour rien. Ceux-ci me deman- » dèrent si je répondais de la perte de leurs cochons. » Puis il continue et dit ; « Voyant que les nôtres ne mar- » chaient pas, je me suis adressé aux allemands, qui » m'ont paru plus curieux, car un fermier du pays de » Deux-Ponts est venu me témoigner son contentement » et m'a dit, que beaucoup de nourrisseurs de son pays » adopteraient le régime du malte pour leurs cochons, » mais qu'ils n'avaient pas encore essayé du remède. »

La lettre de M. Antoine fut accompagnée de trois certificats attestant positivement que le malte était le remède souverain pour guérir la maladie, plus encore un préservatif éprouvé pour la prévenir : le premier certificat, sans date, fut donné par François Jennot, jardinier à Sabré ; le second fut délivré, le 10 juin 1841, par Delurond, de Sabré également, et le troisième enfin, en date du 23 juin, par M. Mory, d'Altroff.

Jusque-là, Messieurs, malgré ces attestations, rien ne me prouvait l'efficacité du malte pour guérir le feu St-Antoine ; cette maladie se propageait et faisait de nouvelles victimes. Ainsi, de ce qui précède, si on en croyait les premiers qui ont administré le malte, il semblerait que cette substance est le remède par excellence pour arrêter et annihiler complètement la maladie dont il s'agit ; hé bien ! Messieurs, il n'en est rien, cette maladie une fois développée ne peut être guérie avec du malte ; il faut, ainsi que j'ai eu l'honneur de vous le dire dans mon premier mémoire, d'autres soins thérapeutiques donnés avec discernement et promptitude, car le moindre retard dans la médication laisse aggraver la maladie et entraîne presque toujours la perte des sujets qui en sont atteints.

Depuis des siècles on cherche un spécifique pour neu-

Digitized by Google

traliser cette maladie, qui était connue des anciens sous le nom de feu sacré, *ignis sacer*. Le poète Lucrèce, qui naquit à Rome un siècle environ avant Jésus-Christ, est le premier auteur qui ait parlé de cette maladie avec quelque clarté, et il la considère comme une des plus meurtrières que l'on connaisse.

On ne sait rien de positif sur les causes du feu St-Antoine, soit dans les bêtes à laine, soit dans les porcs; les uns disent que c'est l'humidité froide, les brouillards; d'autres (et je suis de ceux-ci) pensent qu'on doit attribuer cette maladie aux grandes chaleurs, aux longues sécheresses, surtout si les animaux sont privés d'eau salubre. Nous pensons encore que les aliments avariés sont susceptibles de donner lieu au développement de l'affection; mais la contagion paraît être une des principales causes de sa propagation.

Ainsi donc, du moment où l'on remarquera dans une porcherie un animal malade, qu'on apercevra quelques-uns des symptômes précités, il faut s'empresser de le séparer des autres, le placer dans un lieu sec, sur une bonne litière, éviter autant qu'il est possible le refroidissement de la peau, faire des scarifications sur les oreilles et la queue pour obtenir une déplétion sanguine abondante, mettre le malade à la diète, lui donner pour breuvage, quatre à cinq fois par jour, du petit-lait légèrement acidulé avec du vinaigre ou de l'acide sulfurique. On peut remplacer le petit-lait par une décoction d'orge bouillie avec de l'oseille.

Si les fonctions du ventre étaient interverties depuis plus de deux jours, il faudrait, pour un fort cochon, débuter par administrer deux onces de sulfate de soude, dans un litre de petit-lait ou de décoction d'orge; aider cette médication par plusieurs lavements émollients mucilagineux, tels que mauve, guimauve, graine de lin, etc.;

Digitized by Google

avoir soin que l'animal les conserve ; dans le cas où l'irritation de l'intestin serait trop grande, que les lavements seraient rendus immédiatement, il n'en faudrait donner que des demis ou des quarts, chaque trois heures, pour qu'ils fussent conservés.

Par cette médication simple, on obtiendra, sans aucun doute, des guérisons beaucoup plus promptes, plus nombreuses, je dirai même plus certaines que par la méthode excitante des anciens ; toutefois, ce traitement cesse d'être applicable, lorsque toute douleur a cessé et que la gangrène se manifeste ; on doit alors faire usage, à l'intérieur, des breuvages sudorifiques et antiseptiques connus, tels que l'infusion de fleurs de sureau simple ou camphrée, celle de camomille ; on peut donner aussi la thériaque, le vin de quinquina, l'extrait de genièvre, l'acétate d'ammoniaque.

Le traitement externe, toujours dans le cas de gangrène, consiste dans l'application, sur le ventre et les membres, de décoctions et d'infusions de plantes aromatiques, telles que la tanaisie, l'armoise, l'absinthe, la sauge, la lavande, et surtout, je le répète, l'infusion de fleurs de sureau qui m'a fort souvent réussi.

Le régime des malades entrant en convalescence consistera en aliments doux et de facile digestion, tels que le lait caillé, les fécules d'orge, de froment, les navets, pommes de terre et autres légumes cuits, donnés en petite quantité à la fois.

C'est par l'emploi de ces moyens, Messieurs, que j'ai obtenu des résultats extrêmement satisfaisants sur un grand nombre d'animaux malades, en France comme en pays étrangers. Le point essentiel, je ne saurais trop le répéter, est de s'y prendre de bonne heure, au début de la maladie, si l'on veut obtenir des succès assurés.

J'aurais pu, Messieurs, prolonger ce rapport, en vous

Digitized by Google

donnant de plus amples détails sur le nombre et sur les diverses autopsies que j'ai faites ; mais comme elles n'avaient rien de bien intéressant pour la science, j'ai cru devoir me restreindre à une des premières, puisque dans celle-là se trouve, à peu de chose près, ce que j'ai observé dans les autres.

En résumé, j'ai la conviction aujourd'hui, et M. Antoine la partage avec moi, que le malte d'orge ne peut être considéré que comme moyen prophilactique pour prévenir la maladie; qu'en se bornant à la seule administration du malte il n'est pas certain qu'on puisse empêcher l'affection de se développer, qu'on ne doit considérer cette nourriture que comme agent secondaire dans le traitement ; que du moment où cet état morbide se développe sur les porcs d'une ferme, les premiers soins à mettre en usage sont ceux qui nous sont indiqués par une saine hygiène et une thérapeutique raisonnée. On ne doit point fonder d'espérance de guérison sur une foule de plantes que les habitants de la campagne emploient dans cette maladie, telles que le caille-lait jaune, le plantain, la pariétaire, la tormentille, etc. Je n'ai pas un seul fait à citer en faveur de cette médication inopportune, qui m'a toujours paru plus nuisible qu'utile.

Avant de terminer ce mémoire, je crois devoir voter des remercîments à M. Antoine, qui bien que n'ayant pas réussi dans ses essais, n'en mérite pas moins de la reconnaissance pour l'empressement qu'il a mis à chercher des moyens pour détruire une des plus graves et des plus meurtrières maladies que l'on connaisse.

Digitized by Google

EXTRAIT DU RAPPORT

DE M. LE COLONEL LAPÈNE

SUR UN PROJET DE REMONTE DE LA CAVALERIE

Et l'amélioration de la race chevaline en France,

Présenté à l'Académie royale de Metz par M. Frédéric l'Enfant.

MESSIEURS,

A toutes les époques, surtout au moment des commotions politiques, qui rendent imminente la guerre étrangère, l'amélioration de la race chevaline en France a fortement occupé les esprits et en particulier les dépositaires du pouvoir. Cette amélioration, en assurant aux éleveurs des débouchés plus sûrs, des bénéfices plus réels, devient une cause puissante de l'augmentation des produits. Dès-lors s'établit aussi une concurrence utile à l'intérêt général. L'habile éleveur y trouve la récompense de son industrie ; les particuliers, et surtout l'état, y puisent l'avantage d'un bon achat.

Les conditions voulues pour la remonte de notre cavalerie sont encore loin d'être remplies. L'éducation actuelle des chevaux en France forme une industrie très-secondaire, et le double mode de production ou d'achat adopté pour s'en procurer est un thême de controverses incessantes.

Si, du moins, de ces discussions ils ressortait quelque

Digitized by Google

avantage réel, quelque résultat utile, conséquence ordinaire du choc des opinions ; mais il n'en a pas été ainsi jusqu'à ce jour, et l'on est effrayé, Messieurs, en songeant que le 15 juillet 1840, notre cavalerie, au lieu de 54 000 chevaux nécessaires à nos soixante régiments n'en comptait que 15806 capables d'un bon service.

Comment a-t-il été pourvu aux 30 114 chevaux manquants ? Par des achats à l'étranger, au prix moyen de 721 f. 44 c. par cheval. C'est donc la somme de 27 millions et demi qui est sortie des coffres de l'état pour être semée outre Rhin, ensuite en Belgique et en Hollande, non compris les frais généraux et les pertes de toute espèce résultant de la jeunesse des chevaux, des fatigues, de la rigueur de l'hiver, du changement de régime et de climat, enfin de l'éducation militaire que ces animaux, trop jeunes pour la plupart, devaient recevoir. Il en avait été de même après les événements de 1830, l'imminence de la guerre étant grande, la France dut faire un puissant effort pour convaincre les états de l'Europe que s'ils refusaient d'accepter cette révolution comme un fait accompli, elle était prête à descendre dans l'arène.

M. Frédéric l'Enfant se met sur les rangs pour prouver radicalement la difficulté de remonter notre cavalerie avec les moyens existants ; son premier écrit est de janvier 1842 ; le deuxième, plus récent, sert de complément et porte la date du 10 septembre. Dans sa préoccupation du bien tel qu'il l'entrevoit, c'est au roi lui-même qu'il s'adresse ; il va jusqu'à rédiger un projet de loi ou d'ordonnance, en vingt-cinq articles, où toute l'économie de son plan est formulée.

Voici, en résumé, la doctrine de l'auteur : remonter la cavalerie au moyen de chevaux et juments pris dans le corps de la gendarmerie et dans la garde municipale de Paris ; pour les éleveurs, une première classe de poulains

Digitized by Google

(chevaux et juments) ayant atteint quatre ans au mois d'avril 1843; une deuxième classe complétant cet âge en avril 1844, ainsi de suite; examen des chevaux de la première classe au mois de septembre 1842, dans chaque département, par un jury devant statuer sur l'admission et l'application d'un tarif, lequel ne se résoudra en argent réel qu'au mois d'avril, lors de la livraison. — Même marche et même estimation pour les poulains mâles et femelles de la deuxième classe, présentés au mois de septembre 1843, pour être décidément reçus en avril 1844. Même système pour les chevaux et juments de la troisième classe, aux dates de septembre 1844 et avril 1845. — Ainsi, à compter de l'admission, certitude pour les éleveurs de vendre à l'état leurs poulains à un prix convenable et bien déterminé.

Moyennant délivrance à la gendarmerie de 5500 chevaux de la première classe, pris chez les éleveurs au 1er avril 1843, pour remonter la moitié de cette arme; abandon par celle-ci à l'armée de 5000 chevaux ou juments choisis parmi les plus âgés qu'elle possède; pareille cession en avril 1844, remplacée pour la gendarmerie par 5500 chevaux de la deuxième classe; troisième cession, en 1845, des 5500 chevaux réduits à 5000 valides de cette même première classe, que la gendarmerie a possédés deux ans, et qui alors auront atteint l'âge de six ans. — Même marche de classe en classe. — En temps de guerre, avancer l'âge de manière que la gendarmerie livre à l'armée la classe qui aura atteint cinq ans et demi après une possession réduite à dix-huit mois. — Pendant les deux premières années, 1842-1844, payer au gendarme le cheval livré à l'armée (lequel est actuellement sa propriété) au prix d'estimation fixé par le jury de la remonte. — A ce terme, pour chaque gendarme, une retenue ou formation d'une masse s'élevant à 300 fr., comme garantie

Digitized by Google

du cheval fourni par la remonte et qui serait perdu par la faute de l'homme.

Adoption d'un tarif avantageux pour les chevaux qui naîtraient, au 1er avril 1844, de juments cédées par l'état aux éleveurs ou admises et appartenant à ceux-ci, mais saillies par les étalons de l'état ou par les étalons de propriétaires autorisés par le gouvernement. — Examen et admission, par un autre jury ou conseil, des juments réunissant les qualités comme bonnes poulinières ; et à défaut de sujets, délivrance directe par l'état aux éleveurs de juments poulinières âgées de quatre ans et demi à cinq ans, variant d'espèce et de qualité, suivant les produits habituels des départements. Le prix de revient, payable en quatre ans, sans intérêt et par parties égales ; à ce terme de libération, droit absolu à l'éleveur de disposer de la jument qui sera devenue sa propriété. — Acquisition d'étalons de race portant le nombre total, pour la France, à 1400, soit propriété du gouvernement, soit appartenant aux particuliers. — Enfin, pour donner droit à l'éleveur au prix du tarif *maximum*, exiger la preuve que le poulain provient d'un étalon reconnu et classé.

Ainsi, Messieurs, le projet de M. l'Enfant tend à résoudre deux questions bien distinctes. Dans la première, il veut assurer la reproduction des chevaux et l'amélioration des races. L'autre question, plus délicate, est relative au mode de recrutement de la cavalerie. Les vues de l'auteur touchant la première question sont incontestablement bonnes, sauf quelques difficultés d'exécution. Quant à l'intervention de la gendarmerie, pour être démontée périodiquement au profit de l'armée, puis remontée par prêt, pendant deux ans, au moyen de jeunes chevaux pris chez les éleveurs, cette proposition a excité dans ce corps un cri général de réprobation contre le projet dont il s'agit.

Digitized by Google

Si, suivant M. l'Enfant, on crée chez les éleveurs, en huit ans, un effectif réel de 40 000 chevaux, castrés d'ailleurs à deux ans, et montés par la gendarmerie de quatre à six ans, puis versés dans l'armée par 5 000 à la fois, tout formés, ces animaux pourront fournir une carrière moyenne de huit ans. A ce terme, c'est-à-dire à quatorze ans, ils passeraient dans le corps d'instruction des jeunes soldats. Ainsi, constamment riche de 40 000 chevaux faits et dressés, notre cavalerie serait organisée pour marcher à l'ennemi au premier signal. En cas de guerre, si l'on avançait l'âge des chevaux et qu'on les versât de la gendarmerie dans les corps à cinq ans et demi, la cavalerie compterait 55 000 chevaux pour monter avec toute sûreté 45 000 cavaliers, répartis dans les 60 régiments. On ne livrerait ainsi aux exercices violents, on ne lancerait aux combats que des chevaux faits et exercés, et l'on préviendrait, dit M. l'Enfant avec raison, les pertes de la nature de celles qui ont frappé notre cavalerie pendant les années 1840 et 1841, lesquelles n'ont pas été annuellement au-dessous de 24 pour cent. Grâce à de bonnes écuries, à des soins spéciaux et à des conditions voulues d'âge, les pertes dans la garde municipale à cheval se sont bornées à 6 pour cent ; celles de la gendarmerie départementale ne dépassent point 9 pour cent.

En résumé, les idées générales de l'auteur, concernant l'amélioration de la race chevaline et son influence sur la remonte de l'armée, sont incontestablement saines. Une révolution totale est à faire dans ce qui se pratique maintenant, et le cri de détresse poussé par M. l'Enfant, en face des millions payés annuellement à l'étranger pour achat de chevaux, mérite d'être écouté et d'avoir de l'écho. Donne-t-il les meilleurs moyens d'atteindre ce but? Nous ne saurions l'affirmer. La dépense qu'il propose, pour achat d'étalons de race, est grande ; il la compense,

Digitized by Google

il est vrai, mais imparfaitement, en vendant les étalons aux particuliers. Les difficultés de détail sont nombreuses aussi. Mais l'inscription et le classement de tous les poulains et juments en France, l'accouplement par les étalons de l'état ou par les étalons reçus et classés, réservé aux belles poulinières ; l'examen des produits également classés et tarifés ; en un mot, toutes les mesures tendant à encourager la production, à la rendre meilleure, et à relever une branche d'agriculture et de commerce actuellement tombée ou à peu près ; toutes ces propositions ou systèmes sont d'un bon citoyen. Accueillis, examinés et perfectionnés, ils amèneraient indubitablement des résultats heureux. En dirons-nous autant du mode de remonte de l'armée par la gendarmerie, périodiquement chargée d'élever des chevaux de quatre ans, pour les rendre à l'armée avec la même régularité à six ans? Ce roulement, ce mouvement perpétuel, ce *tonneau des Danaïdes* d'une nouvelle espèce, est-il rationnel, convenable, possible? Malgré toutes les précautions prises par M. l'Enfant, malgré les suffrages d'officiers généraux et supérieurs de cavalerie et de gendarmerie qu'il s'est procurés, nous ne pouvons admettre ce procédé. On ne peut imposer, à un corps d'élite, le soin de surveiller les *accouplements*, d'élever, d'instruire à ses risques et périls des chevaux, la plupart vulnérables par leur âge, pour en être dépouillés après deux ans ; les voir passer en d'autres mains, et être incontinent, sans pitié, condamné à ce même travail, assujettissant, ingrat, et cela pendant trente ans de carrière militaire. N'en déplaise à MM. l'Enfant, Carretel et autres officiers recommandables, etc., etc..... le service de la gendarmerie serait gêné, tronqué, paralysé par ce mode de remonte, et le résultat en deviendrait négatif. On ne peut nier qu'il n'y ait au fond de tout cela une idée ; mais je ne pense pas que la

Digitized by Google

gendarmerie puisse intervenir dans l'éducation des chevaux ainsi que l'auteur des deux mémoires l'indique. Les cavaliers vétérans formant déjà quatre compagnies, placées respectivement à Caen, Saint-Maixent, Guéret et Auch, tous lieux de dépôts de remonte, augmentées et organisées dans le sens du projet, résoudraient, selon moi, mieux, plus complètement et plus sûrement le problème proposé.

Digitized by Google

QUELQUES AVIS

AUX

PROPRIÉTAIRES DE FERMES,

Par M. l'abbé Gattan Regazzoni.

De tout temps l'agriculture a été considérée comme le fondement du commerce, de la richesse des empires, et la vraie source de la félicité universelle; les hommes qui cultivent la terre constituent la classe la plus laborieuse, la moins portée au vice, et la plus utile à la société. Cependant, par une singulière contradiction et par une criante injustice, cette classe est plus négligée et moins considérée que toute autre.

Parmi les causes nombreuses de cette déconsidération la plus active, selon moi, est le peu de rapports qui existent entre le fermier et son maître : le premier est rarement introduit dans la société du second, plus rarement encore celui-ci visite sa ferme, et il résulte de cet éloignement mal entendu une indifférence réciproque qui nuit également aux intérêts du propriétaire et aux progrès de l'agriculture.

L'homme, quelque sensible et charitable qu'il puisse être, ne peut pas remédier aux maux qu'il ne connaît point, ni adoucir convenablement les malheurs dont il ignore l'étendue.

Digitized by Google

Combien de fois la condition du malheureux laboureur serait adoucie, si le propriétaire qui habite la ville ne craignait pas de s'abaisser en recevant ses fermiers, en écoutant avec bonté leurs plaintes et les réclamations, en s'informant de leurs besoins domestiques et en visitant quelquefois leurs maisons.

Certes le maître trouverait son intérêt dans ces visites en prévenant par sa présence les fraudes, les dilapidations, les désordres que le défaut de surveillance autorise, et de son côté le fermier tirerait de ses entretiens avec un homme dont les lumières surpassent toujours les siennes, des idées utiles pour l'amélioration de la propriété.

Aussi est-il aisé, en visitant une ferme, de reconnaître si le maître habite la ville ou s'il veille par lui-même à son exploitation.

Les propriétaires doivent donc aller le plus fréquemment qu'il leur est possible visiter leurs possessions et s'entretenir avec leurs fermiers, sinon avec familiarité au moins avec intérêt, ceux-ci encouragés et surveillés en même temps porteront plus d'attention et des soins plus assidus à leurs travaux, et un produit plus abondant en sera le résultat.

Le propriétaire ne doit pas craindre de déroger en se mettant au niveau de l'agriculteur ; s'il était tenté de regarder cette classe laborieuse d'un œil de mépris ou d'indifférence, qu'il se rappelle que l'art de cultiver la terre a toujours été considéré comme une profession honorable, les souverains du Pérou, ces fils orgueilleux du soleil, devant qui les grands de l'état n'osaient se présenter qu'avec un fardeau sur les épaules, en signe d'esclavage, labouraient eux-mêmes un champ situé près de la ville de leur résidence, dans le but d'encourager l'agriculture. Les rois de Perse, ne dédaignent pas de manger à un jour déterminé de l'année avec des labou-

Digitized by Google

reurs ; c'est dans le même esprit que l'empereur de la Chine conduit la charrue et manie la pioche.

Les anciens peuples avaient déifié ceux qui les premiers leur apprirent à semer du blé ; cette exagération que l'importance d'un pareil service rend concevable a perdu, à travers les siècles, tout son merveilleux ; il est tombé avec leurs statues et le culte qu'on leur rendait ; mais, quoique les noms de ces bienfaiteurs de l'humanité soient relégués dans les pages mythologiques, le sentiment de la reconnaissance pour les bienfaits de l'agriculture n'est pas partout éteint. En Amérique et dans d'autres contrées, où les mœurs ont conservé une simplicité patriarcale, les personnes riches ne dédaignent pas de cultiver elles-mêmes la terre et de s'asseoir à la table de leurs ouvriers.

Tel était l'esprit des premiers siècles de Rome, quand on enlevait à la charrue des consuls, des dictateurs ; et à une époque plus florissante, on retrouve les Curius-Dentalus, les Fabricius, les Attilius-Serranus, les Ricinius-Stolo et une infinité d'autres qui ont tiré leur surnom de quelque branche de la vie rustique dans laquelle ils s'étaient distingués par leur industrie. C'est de là aussi, suivant l'opinion de Varron, de Pline et de Plutarque, que les familles Asinia, Vittelia, Suillea, Porcia, Avinia, ont été dénommées, en raison de l'espèce de bestiaux que leurs ancêtres élevaient avec le plus de succès. Comme aussi les Fabius, les Pison, les Cicéron s'étaient rendus fameux par la culture des légumes qui portent ces noms.

Les contrées où il y existe le moins de relations entre les possesseurs de la terre et ceux qui la cultivent sont aussi celles où l'agriculture est le plus arriérée et la misère la plus grande. En Italie, par exemple, la maladie ou la mort d'un chef de famille, avant que ses enfants ne soient en âge de le remplacer, sont les causes

Digitized by Google

fréquentes des désastres les plus déplorables ; ces familles tombent dans une misère dont elles ne peuvent plus se relever : obligés de quitter leurs fermes sans pain et sans asile, ces malheureux ont souvent recours pour vivre à des moyens coupables. Ceux qui persistent dans l'honnêteté vont chercher du travail dans les pays où abondent le riz et les prairies, au péril de leur santé et même de leur vie : d'autres s'emploient à creuser des canaux, à construire des routes ; mais, abandonnés à une société dangereuse et aux plus mauvais exemples, ils ne tardent pas à imiter leurs compagnons, qui presque tous profitent de leur position pour attaquer et détrousser les voyageurs, ou se livrer dans le voisinage aux plus coupables maraudes. Un propriétaire intelligent et ami de l'ordre peut toujours prévenir ces conséquences funestes, en se montrant humain et charitable dans les circonstances fâcheuses où les fermiers peuvent se trouver ; d'ailleurs en agissant de la sorte il s'attache des hommes qu'une conduite dure et inhumaine porte souvent, par vengeance, à dégrader ses biens et à en déprécier la valeur.

J'ajouterai encore qu'il est dans l'intérêt de toutes les classes que celle des agriculteurs ne forment pas au milieu de la société une caste méprisée de parias*. Ce n'est que quand on leur aura rendu la justice qu'ils méritent que l'on verra, en attachant les honneurs à une carrière honorable, augmenter la petite propriété et diminuer en proportion l'extrême distance du riche au pauvre qui le nourrit et la vile dépendance de l'un à l'égard de l'autre (il faut distinguer la dépendance vile de la dépendance modérée et raisonnable ; celle-ci est toujours nécessaire). Ce n'est que dans les contrées où le travail de la terre est honoré par ceux mêmes qui ne

* Il ne faut pas oublier qu'il s'agit des agriculteurs de l'Italie.

Digitized by Google

font que jouir de ses fruits, que l'on trouve des sentiments élevés de courage, de la force d'âme soutenue par la force du corps, de l'amour pour la patrie, du respect, de l'attachement pour les magistrats, pour le prince, pour l'ordre et les lois qui procurent le bien-être et l'abondance. L'ouvrier tremble moins devant son seigneur, mais il craint sa conscience, il craint aussi la perte de son petit patrimoine, de son bonheur et de son repos domestique; il vendra chèrement son travail aux riches, mais on ne verra pas le fils de l'honorable laboureur répudier le noble métier de ses pères pour aller se souiller des livrées et du mépris de l'homme opulent.

Je dois le dire, quoiqu'il en coûte à ma susceptibilité nationale, le sort des habitants de la campagne en France n'est pas à comparer à celui de la plupart des autres contrées que j'ai parcourues. J'ai vu une grande partie de l'Europe; de Turin au phare de Messine, de Milan à Amsterdam, à Athènes, de Rome à Constantinople, je n'ai pas manqué d'observer en chaque endroit les différents progrès de l'agriculture, de m'informer de l'état de ceux qui la pratiquent et de m'entretenir aussi avec eux toutes les fois que la connaissance de leur langue m'en donnait la facilité, et j'ai pu me convaincre que le campagnard français jouit en général d'une position plus aisée qui lui permet un logement plus agréable et plus sain et une nourriture plus abondante.

En Italie, si on excepte les campagnards piémontais, chez lesquels le pain et le vin abondent toujours, tous les autres sont plongés dans le dénuement le plus pitoyable. En Lombardie, sous ce ciel vivifiant, sur ce sol aussi riche que fertile, ceux qui le cultivent en retirent à peine de quoi se nourrir. Leurs aliments consistent en un potage fait avec du lard ou de l'huile, un pain qui n'a de cette substance que le nom, et de l'eau pour boisson; avec

Digitized by Google

six ou huit sous ils doivent pourvoir à leur entretien et à celui de leur famille. Dans les provinces de Venise, l'habitant des campagnes gît dans une condition plus abjecte encore. C'est là que l'on peut juger combien l'homme peut supporter de privations sans mourir. Le fermier reçoit en nature une très-minime portion des produits de la ferme, à peine ce qui serait suffisant pour lui seul, et il faut encore qu'il en fasse le partage, car le curé, le chapelain, le chirurgien, le sacristain, le sonneur, l'huissier sont tous à sa charge ; de plus, des quêtes forcées qui ont lieu chez eux à certaines époques, et souvent aussi, la grêle ou les orages leur enlèvent leur dernier morceau de pain et l'espoir du lendemain. Il est vrai que le gouvernement paternel de l'Autriche *soulage* ces misères par des fêtes nombreuses dans les églises, et des processions continuelles dans les rues ; il est vrai aussi que ce peuple abruti par l'ignorance, sent avec moins de vivacité le joug de la misère et de l'esclavage sous lequel il est opprimé.

En Toscane, où la ferme s'élève avec élégance dans de gracieuses campagnes, le voyageur, séduit par la beauté du bâtiment, se tromperait s'il espérait y trouver un morceau de pain : les états du pape sont encore plus négligés, puisqu'ils renferment dans leur sein une troupe de paresseux et de fainéants qui croupissent dans l'indigence, et laissent incultes de vastes étendues de terrain, préférant tendre honteusement la main aux étrangers qui visitent leurs ruines.

J'ai remarqué en Grèce que les dégâts et les ravages produits par les guerres et la mauvaise administration de son gouvernement actuel, ont aigri les esprits et ont converti un peuple actif et intelligent en une société de pirates et d'assassins; tandis que leurs frères, qui vivent encore sous la domination ottomane, se livrent avec succès à toutes

Digitized by Google

les améliorations agricoles dans la Moldavie, l'Albanie, la Servie, où j'ai demeuré en qualité de missionnaire.

Sans doute il est encore d'autres pays où la condition du cultivateur est au moins tolérable si elle n'est pas florissante. La Hollande, une grande partie de l'Allemagne, la Suisse, présentent des campagnes cultivées avec art, et une population aisée; mais il n'en est point qui, sous ces rapports, puissent le disputer à la France. Depuis que Louis XII eut encouragé l'agriculture en diminuant les impôts fonciers, ce beau pays a vu la prospérité renaître dans ses campagnes et l'abondance chez ses habitants. La fertilité de son territoire, les progrès de l'agriculture, des sciences, de la civilisation; les sentiments, de justice et de générosité qui règnent dans le cœur des grands propriétaires; l'instruction populaire, l'amour des lois qui garantissent la liberté, et l'esprit de patriotisme qui anime tout français; voilà les causes de la grandeur d'une nation qui devrait servir d'exemple à tant d'autres.

Que je suis heureux de vivre sous le ciel bienfaisant de la France !

Digitized by Google

RAPPORT

DE M. SOLEIROL

SUR LES TUILES DE NOUVELLES FORMES INVENTÉES PAR M. BOUVERT.

MESSIEURS,

Les tuiles inventées par M. Bouvert, sous le rapport des formes, donnent une idée de l'intelligence et des soins que l'auteur met dans les produits de sa manufacture. Ses tuiles sont plates et ressemblent à des carraux ou des dalles qui ont $0^m,33$ de côté. Elles présentent du côté gauche une feuillure ouverte en dessus qu'il nomme *feuillure de gouttière*, du côté droit une seconde feuillure ouverte en dessous qu'il nomme *feuillure de recouvrement* et sur le bord inférieur une troisième feuillure ouverte en dessous, qu'il nomme *feuillure de repos*.

De ces trois feuillures, qui sont prises sur la moitié de l'épaisseur de la tuile, deux s'emboîtent par côté les unes dans les autres pour deux tuiles contiguës, et la troisième fait appuyer chaque tuile sur le rang inférieur.

L'épaisseur de ces tuiles est à peu près double de celle des tuiles plates ordinaires, circonstance qui permet de leur faire subir un degré de température très-élevé, sans avoir à craindre les déformations que les tuiles plates éprouvent quand on veut leur donner une cuisson plus forte qu'à l'ordinaire. Ainsi les tuiles de M. Bouvert, sous ce rapport, doivent offrir plus de chances pour la durée, puisque leur dureté peut se rapprocher de celle du grès.

Digitized by Google

Pour diminuer le poids qui doit résulter d'une plus forte épaisseur, la surface du dessous est évidée en forme de petits caissons, qui laissent des nervures pour assurer la conservation de la surface plane.

Suivant les calculs rapportés par l'inventeur, dans l'emploi des tuiles plates ordinaires, il en faut cinquante-deux pour couvrir un mètre carré de toiture, lesquelles coûtent, au prix de revient, 1 f. 50 c. et pèsent 81 kilog. Tandis qu'en faisant usage des nouvelles tuiles, il n'en faut que neuf pour la même surface, le prix de revient n'est que de 0 f. 90 c. et le poids 36 kilog.

Ainsi ajoutant le bénéfice du fabricant et les frais de la pose, on peut évaluer à 1 f. 30 c. environ le prix d'un mètre carré de couverture exécuté en tuiles de M. Bouvert.

En comparant ce prix à ceux de diverses couvertures employées dans le pays, on voit qu'il y aurait une économie sensible.

La commission qui a cherché à se rendre compte des circonstances qui peuvent se présenter dans l'usage des nouvelles tuiles, a reconnu que la diminution du poids doit procurer une réduction dans les dimensions des bois; que l'aspect de la matière employée dans la fabrication, dénote une terre de bonne qualité et bien cuite; cependant il faudrait une expérience de plusieurs années pour constater la supériorité de ces matériaux. Un fait qui aurait aussi besoin d'être sanctionné par l'expérience, c'est de s'assuser que dans les pluies abondantes, et qui sont fouettées par le grand vent, toute l'eau qui pénètrera dans la feuillure d'écoulement, sera dirigée par la cannelure sans pénétrer dans le grenier.

Enfin la commission a remarqué que pour poser le premier rang de tuiles, il faudrait prendre quelques précautions afin de conserver le bord des charpentes, ce qui n'est pas indiqué dans le dessin, et de plus que la

Digitized by Google

composante parallèle au toit, qui résulte de tout le poids des tuiles, n'est anéantie que par la résistance du premier rang; ce qui fait penser que M. Bouvert ferait bien de trouver moyen d'accrocher chaque tuile de manière à les rendre indépendantes les unes des autres, pour éviter la chûte de la totalité, dans les cas où, par un accident imprévu, il viendrait à se manifester un glissement.

D'après les avantages que présentent les tuiles de M. Bouvert, la commission pense que l'Académie doit le féliciter sur les efforts qu'il a faits, dans le but d'être utile à l'art des constructions, car probablement avec de nouvelles études il remédiera facilement aux dispositions qui peuvent inspirer quelques doutes sur le succès complet de son invention.

Digitized by Google

RAPPORT

SUR LA

MAGNANERIE DE M. ADAM,

Propriétaire à Moulins-lès-Metz,

PAR M. VICTOR SIMON*.

MESSIEURS,

L'industrie séricicole, l'une des plus importantes du midi de la France, a malgré les expériences auxquelles on s'est livré, fait peu de progrès dans les provinces de l'Est et l'on n'a pas moins persisté à mettre en doute si l'on pourrait jamais obtenir quelques succès dans nos départements.

Pour combattre ces opinions erronées il suffirait d'indiquer les résultats obtenus par des personnes qui n'ont pas de connaissances spéciales, de locaux organisés, et qui n'ont point de plantations de mûriers. Les progrès sont lents, surtout quand il s'agit de créer un ensemble de choses qui par sa nature demande plusieurs années d'expérience et de persévérance; quand il s'agit de substituer

* Les autres membres de la commission étaient MM. Bournier, Simon-Louis jeune, et le Bon Emel d'Huart.

Digitized by Google

à des plantes qui donnent un produit actuel d'autres plantes qui peuvent paraître n'en devoir donner qu'un éventuel, et quand il faut enfin faire des essais par soi-même ou être dans la nécessité d'être secondé par des personnes qui se dévouent entièrement à tous les soins de détail que réclame un établissement.

Les vers-à-soie, insectes de l'ordre des lépidoptères, nommés *Bombix mori*, connus en Languedoc sous le nom de *Magniaux*, d'où vient le nom de magnanerie, sont originaires des contrées orientales de l'Asie, particulièrement de la Chine. Sous les premiers empereurs romains le prix de la soie équivalait au poids de l'or et cette matière employée à leurs vêtements était ordinairement mêlée à la laine. Il paraît que les vers-à-soie auraient été introduits à Constantinople sous le règne de Justinien ; au commencement du sixème siècle, ils passèrent de là en Grèce, en Italie, en Espagne et dans le midi de la France.

Les plantations de mûriers introduites en France sous Louis XII et Charles VIII (au quinzième siècle) continuèrent de s'étendre et de prospérer aux environs de Tours et de Lyon. Henri II ordonna par un édit de 1554 de planter des mûriers. Sous Charles IX on établit une pépinière aux portes de Nîmes ; presque toutes les provinces eurent ensuite des plantations de mûriers, plusieurs grands chemins en furent bordés et le gouvernement veilla à ce qu'il y eût des pépinières de mûriers toujours suffisantes afin d'en délivrer gratuitement aux personnes qui voudraient en élever sur leurs terres. L'on vit plusieurs états du nord, au commencement du dix-huitième siècle, notamment la Prusse et le Danemarck, planter des mûriers et élever des vers-à-soie. On en éleva aussi en Hollande et en Angleterre.

Plusieurs économistes en France unirent leurs efforts

Digitized by Google

à ceux du gouvernement qui ne cessa point de protéger cette industrie; nous citerons notamment Olivier de Serres, qui, dans son théâtre de l'agriculture, entre dans des développements très-intéressants et très-détaillés sur l'industrie sériciçole qui, selon cet auteur, était à son époque encore inconnue « au restant du royaume par la non-» chalence de ses habitants et à la honte de presque toute » ses provinces, puisqu'en icelles le mûrier et ensuite le » ver-à-soie peut vivre et profiter. » Ce savant auteur qui écrivait à la fin du seizième siècle ajoute : « L'affection » que je porte au public m'a ja fait adresser le discours » particulier de cette nourriture à Messieurs de l'hôtel-» de-ville de Paris à ce que les peuples fussent incités » par là à tirer des entrailles de la terre le trésor de » soie qui y est caché; par ce moyen mettant en évi-» dence les millions d'or y croupissants. »

Le gouvernement appréciant de plus en plus toute l'importance de l'industrie sériciçole continua d'en provoquer le développement; l'ancienne académie de Metz suivit l'impulsion donnée, plusieurs mémoires lui furent communiqués sur cette matière, l'on vit dans plusieurs communes des environs de Metz, des plantations de mûriers et des éducations de vers-à-soie; mais la révolution étant survenue tout fut interrompu et il ne resta que quelques mûriers pour rappeler les souvenirs des tentatives de nos devanciers. Parmi ces arbres nous citerons principalement ceux que l'on voyait encore il y a peu d'années dans les fossés de la citadelle.

Messieurs, à notre époque, malgré que les questions servant de base pour la création de magnaneries dans le nord et dans l'est de la France étaient déjà en partie résolues, le gouvernement pensa cependant devoir intervenir pour encourager la création de cette industrie dans toute la France. Il envoya en Chine, il fit traduire des

Digitized by Google

ouvrages chinois, il encouragea la création d'un établissement spécial dans les bergeries royales où toute personne peut aller puiser de l'enseignement ; il fit publier des ouvrages. La société sériciçole publie des annales destinées à recueillir tous les documents qui peuvent intéresser pour la propagation des nouvelles méthodes, et depuis il paraît un journal périodique que vous recevez. On se procura les diverses espèces de mûriers et les diverses espèces de vers existant, des procédés furent créés pour tempérer les pièces occupées par les vers-à-soie ou les chauffer ; en un mot on réunit tous les éléments possibles pour imprimer une direction sûre et forte à cette belle industrie.

L'un de nos concitoyens, Messieurs, après avoir passé les plus belles années de sa vie dans le midi de la France, pensa devoir, après s'être retiré des affaires, suivre les cours professés aux bergeries royales et ensuite venir créer dans nos pays l'industrie sériciçole ; M. Adam vint donc s'établir à Moulins-lès-Metz, il y a six ans, dès-lors il s'occupa de créer des plantations. Il planta des haies, des avenues, des bordures et des carreaux de mûriers des diverses espèces, afin de les comparer entre elles ; ses plantations ont été évaluées par la commission qui a visité son établissement à plus de deux hectares ; il a semé, élevé et greffé lui-même la plupart de ses mûriers qui appartiennent aux espèces suivantes : *la rose d'Italie, l'élata, le moretti, le Constantinople, le multicaule et le fleur de lys.*

La végétation de ces arbres est magnifique, des arbres âgés de trois à quatre ans lui ont donné des jets de $2^{m},50$; ses plantations actuelles peuvent suffire à l'éducation de trois onces de graines et dans trois ou quatre ans il pourra élever sept onces avec ces mêmes arbres. Il est à observer que les places qu'occupent la plupart de ses

Digitized by Google

mûriers ne nuisent point à la quantité des autres produits du sol, vu les places où ils ont été établis.

M. Adam, appartenant entièrement à la nouvelle école, dut nécessairement s'attacher à introduire les nouveaux procédés ; ainsi il emploie le mode indiqué par Darcet pour la ventilation. A cet effet, il utilise le dessous de son four pour en faire un calorifère ; au moyen de gaines et de cheminées d'appel, il introduit dans sa magnanerie le courant d'air chaud ou froid ; il répand la chaleur et l'air froid à l'aide d'ouvertures inégales, espacées différemment et pratiquées dans les gaines ; il fait ses éducations d'après les procédés indiqués par Camille Bauvais ; il fait usage de tamis chinois pour donner à manger aux vers dans les trois premiers âges ; il se sert de filets en papier ou en fil pour le délitement des vers, durant toute l'éducation, le ramage fait de ramilles de bouleau est fixé sur les étagères à l'aide de tasseaux que l'on place sur les claies des étagères ; ces ramilles s'élèvent jusqu'à l'étagère supérieure et forment des arceaux dans lesquels les vers s'établissent pour filer ; ce procédé est très-prompt et très-économique.

M. Adam a élevé cette année soixante-quatre grammes de graines du midi ; la première éducation, qui était de trente-deux grammes, a été faite en trente-cinq jours ; trente-deux grammes produisent ordinairement de soixante-cinq à soixante-quinze kilogrammes de cocons valant ceux de l'espèce dite Sina, 4 francs ou 4 francs 50 centimes le kilogramme, et il faut neuf cents à mille kilogrammes de feuilles pour les élever : ces produits sont envoyés ou à Paris ou à Lyon. On a reconnu dans ces deux villes que la soie obtenue des cocons de la magnanerie de M. Adam était de très-bonne qualité.

Messieurs, l'empressement que M. Adam met à accueillir toutes les personnes qui viennent visiter son établissement,

Digitized by Google

et à leur donner tous les documents et tous les moyens désirables pour parvenir à faire des éducations, mérite les plus grands éloges ; et l'on peut dire qu'il a déjà, par sa grande complaisance, contribué beaucoup à répandre sur les magnaneries des idées pour ainsi dire étrangères à notre pays ; il a inspiré le désir de suivre son exemple et a encouragé fortement, notamment en distribuant gratuitement six à huit mille jeunes mûriers, ainsi que de la graine de vers à soie.

Loin de craindre la rivalité, M. Adam sait combien, au contraire, il importe qu'il se forme un grand nombre d'éleveurs dans un même pays. En effet, un établissement isolé a moins de chances de réussite, vu les besoins qu'il peut éprouver ; il peut manquer de graines ou de feuilles qu'il obtiendrait de ses voisins, et d'une autre part, l'expérience de l'un profite à l'autre ; il est aussi à observer que si un certain nombre de magnaneries s'élevaient, la soie du pays serait filée et utilisée dans nos contrées, au lieu de l'envoyer soit à Paris, soit à Lyon.

C'est à vous, Messieurs, qu'il appartient d'encourager les efforts de M. Adam, d'appeler d'une manière plus spéciale l'attention de nos concitoyens sur cette branche importante d'industrie, qui serait une ressource si précieuse pour des familles peu aisées, et qui n'ont la plupart pour moyen d'existence que le produit éventuel de leurs vignes. Disons-leur que partout où la vigne prospère, le mûrier réussit également ; que partout où l'on peut planter des mûriers, on peut élever des vers à soie ; que l'éducation de ceux-ci offre plus de chances favorables dans le nord et dans l'est que dans le midi de la France ; qu'une magnanerie ne coûte presqu'aucuns frais de premier établissement, et qu'enfin avec des soins de peu de durée, on peut, chaque année, se procurer un revenu certain.

Messieurs, les membres de la commission d'agriculture

Digitized by Google

qui ont visité la magnanerie dont nous venons de vous entretenir, pensent qu'il convient qu'une récompense soit accordée à M. Adam, pour ses travaux et ses efforts soutenus depuis cinq ans, dans le but de propager l'industrie sériciole ; ils vous proposent, en conséquence, de lui décerner une médaille d'argent et vous le présentent aussi pour membre correspondant.

En lui accordant ce titre, ce sera rendre justice à son caractère honorable et à son zèle pour toutes les améliorations à introduire dans l'agriculture et l'industrie de notre pays.

L'Académie, en accueillant cette proposition, montrera encore par là combien elle s'empresse d'encourager et d'honorer tous les hommes dont les efforts tendent à créer dans le pays de nouvelles branches d'industrie.

Nota. L'Académie a voté à l'unanimité ces deux honorables distinctions.

Digitized by Google

RAPPORT

FAIT A L'ACADÉMIE ROYALE DE METZ, PAR M. LIVET,

SUR

LES VITRAUX

Exposés par MM. MARÉCHAL et GUGNON, le 24 juin 1843.

MESSIEURS,

Chargé de vous présenter un rapport sur les vitraux exposés avec une si généreuse complaisance par leurs auteurs, MM. Maréchal et Gugnon, je n'ai pas tardé à reconnaître l'insuffisance des règles qui président d'ordinaire dans l'appréciation des autres sortes de peinture. En effet, la peinture sur verre est un genre qui en diffère essentiellement dans ses conditions d'ensemble et de détail, dans ses moyens et dans ses résultats. D'ailleurs, dans cette peinture, le goût est tellement lié à l'industrie qu'il est difficile de discerner l'un de l'autre; on sait à peine où commence l'art et où finit l'adresse; et cependant il faut être éclairé sur ces points pour juger avec exactitude, pour savoir ce qui est nécessaire, ce qui est possible, en un mot, si l'artiste a utilisé de la manière la plus complète les moyens mis à sa disposition.

Digitized by Google

Cet aperçu montre combien, dans ce genre de peinture surtout, il importe d'être renseigné sur les bases de l'art, avant d'en apprécier les productions, et c'est particulièrement ici qu'il faut être connaisseur pour être bon juge. Cette dernière observation devrait à la rigueur me faire reculer devant la tâche que vous m'aviez confiée, si, d'un autre côté, cette tâche elle-même n'était pour moi une obligation et un encouragement. J'examinerai donc avec quelques détails les vitraux de MM. Maréchal et Gugnon, afin d'appeler toute votre attention non-seulement sur leurs belles productions, mais encore sur la belle industrie qu'ils ont créée.

Leurs ateliers formés depuis trois ans à peine, comptent déjà plusieurs artistes de talent, et un grand nombre d'ouvriers. La juste réputation que M. Maréchal s'est acquise par la beauté de ses vitraux, lui a valu des demandes considérables de toutes les parties de la France et de l'étranger ; en sorte que son établissement, florissant dès sa naissance, paraît avoir les plus belles chances d'avenir. Vous éprouverez une vive satisfaction en apprenant que votre collègue, dont le talent est déjà reconnu comme peintre d'histoire et de genre, est universellement proclamé aujourd'hui par sa supériorité comme peintre sur verre ; que sa réputation et le succès de son industrie sont désormais assis sur des bases inébranlables, et qu'il a recueilli outre la gloire qui revient à son talent, celle non moins grande de fonder dans son pays une industrie aussi belle qu'utile.

Outre les garanties que présente déjà sous ce rapport le talent de M. Maréchal, une autre cause puissante conspire à favoriser son établissement : c'est la réaction actuelle des esprits vers les idées religieuses, et le goût du jour pour les arts et le style du moyen-âge. Cette double cause, qui n'en forme réellement qu'une seule, ramène à sa suite un nou-

Digitized by Google

vel ordre d'idées, de nouvelles formes dans les arts et dans toutes les manifestations de la pensée. Elle ne peut manquer de consolider l'avenir de la peinture sur verre, comme celui de plusieurs autres arts qui ont pour objet la décoration sacrée, et qui viennent de renaître depuis peu d'années.

Mais, un art qui revient à la vie n'est pas encore assis dans l'opinion, et l'on ne saurait apporter trop de soins dans l'étude de ses conditions fondamentales. Les vitraux peints, par leur destination, par leur contact avec les autres arts et comme art renaissant, méritent donc un examen attentif. Ceux qui émanent des ateliers de MM. Maréchal et Gugnon, nous intéressent à plus d'un titre; aussi, Messieurs, vous ne trouverez pas superflu que nous consacrions quelques détails aux vitraux en général, avant de parler de ceux que vous avez vus le mois dernier.

LE SECRET DE LA PEINTURE SUR VERRE A-T-IL ÉTÉ PERDU ?

C'est une opinion encore très-accréditée que le secret de la peinture sur verre est aujourd'hui perdu. Cette croyance entièrement erronée ne paraît avoir aucun motif plausible d'être aussi répandue et enracinée, dès qu'on examine d'un peu près la question. En effet, la peinture sur verre n'a jamais été un secret, et encore moins un secret perdu. Ses procédés se sont conservés intacts, pendant des siècles, dans des familles et des corporations, avec le soin religieux et l'identité routinière, qui sont les caractères distinctifs des connaissances acquises par tradition. Ils se sont cependant enrichis à diverses époques de découvertes nouvelles; et enfin Leviel, dont la famille exerçait cette industrie depuis deux cents ans, publia, en 1774, un traité complet de la peinture sur verre. En présence de cet ouvrage, où sont décrits tous les procédés de coloration, de peinture, de cuisson, d'assemblage, etc., comment ose-t-on parler du secret de

Digitized by Google

la peinture sur verre? Est-ce que la tradition s'en serait perdue dans la famille de Leviel? Ou bien, cet auteur si consciencieux n'aurait-il décrit tous les procédés de fabrication que pour mieux donner le change à l'opinion publique? Mais si ce n'est ni l'un ni l'autre, l'ouvrage de Leviel nous fait donc connaître exactement les méthodes de ses aïeux; les méthodes qu'ils suivaient dès le seizième siècle et par conséquent, il nous initie aux procédés les plus parfaits qui aient été employés aux époques où l'art a eu sa plus grande vogue et sa plus grande splendeur.

D'ailleurs, outre Leviel, une foule d'auteurs ont traité le même sujet dans des ouvrages imprimés ou manuscrits. Nous pouvons citer entre autres de Caylus, Winkelmann, Felibien, et plus récemment Langlois et Emile Thibaud qui ont écrit sur l'art et sur son histoire. Plusieurs auteurs, entre autres Brongniard et Dumas se sont attachés à réfuter l'opinion de cette prétendue perte, et ont mieux fait encore, ils ont décrit les procédés anciennement suivis. Le savant directeur de la manufacture de Sèvres, à l'appui de ses descriptions, a fait exécuter plusieurs morceaux de peintre sur verre qui imitent complètement l'effet des anciens vitraux. Enfin, M. Maréchal, notre concitoyen et collègue, par des restaurations habilement faites et des tableaux exécutés de toutes pièces, a démontré d'une manière irréfragable deux choses capitales: 1° Qu'on peut réparer les anciens vitraux de toutes les époques, quel que soit leur style, de façon qu'on puisse défier l'œil le plus subtil de discerner les restaurations; 2° Que l'art moderne, loin d'avoir rien perdu, est incomparablement supérieur à l'art ancien, non-seulement sous le rapport du dessin et de l'harmonie des couleurs, sur lesquels aujourd'hui le goût public est inexorable, mais encore sous le rapport de la nuance même des verres de couleur, dont la fabrication, intimement liée aux progrès de la chimie, ne saurait avoir

Digitized by Google

déchu de nos jours, que par un anomalie dénuée de toute possibilité.

Cependant, il est vrai que dans la peinture sur verre il existe un secret, le grand secret de tous les arts : celui de bien faire. De faire des œuvres grandes et bien senties, de comprendre son art dans son ensemble et dans ses détails, de mesurer et d'utiliser toute la portée des moyens qui sont à la disposition de tous, mais dont le véritable talent peut seul tirer un bon parti. Ce secret est d'autant plus difficile à connaître, que dans le genre qui nous occupe, il existe une manipulation chimique et manufacturière qui complique l'art en lui-même. Mais, malgré ces difficultés propres au genre, et celles qui appartiennent à tous les genres, nous croyons, après avoir vu les vitraux de MM. Maréchal et Gugnon, que si réellement le secret de la peinture sur verre a été perdu, il est aujourd'hui complètement retrouvé.

Il existe cependant un fait bien positif; c'est que le goût de la peinture sur verre décrut vers la fin du dix-septième siècle, et disparut presque entièrement au dix-huitième, laissant le champ libre à la peinture ordinaire. La peinture sensuelle détrôna la peinture sacrée, et la décadence des idées religieuses entraîna celle de l'art religieux. Les ateliers se fermèrent et l'art périt d'inanition, à ce point, que le célèbre Bernard de Palissy, forcé d'y renoncer, tourna tout son talent vers la poterie et se réduisit pour vivre à peindre sur la faïence. C'est donc l'emploi qui finit par manquer à l'art et non l'art à l'emploi.

Toutefois, un autre ordre de faits corroborait encore l'opinion de la perte de l'art; c'est que d'époque en époque plusieurs personnes prétendirent l'avoir retrouvé. Il arriva en effet, que des émailleurs s'étant avisés d'appliquer au verre, des procédés analogues à ceux de la peinture sur porcelaine, réussirent à y fixer les émaux

Digitized by Google

colorants qui sont le fondement de la peinture sur verre. Selon nous, il ne résulte pas de ces tentatives que l'art ait été perdu, mais seulement qu'il eût été plusieurs fois retrouvé dans le cas où il aurait été réellement perdu.

Sans nous étendre plus longuement sur cette discussion qui d'ailleurs paraît toucher à son terme, il ne vous semblera peut-être pas superflu, Messieurs, de retracer ici en peu de mots, d'après Bronguiart, les principaux procédés de peinture sur verre.

DIFFÉRENTES SORTES DE PEINTURE SUR VERRE.

« On peut diviser en trois classes les différentes sortes » de peintures sur verre.

» La première est celle de la peinture en verre, au » moyen de verres teints, ou coloriés dans la masse.

» La seconde classe est celle de la peinture sur verre » blanc, avec des couleurs vitrifiables, appliquées au » pinceau et cuites à la moufle.

» La troisième classe est la peinture sur glace.

» Je ne puis avoir la prétention de décrire avec détail » dans cette notice, les procédés qui appartiennent à » chacune de ces classes ; mais je dois, pour faire apprécier » plus nettement leur différence, développer les procédés » essentiels qui les caractérisent et les distinguent. Je » dois donc aussi dire que les procédés étant souvent » appelés au secours les uns des autres, on pourrait » établir une quatrième classe, renfermant la peinture » sur verre et en verre qui résulte du mélange de ces » procédés.

» PREMIÈRE CLASSE. — Nous l'appelons plutôt pein- » ture en verre que peinture sur verre, parce que ses » plus grands effets résultent de l'assemblage de pièces » de verres de diverses couleurs destinées à faire le » fond des teintes principales.

Digitized by Google

» On emploie donc dans cette première classe, principalement et presque uniquement des verres colorés dans leur masse, ou ce qui revient au même des verres de couleur. Le nombre en est assez borné. Ce sont des bleus de nuances différentes, mais en général d'autant plus beaux qu'ils sont plus intenses. C'est la couleur la plus facile à obtenir. Des verts rarement d'une couleur très-éclatante, et obtenus par le cuivre et le fer; des violets de divers degrés d'intensité dus au manganèse; quelquefois des jaunes dus à l'introduction de la fumée dans le verre, au moyen de la sciure de bois; et enfin des rouges. Ces verres rouges teints dans leur masse, sont les plus difficiles à obtenir. Les personnes qui ont des notions de chimie le concevront facilement, quand elles sauront qu'on n'a pu avoir jusqu'à présent des verres teints d'un beau rouge purpurin, ni par le fer, ni par l'or, mais uniquement par le protoxyde de cuivre.

» Je ne parle pas des jaunes, des gris, qui sont le blanc, ou le verre d'apparence dépoli, du noir, parce que ces couleurs ne sont presque jamais données à la masse du verre, mais seulement à la surface, au moyen des oxydes vitrifiables qui y sont appliqués et cuits ensuite à un feu de moufle, couleurs que l'on fait facilement et d'autant mieux, qu'on est plus instruit en chimie, plus industrieux et plus habile manipulateur.

» Mais les verres teints dans leur masse ne sont pas du domaine de la peinture sur verre proprement dite, telle que peuvent l'exécuter des procédés analogues à l'art des peintures sur porcelaine. C'est une dépendance de l'art de la verrerie; c'est aux fabriques de verreries qu'il faut les demander; et on répète qu'à l'exception des verres rouges purpurins, toutes

Digitized by Google

» les verreries de France qui s'adonnent à ce genre de » fabrication, font facilement et bien toutes les autres » couleurs, et la plupart de leurs nuances. Cette classe » de peinture sur verre est elle-même susceptible de » se diviser en deux sections, selon qu'on a pour objet » de faire de grands panneaux, en vitraux d'église, ou » de petits vitraux de cloître ou d'appartement; mais » la base du procédé est la même.

« Dans l'un et l'autre cas, le peintre en verre doit » se procurer les verres teints les plus beaux et les plus » convenables à son objet, sous le rapport du ton, de » l'épaisseur, de la dureté. Ils sont destinés à faire les » teintes plates de toutes les parties du tableau. Il les » coupe en conséquence, et y fait, avec des couleurs » vitrifiables, qui se réduisent presque uniquement à des » gris, des bruns, des noirs ou des roussâtres, les ombres » ou demi-teintes, qui doivent faire tourner les figures, » ou dessiner les plis des draperies. Il les découpe, » les réunit avec des plombs, et en fait des panneaux » plus ou moins grands. Comme les nus, ou les car- » nations, ne sont pas susceptibles d'être faits avec des » verres teints, et qu'on ne connaissait autrefois dans cet » art aucune couleur propre à donner les nuances néces- » saires, on remarquera que les têtes et les figures sont » toujours d'une couleur terne, roussâtre ou camayeux, » seules teintes que pouvaient former les couleurs que l'on » possédait alors. Il n'y a pas une carnation, pas un fruit, » pas un groupe de fleurs, tous objets qui exigent une » véritable peinture au pinceau, avec ses effets, ses » nuances, ses passages; j'ai bien examiné tout ce qui a » été fait dans les églises de Paris et qui appartient à cette » première classe; j'ai recueilli pour la manufacture » beaucoup de fragments de têtes et de figures, et aucune » ne m'a fait voir une véritable peinture.

Digitized by Google

» Dans cette peinture en grand, les verres teints à » deux couches, l'une incolore, et l'autre colorée, » n'étaient pas nécessaires. Aussi la plupart de ces verres » sont-ils teints en plein à l'exception des rouges qu'on » ne pouvait point faire autrement.

» Mon intention n'étant point de décrire les procédés » de la peinture sur verre, mais seulement de caractériser » ses différentes classes, pour voir dans le moment actuel » quel est l'état de chacune de ces classes, je dois borner » à ce qui précède, ce que j'ai à dire sur la première » section de la première classe.

» Mais lorsqu'il s'agit de faire de ces petits tableaux » qui doivent être vus de près, et se faire remarquer par » l'éclat de leur couleur et la finesse de leur exécution, » on a recours aux verres à deux couches, l'une teinte » l'autre incolore. On enlève avec la meule, la couche » coloriée ; on met à nu la couche limpide en lui don- » nant exactement les contours de l'objet à représenter ; » on recouvre cette place creuse et incolore de la couleur » qu'on veut donner à l'objet, et l'on obtient ainsi un or- » nement ou toute autre chose d'une couleur différente » de celle du fond sur lequel il est peint ; par exemple » des fleurs de lys d'un jaune d'or, sur un fond bleu, » une bordure d'hermine sur un fond rouge, etc.

» Dans l'une ou l'autre section de cette classe de pein- » ture, les couleurs d'ombre, ou celles qui sont néces- » saires, soit pour donner des teintes que les verres de » couleur ne fourniraient pas, soit pour peindre les objets » qu'on veut figurer, sont mises avec plus ou moins d'é- » paisseur sur l'une ou sur l'autre surface du verre, et » fondues au feu que l'on nomme de moufle. Les cou- » leurs y adhèrent avec une force au moins égale à celle » qui fait tenir les couleurs sur la porcelaine.

» DEUXIÈME CLASSE. — Elle renferme la véritable

Digitized by Google

» peinture sur verre, art à peine connu des anciens, » et porté déjà à un haut degré de perfection depuis » que les connaissances de la chimie moderne sont ve- » nues l'aider.

» Il consiste à peindre sur du verre blanc, des sujets » de toutes sortes de figures, ornements, fleurs, avec des » couleurs vitrifiables, c'est-à-dire composées d'oxides » métalliques et semblables aux couleurs d'émail ou de » porcelaine, et à fixer ces couleurs sur le verre, en les » y incorporant, au moyen d'une chaleur incandescente » qui ramollit le verre et fond les couleurs.

» Le mérite de ces peintures résulte, comme celui des » porcelaines, du concours de deux talents : de celui du » chimiste fabricant, qui fournit au peintre sur verre des » couleurs appropriées, belles et bonnes, et qui sait cuire » à propos ces peintures ; et de celui du peintre qui doit » connaître l'effet des couleurs, effet qui paraîtra diffé- » rent, quand elles seront vues par réfraction, de celui » qu'elles présenteraient par réflexion, et qui doit savoir, » comme artiste, donner à ses peintures les tons, les » nuances et les effets que demande l'objet qu'elles re- » présentent, et l'usage auquel elles sont destinées.

» Les couleurs doivent donc avoir beaucoup de puis- » sance, sans qu'on soit obligé de les mettre épaisses ; » car cette épaisseur leur enleverait de la transparence » et les ferait paraître lourdes et sombres. Il faut savoir » mettre sur chaque face de verre les teintes qui doivent » concourir, par leur superposition, à l'effet recherché.

» En général, les peintures sur verre ne sont pas » destinées à être vues de près. Leur principale desti- » nation, leur véritable place, est de remplir les im- » menses et hautes fenêtres des églises et des temples. » Il faut donc que les peintures, vues de loin et sur » le ciel, par l'œil déjà fatigué de la lumière directe

Digitized by Google

» qui lui arrive, soient montées à un ton élevé et » brillant. Or, il n'est pas probable qu'on y arrive » avec les seuls verres peints. Il faudra avoir recours, » comme l'ont fait les anciens, aux verres teints dans » la masse, et on obtiendra, par la réunion de ces » moyens, avec celui des peintures réelles, des car- » nations, des fleurs, moyens qui, ainsi que je l'ai dit » plus haut, étaient inconnus des anciens. On obtiendra » alors des effets plus brillants et quelquefois aussi » harmonieux que ceux des tableaux à l'huile.

» Les plombs de réunion ne doivent pas être regardés » comme un obstacle. Placés avec discernement, ils aug- » menteront l'effet, loin de lui nuire, et ils sont dans » beaucoup de cas préférables au grillage de fer qui » s'interpose entre le spectateur et le tableau.

» C'est la réunion de ces verres teints dans la masse, » avec les verres réellement peints, qui constitue cette » classe mixte dont j'ai parlé plus haut. Ce moyen n'est » pas absolument nouveau; les anciens l'ont employé, » mais avec une grande imperfection, ainsi que je viens » de le dire.

» Troisième classe. — La troisième classe est tout à » fait moderne, et, je crois, entièrement due à M. Dihl. » C'est la peinture sur glace.

» Les procédés de fabrication des couleurs et de » cuisson sont généralement les mêmes que ceux de » la peinture sur verre de la seconde classe. Les diffé- » rences, et il y en a, consistent dans la fusibilité des » couleurs, et dans la différence de cuire des glaces » ou pièces de verre de quinze à dix-huit décimètres » de côté d'un seul morceau.

» Les procédés d'application ne sont pas les mêmes. » Comme, en raison de l'épaisseur de la glace, on ne pour- » rait pas peindre des deux côtés de manière à ce que

Digitized by Google

» les couleurs se posassent toujours exactement l'une sur » l'autre, dans toutes les positions où l'on regarderait le » tableau, et qu'il faut cependant, pour donner aux » couleurs de la force sans lourdeur, les placer sur » deux surfaces de verre, on donne une partie de l'effet » du tableau sur une glace, et on complète cet effet, en » appliquant les couleurs et les tons nécessaires sur la » surface d'une autre glace. On applique ces deux sur- » faces l'une contre l'autre, de manière que la peinture » soit entre deux épaisseurs de glace. On obtient par » ce moyen des tableaux d'un effet suffisant et agréable, » parce que leur lumière est celle du soleil, mais il est » probable que cet effet ne pourrait jamais être monté » au ton nécessaire pour les vitraux d'église : d'ailleurs » le prix en est, et en doit être toujours très-élevé. Il » est inutile d'en exposer les motifs. M. Dihl, a fait, » comme je l'ai dit, les premiers tableaux de ce genre » en 1800 et 1801. La manufacture de Sèvres en a » fait un semblable, et uniquement comme imitatrice » de M. Dihl, en 1801. Depuis lors on n'a plus rien fait » dans ce genre, parce qu'il n'a pas beaucoup d'appli- » cations, et que ses produits sont très-chers. »

UN MOT SUR L'HISTORIQUE DE LA PEINTURE SUR VERRE.

Comme la plupart des productions humaines, la peinture sur verre a présenté ses phases de croissance, de splendeur et de décadence; elle a subi l'influence des différents siècles, elle s'est pliée au goût du jour, à la forme des arts avec lesquels elle s'est trouvée en contact, et par là, s'est plus ou moins éloignée de son véritable caractère. Mais aujourd'hui le goût étant généralement plus épuré et plus répandu, il y a lieu de penser que les artistes et le public envisageront cette branche de l'art

Digitized by Google

sous son véritable jour, l'accepteront avec ses conditions essentielles, et en faveur de ses qualités acquises n'exigeront pas d'elle des qualités qu'elle ne saurait avoir.

Dans l'enfance de la vitrification, on ne s'avisa pas d'épurer les matières premières; aussi ne savait-on pas fabriquer du verre entièrement blanc, alors même qu'on produisait déjà quelques verres coloriés du plus vif éclat; on ne connaissait pas encore les émaux colorants, et pour former des dessins, des personnages, il fallait employer autant de morceaux séparés qu'il y avait de couleurs différentes; ce qui multipliait les soudures à l'infini, et détruisait tout l'effet qu'on voulait produire, du moins dans les figures. Mais au douzième siècle, on formait déjà de belles marqueteries, ou mosaïques, qui appartiennent à la vérité, plutôt au métier du vitrier qu'à l'art du peintre.

Dès le douzième siècle, on connaissait le bleu, le violet, le vert, le jaune et enfin le rouge, qu'on n'employait guère à cause de son prix élevé. C'est à cette époque qu'on commença d'employer des touches de noir vitrifiable, appliqué au pinceau, pour imiter le jeu des ombres; pratique qui se conserva en s'améliorant jusqu'au seizième siècle.

Au seizième siècle, par l'effet du perfectionnement des sciences chimiques, auxquelles l'art du peintre verrier est intimement lié, les nuances se multiplièrent dans les vitraux; la palette destinée à retoucher les verres teints dans la masse s'enrichit de nouvelles couleurs, et dès-lors on put faire et l'on fit de la très-belle peinture. D'ailleurs la renaissance de l'art du dessinateur et du coloriste, l'étude et la connaissance du beau, conspirèrent puissamment à perfectionner l'œuvre des peintres.

Après avoir atteint ce degré de perfection l'art ne tarda pas à décliner. Les succès déjà obtenus donnèrent à

Digitized by Google

penser qu'on pourrait transposer dans le domaine de la peinture sur verre, tous les moyens de la peinture sur toile; et l'on tenta l'impossible. On voulut y produire des dégradations de teintes, des successions de plans, du vaporeux, des nuages, etc., toutes choses incompatibles avec le genre, incompatibles avec la nécessité de découper le tout en petits compartiments soudés en plomb et enchassés dans du fer.

Cette confusion des genres fut le résultat de la vogue que prit au dix-septième siècle la peinture à l'huile. La peinture sur verre fit effort pour imiter sa rivale et succomba à la peine, avec la honte d'avoir déchu. Pendant un siècle et demi on ne fabriqua plus ce genre de travaux; mais au commencement de celui-ci, on fit quelques tableaux à la manufacture de Sèvres, plutôt pour en démontrer la possibilité que pour satisfaire à un besoin réellement senti. En Angleterre, cette industrie devint assez florissante; mais ce n'est que depuis une dixaine d'années, qu'elle a pris un véritable essor, et qu'elle est en pleine renaissance. Nous ne croyons rien avancer de hasardé, en attribuant une grande partie de cette vogue renaissante aux belles productions de M. Maréchal, à la manière saine, savante et artistique avec laquelle ce peintre a envisagé cet art. Les causes qui lui ont donné l'essor, et qui ont fixé à Metz son foyer le plus actif, ne paraissent pas devoir s'affaiblir de longtemps, et nous pouvons considérer les productions de M. Maréchal comme étant dans le véritable caractère de ce genre et comme devant en assurer l'avenir.

CONDITIONS DE LA PEINTURE SUR VERRE.

Pour bien juger les travaux de la peinture sur verre, il faut ne pas perdre de vue que l'artiste y est constamment

Digitized by Google

enchaîné, dans ses conceptions, par la condition de possibilité. En effet, ce genre de peinture n'est pas seulement un art, c'est encore une industrie et une industrie aussi compliquée que la base en est fragile. Ce n'est pas tout de faire une belle chose, il faut encore la faire solide, et aviser aux moyens de la réaliser avec des pièces convenablement soudées avec du plomb et assemblées avec du fer. Il ne suffit pas de poser des couleurs qui produisent un bon effet, il faut encore songer à l'effet qu'elles produiront, après avoir subi la cuisson à une température de cinq ou six cents degrés. Il faut prévoir encore l'effet très-différent d'une même couleur sur des verres de diverses qualités, quoique identiques en apparence. Il faut avoir égard à la grandeur des fenêtres, au style de l'architecture, etc., etc. Il est aisé de juger par cet aperçu à combien de convenances l'artiste doit satisfaire dans la peinture transparente, tandis que dans la peinture opaque, il est maître sur tous ces points et beaucoup moins gêné dans ses combinaisons de lignes et de couleurs.

Il est vrai que, par compensation, le premier dispose d'une puissance de coloris qui éclipse entièrement les ressources du second; et que ce qu'il perd en liberté, il le regagne en richesse. Où trouver en effet, une palette qui puisse rivaliser avec l'éclat éblouissant de ces pourpres, de ces bleus, de ces verts tamisant la lumière du soleil? Toute autre peinture, sous le rapport de l'énergie, doit nécessairement céder le pas à celle-ci. Mais nous ne voulons pas dire que l'une doive, par suite, rapetisser et déprécier l'autre. Au contraire, elles doivent se faire valoir réciproquement et s'associer sans se nuire; car il est de l'essence des différents arts de s'harmoniser ensemble, de se prêter un mutuel appui; en un mot, toutes les muses sont sœurs. Par l'effet de cette confra-

Digitized by Google

ternité, les tableaux feront ressortir les vives nuances des peintures transparentes, et celles-ci tamiseront une lumière chaude et colorée qui répandra un charme de plus sur les tableaux et les sculptures.

Disons-le en passant, ce qu'il faut à la peinture sur verre, ce sont les vives nuances qui permettent les oppositions les plus hardies. Mais, à côté des oppositions, il faut des harmonies : c'est par le choix et la combinaison des couleurs et des nuances qu'on peut y parvenir. De plus, il faut dissimuler autant que possible l'inévitable réseau de plomb et de fer qui doit consolider l'ensemble ; c'est pourquoi, il faut charger de broderies et d'ornements toutes les parties du tableau, et une partie essentielle du travail de l'artiste consiste à choisir les combinaisons de lignes et d'ornements les plus propres à dissimuler le réseau consolidant.

Par une coïncidence fort remarquable, cette nécessité absolue d'ornementation, parfaitement comprise des anciens verriers, concordait avec le sentiment religieusement naïf de nos aïeux, qui admettaient sans répugnance, que de saints anachorètes, de pauvres religieux, dont la vie entière avait été une suite de privations et de macérations, étaient dans le ciel, environnés de toute la gloire et la pompe des monarques les plus fastueux. Aussi, dans leurs productions, les anciens peintres n'hésitaient pas à revêtir leurs saints des étoffes les plus riches, à les couvrir d'or et de pierreries, et à meubler le paradis d'une foule de tentures, de crépines, de brocards et de bahuts aux riches sculptures qui, dans l'opinion de notre siècle rationnel, constitueraient plutôt le confortable d'un prince de l'Asie, que l'ameublement nécessaire du séjour éthéré. Cependant puisque d'une part les riches ornements sont une nécessité impérieuse du genre, puisqu'ils se lient d'une manière naturelle à l'éclat des couleurs ; puisqu'enfin

Digitized by Google

les plus belles productions de l'art sont conçues dans cet esprit, on doit raisonnablement admettre l'ornementation la plus riche, comme une des conditions essentielles de la peinture sur verre.

Mais, nous dira-t-on : que faites-vous de la probabilité? que faites-vous du naturel?

A cela, nous répondrons que la peinture sur verre, est à la peinture ordinaire, ce que l'épopée est à la poésie. C'est une peinture surnaturelle appliquée à la reproduction d'un monde surnaturel; c'est une ode aux riches nuances, au style pompeux; c'est un hymne qui doit être chanté par le peintre à l'unisson de celui du psalmiste. Il faut du naturel, sans doute; mais un naturel élevé, sublime, un naturel qui n'ait rien de vulgaire; et dût-on l'acheter au prix de la vraisemblance, il n'y a pas lieu de sacrifier une seule des qualités de splendeur et d'élévation auxquelles on doit surtout viser dans l'art religieux.

Comment en effet s'attacherait-on à faire passer dans la peinture sur verre, toutes les qualités de la peinture ordinaire? Dans quel but? Serait-ce pour qu'elles eussent toutes deux la même apparence? Mais d'une part, on ne pourrait pas y parvenir; et d'une autre, si l'on obtenait complètement ce résultat, ce serait tout simplement un tour de force. On aurait dénaturé un art, déserté ses qualités et ses ressources propres, pour ne faire qu'un pastiche.

La religion chrétienne est essentiellement symbolique. Ses préceptes sont simples, sa loi sublime, ses dogmes mystérieux. L'acte, la parole, la pensée suivent cette gradation rapidement ascendante; et parvenu dans le temple, l'enfant de la foi, ému par les symboles du culte et par la voix du prêtre, dépouille entièrement le sentiment de la vie matérielle pour s'associer à un ordre d'idées essentiellement religieuses, essentiellement immatérielles

Digitized by Google

et dégagées des conditions vulgaires de naturel et de probabilité.

Quel sentiment faut-il entretenir dans une âme ainsi préoccupée ? Faut-il la distraire par des images vulgaires? ou ne faut-il pas au contraire prolonger sa méditation par des objets propres à l'entretenir. Le but que doit rechercher l'artiste, ne peut être douteux; et c'est à ce point de vue qu'il faut se placer dans l'admission des objets d'art destinés à décorer l'intérieur des églises.

Dans les premiers siècles de l'art gothique, on apprécia parfaitement le vrai caractère de la décoration religieuse; et pour ne pas sortir du sujet spécial qui nous occupe, nous ferons remarquer que, de prime-abord, on comprit la nécessité de tempérer, par des vitraux colorés, l'éclat de la lumière pénétrant dans les églises à travers les grandes et nombreuses fenêtres dont elles sont percées. Une trop vive lumière eût été accablante, tandis que le demi-jour est essentiellement favorable à la méditation. Mais, comment satisfaire au besoin de décorer dignement, par des peintures, l'intérieur des églises, où l'on voulait que la divinité et le culte fussent environnés de la plus grande pompe? Les innombrables croisées, les sculptures, les cannelures des colonnes, ne laissant aucun espace aux tableaux, les architectes furent obligés de les placer dans les fenêtres.

La nécessité, en cela, les servit mieux que n'eût pu le faire le calcul; et la peinture verrière devint le terme le plus puissant de la décoration sacrée. Les vitraux retracèrent bientôt toutes les grandes actions, toutes les grandes physionomies du drame chrétien. Ici le Rédempteur présente ses blessures et son martyre; là la Vierge immaculée offre successivement l'expression de sa vie heureuse et de sa vie de douleurs; ici sont les Apôtres, les Pères, les Evangélistes; là, les saints prélats,

Digitized by Google

les bienheureux martyrs, accompagnés de leurs emblèmes, ou porteurs de la palme immortelle. Quelle vaste carrière ouverte au génie du peintre et du spectateur chrétien! A combien d'extases n'a pas dû donner naissance le spectacle splendide de ces figures célestes, harmonisant la lumière réfractée du soleil. Le pieux habitant des cloîtres, placé au fond de sa lourde stalle, en voyant les objets de sa vénération, éclairés par un jour surnaturel, animés par d'innombrables reflets, tamisant une lumière intérieure qui n'appartient pas aux objets matériels, a dû croire souvent, ravi d'une extase ascétique, que ces figures brillaient de leur gloire immortelle, et que le ciel lui-même s'entr'ouvrait pour lui offrir le tableau du bonheur des élus.

DESCRIPTION DES VITRAUX

EXPOSÉS PAR MM. MARÉCHAL ET GUGNON,

Le 24 juin 1843.

NOMENCLATURE DES VITRAUX EXPOSÉS.

Nos 1. Sainte Elisabeth (église Saint-Vincent de Paule, à Paris).

2. Saint François de Sales (église Saint-Vincent de Paule, à Paris).

3. Saint Charles Borromée (église Saint-Vincent de Paule, à Paris).

4 et 5. Deux vitres destinées à une chapelle particulière de Lyon (style demandé et devant se raccorder à une série d'anciennes verrières).

Digitized by Google

6. Jésus tombant sous la croix (pour la ville de Haguenau).
7. Daniel dans la fosse aux lions, d'après Ziegler (destiné au musée de Langres, ville natale de Ziegler).
8. Etude (tête de Bohémienne. Ornementation riche).
9. Imposte destiné à un des salons de M. Ad. L... (figure finie; ornementation scintillante).
10. Vitre (destinée à une salle de bains pour un château des environs de Langres).
11. La Samaritaine (vitre destinée au cabinet de M. P..., du ministère de l'intérieur, exécutée sur un carton de M. Louis Boulanger).
12. Sainte Famille d'après Raphaël (destinée à l'oratoire de Mademoiselle O...., de Nancy).
13. Masaccio chez les Médicis (vitrail destiné au salon de M. P. P..., de Luxembourg).
14. Sainte Elisabeth (vitrail destiné au salon de M. P. P..., de Luxembourg).
15 et 16. Deux vitres d'ornement (vitrail destiné au salon de M. P. P..., de Luxembourg).

Nos 1, 2 et 3.

DÉCORATION DE SAINT VINCENT DE PAULE.

Les plus importants sujets de l'exposition ouverte à la curiosité du public, par l'obligeance de MM. Maréchal et Gugnon, sont les trois premiers numéros de la série savoir : sainte Elisabeth, saint François de Sales et saint Charles Borromée. Ces trois tableaux font partie d'une suite de dix vitraux appartenant à l'église de Saint-Vincent-de-Paule, de Paris, dont toute la décoration transparente est confiée à la savante palette de notre collègue M. Maréchal.

Digitized by Google

Je suis autorisé, Messieurs, par l'auteur de cette grande composition, à vous faire connaître que son intention est de dédier à l'Académie royale de Metz, cette œuvre, la plus grande qui soit encore sortie de son pinceau. Vous accepterez avec empressement ce témoignage flatteur d'une confraternité affectueuse, qui ne peut manquer de nous honorer et de resserrer encore les liens d'estime et de sympathie qui nous rattachent à notre collègue. Cette dédicace m'impose la tâche d'examiner avec un soin d'autant plus scrupuleux son œuvre, et me fait regretter de n'avoir pas une connaissance spéciale plus étendue de l'art, et surtout de l'art mystique, afin de vous la présenter sous son véritable jour.

Pour bien juger une œuvre d'art, il faut d'abord l'envisager dans son ensemble, c'est alors seulement qu'il convient d'en étudier les parties, et de descendre dans les détails. D'ailleurs, dans les productions des arts, il ne suffit pas de juger avec impartialité, il faut encore juger avec plaisir. Pour cela, il faut voir avec les yeux de l'imagination autant que par ceux de l'esprit ; il faut chercher à pénétrer dans la pensée intime de l'artiste, à surprendre son dernier mot : car toute œuvre fortement conçue a, en quelque sorte, deux significations, l'une vulgaire, l'autre intellectuelle, et c'est cette dernière dont il faut dérober le secret. En effet, les arts nous charment moins par ce qu'ils nous montrent que par ce qu'ils nous laissent deviner.

Nous avons donc cherché à nous rendre compte de la grande œuvre qui nous occupe, sous ce double point de vue, et nous allons essayer de vous la dépeindre à la fois, sous le rapport de l'ensemble et de sa conception mystique.

L'église est éclairée par dix fenêtres dont neuf sont rectangulaires, et présentent une surface nette de peinture

Digitized by Google

transparente, de quatre mètres de hauteur sur deux mètres de largeur. La dixième, celle du portail, est un cercle ou une rosace de 3^m,30 de diamètre. Chaque vitrail comprend une bordure ornementée de 0^m,40 de largeur, dans laquelle seront jetés des figures, des emblêmes et des ornements tirés du sujet principal, placé au centre, et formant en même temps un cadre entièrement approprié au tableau.

Il était naturel de faire figurer dans la rosace du portail l'image du bienheureux saint sous l'invocation duquel l'église est placée. Aussi ce tableau doit représenter l'apothéose de saint Vincent de Paule. Nous pourrions dire qu'il la représente déjà ; car il nous a été donné de voir une esquisse colorée, suffisamment indiquée d'intention pour qu'on puisse dès à présent apprécier l'effet imposant que le tableau est destiné à produire.

Le vertueux apôtre de la charité due aux malades et aux enfants, est enlevé au ciel par deux anges adultes, et reçu dans le céleste séjour par quatre anges enfants qui étendent vers lui les bras en signe d'amour et de reconnaissance. Ce groupe de sept figures forme la partie supérieure, la partie céleste du tableau. La scène inférieure se passe sur la terre. Un malade et un enfant reçoivent les soins de deux anges agenouillés et empressés à soulager leur faiblesse ; le même linge sert à sécher les pleurs de l'enfance et ceux de la douleur. Dans ces deux figures célestes se trouve emblématisée l'institution sublime des sœurs hospitalières. Mais, malgré l'analogie des poses, l'expression des figures n'est pas la même. Dans les deux, on retrouve l'affection, la commisération, mais nuancées de tristesse dans l'ange de la douleur, et de joie douce dans celui qui se voue à l'enfance. Ces deux nuances sont prolongées dans le caractère physionomique des deux anges qui enlèvent le saint, et la source de la tendresse affec-

Digitized by Google

tueuse avec laquelle ils dirigent leurs regards vers lui est rendue palpable par les emblêmes dont ils sont porteurs. L'un tient à la main, les langes de l'enfance et l'autre les fers dont Vincent de Paule se chargea volontairement pour soustraire un prisonnier à l'esclavage. Le bienheureux, les mains jointes et les yeux élevés, quitte la terre avec confiance, en voyant la faiblesse humaine confiée aux mains de la piété divine; son œuvre étant accomplie ici-bas, il retourne au ciel en léguant sa continuation aux mandataires qu'il a créés comme l'exprime la légende: *Angelis suis mandavit eos.*

De part et d'autre de ce sujet capital commencent deux séries composées de quatre tableaux chacune; la série de droite (en regardant le chœur) est particulièrement destinée à caractériser la charité par l'acte; celle de gauche l'espérance par la foi.

Le premier tableau à droite, placé au-dessus du baptistaire, représente le Christ recevant le baptême de la main de saint Jean. Vient ensuite saint Martin présentant l'évangile ouvert à la vénération des fidèles; du doigt, il montre ces lignes : « La foi sans les œuvres est une foi » morte. »

Sainte Élisabeth.

Tableau n° 1, de l'exposition. — Au-delà vient sainte Élisabeth, travaillant de ses mains pour soulager l'indigence. Elle tient d'une main le fuseau et de l'autre le peloton de fil produit de son travail.

Il est impossible de n'être pas captivé par la grâce et la douceur suaves de cette figure angélique. Dans le regard de la sainte tendrement attaché sur l'infortune, on voit briller, comme un rayon de joie céleste et contenue, qui dans la pensée de l'artiste, est sans doute la transparence

Digitized by Google

d'une âme pure, et le sentiment de la bonne action dont la sainte est doucement préoccupée.

Ornementation de ce personnage.

Sur le scapulaire, les sept actes de la charité; dans la bordure, sept médaillons donnant des sujets empruntés à la vie de la sainte.

PREMIER SUJET : (*en commençant par la droite*) Sainte Élisabeth, enfant, se récrée avec des enfants pauvres, et partage avec eux ses aliments.

DEUXIÈME SUJET : Sainte Élisabeth, à l'église, dépose sa couronne devant la tête du Christ couronné d'épines; la douairière et la princesse de Thuringe prennent, contre leur gré, le parti de l'imiter.

TROISIÈME SUJET : Sainte Élisabeth porte elle-même des secours à des pauvres.

QUATRIÈME SUJET : Le miracle des roses.

CINQUIÈME SUJET : Sainte Élisabeth, dans une année de famine, et après avoir disposé du contenu de ses magasins en faveur des pauvres, distribue au printemps des semences et des instruments de travail.

SIXIÈME SUJET : Sainte Élisabeth donne des soins à une lépreuse.

SEPTIÈME SUJET : Sainte Élisabeth va prendre part aux récréations des pauvres, qui se donnent avec les dons qu'elle leur a faits.

La série de droite se termine par saint François de Sales.

Saint François de Sales.

TABLEAU N° 2, DE L'EXPOSITION. — Il tient une légende sur laquelle est inscrite sa réponse aux reproches qu'on lui adressait de se laisser approcher par des gens qui n'étaient pas dignes de son attention : « Demain peut-être

Digitized by Google

» ils vaudront mieux que nous ! » En prononçant ces paroles, les yeux du saint prélat sont dirigés vers le spectateur, et semblent solliciter son acquiescement. Son regard est un conseil, son geste un enseignement. Le vertueux évêque de Genève est revêtu des plus riches habits, mitre en tête, et tient à la main sa crosse.

Ornementation de ce personnage.

Sur la mitre et sur la partie supérieure de la chape, les trois personnes de la sainte Trinité;

Sur la partie moyenne de la bordure, des apôtres et des pères;

A la partie inférieure, des figures de l'ancien testament;

Dans l'encadrement, sept médaillons donnant des sujets empruntés à la vie du saint :

PREMIER MÉDAILLLON : (*en commençant par la droite*) Saint François à son entrée dans le Chablais, montre à son parent, la ville de Thonon, siége de la mission qu'ils vont accomplir.

DEUXIÈME MÉDAILLON : Saint François pardonne à des hommes qui avaient voulu attenter à sa vie, et empêche qu'ils soient punis.

TROISIÈME MÉDAILLON : Saint François rétablit le culte catholique à Thonon.

QUATRIÈME MÉDAILLON : Saint François porte des consolations dans un village qui venait d'être bouleversé par des éboulements.

CINQUIÈME MÉDAILLON : Saint François instruit un jeune sourd - muet.

SIXIÈME MÉDAILLON : Saint François va à la rencontre d'un gentilhomme qui l'avait long-temps outragé, et lui offre son amitié.

SEPTIÈME MÉDAILLON : Saint François au dépourvu,

Digitized by Google

donne à un pauvre honteux, un des vases employés au service de la messe, et sur le refus du pauvre, l'engage à accepter, en l'assurant que ce vase ne peut trouver un meilleur emploi.

En reprenant la série de gauche, à l'entrée de l'église, on rencontre la chapelle des morts. L'artiste a voulu, dans le vitrail qui l'éclaire, manifester sa destination, par ce que la mort réunit à la fois de plus terrible et de plus consolant. Ce qu'il y a de plus terrible : c'est la mort dans la jeunesse; ce qu'il y a de plus consolant : c'est la résurrection. C'est donc la résurrection ; c'est l'aurore de la vie céleste, que l'artiste a voulu caractériser dans ce sujet.

Au-dessus d'un tombeau entr'ouvert, le Christ reçoit dans son sein un adolescent récemment dépouillé des chaînes de la vie. Ces deux personnages élevés dans les airs, attestent que dans cette scène tout est immatériel, si ce n'est le tombeau, le seul objet qui rappelle la terre. D'une main l'homme Dieu attire à lui cette âme nouvellement associée aux joies éternelles; et de l'autre il tient et montre en même temps le signe de la rédemption. Le jeune homme, par ses regards baissés et son geste mélancolique, semble adresser à ceux qu'il a quittés un dernier adieu plein de commisération pour leurs douleurs et leurs misères. Une banderole, attachée à la croix, porte ces mots légendaires : « *Ego sum via, vita et salus.* »

Le vitrail suivant, qui fait pendant à celui de saint Martin, représente saint Denis, premier apôtre des Gaules et martyr de la foi. Il tient d'une main la croix, symbole de son apostolat, et de l'autre la palme du martyre. Cette figure imposante symbolise aussi, par les mêmes emblèmes, la France, peuple éminemment chrétien, peuple dévoué à tous les sacrifices religieux.

Sainte Clotilde vient ensuite former pendant à sainte Elisabeth. Les yeux levés au ciel, elle semble obéir à

Digitized by Google

la voix de Dieu même en posant la croix sur la couronne de France qu'elle tient à la main.

Saint Charles Borromée.

TABLEAU N° 3 DE L'EXPOSITION. — Le quatrième tableau représente saint Charles Borromée prêt à donner le viatique. Il tient d'une main l'hostie et de l'autre le calice sur lequel ses yeux sont fixés dans un pieux recueillement. L'expression de cette tête est celle de l'humilité la plus profonde, du dévouement le plus entier au sacré ministère dont il est le modèle et l'apôtre. Le prélat officiant est revêtu du costume épiscopal le plus somptueux, dans lequel se déploie toute la richesse de couleur et d'ornementation qui fait la puissance de la peinture sur verre. Son rochet étale le plus grand luxe de broderies, l'étole est brodée en or sur drap d'or; le pallium est l'indice de sa haute dignité, et l'éblouissante écarlate de son manteau, traversée par la lumière, ferait pâlir la pourpre elle-même, fût-elle frappée par les rayons du soleil d'Italie.

Ornementation de ce personnage.

Dans l'encadrement, sept médaillons donnant des sujets empruntés à la vie du saint :

PREMIER MÉDAILLON : (*en commençant par la droite*) Conclusion du Concile de Trente.

DEUXIÈME MÉDAILLON : Saint Charles fait accepter les statuts sinodaux à des paysans des Alpes.

TROISIÈME MÉDAILLON : Saint Charles fait dépouiller ses appartements pour donner des secours aux pestiférés.

QUATRIÈME MÉDAILLON : Saint Charles donne le viatique à des pestiférés.

CINQUIÈME MÉDAILLON : Saint Charles, pieds nuds et la corde au col, assiste à des prières publiques pour obtenir la fin de la peste.

Digitized by Google

SIXIÈME MÉDAILLON : Saint Charles plaide la cause d'une pauvre veuve accusée d'assassinat.

SEPTIÈME MÉDAILLON : Saint Charles catéchise des bandits.

Après avoir vu ces trois tableaux et les avoir rapprochés de nos souvenirs, nous sommes demeurés convaincus que sous le rapport de l'art, comme sous celui de l'industrie, ces trois vitraux sont supérieurs à tout ce que nous avions encore vu en ce genre. Nous cherchons vainement quel reproche on pourrait adresser au choix et à la composition des sujets, aux poses, à l'expression des physionomies, aux harmonies de couleur. Sur tous ces points, nous avons été complètement satisfaits. Quant à l'arrangement des armatures, elles sont si bien dissimulées à la faveur des plis des ornements et des ombres, qu'elles ajoutent à l'effet, loin de lui nuire. Nous pouvons ajouter que ces tableaux gagneront encore considérablement à être vus en place, et que nous avons hâte d'entendre le jugement qui en sera porté par l'opinion parisienne.

Enfin le dixième tableau placé au fond du chœur, en vis-à-vis de l'apothéose, représente la sainte Vierge debout portant l'enfant Jésus. Il y a dans ce tableau autre chose que dans la plupart des œuvres du même genre. Outre l'arrangement des lignes, l'attitude simple et noble de la Vierge, et en général, toutes les conditions que l'autorité des grands maîtres et la nature du sujet devaient imposer, l'artiste a voulu faire prédominer une haute pensée philosophique autant que religieuse : c'est la réhabilitation de la femme par le Christianisme, c'est l'émancipation de la mère de l'homme prononcée par le fils de Dieu. Cette intention est clairement manifestée par les bras du sauveur enfant, étendus autour de sa mère, en signe de protection, et par son regard, qui, dirigé vers le monde, appelle tous les hommes à

Digitized by Google

s'unir dans un même sentiment de respect pour l'être frêle, mais imposant qui dirige nos premiers pas dans la vie. La Vierge accepte avec modestie ce protectorat; et son ascension dans l'échelle des êtres pensants est caractérisée par son pied posé sur des degrés qui s'élèvent dans le fond du tableau.

Toutes les figures sont colossales de huit pieds de hauteur.

Nous avons déjà indiqué la symétrie de l'ensemble de la décoration verrière de saint Vincent de Paule, indiquons encore les symétries et les intentions de couleur que présente cet ouvrage.

D'abord l'artiste a été dominé par une nécessité impérieuse qui a resserré l'échelle de ses ressources colorantes entre des limites très-étroites : c'est la condition de laisser entrer dans l'église la plus grande masse de lumière, et d'en absorber pour l'effet le moins possible; car, c'est bien peu de dix fenêtres de huit mètres carrés de surface pour éclairer un si vaste édifice. Il a donc fallu arriver à l'effet par des harmonies de couleurs plutôt que par des oppositions vives.

Dans l'apothéose, l'artiste a eu la hardiesse de ne placer dans l'ombre aucune des parties de sa composition; mais la partie inférieure du tableau, la scène du malade et de l'enfant, est accusée par une gamme de tons tristes, tandis que la partie supérieure est d'une palette plus éclatante. Les ailes étendues des anges secourables forment un encadrement verdâtre qui sépare les deux zônes du tableau et forme en quelque sorte un horizon, une auréole d'espoir et de confiance en l'avenir, autour de la scène de misère. L'auréole du saint, et la tunique des anges qui le portent, sont d'un rouge brillant disposé d'une manière symétrique aussi bien que les autres nuances, poses et groupes du tableau. Cette symétrie de couleurs

Digitized by Google

et de lignes est en effet la condition sacramentelle de la peinture verrière destinée à s'encadrer et à s'harmoniser avec l'inflexible régularité de l'architecture.

Tous ces tableaux s'enlèvent sur un fond alternativement bleu et pourpre. Ainsi l'apothéose se détache sur l'azur du ciel; le baptême et la résurrection sur un fond rouge, ainsi de suite, et enfin la Vierge du chœur s'enlève sur un fond rouge.

Il nous paraît inutile de développer davantage les harmonies de couleur de cette œuvre qui est essentiellement une œuvre de couleur; nous espérons cependant que les indications précédentes suffiront pour donner un aperçu du grand travail confié, non moins au pinceau qu'à l'imagination créatrice de notre habile collègue. Ce n'est pas que nous ayons épuisé l'examen des savantes combinaisons mises en œuvre par M. Maréchal, pour tirer le meilleur parti du sujet, de l'espace et des ressources de l'art lui-même. Mais chaque chose a son temps, et un examen plus détaillé viendra plus à propos, quand ces vitraux seront entièrement terminés.

Suite de la description des Vitraux exposés.

N^os^ 4 et 5. — Ces numéros représentent, l'un *la mère de douleurs*, tenant sur ses genoux le Christ mort, enveloppé d'un suaire; et l'autre *la Vierge* tenant l'enfant Jésus.

Ces deux tableaux sont remarquables par une harmonie suave de tons pâles et par un genre de composition qui rappelle le caractère naïf du quinzième siècle. Ce caractère avait été imposé à l'artiste par l'obligation de se raccorder de style et de coloris avec des vitraux existants de cette époque. Cependant, pour faire contraster deux situations contraires, pour opposer par le coloris, comme par l'ex-

Digitized by Google

pression, la vie heureuse à la vie de douleurs, le peintre, tout en employant les mêmes nuances dans les deux tableaux, leur a donné plus de brillant, d'éclat et de gaîté, en quelque sorte, dans le premier que dans le second.

Chaque sujet est placé sur un piédestal et encadré dans une ornementation gothique, consacrée par le genre, et dans laquelle de gracieuses figures d'anges portent des emblèmes tirés du sujet. Les uns tiennent les instruments de la passion; les autres des légendes.

N° 6 (pour Haguenau). — *Jésus tombant sous la croix.*

Ce tableau fait partie d'une série qui n'est pas moindre que cent vitres et qui doit composer la décoration transparente de l'église Saint-Georges, à Haguenau. Cet ensemble est trop considérable, pour que nous puissions entreprendre d'en donner même un aperçu; mais ce que nous avons déjà dit de saint Vincent de Paule, doit vous donner à penser quel parti la puissante imagination de notre collègue saura tirer de cette vaste décoration légendaire, et quel magnifique musée religieux attend bientôt à Haguenau les voyageurs futurs. Dans cette immense collection doivent figurer les Patriarches, les Prophètes, les Apôtres, toute la passion et une foule d'autres sujets, parmi lesquels seront compris ceux des empereurs d'Allemagne dont les noms et les bienfaits sont restés gravés dans la mémoire des habitants d'Haguenau. Déjà plusieurs tableaux sont terminés, mais le seul qui le fût lors de la dernière exposition, est celui qui porte le n° 6. Il est d'un style simple, correct et vigoureux, qui appartient autant au genre lui-même qu'à la manière propre de M. Maréchal.

N° 7. — *Daniel,* dans la fosse aux lions.

Ce tableau n'offre pas le même ensemble de couleurs que l'original de Ziegler, à cause de la nécessité différente des genres. L'original est dans une gamme de tons tristes

Digitized by Google

et bruns, dont l'imitation eût été un abandon insupportable des ressources de la peinture transparente. Le tableau de M. Maréchal présente au contraire les oppositions les plus décidées et les valeurs les plus éclatantes.

N° 8. — *Etude.* Ce tableau représente une tête d'étude de femme entourée d'une ornementation du goût le plus riche et le plus heureux. La tête rappelle le caractère énergiquement indépendant de la race bohémienne, dont M. Maréchal avait fait une étude approfondie avant de se livrer à celle de la nature contenue et sacrée. La transparence donne une accentuation puissante au regard et à la carnation de cette tête d'étude. Son encadrement se compose d'un amas de fleurs et de feuillages.

N° 9. — *Imposte.* Ce tableau, comme le précédent, se compose d'une tête encadrée dans une ornementation d'arabesques. C'est une tête fine, d'une expression et d'une couleur suaves. Le dessin et le choix de l'ornement, ainsi que la combinaison des couleurs amusent l'œil de la manière la plus flatteuse, en formant une sorte de kaleïdoscope dont l'effet varie avec la dose de lumière et le point de vue sous lequel on le considère.

N° 10. — *Vitre d'ornement,* destinée à une salle de bains.

Pour obéir à leur destination, ces vitraux reproduisent des oiseaux aquatiques, des hérons, des cygnes, entrelacés dans des roseaux. Les uns nagent d'un air majestueux, les autres sortis de l'eau réparent le désordre de leur toilette. Ils sont dessinés avec esprit et donnent envie d'imiter leurs exercices.

N° 11. — *La Samaritaine.* Le Christ, nimbé d'or, est assis, la main gauche élevée; il dévoile à la Samaritaine les mystères d'une foi nouvelle et d'un culte tout immatériel. Celle-ci écoute avec un étonnement mêlé d'admiration cette voix divine, avec laquelle sympathise déjà son

Digitized by Google

sentiment intime. L'expression des figures, les poses, tout en un mot est correct et de bon goût. Les étoffes dans ce tableau sont parfaitement imitées ; le jupon de la Samaritaine est bien une bure bleuâtre, verdie et fanée par le temps.

Ce tableau présentait quelques difficultés particulières à cause du paysage. Au premier plan sont des herbages, le Christ est assis au pied d'un arbre; dans le fond, à droite, on voit un rocher au pied duquel serpente une rivière dans une vaste plaine; puis, dans le fond, des montagnes et un ciel. Cette composition présentait, à cause des soudures, des difficultés qui nous ont paru résolues de la manière la plus satisfaisante.

N° 12. — *La sainte Famille*, d'après Raphaël.

Ce tableau est une copie libre et diminuée d'après l'original de Raphaël. Il est remarquable par une multiplicité de figures placées à différents plans, qui est une des grandes difficultés de ce genre de peinture.

N° 13. — *Masaccio*. Ce joli tableau a déjà été exposé à Paris et a valu à son auteur les suffrages de toute la presse parisienne. Sous tous les rapports, c'est une belle œuvre d'art, déjà jugée comme telle en dernier ressort.

N° 14. — *Sainte Elisabeth*. Ce sujet est le même que le n° 1, dans des dimensions moindres. L'artiste, sans observer la même pose, ni la même expression de physionomie, est parvenu à donner à cette figure un charme et une douceur qui ne le cèdent pas au grand tableau lui-même.

N°s 15 et 16. — Ces deux vitres, comme les deux précédentes, sont destinées au salon de M. Pescator, de Luxembourg ; elles présentent une élégante décoration de rinceaux sur un fond d'azur.

DURÉE, SOLIDITÉ DES VITRAUX ET DES COULEURS.

Dans l'examen qui précède, nous avons fait la part de l'art proprement dit, faisons aussi celle de la partie

Digitized by Google

industrielle. D'abord, vous avez remarqué, Messieurs, que, dans les sujets, le réseau consolidant disparaît entièrement à quelque distance, ce dont on est fort étonné lorsqu'on vient à les regarder de très-près, et qu'on voit ces barres de fer et ces innombrables soudures en plomb qui se croisent en tout sens. Il faut un calcul tout particulier, qui enchaîne jusqu'à un certain point la composition elle-même, pour obtenir ce résultat, dont les détails d'exécution sont confiés à l'intelligente expérience de M. Gugnon. C'est par des armatures d'une certaine forme et par des tiges de fer d'une dimension bien proportionnée, que M. Gugnon parvient à dissimuler son réseau, tout en conservant une solidité qui peut braver les efforts du plus violent ouragan. Ajoutons que les anciens vitraux étaient simplement reliés avec du plomb, métal que l'oxidation détruit à la longue et souvent en peu d'années; tandis que, pour éviter cette cause de destruction, M. Gugnon a imaginé d'employer la soudure à l'étain, métal beaucoup moins oxidable, et dont l'usage garantit aux verrières sorties de ses ateliers une résistance indéfinie. Nous nous sommes convaincus de l'avantage de ce mode de soudure, sous le rapport de la rigidité, en tenant à la main des paneaux soudés dans les deux systèmes: ceux qui le sont en plomb ne peuvent se soutenir sans armatures en fer, dès que les dimensions sont un peu considérables, tandis que, soudés à l'étain, ils présentent une rigidité analogue à celle d'une feuille de verre d'un seul morceau.

Nous avons encore entendu élever des doutes sur la durée et l'invariabilité des couleurs des vitraux modernes, invariabilité qui exige deux conditions: celle des teintes des verres de couleur et celle des émaux colorants. Sous ce double rapport, les bons vitraux anciens ont fait leurs preuves, mais les modernes, que seront-ils dans trois

Digitized by Google

cents ans? Nous répondrons à cela qu'ils seront dans l'état où nous voyons maintenant les vitraux du seizième siècle : c'est-à-dire à très-peu près, si ce n'est identiquement, dans l'état où ils sont aujourd'hui. En effet, les verres teints ainsi que les émaux s'obtiennent de nos jours, comme autrefois avec les mêmes ingrédients, les mêmes oxides métalliques, la même cuisson; et par conséquent ils résisteront à l'action du temps aussi bien que les anciens vitraux. D'ailleurs, pour reconnaître à quel point les émaux sont incorporés à la masse du verre, nous avons frotté avec vigueur sur les deux faces de plusieurs pièces prises au hasard un instrument de fer, qui s'est usé sans y produire la moindre raie.

M. Gugnon a encore perfectionné plusieurs parties très-importantes de la fabrication, entre autres celle de la cuisson des verres. Il a imaginé des fours de forme nouvelle, où la cuisson se fait plus uniformément, à un degré constant et avec la certitude de n'avoir ni casse, ni déformation. Sans nous étendre sur les améliorations diverses introduites par M. Gugnon, nous croyons sincèrement que si, par la poésie de ses compositions, la science de son coloris, M. Maréchal a étendu la partie artistique de l'art du peintre sur verre, son associé n'a pas introduit des améliorations moins importantes dans la partie industrielle de cet art; et que dans les vitraux de MM. Maréchal et Gugnon, ces deux noms doivent être aussi intimement liés que le tableau l'est à son châssis de fer.

PRIX DES VITRAUX.

Il faut le dire, outre le mérite artistique des vitraux de MM. Maréchal et Gugnon, il y a une autre cause aux succès que leurs productions ont obtenus : c'est la modicité du prix des ouvrages. Pour vous en donner une

Digitized by Google

idée, vous saurez, Messieurs, que chacun des grands tableaux destinés à l'église de saint Vincent de Paule, n'est payé qu'au prix de 2400 fr. (300 fr. le mètre carré). Le Masaccio et la sainte Elisabeth, son pendant, valent chacun 1200 fr. Les vitres destinées à une chapelle particulière de Lyon, chacune 475 fr. Daniel, dans la fosse aux lions, 600 fr. La sainte Famille, 800 fr. Les vitres d'ornement pour salle de bains sont chacune de 180 fr Les vitres d'ornement destinées à M. Pescator sont chacune de 450 fr.

Du reste, pour faciliter les estimations, tous les ouvrages sont payés au mètre carré d'après le bordereau suivant :

Vitres d'ornement.

Le mètre carré à 30f.	Fonds en grisaille à teinte plate sur fond noir, relevée à de courts intervalles par des couleurs brillantes.
de 30 à 50	Fonds en grisaille à teinte plate sur fond noir, relevée à de courts intervalles par des couleurs brillantes qui se reproduisent plus souvent dans une bordure simple.
de 50 à 75	Dessins plus riches en détails et en couleurs.
de 75 à 100	Dessins ombrés pouvant, par l'imitation de la saillie, présenter toutes les formes.
de 100 à 150	Dessins ombrés, très-riches, et ornés de symboles ou attributs suivant la destination des verrières.

Vitres à sujets.

Le mètre carré de 150 à 300 et au dessus.	Suivant le mérite de l'œuvre, la richesse de l'ornementation et le nombre de personnages dans un espace donné.

Digitized by Google

CONCLUSIONS.

En résumé, Messieurs, il résulte de l'examen auquel nous nous sommes livré et des renseignements que nous avons pris :

1° Que l'ensemble des procédés de fabrication employés par MM. Maréchal et Gugnon est le même que ceux qui furent en usage aux plus belles époques du seizième et du dix-septième siècle et qu'ils offrent les mêmes garanties de durée ;

2° Que, toutes les conditions de couleur, de nuance, de transparence sont les mêmes aujourd'hui qu'autrefois. Mais que, par suite du progrès des arts, les modernes possèdent quelques nuances d'une pureté et d'une chaleur inconnues aux anciens ;

3° Que, par suite des connaissances et de l'entente de M. Maréchal, comme peintre, comme coloriste, comme inventeur, ses tableaux rivalisent avec un avantage marqué avec les plus belles productions du vieux temps, ainsi qu'avec toutes celles que les modernes ont produites jusqu'à ce jour ;

4° Que, pour raccorder des vitraux d'un vieux style, les ateliers de MM. Maréchal et Gugnon peuvent imiter à s'y méprendre la manière des différents siècles ;

5° Que, sous le rapport du prix, ces ateliers ne craignent aucune concurrence et peuvent fournir des vitraux peints supérieurs, sous le rapport de l'art, à des tableaux sur toile de même prix ;

6° Que, par tous ces motifs, ces ateliers déjà prospères, garantissent définitivement à ce pays la possession d'une belle industrie, destinée à se développer de jour en jour.

En conséquence, Messieurs, j'ai l'honneur de vous pro-

Digitized by Google

poser d'adhérer à ces conclusions et d'adopter les résolutions suivantes :

1° L'Académie adresse des remercîments à M. Maréchal pour la dédicace des vitraux de saint Vincent de Paule.

2° Elle adresse ses félicitations à M. Maréchal, sur la beauté de ses tableaux peints sur verre.

3° L'Académie adresse ses félicitations à MM. Maréchal et Gugnon, sur le zèle et le talent qu'ils ont apportés dans la formation de leurs ateliers, sur les succès qu'ils ont obtenus et sur la prospérité de leur industrie.

Extrait du procès-verbal de la séance de l'Académie, du 30 *juillet* 1843.

L'Académie adopte, à l'unanimité, les conclusions de ce rapport ainsi que les résolutions proposées par le rapporteur. Elle décide en outre que ce travail sera renvoyé à la commission des impressions et lectures, pour examiner s'il y a lieu de l'imprimer de suite.

Extrait du procès-verbal de la séance du 27 *août* 1843.

Sur le rapport de la commission des impressions et lectures, l'Académie décide, à l'unanimité : 1° que ce rapport sera imprimé dans les mémoires de l'année expirée, actuellement sous presse; 2° que cent exemplaires de ce rapport seront tirés séparément pour être offerts à MM. Maréchal et Gugnon, comme témoignage d'estime et de sympathie pour leur talent et leur belle industrie.

Le Secrétaire de l'académie,

LIVET.

Digitized by Google

RAPPORT

SUR

LE RECUEIL DES OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Faites à Saint-Pétersbourg de 1822 à 1834;

PAR M. SCHUSTER.

MESSIEURS,

Ces observations qui comprennent une période de treize années ont été faites régulièrement trois fois par jours,

à 7 heures du matin,
à 2 heures du soir,
et à 9 heures du soir,

par M. *Wisnieusky*, membre de l'académie de Saint-Pétersbourg. On a observé le thermomètre, le baromètre, la direction des vents et l'état du ciel; on a aussi noté la quantité de pluie et de neige.

M. *Kupffer*, directeur de l'institut des mines, à Saint-Pétersbourg, rend le compte le plus favorable de ces observations, c'est lui qui, après avoir calculé les moyennes, les a publiées dans tous leurs détails. Il espère qu'elles serviront de documents pour établir des liaisons avec les observations exécutées dans d'autres lieux et que la comparaison de ces expressions quotidiennes d'un climat avec un autre pourront exciter le plus haut intérêt.

Digitized by Google

Les observations ont été faites avec le thermomètre de Réaumur, avec le baromètre divisé en pouces français 10e et 100e.

La quantité d'eau recueillie est exprimée en pouces anglais.

Toutes les hauteurs barométriques ont été calculées à 14° de Réaumur.

Il a donc fallu, pour établir quelques comparaisons avec ce qui s'est fait à Metz, traduire en langage décimal les observations pour chaque instrument et ramener toutes les observations barométriques à ce qu'elles eussent été si on les avait observées à la température de la glace fondante, c'est-à-dire, à 0°; l'on conçoit alors que ces longs calculs qui ne pouvaient être faits que dans des moments de loisirs ont motivé le retard qui a été apporté dans la présentation de ce rapport.

Quoique l'on ait traduit dans un langage uniforme et précis les observations de Saint-Pétersbourg, les comparaisons qui vont être établies ne doivent pas être regardées comme absolues, puisqu'à Saint-Pétersbourg on a observé à 7 heures du matin,

à 2 heures du soir,

et à 9 heures du soir,

tandis qu'à Metz on observe

à 9 heures du matin,

à midi,

et à 3 heures du soir*.

Je ferai remarquer que les jours ont été calculés d'après le nouveau style (calendrier) quoiqu'il ne soit pas encore adopté en Russie.

* Ces dernières heures sont celles le plus généralement adoptées.

Digitized by Google

Comparaison de la température moyenne prise à deux heures du soir à Saint-Pétersbourg, à trois heures du soir à Metz.*

	A SAINT-PETERSBOURG.	A METZ.
	°	°
1825.	+ 6,5 centigrades	+ 14,6 centigrades
1826.	+ 9,1	+ 14,2
1827.	+ 6,9	+ 13,2
1828.	+ 5,6	+ 13,9
1829.	+ 4,7	+ 11,3
1830.	+ 5,9	+ 12,4
1831.	+ 6,0	+ 14,3
1832.	+ 5,2	+ 13,4
1833.	+ 6,2	+ 13,5
1834.	+ 5,6	+ 14,8
Moyenne pour les 10 années.	+ 6,2	+ 13,5

On voit que la température moyenne décennale de Metz est plus que le double de celle de Saint-Pétersbourg.

Température maxima.

	A SAINT-PETERSBOURG.	A METZ.
	°	°
1825.	+ 26,1 centigrades	+ 34,2 centigrades.
1826.	+ 30,0	+ 36,1
1827.	+ 31,0	+ 34,5
1828.	+ 28,5	+ 34,0
1829.	+ 29,1	+ 30,5
1830.	+ 30,0	+ 31,0
1831.	+ 30,0	+ 28,0

* Les observations météorologiques n'ayant été commencées à Metz qu'en 1825, les comparaisons ne comprendront qu'une période de dix années, de 1825 à 1834.

Digitized by Google

	A SAINT-PÉTERSBOURG.	A METZ.
	°	°
1832.	+ 26,2	+ 31,5
1833.	+ 26,9	+ 31,0
1834.	+ 27,2	+ 33,0
Moyennes des maxima.	+ 28,6	+ 32,4

La moyenne des maximum diffère entre Metz et Saint-Pétersbourg, d'un peu moins de 4°. Les années 1829 et 1830 n'ont donné qu'un degré de différence, et pendant l'année 1831 le maximum a été supérieur à Saint-Pétersbourg, de deux degrés.

Température minima.

	A SAINT-PÉTERSBOURG.	A METZ.
	°	°
1825.	— 21,1 centigrades	— 8,0 centigrades.
1826.	— 21,4	— 14,7
1827.	— 25,0	— 20,2
1828.	— 26,2	— 7,3
1829.	— 29,7	— 16,5
1830.	— 24,0	— 20,5
1831.	— 27,7	— 16,8
1832.	— 22,2	— 5,3
1833.	— 27,0	— 12,7
1834.	— 25,6	— 5,0
Moyennes	— 25,0	— 12,7

Il est à remarquer que les températures minima n'offrent pas entr'elles, à Saint-Pétersbourg, des différences aussi notables que parmi celles de Metz.

Digitized by Google

A Saint-Pétersbourg, la moyenne des minima est de ..... — 25,0°
Le minima le moins considérable, est de... — 21,1

Différence (environ) ..... — 3,9

A Metz, la moyenne des minima est de... — 12,7
Le minima le moins considérable est de... — 5,0

Différence ..... — 7,7

plus du double de Saint-Pétersbourg.

A Saint-Pétersbourg, l'abaissement le plus considérable a été de ..... — 29,7
Le moins considérable de..... — 21,1

Différence ..... — 8,6

A Metz, l'abaissement le plus considérable a été de..... — 20,5
Le moins considérable de ..... — 5,0

Différence ..... — 15,5

En comparant les maxima avec les minima, on a pour la plus grande amplitude thermométrique à

Saint-Pétersbourg..... 60,7
à Metz..... 56,6

Différence seulement de... 4,1

Digitized by Google

Pressions atmosphériques, moyennes pour chaque année.

	A SAINT-PETERSBOURG.	A METZ.	DIFFERENCE.
	mm.	mm.	mm.
1825.	758,78	746,77	12,01
1826.	760,52	746,53	13,99
1827.	756,77	745,30	11,47
1828.	758,40	745,79	12,61
1829.	759,63	744,66	14,97
1830.	758,54	745,36	13,18
1831.	759,16	744,71	14,45
1832.	759,57	747,27	12,30
1833.	757,65	744,95	12,70
1834.	757,00	748,31	8,69
Moyennes décennales.	758,60	745,97	12,63

La comparaison des moyennes décennales donne une différence de 12°,63 pour les deux villes, et en examinant les différences dans les moyennes annuelles on trouve de grandes variations qui n'existent pas d'une manière aussi sensible par la comparaison des moyennes annuelles à la moyenne décennale pour chaque localité. On doit aussi remarquer que lorsque la moyenne d'une année à l'autre augmente ou diminue à Saint-Pétersbourg, il n'en est pas toujours de même à Metz.

EXEMPLES : DE 1825 A 1826.

	mm.
A Saint-Pétersbourg la moyenne a augmenté de.	1,74
A Metz, au contraire, la moyenne a diminué de.	0,34

DE 1827 A 1828.

A Saint-Pétersbourg, augmentation de.....	1,63
A Metz, idem.....	0,49

Digitized by Google

DE 1828 A 1829.

	mm.
A Saint-Pétersbourg, augmentation de.....	1,23
A Metz, au contraire, diminution de.....	1,13

ENFIN DE 1833 A 1834.

A Saint-Pétersbourg, diminution de.....	0,65
A Metz, au contraire, augmentation considérable de	3,36

Voilà des perturbations dans les pressions atmosphériques que nous aurons encore à signaler dans les comparaisons suivantes.

Oscillations extrêmes du Baromètre.

Plus grandes Ascensions

	A SAINT-PÉTERSBOURG. mm.		A METZ. mm.	
1825.	789,01	mars.	764,04	janvier.
1826.	793,00	janvier.	762,89	janvier.
1827.	779,56	novembre.	761,13	décembre.
1828.	784,70	décembre.	759,90	janvier.
1829.	787,14	janvier.	761,70	février.
1830.	786,32	janvier.	760,50	mars.
1831.	779,86	23 mars.	760,87	janvier.
1832.	789,01	novembre.	759,47	janvier.
1833.	781,45	février.	763,18	janvier.
1834.	780,91	12 janvier.	762,17	mars.
Moyennes	785,10		761,59	

En comparant ces deux hauteurs avec les moyennes décennales, on voit qu'à Saint-Pétersbourg la différence

	mm.
est de.....	34,40
Tandis qu'à Metz elle n'est que de.....	18,07.

Digitized by Google

On remarquera aussi que, dans dix années, les plus grandes hauteurs dans les deux villes n'ont eu lieu qu'une seule fois dans le même mois (janvier 1826), et que les moyennes offrent une différence de 23mm,51 en plus à Saint-Pétersbourg.

Plus petites hauteurs du Baromètre,

	A SAINT-PÉTERSBOURG.		A METZ.	
	mm.		mm.	
1825.	717,52	février.	717,77	octobre.
1826.	743,16	décembre.	725,37	novembre.
1827.	722,38	janvier.	726,95	mars.
1828.	721,57	octobre.	723,23	mars.
1829.	730,49	octobre.	723,93	avril.
1830.	726,70	février.	721,72	décembre.
1831.	734,25	août.	727,71	avril.
1832.	721,57	janvier.	729,79	avril.
1833.	726,70	novembre.	724,36	septembre.
1834.	730,75	octobre.	729,52	octobre.
Moyennes	727,51		725,04	

Comme pour les grandes hauteurs, les plus grands abaissements n'ont eu lieu qu'une seule fois à la même époque (octobre 1834), dans les deux villes. Les moyennes ne donnent qu'une différence de 2mm,47 (dans les plus grandes hauteurs, cette différence est de 23,51); l'année 1825 donne le même chiffre à Saint-Pétersbourg et à Metz. — 1827, 1828 et 1832 donnent des quantités inférieures dans la première de ces deux villes.

L'amplitude d'excursion du baromètre a été

à Saint-Pétersbourg, de..... 75,78,
à Metz, seulement..... 46,27.

Digitized by Google

Pluie et Neige fondue recueillie à

	SAINT-PÉTERSBOURG.	A METZ.
	centimètres.	centimètres.
1825.	55,717	60,990
1826.	36,200	41,654
1827.	49,955	60,407
1828.	53,551	59,120
1829.	45,841	68,160
1830.	32,639	70,994
1831.	29,972	73,804
1832.	34,138	51,731
1833.	22,327	70,040
1834.	31,471	46,182
Moyennes	39,181	60,182

On voit que la quantité de pluie n'est pas aussi considérable à Saint-Pétersbourg qu'à Metz. Le minimum, dans la première de ces villes, répond à l'année 1833 (22^{c},327); pendant la même année, à Metz, il a été recueilli 70^{c},040 d'eau.

On n'a pu faire de comparaison sur les quantités de pluie en vingt-quatre heures, le recueil ne donnant que les quantités annuelles.

Nombre de jours de pluie, neigé ou grêle,

	A SAINT-PÉTERSBOURG.	A METZ.
	jours.	jours.
1825.	150	135
1826.	144	134
1827.	178	178
1828.	212	192
1829.	145	171
1830.	156	158

Digitized by Google

	A SAINT-PETERSBOURG. jours	A METZ. jours
1831.	125	165
1832.	154	117
1833.	165	136
1834.	157	105
Moyennes	158,60	149

D'où l'on conclut nécessairement que la quantité de pluie qui tombe journellement est bien moindre à Saint-Pétersbourg qu'à Metz.

Le relevé du nombre de jours de tonnerre pendant les dix années donne pour moyenne

à Saint-Pétersbourg. 9,3
à Metz..... 14,5.

Pour dernière comparaison, donnons le nombre de

Jours de gelée par hiver,

	A SAINT-PÉTERSBOURG. jours de gelée.	A METZ. jours de gelée.
Hiver de 1825 à 1826.	132	38
— de 1826 à 1827.	112	50
— de 1827 à 1828.	167	36
— de 1828 à 1829.	169	77
— de 1829 à 1830.	179	101
— de 1830 à 1831.	150	49
— de 1831 à 1832.	152	60
— de 1832 à 1833.	165	60
— de 1833 à 1834.	153	44
Moyennes	153	57,2

On aurait certes pu étendre les comparaisons à beaucoup d'autres faits, mais on comprend que, pour entreprendre

Digitized by Google

tous les calculs qu'il conviendrait de faire, il faudrait être entièrement à soi. Cette condition me manque presque totalement.

D'après les comparaisons que je viens d'exposer, on voit que des observations soigneuses, qui exigent une assiduité journalière et faites en beaucoup de lieux, peuvent fournir, par leur publicité, des résultats nombreux et intéressants, *autres que des moyennes ne se rapportant qu'à une seule localité.*

Cette publicité, je la demande dans les comptes rendus de l'Académie, non-seulement pour les résumés des observations, mais encore pour le journal qui contient tous les éléments représentant la valeur quotidienne du climat de Metz.

Digitized by Google

Digitized by Google

JOURNAL

DES

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

FAITES A METZ, EN 1841 ET 1842,

PAR M. SCHUSTER.

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	745,20	* 2,0	744,96	2,7	744,90	2,8	»	»	»
2	744,44	2,5	745,06	5,2	746,66	4,7	»	»	»
3	733,54	1,5	731,60	1,5	730,70	1,4	»	»	»
4	721,85	0,2	722,88	0,8	724,04	0,6	»	— 1,8	»
5	729,27	— 6,7	729,73	— 4,2	730,33	— 4,5	»	— 7,0	»
6	736,70	— 6,5	737,00	— 5,2	737,00	— 5,2	»	— 7,0	»
7	739,66	— 4,8	739,30	— 3,0	739,46	— 3,9	»	— 5,8	»
8	740,64	— 9,0	739,66	— 5,3	739,26	— 6,0	»	— 9,3	»
9	746,86	— 8,2	746,37	— 6,0	746,00	— 6,1	»	— 8,2	»
10	736,80	— 7,5	735,13	— 2,0	734,62	0,0	— 2,5 9 h. du s.	—12,5 6 h. du m	»
11	726,30	4,0	727,40	5,0	729,10	5,2			»
12	735,75	3,0	737,50	3,8	739,13	4,0	»	»	»
13	743,56	2,0	741,90	5,0	739,60	5,0	»	»	30,95 neig fond
14	735,20	6,2	734,40	7,3	733,90	7,0	»	»	7,00
15	736,80	6,0	738,00	5,3	738,50	4,3	»	»	
16	744,60	3,0	745,33	8,0	745,72	9,5	»	»	3,23
17	746,70	11,0	746,60	12,5	746,60	13,0	13,0	»	»
18	745,46	7,7	744,20	9,2	742,00	11,0	»	»	5,09
19	740,86	6,0	739,80	7,3	738,80	6,1	»	»	»
20	744,26	1,0	744,40	1,5	744,40	2,5	»	»	»
21	753,73	— 3,5	754,40	0,0	754,60	0,2	»	— 5,0	
22	758,34	0,0	758,14	2,0	757,80	2,3	»	— 1,5	
23	750,36	1,0	748,00	2,3	747,36	2,2	»	— 2,0	13,20
24	738,87	— 1,2	738,44	0,8	736,54	1,0	»	— 2,7	
25	750,45	0,0	751,20	1,0	752,48	1,3	»	— 2,0	
26	754,20	— 0,8	752,84	0,4	751,22	0,0	»	— 2,5	
27	750,53	3,0	750,40	4,8	750,20	5,0	»	»	»
28	753,10	3,8	752,80	4,7	752,30	4,5	»	»	»
29	746,73	2,6	747,00	2,5	747,54	3,0	»	»	»
30	755,00	— 2,3	754,52	— 1,0	754,13	0,0	»	»	»
31	753,70	— 3,0	753,22	— 0,8	752,65	— 1,5	»	»	»
Moyenn[s]	743,21	0,4	742,97	2,1	742,82	2,2	13,0	—12,5	59,47

* Le signe + est sous entendu devant tous les nombres qui ne sont pas précédés du signe —.

Plus grande hauteur du baromètre... 758,34
Plus petite id. ... 721,85
Moyenne id. ... 743,00
Période..... 0,39

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Couvert.	O.	
	Nuageux.	O. N. O.	
	Neige, pluie et grêle.	S. O. t. f.	
	Neige abondante.	O.	
5	Couvert.	N. O.	
	Id.	N.	
	Id.	E.	
	Voilé.	O. N. O.	
	Id.	S. O.	
10	Neige.	S. S. E.	
	Voilé en partie.	S. O.	
	Nuageux.	S. O.	
	Couvert.	S. E.	Pluie le soir.
	Pluie.	S.	Débacle. L'eau couvre le pré St-Symphorien. Le vent est devenu violent, surtout vers 10 h. moins 1/4.
15	Très-nuageux.	O. t. f.	
	Nuageux.	S. O.	
	Couvert.	O. S. O. m.	
	Id.	S.	
	Pluie.	S. O.	
20	Neige.	O.	
	Voilé.	N.	
	Id.	S.	
	Un peu de neige.	S. O.	
	Neige abondante.	S. O.	
25	Nuageux.	N. O.	
	Neige.	S. S. O.	
	Couvert.	S.	
	Id.	O.	
	Grésil.	O. N. O.	
30	Petits nuages.	N.	
31	Nuageux.	E. N. E.	

		Vents à midi.	Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie...	12	Septentrionaux	10 00,00
Id. de tonnerre	»	Méridionaux..	21 59,47
Id. de gelée...	15		

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPERATURE		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	751,82	– 6,8	750,77	– 2,8	749,45	– 1,7	»	– 7,8	»
2	745,45	– 7,5	745,05	– 4,2	744,93	– 4,0	»	– 8,8	»
3	748,00	–10,0	748,10	– 7,0	747,54	– 4,5	»	–10,6	»
4	741,40	– 8,5	739,40	– 4,2	737,65	– 2,5	»	–10,5	»
5	737,36	– 3,3	737,50	– 4,5	737,80	– 1,2	»	– 4,5	»
6	738,05	– 7,5	737,60	– 4,5	736,93	– 5,0	»	– 8,4	
7	735,45	– 7,3	734,86	– 4,2	733,80	– 3,2	»	– 8,8	
8	733,00	– 2,3	733,00	0,5	733,18	0,7	»	– 3,8	8,30
9	737,33	5,0	737,82	7,2	738,24	7,5	»	»	
10	747,52	1,3	747,92	2,0	748,19	1,8	»	»	
11	748,46	3,0	747,62	6,0	746,80	7,1	»	»	
12	746,16	1,5	743,20	4,0	743,10	5,1	»	»	0,35
13	746,34	4,5	745,40	6,5	743,16	8,9	»	»	»
14	737,64	6,3	736,85	9,0	736,10	9,8	»	»	1,00
15	735,84	5,3	734,40	8,0	733,00	11,4	»	»	»
16	729,15	4,2	728,60	6,3	727,40	8,7	»	»	»
17	736,48	7,2	737,27	10,3	738,02	10,4	»	»	»
18	742,46	4,0	741,16	6,2	741,60	8,0	»	»	»
19	743,64	7,2	744,15	10,8	743,77	13,1	»	»	»
20	748,50	5,8	747,00	10,0	745,50	13,7	13,7	3,4	»
21	749,75	7,0	749,70	11,0	750,50	13,0	»	»	»
22	752,33	4,3	751,82	9,7	751,47	10,3	»	»	»
23	753,50	2,2	752,30	2,3	751,62	1,5	»	– 1,4	»
24	751,30	– 0,5	751,03	0,5	750,35	0,7	»	– 1,3	»
25	750,70	– 1,3	750,08	– 0,3	749,20	0,7	»	»	»
26	741,24	0,6	735,14	1,0	738,87	3,0	»	»	0,85
27	734,85	– 0,8	739,73	2,5	735,52	3,2	»	– 1,7	3,00
28	741,65	– 1,8	740,98	3,0	740,36	1,0	»	– 3,7	
Moyenne	742,94	0,4	742,45	3,0	741,93	4,2	13,7	–10,6	13,50

Plus grande hauteur du baromètre	753,50
Plus petite id. ...	727,40
Moyenne id. ...	742,47
Période.....	1,01

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Nuageux.	N. E.	Un peu de neige le soir.
	Voilé.	E.	
	Beau.	O. N. O.	
	Voilé.	E. N. E.	Neige le soir.
5	Id.	N. N. E.	
	Id.	E. N. E.	
	Grésil par intervalle.	E.	Grésil le matin et le soir.
	Pluie fine.	E.	Un peu de pluie le soir.
	Nuageux.	S. O.	
10	Couvert, pluie très-fine.	N. N. O.	
	Nuageux.	E. N. E.	
	Brouillard.	E.	
	Couvert.	S.	
	Un peu de pl. par interv.	S.	
15	Légers nuages par bandes	S.	
	Légèrem. voilé à l'horiz.	E.	
	Voilé.	S.	
	Éclaircies.	N.	
	Nuageux.	S.	
20	Beau.	S. E.	Brouillard le matin.
	Petits nuages.	N.	
	Nuages, humide.	N.	
	Couvert.	E. N. E.	
	Id.	N. E.	
25	Id.	N.	
	Neige.	S. O.	
	Presque voilé.	O. N. O.	
28	Un peu de neige.	S. O.	

Nombre de jours de pluie... 10
Id. de tonnerre »
Id. de gelée... 12

Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Septentrionaux	17	11,65
Méridionaux..	11	1,85

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	738,75	– 3,1	739,93	1,3	739,67	3,3	»	– 5,0	»
2	741,90	– 1,5	741,04	3,0	740,63	2,6	»	– 4,2	4,75
3	730,40	3,0	730,79	7,0	730,59	6,3	»	»	
4	741,01	3,6	742,40	5,0	743,32	4,4	»	»	2,00
5	747,32	2,0	746,80	7,0	745,98	6,8	»	– 1,0	
6	738,28	9,2	740,66	10,0	743,40	10,2	»	»	2,54
7	751,78	3,2	751,90	8,2	751,90	8,0	»	0,2	
8	757,20	8,0	757,31	9,1	757,00	10,0	»	»	»
9	757,42	3,2	757,56	8,8	756,83	13,7	»	0,3	»
10	758,83	5,2	758,54	10,2	758,00	12,2	»	1,0	»
11	760,30	5,3	760,08	11,2	759,40	13,0	»	1,2	»
12	760,00	4,8	758,75	12,0	756,73	15,5	»	0,7	»
13	755,11	9,0	755,00	11,2	754,34	13,2	»	0,9	»
14	756,06	5,1	755,35	8,0	754,60	12,3	»	0,8	»
15	752,00	4,2	750,43	11,5	749,28	15,8	»	0,7	»
16	747,95	6,2	746,70	14,0	745,40	15,7	»	»	1,45
17	743,28	8,7	742,17	15,0	740,80	18,0	»	»	0,95
18	742,56	10,8	741,00	16,7	740,60	18,5	»	»	0,90
19	744,93	10,0	744,66	13,2	744,58	12,5	»	»	»
20	745,45	9,5	744,21	14,5	743,90	16,0	»	»	0,69
21	745,00	9,5	745,05	14,2	744,75	15,5	»	»	»
22	742,88	11,3	742,05	17,0	741,26	18,2	»	»	1,45
23	748,90	9,0	750,00	11,2	750,62	14,2	»	»	
24	756,06	9,5	755,43	13,2	754,80	14,5	»	5,4	»
25	754,28	8,2	752,84	14,8	752,60	16,1	»	4,0	»
26	745,95	10,0	744,06	18,0	742,12	20,5	20,5	»	»
27	742,12	12,2	742,72	13,2	743,20	11,2	»	»	1,55
28	747,07	9,0	746,57	15,3	746,08	16,9	»	»	»
29	747,00	10,1	746,55	13,8	746,08	14,0	»	»	1,80
30	745,48	9,2	745,54	10,5	746,03	11,0	»	»	
31	745,00	8,1	743,05	10,6	741,30	8,2	»	3,4	5,00
Moyenn[s]	748,07	6,9	747,71	11,2	747,26	12,5	20,5	– 5,0	23,08

Plus grande hauteur du baromètre		760,30
Plus petite	id.	... 730,40
Moyenne	id.	... 747,26
Période.....		0,81

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Nuages.	N.	
	Couvert et neige par int.	S.	
	Voilé.	O.	
	Eclaircies à l'horizon.	N. O.	
5	Voilé.	S.	
	Eclaircies.	N. O.	
	Id.	S. O.	Gelée blanche, pluie fine le soir.
	Beau, nuages à l'horizon.	N. O.	
	Beau.	N.	Gelée blanche.
10	Id.	E. N. E.	Id.
	Id.	E.	Id.
	Id.	E.	Id.
	Légers nuages par bande	N.	Id.
	Beau.	N.	Id.
15	Id.	N.	Id.
	Id.	S.	Id. pluie le soir.
	Nuages à l'horizon.	S.	Un peu de pluie.
	Nuages.	S.	Id. le soir.
	Voilé.	O. S. O.	
20	Nuages à l'horizon.	S. E.	
	Nuages.	S. O.	
	Id.	S.	
	Id.	O. S. O. a. f.	
	Petits nuages blancs.	O.	
25	Légèrement voilé.	S. O.	
	Voilé en partie.	S. E.	
	Couvert.	O. N. O.	
	Nuageux.	N.	
	Eclaircies.	N.	
30	Id.	S. O.	Un coup de vent à 2 h., pluie et gr.
31	Couvert.	S. S. O.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre
Nombre de jours de pluie....	13	Septentrionaux	14	3,35
Id. de tonnerre.	0	Méridionaux..	17	19,73
Id. de gelée....	3			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim.
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	739,45	5,0	739,60	7,5	739,83	8,9	»	3,0	4,12
2	739,14	6,3	737,11	8,5	736,35	9,0	»	3,7	1,00
3	741,66	6,0	740,54	10,1	739,50	11,3	»	1,2	»
4	737,56	7,1	737,97	9,5	738,32	10,7	»	»	4,35
5	736,00	5,2	736,23	10,1	734,63	12,2	»	1,3	»
6	734,50	7,1	735,34	10,0	736,40	11,1	»	»	11,07
7	739,86	3,0	740,03	6,0	740,40	9,2	»	»	
8	742,75	5,2	742,55	10,7	742,12	10,9	»	»	»
9	743,80	7,2	742,80	8,0	741,92	5,3	»	»	5,80
10	744,25	7,0	744,44	8,5	744,54	10,0	»	»	0,68
11	742,60	5,8	741,44	7,5	742,00	8,5	»	»	»
12	740,10	5,3	740,15	6,1	740,30	7,3	»	»	3,70
13	748,48	5,8	748,70	10,2	749,10	11,3	»	1,3	»
14	751,44	8,9	750,70	14,0	750,12	14,0	»	»	»
15	746,37	9,0	744,43	14,0	743,44	13,2	»	»	»
16	740,30	8,3	739,56	12,1	739,20	12,9	»	»	»
17	740,62	8,0	740,95	10,8	740,96	11,5	»	»	0,20
18	747,30	12,2	747,70	12,7	747,43	15,0	»	»	»
19	745,60	9,5	744,92	11,8	744,00	9,1	»	»	7,10
20	743,19	8,8	741,50	13,8	739,70	13,5	»	»	»
21	737,76	12,7	737,63	17,2	737,42	18,3	»	»	2,20
22	740,03	14,0	739,52	17,3	739,42	15,8	»	»	»
23	738,77	13,2	738,60	15,8	738,41	15,2	»	»	»
24	742,63	12,1	742,70	18,1	741,83	17,7	»	»	»
25	745,33	15,7	745,75	18,2	746,26	17,8	»	»	»
26	753,30	15,9	752,96	18,8	752,31	21,0	»	»	»
27	751,83	19,0	750,93	21,3	749,50	24,2	»	»	»
28	750,33	18,8	749,46	22,7	748,32	25,5	35,0 au soleil à 3 heures.	»	»
29	748,60	17,5	748,10	22,0	747,88	25,0	»	»	»
30	747,28	19,5	746,55	24,7	746,20	26,3	»	»	»
Moyenne	743,36	10,0	742,96	13,3	742,59	14,1	26,3	1,2	40,22

Plus grande hauteur du baromètre 753,30
Plus petite id 734,50
Moyenne id 742,97
Période..... 0,77

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Nuageux.	O. S. O.	
	Pluie.	S.	
	Nuageux.	S. O.	Petite gelée blanche.
	Nuages.	E.	Pluie le soir.
5	Eclaircies.	S. E.	Gelée blanche.
	Quelques gouttes.	N.	Pluie le soir.
	Pluie, neige par interv.	N.	
	Voilé.	O.	
	Eclaircies.	O.	
10	Nuageux.	N.	Pluie à 4 heures.
	Nuages.	N.	
	Pluie.	N.	
	Nuages.	N. E.	Gelée blanche.
	Nuages et voilé.	E.	
15	Id.	S. O.	
	Nuageux.	N.	
	Couvert.	N. N. O.	
	Nuageux.	O. S. O.	
	Couvert.	S. S. O.	
20	Nuageux.	S.	
	Id:	S. E.	Pluie le soir.
	Petits nuages.	S. O.	
	Couvert.	S.	
	Voilé.	S.	
25	Nuageux.	O. S. O.	
	Légers nuages.	S.	
	Beau.	E.	
	Quelques nuages.	N.	
	Beau.	N. O.	
30	Nuages à l'horizon, ton.	E.	Tonnerre de 1 à 2 h., vent nord.

		Vents à midi.	Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	12	Septentrionaux	14 20,00
Id. de tonnerre.	1	Méridionaux..	16 20,22
Id. de gelée....	0		

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim.
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	746,63	17,2	745,54	22,5	744,66	25,5	»	»	»
2	743,03	19,5	742,35	24,7	741,10	24,7	»	»	1,45
3	743,47	17,3	741,66	22,4	740,75	25,0	»	»	1,33
4	741,46	20,5	741,54	22,8	740,80	21,5	»	»	»
5	740,40	19,4	741,10	22,0	741,80	22,5	»	»	1,10
6	742,00	20,0	742,00	20,0	743,20	21,5	»	»	»
7	744,67	19,0	742,64	22,7	741,31	25,0	»	»	9,55
8	742,64	13,7	743,08	18,5	743,76	17,5	»	»	»
9	751,12	11,0	751,40	16,0	751,50	16,1	»	»	1,45
10	755,70	12,5	754,91	18,7	754,24	19,2	»	6,3	»
11	750,66	17,2	749,33	20,5	748,72	21,2	»	»	»
12	746,85	18,0	746,20	21,5	745,43	22,5	»	»	»
13	749,60	15,1	749,63	16,9	749,50	17,3	»	»	»
14	752,85	11,0	752,44	13,5	751,57	16,5	»	6,0	»
15	751,48	12,5	750,73	17,5	749,90	18,8	»	»	»
16	747,43	17,3	746,77	21,7	745,60	24,5	»	»	»
17	742,77	20,0	741,15	23,2	439,65	26,2	»	»	»
18	740,72	16,8	740,45	15,5	740,32	15,5	»	»	9,00
19	738,84	16,4	737,50	18,5	736,00	19,7	»	»	10,41
20	738,04	15,5	738,32	17,3	438,67	18,9	»	»	7,32
21	740,75	17,5	739,33	20,0	737,70	20,5	»	»	2,00
22	738,85	19,5	739,62	22,5	740,70	19,8	»	»	1,95
23	748,14	16,0	748,60	18,9	749,45	21,0	»	»	7,10
24	747,70	20,7	747,00	26,0	746,16	28,4	»	»	4,80
25	747,12	23,3	746,40	28,0	745,62	29,3	»	»	»
26	748,10	23,5	747,90	28,0	746,82	29,0	»	»	»
27	744,47	23,6	744,23	28,0	742,42	29,5	»	»	»
28	746,80	23,3	746.70	27,4	745,77	27,0	»	»	»
29	746,00	21,2	745,00	25,5	744,28	27,3	»	»	3,50
30	744,74	20,0	745,30	20,0	745,34	22,5	»	»	»
31	747,45	18,2	747,34	21,3	746,41	25,2	»	»	»
Moyenne	745,50	18,0	745,04	21,3	744,51	22,6	»	»	60,96

Plus grande hauteur du baromètre. 755,70
Plus petite id. 736,00
Moyenne id. 745,02
Période 0,99

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Beau.	E.	Un peu de pluie pendant la nuit.
	Nuageux.	O. S. O. m.	Id.
	Id.	O.	Id.
	Eclaircies.	S.	
5	Nuageux.	O. très-fort.	A 4 h. du m. ouragan t. f. ton. le soir, V. O. vent fort le soir.
	Nuages à l'horizon.	S. O. m.	
	Orag., tonnerre à 1 h. pl.	S.	Gros orage le soir vers 9 h. et fort coup de tonnerre, v. S. E. pluie.
	Nuageux.	O. S. O. f.	Tonnerre.
	Id.	O. S. O.	
10	Nuages.	E. S. E.	
	Beau.	S. E.	
	Nuageux.	N.	
	Beau.	N. très-fort.	
	Id.	N. a. f.	
15	Id.	N. E.	
	Voilé à l'horizon.	O. S. O.	
	Beau.	S. O.	
	Pluie fine.	O. S. O.	Pluie le soir.
	Eclaircies.	S.	Id.
20	Nuageux, presque couv.	S.	Id.
	Pluie fine.	E. S. E.	
	Nuageux.	O. S. O.	Pl. le m. orage à 3 h. ton. pl. ab.
	Id.	N. E.	Orag. à 11 h. du s. ton. pl. v. S. E.
	Nuages.	E.	Les cerises se vendent à la livre.
25	Nuages filandreux.	N. E. m.	Les tilleuls des places St-Thiébaut et Royale sont en fleurs.
	Quelques petits nuages.	E. m.	
	Id.	E.	
	Nuageux.	S. O.	
	Lég. voilé par partie.	N.	Orage vers 6 h. du soir, tonn. pl.
30	Gros nuages.	O.	Les vignes sont en fleurs.
31	Eclaircies.	S. O.	A 10 cent. la livre de cerise.

		Vents à midi.	Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	12	Septentrionaux 12	10,30
Id. de tonnerre.	6	Méridionaux.. 19	50,66
Id. de gelée ...	0		

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	748,83	18,7	748,83	22,3	748,60	23,5	»	»	»
2	750,76	19,2	750,66	23,1	750,30	24,4	»	»	»
3	750,87	20,0	750,35	24,8	749,56	25,9	»	»	»
4	753,47	18,3	753,56	21,8	752,68	22,9	»	»	»
5	751,60	15,1	750,00	20,0	748,14	22,8	»	»	»
6	742,34	13,0	741,75	15,1	741,00	16,8	»	»	»
7	738,90	13,5	738,30	15,4	737,70	16,7	»	»	7,10
8	740,12	13,2	739,95	15,6	739,90	15,0	»	»	2,08
9	740,32	12,6	740,64	12,8	740,55	13,0	»	»	»
10	737,07	10,1	737,63	10,1	736,57	10,9	»	8,0	»
11	733,70	13,2	734,10	17,5	734,40	16,6	»	»	7,25
12	738,95	14,0	740,56	15,0	740,65	18,0	»	»	10,93
13	743,10	13,3	744,40	14,7	745,00	15,9	»	»	»
14	748,67	12,0	748,94	15,1	748,60	16,0	»	»	»
15	746,70	16,1	746,44	18,0	746,04	17,8	»	»	1,10
16	751,83	13,0	752,13	14,6	752,10	16,3	»	»	»
17	750,82	13,5	749,62	18,0	747,30	18,2	»	»	»
18	743,10	18,0	741,15	22,5	741,00	23,0	»	»	»
19	739,56	16,3	740,24	17,2	740,40	17,0	»	»	10,54
20	745,14	16,5	745,50	18,0	746,00	18,2	»	»	2,75
21	747,83	19,8	747,70	21,2	749,10	24,2	»	»	1,25
22	750,22	17,2	750,06	18,7	749,12	21,3	»	»	4,75
23	746,24	17,0	745,10	18,5	743,93	18,5	»	»	5,50
24	742,80	16,0	742,53	18,0	743,00	20,5	»	»	»
25	738,47	21,0	738,80	26,5	739,00	27,2	27,3	»	»
26	743,75	19,1	743,80	25,7	743,88	26,5	»	»	20,00
27	751,72	17,0	752,33	19,3	752,67	20,3	»	13,0	»
28	753,07	15,6	751,72	21,0	750,32	25,1	»	»	»
29	743,95	19,1	744,10	22,0	743,50	19,0	»	»	1,50
30	747,46	15,0	748,33	17,6	748,16	20,2	»	»	»
Moyenne	745,38	15,9	745,31	18,7	744,97	19,7	27,3	8,0	74,75

Plus grande hauteur du baromètre.	753,56
Plus petite id.	733,70
Moyenne id.	745,22
Période.....	0,42

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Nuageux.	N.	
	Id.	N. O.	
	Id.	N.	
	Quelques nuages.	N. O.	
5	Beau.	N. O.	
	Nuageux.	N. O.	
	Id.	N. O.	
	Id.	N. N. O.	
	Couvert.	O.	
10	Pluie.	O.	
	Nuageux.	O.	
	Id.	O.	
	Quelques éclaircies.	N. N. O.	
	Gros nuages.	O.	
15	Un peu de pluie par int.	O. S. O.	
	Gros nuages.	N. O.	
	Beau.	N. N. E.	
	Nuages.	E.	
	Nuageux.	O. S. O.	
20	Un peu de pluie par int.	S. O.	
	Id.	O. S. O.	
	Pluie fine.	S. O.	Pluie à 6 h. du m. et à 8 h. v. N. O.
	Pluie fine par intervalle.	N.	
	Gros nuages.	S. O.	
25	Nuageux.	S. O.	
	Id.	S.	Orage, tonnerre, pluie pendant la nuit à 1 h. du m. le 27.
	Gros nuages.	S. O.	
	Nuages.	S.	Brouillard très-épais depuis 4 h. du matin, se dissipe à 9 h.
	Eclaircies.	S. O.	
30	Nuageux.	O. M.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	12	Septentrionaux	03	14,68
Id. de tonnerre.	1	Méridionaux..	27	60,07
Id. de gelée....	0			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	751,60	16,6	751,70	17,0	751,68	16,5	»	»	3,30
2	751,25	15,3	750,64	17,0	750,75	16,5	»	»	1,75
3	750,28	18,6	749,37	22,5	749,75	23,0	»	»	»
4	748,03	17,2	747,40	24,5	746,60	25,7	»	»	»
5	747,20	21,8	747,17	26,0	746,68	27,0	27,0	»	»
6	743,76	22,0	742,30	22,3	740,90	20,7	»	»	4,69
7	745,30	16,8	746,12	20.0	745,00	20,5	»	»	»
8	741,28	15,7	741,68	16,8	742,15	20,0	»	»	2.50
9	747,23	15,2	747,02	18,0	746,37	22,7	»	12,0	»
10	745,80	15,8	743,55	19,0	442,66	20,5	»	»	»
11	734,96	13,0	733,05	13,5	731,67	13,7	»	12,2	10,85
12	739,20	14,5	740,08	10,3	740,82	14,5	»	10,3 à midi.	5,20
13	740,87	15,2	741,48	15,8	742,05	16,5	»		»
14	743,20	18,0	741,77	21,8	739,60	20,0	»	9,7	3,30
15	741,60	14,5	741,87	16,8	742,20	19,7	»	»	1,45
16	744,80	15,3	744,90	20,2	744,51	24,0	»	11,0	1,00
17	746,33	16,5	745,66	22,5	745,17	23,0	»	»	0,10
18	736,74	18,7	735,81	21,8	737,80	17,0	»	»	4,00
19	746,80	16,2	746,48	18,2	746,58	16,5	»	»	5,70
20	746,43	17,2	745,95	18,8	745,00	20,1	»	»	»
21	741,45	18,7	740,86	21,8	740,67	23,0	»	»	0,38
22	744,72	15,6	744,64	16,3	744,44	15,8	»	»	1,00
23	744,82	14,2	745,90	15,3	746,14	18,0	»	»	
24	747,30	14,0	747,18	17,0	746,90	16,8	»	»	2,10
25	747,17	16,0	746,90	17,5	746,83	17,9	»	»	»
26	746,46	18,0	747,15	21,7	747,32	21,8	»	»	»
27	747,75	16,4	747,50	20,8	747,04	21,9	»	»	»
28	746,55	17,0	746,17	20,9	746,02	22,0	»	»	»
29	743,80	16,2	743,26	18,7	741,00	19,5	»	»	»
30	742,07	13,3	741,64	10,4	741,50	17,8	»	»	1,55
31	739,62	14,3	739,38	15,8	738,67	17,5	»	»	0,90
Moyenn[s]	744,66	16,4	744,34	18,7	744,02	19,7	27,0	9,7	49,77

Plus grande hauteur du baromètre.	751,70
Plus petite id.	731,67
Moyenne id.	744,34
Période.....	0,64

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL. à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Couvert.	O.	Pluie le soir.
	Un peu de pluie fine.	O. S. O.	
	Eclaircies.	N. N. O.	
	Nuageux.	S. O.	
5	Id.	N.	
	Nuag. un peu de pl. fine.	O. S. O.	Pluie à 3 h. 1/2.
	Nuageux.	O. f.	
	Pluie fine par intervalle.	O. a. f.	
	Nuageux.	O. a. f.	
10	Voilé.	N.	
	Pluie par intervalle.	S. f.	Pluie le soir.
	Id.	O. f.	
	Id.	S. O.	
	Nuageux.	S. S. E.	
15	Gros nuages.	O. S. O.	Un peu de pluie le soir.
	Nuageux.	S. O.	Id.
	Eclaircies.	N.	
	Nuageux.	S. très-violent.	Le 18, le vent s'est élevé vers 11 heures du matin et a soufflé avec une violence extrême jusqu'à 5 h. 1/2 du soir; beaucoup de cheminées sont tombées et des arbres ont été cassés.
	Pluie par intervalle.	S. O.	
20	Très-nuageux.	S.	
	Nuageux.	O. S. O. a. f.	
	Couvert.	S. O. m.	
	Pluie fine par intervalle.	O.	
	Nuageux.	O.	
25	Id.	N. N. O.	
	Id.	N. E.	
	Id.	S. O.	
	Id.	O. très-fort.	
	Id.	O. très-fort.	
30	Pluie par intervalle.	O. très-fort.	
31	Nuageux.	O. S. O.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	15	Septentrionaux	5	00,00
Id. de tonnerre.	0	Méridionaux..	26	49,77
Id. de gelée....	0			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	740,13	15,0	741,04	16,0	743,14	12,8	»	»	1,40
2	748,17	15,0	748,13	18,0	747,90	18,5	»	»	»
3	743,26	15,0	742,53	17,5	741,94	21,0	»	»	17,00
4	735,68	16,2	735,52	17,0	735,24	18,5	»	»	7,70
5	747,10	17,2	746,68	19,0	746,20	20,1	»	»	»
6	744,92	17,2	745,44	18,8	746,46	19,0	»	»	»
7	748,30	17,5	748,68	18,5	748,17	21,8	»	»	»
8	743,83	15,0	741,82	23,3	739,65	26,2	38,2 au soleil à 3 heures.	»	15,95*
9	735,87	18,8	739,88	17,7	740,30	17,8		»	15,75
10	747,17	16,0	747,58	18,7	747,83	20,2	»	»	»
11	745,00	18,2	743,40	21,5	739,85	22,8	»	10,1	11,35
12	746,57	14,5	746,56	15,3	746,78	19,5	»	»	0,50
13	747,57	15,0	746,87	19,0	746,37	22,0	»	»	»
14	743,18	16,2	742,84	23,0	743,30	24,8	»	10,0	»
15	742,90	20,0	742,92	19,1	743,10	17,5	»	»	11,70
16	744,83	15,2	745,65	16,7	746,16	19,0	»	»	2,60
17	750,00	16,8	750,34	20,5	750,40	22,8	»	»	»
18	752,10	18,0	751,90	22,0	751,60	22,6	»	»	»
19	753,23	19,5	752,28	23,5	751,31	25,3	»	»	»
20	746,86	21,0	746,00	24,5	745,00	25,5	37,0 à 4 heures.	»	»
21	741,35	21,0	741,44	25,6	741,77	26,7		»	3,45
22	748,74	15,4	748,80	22,0	748,35	23,5	»	»	»
23	747,00	19,2	746,90	25,5	745,35	26,8	»	»	12,90
24	749,45	15,3	749,82	17,0	750,10	19,0	»	»	»
25	753,06	14,0	752,63	17,0	752,20	17,0	»	»	»
26	755,10	12,8	754,58	17,8	754,10	20,0	»	»	»
27	754,33	16,0	753,03	22,0	752,30	25,6	»	9,5	»
28	751,64	18,3	751,15	22,5	750,18	26,8	»	8,8	»
29	750,84	19,0	749,95	24,5	748,90	27,0	»	»	»
30	747,84	19,5	746,60	25,0	745,50	27,0	»	»	»
31	743,70	19,8	743,14	25,3	742,00	28,2	28,2	»	0,20
Moyenne	746,85	17,0	746,58	20,5	746,18	22,1	28,2	8,8	100,30

* Ce qui fait 31,70 en moins de 24 heures.

Plus grande hauteur du baromètre		755,10
Plus petite	id.	735,24
Moyenne	id.	746,54
Période		0,67

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Eclaircies.	O. a. f.	Vers 2 heures grêle et pluie.
	Nuageux.	O.	
	Pluie par intervalle.	S. S. O.	Pluie abondante le soir à 8 h. 1/2
	Id.	S. O.	Id. à 6 h. du soir, v. O.
5	Eclaircies.	S. O.	
	Nuageux.	O. t. f.	
	Couvert.	O. m.	
	Voilé en partie.	E.	Pluie vers 9 heures 1/2 du soir,
	Pluie.	S.	orage du côté de l'est. Tonnerre
10	Nuageux.	O.	à 10 heures 1/2.
	Voilé, quelques gouttes.	S.	
	Nuageux.	O. S. O. f.	
	Id.	O. S. O.	
	Id.	S. O.	Brouillard le matin.
15	Pluie.	S.	Humide le matin.
	Id.	O.	
	Nuages.	S. O.	
	Voilé.	S. O.	
	Nuageux.	N. E.	
20	Petits nuages.	E.	
	Légèrement voilé.	S. O. a. f.	Pluie le soir.
	Nuages.	N. E.	
	Nuageux.	S.	Pluie vers 9 heures du soir.
	Id.	O. m.	
25	Gros nuages.	N. O.	
	Quelques petits nuages.	N.	
	Quelques nuages.	E.	
	Id.	N. N. E.	
	Nuages.	N.	
30	Quelques nuages.	E. N. E.	
31	Nuages à l'horizon.	S. S. E.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre
Nombre de jours de pluie....	11	Septentrionaux	9	15,95
Id. de tonnerre.	4	Méridionaux..	22	84,35
Id. de gelée....	0			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	746,00	19,6	746,00	22,8	746,03	23,2	»	»	»
2	745,78	16,3	745,00	21,6	744,12	26,8	»	»	»
3	740,50	17,1	740,87	23,0	741,00	26,0	»	»	0,60
4	742,00	17,0	742,80	16,3	743,11	19,5	»	»	
5	747,43	12,0	747,66	17,1	746,00	18,3	»	9,5	»
6	742,50	14,7	741,40	17,0	740,56	18,0	»	»	4,20
7	742,80	16,8	743,00	20,0	743,14	20,5	»	»	1,00
8	744,36	16,2	745,57	18,5	746,54	19,0	»	»	3,00
9	751,74	14,8	751,40	20,4	750,08	22,1	»	»	
10	751,00	18,0	750,84	24,0	751,24	25,8	38,0 au s. à 4h	»	»
11	751,22	18,0	751,36	25,2	750,82	27,0	27,0	»	»
12	750,22	17,8	749,35	23,7	748,54	24,5	»	»	»
13	747,45	17,9	747,00	23,8	746,04	24,0	»	»	»
14	746,71	18,0	746,00	23,3	745,38	25,5	»	»	»
15	746,00	20,1	745,77	25,0	744,70	26,5	»	»	»
16	745,47	19,3	745,05	23,0	744,18	22,0	»	»	15,45
17	745,13	15,0	744,67	15,0	744,22	14,1	»	»	»
18	742,64	16,0	743,18	17,0	743,40	20,5	»	»	7,60
19	748,50	15,5	747,67	23,5	747,90	24,0	»	»	»
20	750,46	16,0	750,00	18,5	749,84	19,0	»	»	»
21	747,43	15,0	746,10	19,0	745,08	20,4	»	»	»
22	743,00	18,8	743,50	17,2	743,23	17,8	»	»	5,00
23	742,47	15,0	741,85	15,5	740,92	18,2	»	»	1,30
24	741,04	17,1	741,16	20,0	740,66	21,4	»	»	»
25	740,74	15,5	740,57	14,6	740,45	14,5	»	»	17,05
26	739,35	13,5	789,40	16,0	739,40	17,0	»	»	
27	742,00	13,8	741,90	17,0	741,54	17,3	»	»	0,52
28	741,70	16,0	741,48	18,8	740,28	20,0	»	»	»
29	738,55	18,5	739,06	20,4	738,75	20,2	»	»	7,24
30	738,15	20,3	737,63	23,5	736,48	22,0	»	»	9,20
Moyenne	744,71	16,7	744,58	20,0	744,12	21,2	27,0	9,5	75,16

Plus grande hauteur du baromètre. 751,74
Plus petite id. 736,48
Moyenne id. 744,47
Période..... 0,59

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Nuageux.	O. N. O.	
	Très-beau.	E.	
	Nuages.	S. E.	
	Couvert.	O. S. O.	
5	Quelques nuages.	O. S. O.	
	Un peu de pl. par interv.	S.	Pluie abondante pend. la nuit.
	Nuageux.	O.	
	Nuages par bandes.	O.	Pluie pendant la nuit.
	Nuageux.	S.	
10	Très-beau.	S. S. E.	
	Id.	E.	
	Id.	E. a. f.	
	Id.	E. m.	
	Id.	E. S. E.	
15	Légers nuages.	E.	
	Nuageux.	O. S. O.	Tonnerre à 3 heures pluie abondante à 4 heures. Tonnerre.
	Un peu de pluie.	N. O.	
	Pluie fine.	E.	
	Nuageux.	N.	
20	Couvert et brouillard.	N. O.	
	Beau.	E.	
	Pluie fine.	S. S. E.	
	Pluie par intervalle.	O.	
	Nuageux.	S.	
25	Pluie.	S. S. O.	
	Nuageux.	S. S. O.	Pluie pendant la nuit.
	Id.	S.	
	Presque couvert.	S.	
	Nuageux.	S. O.	A 3 h. 3/4 et à 5 h., tonn. et pl.
30	Id.	S.	A 7 heures pluie. Tonnerre.

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie. . .	12	Septentrionaux	9	12,60
Id. de tonnerre	3	Méridionaux . .	21	62,56
Id. de gelée. . .	0			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	738,46	20,2	738,75	20,0	740,46	17,2	20,0	»	»
2	743,90	14,6	743,60	16,0	742,76	14,8	»	»	13,10
3	739,73	15,5	739,08	17,0	738,12	17,1	»	»	
4	733,75	13,5	732,70	15,0	732,70	15,0	»	»	10,25
5	731,15	12,0	731,00	12,4	729,90	14,5	»	»	14,85
6	724,30	11,0	725,05	13,3	724,60	15,0	»	»	5,55
7	730,90	11,5	731,27	15,0	731,26	16,1	»	»	8,60
8	732,90	12,3	734,14	13,8	734,80	13,5	»	»	2,30
9	743,85	11,7	744,25	12,8	743,92	14,0	»	»	5,10
10	744,45	13,6	744,85	14,8	744,97	15,0	»	»	0,57
11	744,70	13,0	733,45	16,5	742,85	16,0	»	»	5,70
12	739,10	12,3	738,20	14,7	737,50	12,7	»	»	1,15
13	744,58	10,0	745,80	12,3	746,50	11,7	»	9,2	2,90
14	750,50	11,2	750,20	12,3	749,60	12,0	»	»	6,30
15	742,45	13,1	741,20	13,5	740,50	11,7	»	»	8,90
16	744,14	10,0	742,47	9,8	738,36	8,3	»	»	15,50
17	741,14	11,2	741,04	12,3	740,90	12,5	»	»	1,70
18	742,60	11,8	744,36	12,9	745,50	14,0	»	»	0,16
19	743,60	10,0	742,08	12,1	742,26	12,8	»	9,7	»
20	750,40	5,0	749,34	9,0	747,71	11,0	»	3,5	»
21	743,60	8,7	746,08	8,5	747,58	7,3	»	5,0	0,30
22	754,70	3,2	754,26	7,8	752,00	9,1	»	0,2	»
23	743,82	5,3	741,65	8,4	738,27	14,0	»	2,5	9,20
24	729,42	12,5	728,82	13,3	728,15	14,0	»	»	8,00
25	729,86	10,0	730,50	12,0	730,70	11,3	»	»	4,80
26	727,90	8,8	728,20	9,2	728,22	10,0	»	»	
27	727,04	10,8	727,66	12,3	728,90	14,0	»	»	4,70
28	737,70	7,5	739,40	11,0	739,10	12,7	»	»	»
29	735,94	7,8	734,46	9,3	732,83	9,5	»	»	5,50
30	736,40	10,0	737,84	11,0	739,29	11,0	»	»	»
31	745,00	6,8	745,03	13,7	745,22	14,0	»	»	»
Moyenn[e]	739,29	10,8	739,22	12,6	738,88	13,0	20,0	0,2	135,13

Plus grande hauteur du baromètre.		754,70
Plus petite	id.	 724,30
Moyenne	id.	 739,13
Période.....		0,41

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Couvert.	S. S. O. m.	
	Un peu de pluie par int.	E. S. E.	
	Éclaircies.	S.	
	Pluie fine.	N.	La Moselle est sortie de son lit et couvre une partie du pré Saint-Symphorien.
5	Pluie par intervalle.	S. S. O.	
	Nuageux.	S. O. t. f.	Pluie le soir.
	Id.	S. O. f.	
	Éclaircies.	S. O.	Pluie pendant la nuit.
	Un peu de pluie par int.	N. O.	
10	Nuageux.	N. O.	
	Eclaircies.	S.	Pluie le soir.
	Pluie par intervalle.	S. O.	
	Nuageux.	O.	La Moselle est retirée dans son lit
	Couvert, pluie très-fine.	S. O.	
15	Pluie par intervalle.	S. O.	
	Pluie.	S. O. f.	Vent violent le soir.
	Nuageux.	O. S. O.	Pluie fine le soir.
	Très-nuageux.	O. S. O. v.	Id.
	Id.	O. S. O. t. f.	
20	Id.	S. S. O.	
	Pluie.	O. S. O.	
	Voilé.	E.	
	En partie voilé et brouil.	E.	
	Pluie fine.	S.	
25	Couvert.	S. S. O.	
	Pluie.	N.	
	Nuageux.	S.	
	Voilé à l'horizon.	S.	
	Pluie fine.	N.	
30	Couvert, pl. fine par int.	S.	
31	Nuageux.	S.	

		Vents à midi.	Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie...	24	Septentrionaux 5	20,55
Id. de tonnerre	0	Méridionaux.. 26	114,58
Id. de gelée...	0		

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	746,90	8,0	748,25	9,2	747,40	9,5	»	»	»
2	751,90	8,0	752,06	10,2	751,91	12,5	»	»	»
3	755,50	5,3	755,50	6,5	755,48	7,0	»	»	0,64
4	756,73	7,8	756,33	10,7	755,96	10,7	»	»	
5	757,60	4,3	757,30	8,6	757,50	9,2	»	»	»
6	757,83	4,2	757,64	5,7	757,30	6,1	»	»	»
7	758,02	4,0	758,00	4,5	758,14	5,7	»	»	»
8	758,77	2,0	758,35	4,0	758,14	4,0	»	1,5	»
9	758,14	3,6	757,85	5,8	757,00	8,2	»	»	»
10	754,75	8,0	754,24	10,1	753,12	10,5	»	»	»
11	750,65	8,0	750,24	8,7	749,60	9,0	»	»	15,00
12	744,66	8,3	742,60	9,0	740,36	9,4	»	»	
13	738,95	6,0	738,27	7,3	737,80	7,8	»	»	1,40
14	724,17	6,5	724,30	6,0	724,47	6,0	»	»	14,65
15	735,45	2,8	735,24	4,7	735,17	4,5	»	»	»
16	729,50	2,2	731,14	2,5	733,40	2,3	»	2,0	0,72
17	742,95	2,0	743,15	3,4	742,02	4,2	»	1,1	22,55
18	728,28	3,0	729,04	8,0	731,90	7,3	»	»	
19	743,75	3,4	742,30	8,0	741,20	7,5	»	»	9,35
20	738,30	10,3	738,60	12,2	737,76	11,6	»	»	4,42
21	742,30	10,1	742,66	11,7	741,00	12,0	»	»	
22	739,00	12,5	738,46	13,5	737,78	14,5	»	»	1,00
23	743,62	7,0	743,35	8,2	742,95	8,7	»	»	2,60
24	742,65	6,3	742,85	7,8	743,72	7,3	»	»	
25	741,90	4,2	738,48	4,0	736,64	4,0	»	»	6,90
26	747,81	1,8	747,10	2,8	746,65	3,0	»	»	»
27	746,35	2,0	745,90	3,8	744,93	5,0	»	1,0	»
28	742,42	10,8	742,70	11,2	742,92	11,3	»	»	5,70
29	740,60	9,3	739,00	11,5	737,84	12,0	»	»	»
30	734,45	14,8	735,86	16,0	736,55	16,2	16,2	»	1,04
31									
Moyenne	745,13	6,2	744,89	7,9	744,55	8,2	16,2	1,0	85,97

Plus grande hauteur du baromètre 759,64
Plus petite id 724,17
Moyenne id 744,86
Période..... 0,58

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Eclaircies, brouillard.	S. S. E.	
	Légèrement voilé.	N. E.	
	Brouillard épais.	N. O.	
	Nuageux.	E.	
5	Beau.	E.	
	Couvert et brouillard.	E.	
	Id.	E.	
	Id.	E. S. E.	
	Id.	S.	
10	Couvert.	O. S. O.	
	Id.	S. S. O.	
	Pluie.	S. O. f.	
	Nuageux, pluie par int.	S. O.	
	Pluie.	S. S. O. t. f.	
15	Voilé.	O. S. O.	
	Couvert.	N.	Neige pendant la nuit.
	Nuages, neige par int.	S.	
	Pluie fine par intervalle.	S. O.	Neige pendant la nuit.
	Voilé.	E. S. E. t. f.	Pluie le soir.
20	Nuageux.	S. O. a. f.	
	Couvert.	S. O.	
	Un peu de pluie par int.	S.	
	Voilé en partic.	O.	
	Nuageux.	S.	
25	Neige fondue.	E. S. E.	
	Couvert en partie.	S. O.	
	Couvert.	S. E.	
	Nuageux.	O. S. O.	
	Couvert.	S.	
30	Id.	S.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	12	Septentrionaux	9	00,64
Id. de tonnerre.	0	Méridionaux..	21	85,33
Id. de gelée....	0			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	737,04	10,0	736,20	15,5	735,92	14,0	15,5	»	»
2	740,10	9,5	739,93	11,0	739,30	11,1	»	»	»
3	731,70	9,5	731,68	11,0	732,23	12,2	»	»	12,65
4	737,06	6,8	736,00	8,5	737,48	7,0	»	»	13,45
5	747,61	7,2	748,15	7,2	748,52	7,3	»	»	5,10
6	751,00	7,0	749,50	8,8	747,85	9,2	»	»	
7	745,30	5,2	745,82	7,0	744,30	8,2	»	»	7,75
8	742,12	4,0	738,00	4,8	736,72	5,9	»	»	»
9	739,15	5,7	742,00	6,7	743,50	6,2	»	»	19,29
10	739,20	4,1	736,52	6,0	733,96	7,0	»	»	9,48
11	744,16	5,0	744,84	6,1	745,40	5,3	»	»	»
12	746,90	5,0	746,14	5,1	743,65	5,0	»	»	»
13	741,90	8,9	741,00	9,0	739,47	9,0	»	»	13,05
14	737,93	8,0	738,72	8,6	739,77	7,2	»	»	4,79
15	750,54	4,2	750,10	5,5	749,50	5,4	»	»	1,46
16	742,16	3,0	739,46	4,9	738,10	4,6	»	»	»
17	735,88	4,[illegible]	735,70	5,5	736,20	4,8	»	»	4,10
18	736,40	2,0	734,84	3,5	733,32	2,0	»	»	0,72
19	728,87	0,6	728,98	0,7	728,70	1,3	»	»	»
20	730,00	2,6	730,44	4,4	730,20	5,6	»	»	7,64
21	735,08	3,2	736,35	4,7	737,10	4,3	»	»	1,05
22	741,16	2,0	742,35	3,2	743,20	3,0	»	»	1,75
23	747,06	4,0	747,70	5,4	748,14	6,0	»	»	»
24	750,00	4,5	750,60	6,2	751,40	6,2	»	»	2,40
25	748,28	5,0	746,72	6,8	745,04	7,0	»	»	
26	739,30	4,0	739,60	5,8	740,17	6,2	»	»	2,15
27	747,12	2,5	747,30	4,0	747,70	5,0	»	»	»
28	750,30	– 1,0	749,60	1,3	749,34	5,3	»	– 1,9	»
29	747,74	2,0	747,42	3,2	746,06	4,3	»	– 1,0	»
30	747,36	1,2	747,44	2,3	748,24	3,0	»	»	»
31	751,56	1,0	751,80	2,0	752,00	2,0	»	»	»
Moyenne	742,26	4,5	741,96	6,0	741,69	6,1	15,5	– 1,9	106,83

Plus grande hauteur du baromètre	752,00
Plus petite id. ...	728,70
Moyenne id. ...	741,97
Période.....	0,57

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL. à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Voilé.	E.	Aurore boréale à 7 heures du matin du côté de l'Est.
	Id.	S.	
	Pluie par intervalle.	S.	
	Pluie.	S.	Pluie pendant la nuit.
5	Pluie par intervalle.	S. O. f.	
	Nuageux.	S.	
	Couvert.	O.	
	Pluie.	S.	
	Nuageux.	N. O.	
10	Pluie.	S.	
	Eclaircies.	O.	
	Temps couvert, pl. fine.	S. O.	
	Temps couvert.	S. O.	
	Couvert.	S. O.	
15	Id.	O. S. O.	
	Id.	S.	
	Nuageux.	S. O.	
	Couvert.	S. O.	Neige pendant la nuit.
	Temps couvert, pl. fine.	S. O.	
20	Couvert.	S.	
	Id.	N.	
	Id.	O.	
	Couvert et brouillard.	S. O.	
	Nuageux.	O.	
25	Couvert et brouillard.	S.	
	Couvert.	N.	
	Nuageux.	N.	
	Beau.	O. S. O.	
	Couvert.	O. N. O.	Neige pendant la nuit.
30	Nuageux.	N.	
31	Couvert.	N. E.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	16	Septentrionaux	8	2,20
Id. de tonnerre.	0	Méridionaux ...	23	104,63
Id. de gelée....	3			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPERATURE		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	752,60	2,0	752,05	2,2	751,50	2,0	»	»	0,25
2	750,51	0,0	749,20	1,0	748,31	1,3	»	— 0,5	
3	745,64	— 3,0	745,25	— 2,3	744,65	— 1,0	»	— 3,2	»
4	742,70	— 4,0	742,20	— 2,0	741,82	— 2,5	»	— 4,5	»
5	744,46	— 4,8	744,50	— 3,8	744,58	— 4,0	»	— 5,2	»
6	747,00	— 4,0	746,60	— 2,2	747,33	— 2,3	»	— 5,0	»
7	753,70	— 7,3	753,60	— 5,0	753,46	— 5,0	»	— 8,1	»
8	754,73	— 8,0	753,10	— 5,8	753,00	— 6,0	»	— 8,4	»
9	751,05	— 7,8	750,30	— 6,7	749,87	— 4,7	»	— 8,0	0,80
10	750,40	— 6,2	749,86	— 4,0	750,00	— 4,2	»	— 7,0	
11	750,33	— 5,3	749,76	— 4,3	749,36	— 4,7	»	— 5,8	»
12	749,94	— 4,8	749,80	— 2,0	750,13	— 2,5	»	— 5,2	»
13	749,90	— 4,0	748,46	— 2,0	747,60	— 2,3	»	— 4,7	0,75
14	743,34	— 2,3	742,75	0,0	742,46	0,8	»	— 2,7	
15	746,93	0,6	747,46	2,0	747,33	2,0	»	— 1,0	»
16	748,60	2,7	748,78	3,0	748,73	3,5	»	»	»
17	753,22	2,2	753,27	3,5	753,50	3,3	»	»	»
18	755,80	1,2	755,65	2,5	755,66	3,0	»	— 0,3	»
19	755,80	1,3	754,97	2,0	753,34	1,5	»	— 0,2	0,50
20	748,57	0,5	748,00	1,5	747,20	1,5	»	— 0,2	»
21	747,57	0,3	747,46	0,3	747,40	0,0	»	— 0,8	»
22	745,85	— 1,0	744,50	1,2	743,40	0,8	»	»	»
23	729,54	2,2	729,27	2,0	729,09	1,6	»	— 2,0	2,00
24	739,86	— 1,5	739,90	— 1,6	740,00	— 1,3	»	— 2,5	»
25	738,00	— 4,8	736,74	— 2,0	736,88	— 1,0	»	— 6,0	»
26	746,54	— 8,5	744,67	— 6,0	742,10	— 0,2	»	— 9,8	4,00
27	743,38	2,3	744,25	4,0	746,76	4,2	»	»	»
28	746,42	2,0	745,87	4,0	745,48	3,1	»	»	»
29	746,62	2,0	746,73	2,5	746,60	4,3	»	»	»
30	750,68	— 0,5	750,89	0,5	751,15	0,0	»	— 1,5	»
31	753,55	— 2,5	753,46	— 0,5	752,80	0,0	»	— 4,0	»
Moyenn[s]	747,85	— 2,0	747,40	— 0,6	747,14	— 0,3	4,2	— 9,8	8,30

Plus grande hauteur du baromètre		755,80
Plus petite	id. ...	729,05
Moyenne	id. ...	747,46
Période.....		0,71

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Couvert.	E.	
	Un peu de neige.	N.	Neige pendant la nuit.
	Voilé.	E. N. E.	
	Id.	N. E.	
5	Nuages blancs.	N. E.	
	Couvert.	N. E.	
	Beau.	E. a. f.	La Moselle est prise.
	Voilé en partie.	E. N. E. a. f.	
	Couvert.	E. N. E.	Neige pendant la nuit.
10	Eclaircies.	E. N. E.	
	Légèrement voilé.	E.	
	Eclaircies.	E. S. E.	
	Pommelé.	E.	
	Brouillard.	S. E.	Id.
15	Voilé.	E.	
	Couvert.	S.	
	Eclaircies.	S.	
	Voilé.	S. S. O.	
	Couvert.	N.	
20	Id.	N. E.	
	Id.	N. N. E.	
	Id.	E.	
	Neige.	O.	
	Un peu de neige.	O. S. O.	
25	Voilé.	E.	
	Id.	S.	Neige abondante.
	Nuageux.	O. S. O.	
	Couvert.	S.	
	Voilé.	S.	
30	Nuageux.	N.	
31	Id.	N.	

		Vents à midi.	Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	11	Septentrionaux 20	53,05
Id. de tonnerre.	0	Méridionaux.. 11	55,25
Id. de gelée....	25		

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	750,64	– 0,5	750,03	3,0	749,43	1,8	»	– 1,2	–0,10
2	752,92	0,3	753,63	3,0	753,42	4,0	»	– 0,7	»
3	756,78	2,3	756,90	4,2	757,00	4,7	»	0,5	»
4	758,56	– 2,0	757,42	2,0	756,22	2,0	»	– 2,5	»
5	754,32	– 3,2	753,35	0,5	752,70	1,2	»	– 3,8	»
6	750,37	– 5,5	750,44	– 2,5	749,23	0,0	»	– 6,7	»
7	748,75	– 6,2	748,47	– 1,3	747,14	3,0	»	– 7,2	»
8	747,77	– 0,5	747,81	2,5	747,20	5,0	»	– 1,2	»
9	748,10	– 2,0	746,73	2,5	747,08	6,5	»	– 2,8	»
10	751,04	1,7	751,14	5,0	751,03	8,5	9,0	– 0,5	»
11	755,38	2,0	755,45	6,5	755,11	8,6	»	– 0,5	»
12	758,04	2,5	758,00	6,5	757,03	0,5	»	– 1,0	»
13	758,50	3,0	758,04	7,0	757,40	8,9	»	0,2	»
14	758,15	5,0	759,09	7,5	759,63	8,5	»	»	»
15	761,76	– 0,8	761,35	3,0	760,70	5,5	»	– 2,0	»
16	760,16	– 0,5	760,06	4,2	759,10	6,5	»	– 2,0	»
17	758,58	– 0,4	757,21	1,8	756,46	2,3	»	– 1,1	»
18	757,10	– 1,4	757,11	0,5	756,70	2,5	»	– 2,0	»
19	757,12	– 1,5	756,86	0,6	755,06	2,5	»	– 2,2	»
20	750,52	– 1,7	749,85	0,7	748,75	2,7	»	– 2,7	»
21	746,92	4,2	747,48	5,5	746,94	7,3	»	»	»
22	745,92	3,7	745,85	8,5	745,10	9,0	18,0 au soleil.	»	»
23	739,56	6,5	737,11	10,0	736,17	12,0	12,0	»	»
24	731,73	7,0	730,03	10,0	734,90	11,3	»	»	»
25	735,20	5,0	736,20	6,0	736,00	7,2	»	»	0,05
26	734,97	4,5	735,53	8,3	736,61	8,0	»	»	»
27	743,92	3,0	743,40	5,5	742,88	6,0	»	»	»
28	741,64	8,0	742,90	10,0	744,80	11,0	»	»	»
Moyenne	750,52	1,2	750,27	4,4	749,99	5,9	12,0	– 7,2	0,15

Plus grande hauteur du baromètre. . 761,76
Plus petite id. 730,03
Moyenne id. 750,30
Période..... 0,53

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Voilé, un peu de neige.	S.	
	Brouillard.	S. O.	
	Voilé.	S. S. O.	
	Nuages.	E.	
5	Beau.	E.	
	Id.	N. E.	
	Id.	E.	
	Eclaircies.	S. S. E.	
	Voilé à l'horizon.	E.	
10	Voilé.	S.	
	Beau.	S.	
	Id.	S.	
	Petits nuages.	S.	
	Nuageux.	O.	
15	Beau.	N. N. O.	
	Id.	N. N. E.	
	Voilé à l'horizon.	E.	
	Couvert.	E.	
	Voilé, brouillard à l'hor.	E.	
20	Voilé.	S.	
	Couvert et brouillard.	S. O.	
	Beau.	S.	
	Nuageux.	S.	
	Voilé à l'horizon.	S. S. E.	
25	Nuageux.	O. S. O. a. f.	Un peu de pluie le soir.
	Id.	O.	
	Id.	O. a. f.	
28	Id.	O. a. f.	Vent fort pendant la nuit.

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	1	Septentrionaux	11	00,00
Id. de tonnerre.	0	Méridionaux..	17	00,15
Id. de gelée....	17			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	737,15	9,2	736,10	11,2	734,88	11,2	»	»	6,00
2	749,06	6,0	749,38	9,3	747,80	10,0	»	»	0,62
3	749,65	9,1	750,15	10,0	749,76	10,8	»	»	
4	749,70	9,0	749,17	11,0	747,30	11,7	»	»	»
5	745,30	6,5	746,64	8,5	748,87	8,0	»	»	»
6	748,20	2,0	746,48	9,2	745,93	9,7	»	»	»
7	743,72	8,2	744,05	9,8	744,27	10,0	»	»	»
8	741,40	8,0	741,40	12,0	740,41	12,5	»	»	4,75
9	742,55	8,0	743,90	8,3	744,59	9,0	»	»	12,20
10	730,34	7,0	734,13	5,6	739,24	6,0	»	»	
11	753,47	3,5	753,50	8,0	752,30	9,2	»	»	5,28
12	748,90	11,0	749,67	12,5	750,38	13,0	20,5 au soleil	»	
13	749,44	8,5	749,03	9,5	747,80	10,0		»	0,35
14	753,07	6,0	754,00	8,4	754,54	11,2	»	»	»
15	758,52	3,0	758,23	8,7	757,60	13,5	»	0,5	»
16	756,47	5,5	755,47	11,0	755,12	12,5	»	1,0	»
17	751,90	6,0	751,44	12,7	751,30	14,0	»	»	»
18	742,80	10,0	742,80	12,0	742,92	10,5	»	»	5,50
19	739,22	8,5	738,20	7,0	736,43	8,5	»	»	
20	732,28	4,0	731,55	5,3	731,20	6,1	»	»	11,60
21	738,85	4,3	739,95	7,2	741,00	8,7	»	»	»
22	745,81	4,2	744,13	5,5	742,96	6,0	»	»	3,00
23	742,26	3,0	742,12	3,6	742,55	4,7	»	0,5	
24	748,80	0,0	748,94	2,0	748,85	3,2	»	— 2,0	»
25	751,80	0,0	751,00	5,2	749,93	7,0	»	— 4,0	»
26	739,27	3,8	738,36	8,0	737,07	9,2	»	»	1,18
27	739,20	3,2	740,73	5,2	741,78	7,0	»	»	1,68
28	744,18	5,0	744,66	7,2	744,30	7,6	»	»	»
29	747,80	10,0	747,77	10,8	747,70	11,2	»	»	»
30	749,51	10,0	748,76	14,0	747,14	14,2	14,2	»	»
31	749,11	9,0	747,82	11,0	744,27	11,0	»	»	»
Moyenne	745,80	6,2	745,79	8,7	745,38	9,6	14,2	— 4,0	52,16

Plus grande hauteur du baromètre.		758,52
Plus petite	id.	730,44
Moyenne	id.	745,69
Période.....		0,42

Digitized by Google

ÉTAT DU CIEL. à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
Nuageux.	O. S. O.	Pluie le soir.
Id.	O. f.	
Couvert.	O. S. O. a. f.	Tempête pendant la nuit.
Id.	S. O.	
Nuageux.	N. O.	
Voilé.	E.	Forte gelée blanche.
Couvert.	S. E.	
Un peu de pluie.	S. S. O.	Pluie à 5 heures du soir.
Nuageux.	O.	Vent très-violent pendant la nuit à partir de 2 heures du matin.
Tempête, pluie par int.	O. tempête.	
Voilé.	S. O.	Petite gelée blanche, pluie le soir.
Couvert.	O.	
Pluie fine par intervalle.	O.	Petite gelée blanche.
Petits nuages.	N. O.	Gelée blanche.
Id.	N. N. E.	Id.
Légèrement voilé.	N. E.	Id.
Beau.	O. S. O.	
Nuageux.	O. très-fort.	
Un peu de pluie par int.	O. f.	
Pluie, neige, grésil p. in.	O. très-fort.	
Eclaircies.	O.	
Un peu de grésil par int.	N.	
Neige par interv. et soleil	N.	Forte gelée blanche.
Beau.	N. E. a. f.	
Voilé.	O. N. O.	
Pluie par intervalle.	S. O.	
Grésil par intervalle.	N. O.	
Un peu de pluie par int.	S. O.	
Couvert.	O.	
Nuageux.	S.	
Eclaircies.	S. O.	Pluie à 5 h. vent t.-v. à 7 h. du soir.

		Vents à midi.	Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	16	Septentrionaux	10 04,68
Id. de tonnerre.	0	Méridionaux..	21 47,48
Id. de gelée,...	3		

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	733,00	9,5	728,76	9,7	726,75	9,5	»	»	22,88
2	733,77	5,2	735,10	6,5	734,71	7,5	»	»	25,30
3	736,40	5,3	737,12	9,5	737,60	9,8	»	»	
4	745,60	6,0	746,70	8,5	747,16	8,3	»	»	»
5	752,78	3,0	752,38	7,0	751,80	8,2	»	— 0,5	»
6	743,89	5,5	742,43	7,9	740,62	8,5	»	»	»
7	735,00	9,0	735,78	9,5	736,94	8,3	»	»	»
8	745,60	7,2	745,88	9,7	746,04	9,8	»	»	»
9	752,14	0,6	752,12	3,0	751,97	3,9	»	»	»
10	753,90	1,4	751,63	1,6	750,05	5,2	»	— 2,5	»
11	748,44	2,5	747,40	6,3	746,70	5,7	»	»	»
12	744,02	5,0	743,26	8,0	742,70	8,5	»	»	»
13	742,92	5,5	343,00	8,5	742,06	9,0	»	»	»
14	740,84	6,0	740,65	11,0	740,62	14,3	23,5 au soleil.	»	»
15	743,80	8,0	743,10	12,0	742,50	14,2		»	»
16	742,92	6,0	742,80	9,5	742,42	10,3	»	»	»
17	747,70	4,0	747,48	8,2	747,37	9,7	»	»	»
18	748,54	8,2	747,89	12,5	747,42	13,7	»	»	»
19	748,86	9,2	747,25	16,3	746,75	17,0	»	»	»
20	748,25	12,0	745,60	16,7	745,00	17,8	»	»	»
21	747,11	14,3	745,84	13,2	745,55	19,8	»	»	»
22	746,00	16,0	745,20	19,5	744,72	23,0	»	»	»
23	745,30	16,0	745,00	19,7	743,90	23,0	34,0 au soleil.	»	»
24	744,88	16,5	744,53	20,8	744,10	24,5	24,5	»	»
25	745,90	17,0	744,83	18,5	744,80	23,9	»	»	»
26	747,00	13,8	746,20	17,9	745,17	20,0	»	»	»
27	745,90	15,5	745,44	18,8	744,67	22,0	»	»	»
28	748,70	16,2	748,38	18,3	748,17	22,4	»	»	»
29	748,37	16,2	746,75	20,3	746,35	22,5	»	»	»
30	742,92	16,0	742,35	22,2	741,51	23,0	»	»	»
Moyenne	745,02	9,2	744,36	12,5	743,89	14,1	24,5	— 2,5	48,18

Plus grande hauteur du baromètre 753,90
Plus petite id. 726,75
Moyenne id. 744,42
Période 1,13

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Pluie par intervalle.	O. S. O.	Ouragan pendant la nuit, pluie abondante à 4 heures du soir.
	Id.	N.	
	Id.	N. O.	
	Nuageux.	N.	
5	Beau.	N. E.	
	Nuages.	N. E.	
	Couvert.	S. m.	
	Nuages.	N. E. m.	
	Beau.	E.	
10	Nuages.	N.	
	Eclaircies.	E. f.	
	Nuageux.	E.	Forte gelée blanche.
	Id.	E.	
	Légers nuages.	N. N. E.	
15	Beau.	N.	
	Nuageux.	E. f.	
	Nuages.	E. N. E. a. f.	
	Beau.	E. N. E. m.	
	Id.	E.	
20	Id.	N. E. a. f.	
	Id.	N. E.	
	Voilé à l'horizon.	E.	
	Beau.	E. N. E.	
	Petits nuages.	N.	Tonnerre à 6 heures 1/2.
25	Id.	N. m.	Quelques gouttes le soir.
	Beau.	N. E. a. f.	
	Nuages.	S. E.	
	Nuageux.	O.	
	Voilé en partie.	S. E.	
30	Beau.	E. N. E.	

			Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	3		Septentrionaux	24	25,30
Id. de tonnerre.	1		Méridionaux..	6	22,88
Id. de gelée....	3				

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE		PLUIE exprimée en millim.
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maximum.	minimum.	
1	743,20	17,5	743,36	21,5	743,55	22,5	»	»	»
2	743,52	15,0	742,19	18,2	742,28	19,2	»	»	»
3	741,80	17,0	741,44	21,7	741,38	22,8	»	»	»
4	744,36	11,8	744,00	15,0	743,50	16,5	»	»	5,80
5	746,00	16,0	744,20	17,2	742,76	18,5	»	»	»
6	738,73	13,7	736,86	12,5	736,90	10,0	»	»	13,00
7	740,20	12,0	739,70	15,0	738,20	15,2	»	»	4,60
8	739,30	12,0	739,69	11,0	739,96	12,5	»	»	1,80
9	746,14	12,0	746,20	13,1	746,35	14,7	»	»	
10	751,12	12,0	751,22	15,0	750,92	15,0	»	»	»
11	750,00	13,7	748,85	17,0	747,80	18,7	»	4,3	»
12	744,16	13,8	744,00	17,3	743,82	19,5	»	»	»
13	746,16	13,5	745,50	19,2	744,40	21,0	»	»	»
14	749,18	15,0	749,00	19,3	748,50	20,5	»	»	»
15	751,96	13,5	751,50	19,0	750,39	22,2	»	»	»
16	749,86	14,8	749,70	19,9	749,23	24,0	»	»	»
17	748,19	17,8	747,17	20,2	746,22	24,2	»	»	»
18	744,54	18,0	743,44	21,5	742,50	24,5	»	»	»
19	742,31	16,5	740,30	23,0	739,87	23,8	»	»	»
20	740,24	15,3	741,60	16,3	742,34	19,3	»	»	»
21	743,97	16,0	743,56	19,5	743,02	23,0	»	»	»
22	742,70	18,5	741,65	25,5	741,16	23,7	25,5	»	10,40
23	745,55	18,0	745,44	20,0	745,25	23,6	»	»	»
24	743,38	19,0	742,05	20,3	741,83	19,5	»	»	5,23
25	745,75	14,5	745,67	18,0	745,37	25,0	»	»	»
26	746,11	16,0	745,76	21,0	745,11	23,0	»	»	»
27	746,15	16,7	745,68	22,1	745,44	23,7	»	»	»
28	747,63	16,9	746,98	22,0	745,42	24,0	»	»	»
29	747,74	18,5	747,00	23,8	746,52	24,7	»	»	»
30	747,76	19,3	747,90	25,0	747,40	25,0	»	»	»
31	749,22	19,5	749,66	21,3	750,80	20,0	»	»	»
Moyenne	745,38	15,6	744,88	19,1	744,46	20,6	25,5	4,3	40,83

Plus grande hauteur du baromètre		751,96
Plus petite	id	736,90
Moyenne	id	744,90
Période.....		0,92

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Voilé.	E.	
	Quelques nuages.	E. N. E.	
	Nuages.	N. O.	
	Nuag. pl. et grésil par in.	S. S. O.	
5	Nuageux.	O.	
	Pluie par intervalle.	S. S. O.	Pluie le soir.
	Eclaircies.	S. O. f.	Id.
	Pluie par intervalle.	S. O. t. f.	Tonnerre à midi.
	Id.	O. N. O. a. f.	
10	Nuag. un peu de pl. p. in.	N. O.	
	Voilé à l'horizon.	E.	Petite gelée blanche.
	Voilé.	S. O.	
	Id.	N.	
	Beau.	N. E.	
15	Voilé à l'horizon.	N.	
	Petits nuages.	E. N. E. a. f.	
	Beau.	E. N. E. a. f.	
	Nuageux.	E. N. E. a. f.	
	Nuages.	E. S. E.	
20	Nuageux.	O.	
	Beau.	S.	
	Voilé à l'horizon.	S. S. E.	Pluie, tonnerre à 4 heures, pluie et tonnerre à 8 heures.
	Couvert.	O. S. O.	
	Nuageux.	O. S. O.	Tonnerre à 4 h., pluie à 5 h.
25	Nuages.	O.	
	Nuageux.	S.	
	Nuages.	N. E.	
	Id.	N. E.	
	Id.	N. E.	
30	Id.	O.	
31	Couvert.	O.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie...	7	Septentrionaux	15	00,00
Id. de tonnerre	3	Méridionaux..	16	40,83
Id. de gelée...	0			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	752,58	18,0	752,22	24,0	751,40	25,0	»	»	»
2	750,15	19,8	750,37	23,5	750,00	24,2	»	»	»
3	752,95	12,5	752,37	17,5	751,28	20,0	»	9,0	»
4	749,50	13,5	748,44	18,5	746,80	21,9	»	»	»
5	746,45	16,5	745,88	20.0	745,06	21,5	»	»	»
6	744,63	20,3	744,48	23,5	744,40	25,2	»	»	»
7	749,10	19,4	749,00	24,0	748,88	26,3	»	»	0,70
8	749,57	21,4	749,00	26,3	748,48	26,3	»	»	»
9	748,65	21,2	747,82	26,0	747,22	26,3	»	»	»
10	746,85	23,7	746,25	28,3	745,70	28,8	»	»	»
11	748,90	24,4	748,80	29,3	748,70	29,7	»	»	»
12	751,40	23,0	751,43	29,3	750,70	30,3	30,3	»	»
13	751,10	23,5	750,08	30,2	748,70	29,7	»	»	»
14	747,98	22,1	747,50	29,0	746,76	27,5	»	»	»
15	746,00	22,5	745,63	25,0	744,08	29,4	»	»	»
16	749,50	17,5	746,94	22,3	745,60	24,0	»	»	»
17	747,93	17,0	747,66	21,3	747,54	21,0	»	»	0,40
18	748,50	17,0	747,85	21,4	747,07	21,7	»	»	»
19	743,44	20,2	742,94	24,0	742,65	15,0	»	»	9,50
20	743,13	19,0	742,67	23,0	742,48	25,2	»	»	0,60
21	740,84	20,6	740,25	25,2	739,82	25,0	»	»	»
22	744,90	20,0	744,23	23,2	742,48	25,0	»	»	7,60
23	744,90	14,0	745,20	16,7	745,07	19,0	»	»	5,04
24	746,40	18,9	745,54	21,0	744,77	22,8	»	»	»
25	746,36	20,0	746,24	21,7	745,17	25,7	»	»	»
26	743,40	18,2	742,84	21,8	743,36	20,8	»	»	1,36
27	752,09	13,8	752,30	21,0	752,33	21,1	»	»	»
28	753,11	16,8	753,70	23,7	753,00	22,5	»	»	»
29	751,05	18,4	750,00	25,8	749,50	29,5	»	»	»
30	746,40	22,0	744,80	26,5	743,20	31,4	31,4	»	»
Moyenne	747,93	19,1	747,41	23,7	746,74	24,7	31,4	9,0	25,20

Plus grande hauteur du baromètre.	753,14
Plus petite id.	739,82
Moyenne id.	747,36
Période.....	1,19

Digitized by Google

ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
Nuageux.	N.	
Id.	O. m.	
Beau.	N. N. O.	
Id.	N. E.	
Id.	N. N. O.	
Id.	N. E.	
Id.	N. E.	
Nuageux, gros nuages.	N. m.	Un peu de pluie à midi 3/4 et à 4 heures trois coups de tonnerre dans le lointain.
Nuageux.	E. a. f.	
Petits nuages.	E. a. f.	
Beau.	E. a. p. s.	
Id.	N. E.	
Id.	N. N. E.	
En partie voilé.	N. O.	
Nuageux.	O. f.	
Pommelé.	O.	
Couvert.	N. O.	Un peu de pluie le soir.
Voilé.	S. O.	
Gros nuages.	O. S. O.	Un coup de ton. vers 5 h. 1/2 pluie.
Un peu de pl. par interv.	O.	
Très-nuageux.	O. S. O.	
Voilé.	S. O.	Pluie le soir.
Pluie par intervalle.	O.	
Très-nuageux.	O. S. O. t. f.	
Voilé.	O. a. f.	
Très-nuageux.	O. S. O. t. f.	Pluie fine à 7 heures.
Nuageux.	O. a. f.	
Id.	O.	
Beau.	N. O.	
Id.	E.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	7	Septentrionaux	16	01,10
Id. de tonnerre.	2	Méridionaux..	14	24,10
Id. de gelée....	0			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	744,74	21,5	743,80	23,9	743,47	24,8	»	»	»
2	745,20	20,0	744,23	23,0	744,76	23,0	»	»	»
3	747,70	15,5	747,00	19,0	746,09	22,0	»	»	»
4	745,25	21,8	744,48	25,2	743,20	28,0	»	»	»
5	744,16	23,7	745,10	23,5	745,20	22,0	»	»	8,45
6	750,20	16,3	750,55	19,0	751,06	19,0	»	12,0 à 3 heures et 1/2 du soir.	4,11
7	752,42	16,0	751,23	21,6	749,38	22,2	»		»
8	746,17	19,0	744,44	25,5	743,43	27,3	»		5,36
9	744,17	16,0	744,30	28,5	744,10	20,5	»	»	7,80
10	745,53	18,5	745,34	21,0	745,20	22,3	»	»	
11	743,90	21,8	742,25	28,0	741,40	29,5	29,5	»	»
12	742,45	23,9	744,86	20,0	745,20	22,0	»	»	1,30
13	753,20	17,0	753,30	23,8	753,54	24,0	»	»	»
14	755,80	20,5	755,27	25,0	755,00	27,0	»	»	»
15	754,34	19,3	753,48	24,5	752,00	24,3	»	»	»
16	749,36	20,0	747,75	26,5	746,66	27,0	»	»	»
17	744,60	16,5	743,46	25,1	742,74	26,0	»	»	»
18	744,00	17,4	743,90	24,0	743,43	26,3	»	»	3,50
19	744,57	24,2	743,70	28,0	743,26	22,0	»	»	10,30
20	742,40	20,0	742,77	22,0	742,46	24,0	»	»	1,40
21	740,63	13,2	740,40	13,0	740,46	13,7	»	»	8,10
22	743,80	15,0	744,27	18,0	745,34	17,3	»	»	5,85
23	751,50	17,5	750,20	21,2	749,85	24,0	»	»	0,70
24	749,22	17,0	748,72	20,7	747,90	23,2	»	»	»
25	743,34	19,3	742,50	22,0	741,56	26,2	»	»	»
26	742,20	19,8	742,27	21,5	742,83	23,0	»	»	»
27	748,00	17,0	748,32	20,0	748,96	22,0	»	»	»
28	749,94	16,5	748,76	21,7	746,80	24,0	»	»	»
29	741,52	19,2	740,70	21,5	740,10	21,0	»	10,0	»
30	743,52	17,0	743,96	16,8	744,14	17,5	»	10,0	2,90
31	745,77	14,0	745,50	15,3	745,31	15,6	»	»	
Moyenne	746,43	18,5	746,03	21,9	745,64	22,9	29,5	10,0	59,77

Plus grande hauteur du baromètre		755,80
Plus petite	id. ...	740,10
Moyenne	id. ...	746,03
Période.....		0,79

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Quelques gouttes.	O. S. O. v.	
	Nuageux.	S. O. t. f.	
	Nuages.	S. O.	
	Beau.	S.	
5	Couvert.	O. S. O. f.	Pluie le soir.
	Très-nuageux.	O. S. O. t. f.	Pluie le matin de 4 à 6.
	Nuageux.	O. S. O.	
	Légèrement voilé.	S. S. O.	
	Pluie par intervalle.	O. S. O. a. f.	
10	Beau.	O.	
	Voilé à l'horizon.	S. S. E.	
	Un peu de pluie par int.	S. O.	
	Nuages.	O. N. O.	
	Très-nuageux.	O.	
15	Petits nuages.	N. N. E. a. f.	
	Beau.	N. E.	
	Quelques petits nuages.	N. E.	
	Quelques parties légèr. v.	S. S. O.	A 4 h. du m. orage, ton., pluie.
	Nuageux.	S. O.	Pl. à 2 h. 1/2 s., orage, tonn., pl., tonnerre à 8 heures du soir.
20	Très-nuageux.	O. S. O. a. f.	Pluie à 5 heures du matin.
	Pluie par intervalle.	O.	Pluie le matin.
	Très-nuageux.	O. a. f.	
	Nuageux.	O.	
	Id.	N. N. O.	
25	Voilé en partie.	N. N. E.	
	Couvert.	N. E.	
	Nuageux.	N. N. E.	
	Beau.	E.	
	Couvert.	S. O. a. f.	
30	Un peu de pluie par int.	O. m.	
31	Pluie fine par intervalle.	O.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie...	11	Septentrionaux	9	00,00
Id. de tonnerre	2	Méridionaux ..	22	59,77
Id. de gelée...	0			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	750,46	16,3	750,48	20,7	750,50	21,5	»	»	»
2	750,00	20,0	750,44	22,5	747,63	25,0	»	»	»
3	744,22	21,2	743,60	24,0	742,81	25,5	»	»	»
4	743,76	22,0	743,78	24,9	743,40	27,8	»	»	»
5	748,42	22,7	748,14	26,2	747,50	30,0	»	»	»
6	746,58	22,0	745,64	27,0	744,70	30,0	»	»	2,55
7	748,07	21,5	748,34	26,3	748,42	28,5	»	»	6,65
8	748,83	22,0	747,27	26,5	748,08	27,3	»	»	»
9	748,70	22,3	748,14	28,1	747,22	31,2	»	»	»
10	744,20	24,2	742,88	30,0	741,27	31,5	»	»	»
11	748,01	20,0	748,36	25,8	748,53	26,3	»	»	»
12	754,20	20,0	753,90	25,0	753,10	26,5	»	»	»
13	756,76	21,4	756,20	25,4	755,62	28,0	»	»	»
14	755,80	22,5	754,72	27,5	753,20	29,5	»	»	»
15	751,80	23,3	751,12	28,5	750,34	29,5	»	»	»
16	750,40	22,3	750,07	27,5	748,53	30,0	»	»	»
17	748,74	22,5	747,80	28,5	746,75	30,2	»	»	»
18	747,54	22,5	748,00	28,7	746,05	31,5	»	»	»
19	747,16	23,3	745,83	29,7	745,23	32,2	32,2	»	5,20
20	750,50	21,3	749,90	24,0	749,42	29,0	»	»	»
21	748,94	20,5	747,76	25,7	746,00	27,0	»	»	»
22	746,39	22,0	745,73	27,8	744,28	29,5	»	»	»
23	746,70	23,1	746,10	28,0	745,30	30,0	»	»	»
24	743,78	22,0	742,72	29,5	740,90	32,0	»	»	»
25	740,65	22,5	740,73	28,7	740,30	29,2	»	»	»
26	743,90	19,0	743,40	24,7	742,62	26,0	»	»	0,90
27	744,70	17,5	744,30	21,0	744,28	24,8	»	»	»
28	747,68	18,3	746,95	24,0	746,68	25,5	»	»	»
29	747,50	20,3	746,87	25,3	746,80	25,5	»	»	24,35
30	747,60	18,8	746,96	25,0	746,43	25,2	»	»	15,80
31	747,23	16,5	746,06	17,3	746,88	17,2	»	12,5	0,95
Moyenne	748,04	21,1	747,43	25,9	746,73	27,8	32,2	12,5	63,40

Plus grande hauteur du baromètre. 756,76
Plus petite id. 740,30
Moyenne id. 747,40
Période..... 1,31

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Nuageux.	N.	
	Très-nuageux.	E.	
	Nuages.	E.	
	Id.	S.	
5	Id.	S. O.	
	Nuageux.	O. S. O.	De 3 à 4 heures orage, tonnerre, pluie de 4 à 5 heures, orage, tonnerre à 10 heures.
	Nuages.	O.	
	Nuageux.	O. S. O.	
	Nuages.	N. N. E.	
10	Beau.	E. S. E.	A 7 heures du soir à l'ombre 30°, à 8 h. vent très-violent S. S. E.
	Nuageux.	S. S. O. a. f.	
	Id.	N. O.	
	Beau.	E. N. E.	
	Id.	E. N. E. a. f.	
15	Id.	E. f.	
	Id.	E. N. E.	
	Id.	N. O.	
	Nuag. à l'h. du côté de l'O	S. S. O.	
	Id.	S.	Pluie pendant la nuit, le soir vent violent.
20	Id.	O. a. f.	
	Nuages à l'horizon.	O. S. O.	
	Beau.	E.	
	Id.	O.	
	Petits nuages.	S. E.	A 4 h. un fort coup de t. q. g. d'eau.
25	Voilé en p., q. g. p. int.	S. S. E.	A 4 h. orage, tonnerre, v. S. E.
	Nuageux.	S. O.	Tonnerre.
	Eclaircies.	O. S. O.	
	Nuages à l'horizon.	N.	
	Voilé en partie.	E. N. E.	De 3 h. 1/2 à 6 h. du soir, tonn. pluie, dans l'espace de 55 min. il est tombé 21mm d'eau.
30	Nuageux.	O.	
31	Pluie fine.	O.	

		Vents à midi.	Pluie par les vents ci-contre
Nombre de jours de pluie....	6	Septentrionaux 13	24,35
Id. de tonnerre.	5	Méridionaux.. 18	39,05
Id. de gelée....	0		

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	751,47	13,5	750,96	18,5	749,60	20,0	»	»	»
2	750,66	16,0	750,95	20,0	751,00	22,8	»	»	»
3	753,69	15,5	752,70	19,7	751,13	22,5	»	»	»
4	751,70	17,3	750,28	22,0	750,26	21,3	»	»	»
5	752,23	16,1	751,60	21,8	750,53	21,3	»	»	»
6	748,49	15,0	747,10	21,8	745,64	22,0	»	»	»
7	745,48	18,5	744,16	23,9	741,96	25,0	39,3 au soleil.	»	»
8	741,16	20,0	739,73	20,9	740,38	21,8	»	»	0,80
9	743,76	15,0	743,36	17,8	742,75	16,4	»	»	0,90
10	737,00	15,3	737,20	17,0	736,80	17,8	»	»	10,15 5,00
11	740,60	14,5	740,66	15,3	740,20	16,3	»	»	2,50
12	739,60	14,3	739,10	15,8	738,50	16,8	»	»	
13	743,80	16,1	744,90	17,8	745,06	20,0	»	»	8,75
14	743,57	15,0	747,46	18,2	746,80	20,2	»	»	»
15	748,86	18,0	748,40	20,0	747,76	20,4	»	»	»
16	748,20	14,3	748,36	19,2	747,52	20,2	»	»	»
17	745,54	14,5	744,80	19,4	743,68	20,8	»	»	»
18	742,82	13,7	741,60	19,4	740,09	19,7	»	»	»
19	741,42	14,2	740,58	15,3	740,07	15,0	»	»	13,90
20	739,82	13,2	739,33	16,0	738,06	16,4	»	»	»
21	737,37	11,5	737,56	13,0	737,54	13,8	»	9,3	5,70
22	734,95	11,2	734,14	15,3	733,50	17,8	»	7,0	1,43
23	737,27	12,0	737,20	17,3	736,94	18,2	»	»	
24	737,34	10,0	737,00	14,0	736,88	15,3	»	»	3,10
25	737,07	12,0	737,30	15,6	738,06	15,0	»	»	0,30
26	741,08	11,2	740,80	14,3	740,42	15,0	»	»	
27	739,34	14,5	739,50	14,0	739,63	14,3	»	»	1,25
28	743,32	14,0	743,14	14,3	743,00	15,5	»	»	2,30 2,25
29	742,56	12,8	742,42	13,5	742,84	14,8	»	»	0,95
30	747,00	7,8	748,02	8,2	747,06	9,0	»	»	
Moyenne	743,41	14,2	743,35	17,3	742,79	18,2	25,0	7,0	59,28

Plus grande hauteur du baromètre.		753,69
Plus petite	id.	733,50
Moyenne	id.	743,18
Période.....		0,62

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Nuageux.	N. O.	
	Id.	O. N. O.	
	Beau.	E.	
	Nuages.	N. O.	
5	Id.	N. N. E.	
	Beau.	E.	
	Nuages.	S.	
	Pluie par intervalle.	S. O. a. f.	
	Un peu de pluie par int.	S. O. f.	
10	Couvert.	O. t. f.	
	Pluie par intervalle.	O.	
	Id.	O.	
	Nuageux.	E. N. E.	Pluie à 2 h. et à 4 h. du matin.
	Nuages.	N. E. a. f.	
15	Nuageux.	E.	
	Beau.	N. E.	
	Id.	N.	
	Nuageux.	S. O.	
	Pluie par intervalle.	S. O.	
20	Voilé.	S. O.	
	Pluie.	O.	
	Nuageux.	S. S. O.	Orage, tonnerre dans le lointain.
	Id.	S. O.	
	Gros nuages.	S.	
25	Couvert.	S. S. E.	
	Couvert, quelq. gouttes.	E. N. E.	
	Nuageux.	N. O.	
	Pluie par intervalle.	O.	
	Id.	E. N. E. a. f.	
30	Un peu de pluie par int.	E. N. E.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	16	Septentrionaux	15	12,25
Id. de tonnerre.	1	Méridionaux..	15	47,03
Id. de gelée....	0			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	749,74	8,5	750,40	9,3	750,66	9,0	»	»	»
2	754,51	7,5	753,60	12,2	752,10	14,1	»	»	»
3	748,00	7,0	746,56	17,8	745,40	18,0	18,0	3,5	»
4	744,02	10,0	744,36	12,5	744,58	16,0	»	»	»
5	749,23	6,5	749,46	12,6	749,38	13,0	»	»	»
6	753,00	6,0	752,50	15,0	751,90	15,5	»	»	»
7	753,21	12,3	751,83	15,0	751,40	14,5	»	»	»
8	752,05	11,0	753,12	15,2	753,70	16,5	»	»	»
9	757,90	6,0	757,52	16,7	756,54	13,5	»	3,5	»
10	757,30	10,0	756,48	13,0	756,06	13,8	»	»	»
11	755,05	6,0	754,12	13,2	753,14	13,3	»	»	»
12	749,86	11,5	749,60	16,5	748,10	15,8	»	»	»
13	749,20	10,0	749,38	12,3	749,35	12,0	»	»	»
14	752,00	5,5	751,64	13,0	751,52	13,0	»	»	»
15	753,40	4,0	752,87	9,2	751,93	10,0	»	0,7	»
16	752,04	4,0	750,83	11,8	750,28	12,0	»	1,0	»
17	748,10	5,4	746,52	13,0	744,07	15,7	»	»	»
18	738,25	7,0	736,87	15,0	734,55	16,0	»	»	»
19	727,00	10,0	728,36	10,2	730,95	12,7	»	»	8,96
20	738,43	3,5	738,96	10,3	739,66	10,3	»	»	»
21	744,63	2,7	744,24	8,5	744,20	9,2	»	0,0	»
22	745,85	1,5	743,56	8,8	741,47	8,5	»	— 0,2	9,00
23	727,64	5,3	727,42	5,5	727,36	6,2	»	»	
24	731,42	8,0	731,30	9,0	731,70	8,6	»	»	»
25	744,64	3,7	745,25	9,2	745,50	8,7	»	»	»
26	741,86	9,3	742,28	9,2	742,06	8,4	»	»	8,60
27	745,50	5,2	745,84	8,2	745,80	8,0	»	»	4,35
28	743,50	6,5	741,68	5,0	741,10	5,0	»	»	2,65
29	741,54	5,5	742,14	6,4	742,26	7,5	»	»	»
30	748,07	4,0	749,30	9,0	750,74	9,5	»	»	»
31	755,36	3,7	754,90	6,8	755,10	6,5	»	»	»
Moyenne	746,85	6,7	746,54	11,3	746,21	11,6	18,0	— 0,2	33,56

Plus grande hauteur du baromètre		757,90
Plus petite	**id.**	727,00
Moyenne	**id.**	746,53
Période		0,64

Digitized by Google

ÉTAT DU CIEL. à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
Couvert.	N. N. O.	
Nuageux.	N.	
Nuages.	N.	Petite gelée blanche.
Nuageux.	E.	
Beau.	N. E.	
Nuageux.	N.	
Eclaircies.	O. N. O.	
Nuages.	N. E.	
Beau.	E.	Petite gelée blanche.
Petits nuages.	E.	Id.
Beau.	N. N. O.	Id.
Eclaircies.	N. N. O.	
Nuages.	N. E.	
Petits nuages.	E. N. E.	Gelée blanche.
Beau.	N. E.	Id.
Id.	N. E.	Id.
Id.	E.	Id.
Petits nuages.	S. S. O.	Forte gelée blanche.
Couvert.	O. très-fort.	
Gros nuages.	O.	Gelée blanche.
Voilé.	S. O.	Id.
Nuageux.	S. S. O.	Id.
Couvert.	S. S. O. violent.	
Nuageux.	O. S. O.	
Id.	S. O. a. f.	
Pluie fine.	O. S. O. a. f.	
Nuageux.	S. O.	
Pluie par intervalle.	S. S. O.	
Nuageux et v. par partie.	N. O.	
Nuageux à l'horizon.	O. N. O.	
Couvert.	O.	

		Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	7	Septentrionaux	19	00,00
Id. de tonnerre.	0	Méridionaux..	12	33,56
Id. de gelée....	1			

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPÉRATURE.		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	752,85	7,0	750,06	11,3	750,80	8,5	»	»	»
2	748,60	9,0	747,64	14,5	747,04	15,2	»	»	»
3	745,56	1,0	744,20	5,5	743,20	8,3	»	– 0,8	»
4	744,10	3,2	743,92	5,5	744,75	5,5	»	– 6,0	»
5	744,96	2,2	744,22	4,0	743,50	3,5	»	»	»
6	745,68	– 4,2	746,00	– 0,5	746,03	1,0	»	– 6,0	»
7	747,77	– 2,5	747,79	– 0,7	746,32	– 0,5	»	– 4,5	»
8	749,08	– 5,0	748,83	– 1,0	747,70	– 0,7	»	– 7,2	»
9	747,46	– 5,8	747,05	– 1,2	745,97	2,0	»	– 8,5	»
10	746,34	– 4,8	745,24	1,8	744,28	2,0	»	– 6,0	»
11	738,73	– 0,8	737,00	7,0	735,70	9,0	»	– 2,5	»
12	735,47	10,8	736,07	11,2	737,27	11,5	»	»	9,20
13	745,22	8,2	744,16	10,6	742,75	11,0	»	»	
14	741,87	9,0	742,93	11,0	743,46	11,2	»	»	7,80
15	736,94	13,5	740,80	14,5	740,62	14,2	»	»	
16	741,35	10,5	740,57	12,0	739,88	11,2	»	»	7,00
17	744,46	5,0	746,34	5,0 variable	748,70	3,0	»	»	
18	760,56	– 1,8	761,49	3,1	760,65	3,5	»	– 3,8	»
19	760,13	0,3	758,32	3,5	757,48	3,5	»	»	7,30
20	742,56	2,0	740,93	4,5	740,26	4,3	»	»	
21	738,68	4,0	739,07	5,0	740,44	3,5	»	»	»
22	738,80	– 1,0	736,10	0,6	731,92	1,5	»	»	»
23	737,80	5,0	738,25	6,5	738,08	6,2	»	»	8,60
24	728,48	4,0	729,00	6,5	729,20	7,3	»	»	18,85
25	726,30	4,0	725,78	5,0	727,66	2,0	»	»	
26	729,35	1,8	729,00	4,2	728,87	5,0	»	»	»
27	737,68	3,0	737,27	6,8	736,67	7,0	»	»	»
28	733,07	8,0	731,72	11,0	730,80	14,5	»	»	
29	741,93	8,1	741,60	9,0	741,20	16,4	19,5 au soleil à 3 heures.	»	2,00
30	740,05	7,0	743,23	7,5	746,30	10,1 7,8		»	»
Moyenn[s]	742,49	3,4	742,15	6,1	741,90	7,0	16,0	– 8,5	60,75

Plus grande hauteur du baromètre.	760,65
Plus petite id.	725,78
Moyenne id.	742,18
Période	0,39

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL. à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Couvert.	O.	
	Nuages.	N. E.	
	Beau.	N.	Forte gelée blanche.
	Nuageux.	N. E.	
5	Id.	N. a. f.	
	Beau.	N. N. E.	
	Couvert.	E. N. E.	
	Beau.	N. E.	
	Id.	S. S. O.	
10	Id.	S.	
	Voilé.	S.	
	Pluie par intervalle.	S. O.	
	Nuageux.	S. S. O.	
	Eclaircies.	O. S. O.	
15	Pluie par intervalle.	O. S. O.	
	Couvert.	S. O.	Pluie pendant la nuit.
	Un peu de neige par int.	N. E. a. f.	
	Eclaircies.	N. N. O.	
	Très-voilé à l'horizon.	N. N. O.	
20	Pluie fine.	S.	
	Couvert.	N.	
	Couvert, un peu de neige	O.	Forte gelée blanche.
	Nuageux.	O.	
	Pluie par intervalle.	S. O.	
25	Id.	S. S. E.	
	Couvert, éclaircies.	N. N. O.	Gelée blanche.
	Eclaircies.	S.	Id.
	Nuageux.	S. E.	A 4 h. nuages très-noirs à l'horizon v. S. O. t. f. éc. vers le s. à 5 h. 1/2.
	Id.	S.	
30	Pluie fine par intervalle.	S. O.	Pluie pendant la nuit, tonnerre dans le lointain.

Nombre de jours de pluie.... 13
Id. de tonnerre. 1
Id. de gelée.... 10

Vents à midi.		Pluie par les vents ci-contre.
Septentrionaux	12	00,00
Méridionaux..	18	60,75

Digitized by Google

DATES	A 9 H. DU MATIN.		A MIDI.		A 3 H. DU SOIR.		TEMPERATURE		PLUIE exprim en millim
	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	barom. à 0°.	therm. extér.	maxi-mum.	mini-mum.	
1	755,33	3,0	755,41	7,0	755,09	8,5	8,5	»	»
2	755,86	0,5	755,26	4,3	754,43	7,0	»	0,0	»
3	756,46	— 2,0	756,40	2,0	756,36	3,3	»	— 2,0	»
4	759,13	— 2,0	758,15	2,0	757,73	3,0	»	— 2,0	»
5	757,77	— 0,8	757,34	0,0	756,38	0,4	»	— 1,0	»
6	755,06	— 1,8	754,60	— 0,8	754,10	0,0	»	»	»
7	755,27	— 1,0	754,25	— 0,6	754,40	— 0,2	»	»	1,00
8	755,56	— 2,7	755,27	0,0	755,10	0,4	»	»	
9	757,99	— 2,0	757,77	— 1,3	756,91	— 1,0	»	»	»
10	756,60	— 1,1	754,27	0,5	755,71	0,8	»	»	1,25
11	753,18	0,0	753,00	1,3	752,72	1,4	»	»	0,75
12	753,45	— 1,3	753,35	2,0	752,94	2,0	»	»	0,50
13	754,35	3,0	753,87	5,0	753,24	4,2	»	»	0,50
14	754,34	— 0,5	754,00	2,0	753,77	2,0	»	— 2,0	»
15	755,60	— 2,0	755,30	2,0	755,30	1,5	»	— 3,2	»
16	754,55	— 3,5	753,50	— 1,0	752,64	0,0	»	— 3,5	»
17	752,55	3,8	752,50	5,2	751,82	8,2	»	»	10,05
18	755,12	4,2	756,41	9,0	756,33	5,0	»	»	
19	759,65	5,7	759,17	7,3	758,83	7,5	»	»	»
20	759,77	3,0	759,30	5,5	759,20	6,0	»	»	2,40
21	756,70	6,0	755,90	7,5	755,50	7,1	»	»	1,44
22	754,20	7,8	753,05	9,0	752,50	9,3	9,3	»	
23	744,97	6,0	742,44	7,3	741,33	7,0	»	»	
24	739,57	5,0	739,85	6,1	740,84	6,0	»	»	2,20
25	748,30	1,5	748,00	2,0	747,77	2,0	»	»	»
26	747,16	— 2,6	745,80	1,3	745,12	3,3	»	— 2,7	»
27	740,16	4,0	739,53	7,0	738,56	7,0	»	»	»
28	746,45	5,0	747,58	6,2	748,60	6,2	»	»	7,90
29	757,44	— 0,5	756,80	0,5	756,43	2,0	»	»	1,40
30	756,95	7,0	755,84	7,6	755,72	7,8	»	»	
31	754,36	8,3	752,60	8,2	751,96	8,0	»	»	2,90
Moyenne	753,67	1,6	753,13	3,7	752,82	4,1	9,3	— 3,5	32,29

Plus grande hauteur du baromètre ... 759,77
Plus petite id. ... 738,56
Moyenne id. ... 753,21
Période ... 0,85

Digitized by Google

	ÉTAT DU CIEL à midi.	VENTS à midi.	OBSERVATIONS particulières.
	Voilé à l'horizon.	S. S. O.	Gelée blanche.
	Id.	S.	Id.
	Br. à l'hor., b. au zénith.	S.	Forte gelée blanche.
	Beau.	N. E.	Id. Givre (peu).
5	Brouillard épais.	E. N. E.	Id.
	Brouillard.	E. N. E.	Id.
	Id.	E. N. E.	Id.
	Voilé et brouillard.	E. N. E.	
	Couvert et brouillard.	E. N. E.	Givre.
10	Brouillard.	E. N. E.	Id.
	Id.	E. N. E.	
	Couvert, voilé.	E. N. E.	
	Brouillard épais.	E. N. E.	Le br. est tell^t épais qu'à 50 pas dev^t soi, on ne peut rien distinguer.
	Voilé à l'horizon.	N. N. E.	Gelée blanche, br. épais le soir.
15	Br. à l'hor., b. au zénith.	E. N. E.	
	Brouillard, b. au zénith.	E.	A 20 pas, on ne reconnaît pers.
	Couvert.	S.	
	Brouillard.	O. S. O.	
	Couvert.	O.	
20	Id.	S. O.	
	Id.	O. S. O.	
	Pluie fine.	O. S. O.	Pluie le soir.
	Couvert.	S. S. O.	
	Nuageux.	O. N. O.	Pluie pendant la nuit.
25	Brouillard épais.	O.	Petite gelée blanche.
	Beau.	S. S. E.	Forte gelée blanche.
	Couvert.	S. S. E.	
	En partie voilé.	O.	
	Couvert.	S. S. O.	Gelée blanche.
30	Id.	S. O.	
31	Id.	O. S. O. violent.	

		Vents à midi.	Pluie par les vents ci-contre.
Nombre de jours de pluie....	13	Septentrionaux 14	04,00
Id. de tonnerre.	0	Méridionaux.. 17	28,29
Id. de gelée....	14		

Digitized by Google

Digitized by Google

RÉSUMÉ

DES OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES FAITES A METZ,

Pendant les années 1841 et 1842,

PAR M. SCHUSTER.

Les observations météorologiques ont été continuées à Metz pendant les années 1841 et 1842 par le même observateur, avec les mêmes instruments et dans les mêmes lieux. Le résumé de ces observations est consigné dans huit tableaux ci-après ; savoir :

PRESSION ATMOSPHÉRIQUE.

PREMIER TABLEAU. — Représente les moyennes mensuelles de la hauteur du baromètre réduite à la température de la glace fondante.

La moyenne pour les deux années a été

	mm
9 heures du matin.....	745,62
à midi.....	745,28
3 heures du soir.....	744,97

Hauteur conclue des observations de 9 heures du matin et 3 heures du soir.....	745,30
Différence avec l'observation faite à midi.....	0,02

Digitized by Google

DEUXIÈME TABLEAU. — Oscillations extrêmes du baromètre.

	mm
La plus grande hauteur dans les 2 années a été de	761,76
La plus petite	721,85
Amplitude d'excursion	39,91

La plus grande amplitude mensuelle a eu lieu en janvier 1841, elle a été de..... 39,49
La plus petite en juin 1842..... 13,32

TROISIÈME TABLEAU. — Dépression moyenne du baromètre, de 9 heures du matin à 3 heures du soir.

mm
Elle a été pour les deux années..... 0,72

TEMPÉRATURE.

QUATRIÈME TABLEAU. — Où l'on voit que la moyenne pour les deux années a été

à 9 heures du matin.... 10,0
à midi..... 12,9
à 3 heures du soir..... 13,8

CINQUIÈME TABLEAU. — Représente les variations extrêmes du thermomètre centigrade, depuis le lever du soleil jusqu'à son coucher.

Le maximum de température qui répond au 19 août 1842, a été de..... 32°,2
Le minimum au 26 janvier 1842..... — 9°,8

La plus grande course du thermomètre pendant les deux années a été de..... 42°,0

SIXIÈME TABLEAU. — Donne la quantité de pluie recueillie par mois et par année. Le nombre de jours de

Digitized by Google

pluie, celui de tonnerre et le nombre de jours où le thermomètre a été au-dessous de zéro.

	centimètres.
La moyenne des deux années pour la pluie a été de	65,45
Id. pour les jours de pluie.....	134,50
Id. Id. de tonnerre....	15,00
Id. Id. de gelée.....	53,00

NOTA. On remarquera que la quantité de pluie tombée en 1842 n'a été que de..... centimètres. 48,387
Tandis que celle tombée en 1841 a été de..... 82,524
Que le nombre de jours de pluie en 1842 a été de 111
Tandis que celui pour 1841 a été de..... 158

SEPTIÈME TABLEAU. — Présente l'état des vents à midi.

Les vents septentrionaux et méridionaux ont régné dans le rapport de 3 à 4.

HUITIÈME TABLEAU. — Quantité de pluie recueillie par les vents ci-dessus.

C'est dans le rapport de 1,8 à 11,2.

Digitized by Google

PRESSION ATMOSPHÉRIQUE PENDANT

ANNÉES.		JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.
PREMIER TABLEAU. Marche moyenne du Baromètre.							
à 9 h. du matin.	1841.	743,21	742,94	748,07	743,36	745,50	745,38
	1842.	747,85	750,52	745,80	745,02	745,38	747,93
à midi.	1841.	742,92	742,45	747,71	742,96	745,04	745,31
	1842.	747,40	750,27	745,79	744,36	744,88	747,41
à 3 h. du soir.	1841.	742,82	741,93	747,26	742,59	744,51	744,97
	1842.	747,14	749,99	745,38	743,89	744,46	746,74
DEUXIÈME TABLEAU. Oscillations							
1841.	Maximum	758,34	753,50	760,30	753,30	755,70	753,56
	Minimum	721,85	727,40	730,40	734,50	736,00	733,70
	Différence	36,69	26,10	29,90	18,80	19,70	19,86
1842.	Maximum	755,80	761,76	758,32	753,68	751,96	753,14
	Minimum	729,05	731,73	730,44	726,75	736,90	739,82
	Différence	26,75	30,03	28,08	26,93	15,06	13,32
TROISIÈME TABLEAU. Période descendante du Baro							
1841.		0,39	1,01	0,81	0,77	0,99	0,41
1842.		0,71	0,53	0,42	1,13	0,92	1,19

Digitized by Google

LES MOIS DES ANNÉES 1841 ET 1842.

JUILLET.	AOUT.	SEPTEMB.	OCTOBRE.	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	MOYENNE par année.	MOYENNE des deux années.
(Toutes les hauteurs sont réduites à 0° de température.)							
744,66	746,85	744,71	739,29	745,13	742,26	744,28	745,62
746,43	748,04	743,41	746,85	742,29	753,67	746,96	
744,34	746,58	744,58	739,22	744,89	741,96	744,00	745,28
746,03	747,43	743,35	746,54	742,15	753,13	746,56	
744,02	746,18	744,12	738,88	744,55	741,69	743,63	744,97
745,64	746,73	742,79	746,21	741,90	752,82	746,31	
extrêmes du Baromètre.							
						Plus gre et ple petites haut.	
751,70	755,10	751,74	754,70	759,64	752,00	760,30	39,91
731,67	735,24	736,48	724,30	724,17	728,70	721,85	
20,03	19,86	15,26	30,40	35,47	23,30	diff. 38,45	
755,80	756,76	753,69	757,90	760,65	759,77	761,76	
740,10	740,30	733,50	727,00	726,30	739,57	726,31	
15,70	16,46	20,19	30,90	34,35	20,20	diff. 35,46	
mètre, de 9 heures du matin à 3 heures du soir.							
						Moyennes.	
0,64	0,67	0,59	0,41	0,58	0,57	0,65	0,72
0,79	1,31	0,62	0,64	0,39	0,85	0,79	

Digitized by Google

TEMPÉ

ANNÉES.		JANVIER.	FÉVRIER.	MARS.	AVRIL.	MAI.	JUIN.
QUATRIÈME							
à 9 h. du matin.	1841.	0,4	0,4	6,9	10,0	18,0	15,9
	1842.	— 2,0	1,2	6,2	9,2	15,6	19,1
à midi.	1841.	2,1	3,0	11,2	13,3	21,3	18,7
	1842.	— 0,6	4,4	8,7	12,5	19,1	23,7
à 9 h. du soir.	1841.	2,1	4,2	12,5	14,1	22,6	19,7
	1842.	— 0,3	5,9	9,6	14,1	20,6	24,7
CINQUIÈME							
Variations extrêmes du							
1841.	Maximum	13,0	13,7	20,5	26,3	29,5	27,3
	Minimum.	— 12,5	— 10,6	— 5,0	1,2	6,0	8,0
	Différence	25,5	24,3	25,5	25,1	23,5	19,3
1842.	Maximum	4,2	12,0	14,2	24,5	25,5	31,4
	Minimum.	— 9,8	— 7,2	— 4,0	— 2,5	4,3	9,0
	Différence	14,0	19,2	18,2	27,0	21,2	22,0

Nota. Le signe + est sous-entendu devant tous les nombres qui ne

Digitized by Google

RATURE.

JUILLET.	AOUT.	SEPTEMB.	OCTOBRE.	NOVEMBRE	DÉCEMBRE	MOYENNE par année.	MOYENNE pour 2 années.
TABLEAU.							
16,4	17,0	16,7	10,8	6,2	4,5	10,3	10,0
18,5	21,1	14,2	6,7	3,4	2,0	9,6	
18,7	20,5	20,0	12,6	7,8	6,0	12,9	12,9
21,9	25,9	17,3	11,3	6,1	3,7	12,8	
19,7	22,1	21,2	13,0	8,2	6,1	13,8	13,8
22,9	27,8	18,2	11,6	7,0	4,1	13,8	
TABLEAU.							
Thermomètre centigrade.							
27,0	28,2	27,0	20,0	16,2	15,5	29,5	
9,7	8,8	9,5	0,2	1,0	— 1,9	— 12,5	42,0
17,3	19,4	17,5	19,8	15,2	17,4	42,0	
29,5	32,2	25,0	18,0	16,0	9,3	32,2	
10,0	12,5	7,0	— 0,2	— 8,5	— 3,5	— 9,8	41,0
19,5	19,7	18,0	18,2	24,5	12,8	41,0	

sont pas précédés du signe —.

Digitized by Google

SIXIÈME TABLEAU.

Quantité de pluie recueillie, nombre de jours de pluie, de tonnerre et de gelée.

MOIS.	1841.				1842.			
	PLUIE recueillie exprimée en cent.	NOMBRE de jours de pluie.	NOMBRE de jours de tonnerre.	NOMBRE de jours de gelée.	PLUIE recueillie en centimét.	NOMBRE de jours de pluie.	NOMBRE de jours de tonnerre.	NOMBRE de jours de gelée.
Janvier.	5,947	12	»	15	0,830	11	»	25
Février.	1,350	10	»	12	0,015	1	»	17
Mars...	2,308	10	»	3	5,216	16	»	3
Avril...	4,032	12	1	»	4,818	3	1	3
Mai....	6,096	12	6	»	4,083	7	3	»
Juin...	7,475	12	1	»	2,520	7	2	»
Juillet..	4,977	15	0	»	5,977	11	2	»
Août...	10,030	11	4	»	6,340	6	5	»
Septem.	7,516	12	3	»	5,928	16	1	»
Octobre	13,513	24	»	»	3,356	7	»	1
Novem.	8,597	12	»	»	6,075	13	1	10
Décem.	10,683	16	»	3	3,229	13	»	14
Sommes	82,524	158	15	33	48,387	111	15	73

Moyenne de la pluie recueillie..... 65,45
Id. du nombre de jours de pluie ... 134,05
Id. Id. de tonnerre. 15,00
Id. Id. de gelée.... 53,00

Digitized by Google

SEPTIÈME TABLEAU.

État des Vents à midi.

HUITIÈME TABLEAU.

Pluie recueillie par ces vents.

MOIS.	1841.		1842.		1841.		1842.	
	VENTS septentr.	VENTS méridion.	VENTS septentr.	VENTS méridion.	VENTS septentr.	VENTS méridion.	VENTS septentr.	VENTS méridion.
					centimèt.	centimèt.	centimèt.	centimèt.
Janvier.	10	21	20	11	0,000	5,947	0,305	0,525
Février.	17	11	11	17	1,165	0,185	0,000	0,015
Mars...	14	17	10	21	0,335	1,975	0,468	4,748
Avril...	14	16	24	6	2,000	2,032	2,530	2,288
Mai....	12	19	15	16	1,030	5,066	0,000	4,083
Juin...	13	17	16	14	1,468	6,007	0,110	2,410
Juillet..	5	26	9	22	0,000	4,977	0,000	5,977
Août...	9	22	13	18	1,595	8,435	2,435	3,905
Septem.	9	21	15	15	1,260	6,256	1,225	4,703
Octobre	5	26	19	12	2,055	11,458	0,000	3,356
Novem.	9	21	12	18	0,064	8,533	0,000	6,075
Décem.	8	23	14	17	0,220	10,463	0,400	2,829
Sommes	125	240	178	187	11,192	71,332	7,473	40,944

Pour les 2 années.... { Vents septentrionaux. 303 ; Vents méridionaux.. 427 ; dans le rapport de 3 à 4

Pluie recueillie pour les 2 ann. par les vents... { Septentrionaux. 18,665 ; Méridionaux... 112,246 ; dans le rapport de 1,86 à 11,2

Digitized by Google

PROGRAMME

DES

QUESTIONS MISES AU CONCOURS

Par l'Académie royale de Metz, pour les prix à décerner en 1844.

1° Une médaille d'argent sera décernée à l'auteur de la meilleure statisque raisonnée des plantes fourragères du département de la Moselle. On indiquera leur mode de culture, leurs produits comparatifs, et l'on fera connaître les espèces qui pourraient être introduites avec avantange dans ce département.

2° Des médailles d'argent ou de bronze seront distribuées, soit aux personnes qui auront fait les plantations les plus importantes sur les terrains incultes ou marécageux et sur les bords des cours d'eau, soit aux gardes forestiers qui se seront distingués en coopérant aux boisements. Les renseignements relatifs à ces objets devront être adressés à l'Académie.

3° Une médaille d'argent sera décernée à l'auteur du meilleur mémoire sur les races d'animaux domestiques qu'il conviendrait d'élever ou de multiplier dans le département de la Moselle. On indiquera quelles sont les races ou espèces déjà naturalisées, et dans quelles proportions elles se trouvent dans ce département.

4° Une médaille d'argent sera décernée à l'auteur du meilleur mémoire sur les moyens à employer pour tirer

Digitized by Google

tout le parti désirable des biens communaux dans l'intérêt des communes et sans nuire aux intérêts des habitants.

5° Une médaille d'argent sera décernée à l'auteur du meilleur mémoire sur l'influence de l'homme dans la distribution géographique des animaux.

6° Une médaille d'or de la valeur de 300 francs sera décernée à l'auteur de la meilleure statistique d'un des arrondissements du département de la Moselle.

7° Une médaille d'or de la valeur de 200 francs sera décernée à l'auteur du meilleur mémoire sur l'importance qu'aurait, sous les rapports politiques, militaires et commerciaux, l'établissement d'un chemin de fer de Saarbruck à Paris par Metz, et d'une communication directe du canal de la Marne au Rhin par la Moselle inférieure.

8° Une médaille d'argent sera décernée à l'auteur du meilleur mémoire sur la question suivante :

L'art chrétien dans le nord-est de la France a-t-il un caractère qui lui soit propre ? En admettant l'affirmative, quel serait ce caractère ? Se rapproche-t-il de l'élément germanique ou de l'élément français ?

9° Une médaille d'argent sera décernée à l'auteur du meilleur mémoire sur la question suivante :

Le Pays-Messin avait-il une poésie populaire ? En quoi consistait cette poésie ? Etait-elle rimée et dans quel genre de composition la rime se trouvait-elle ajoutée à la mesure ?

10° Quel est le style d'architecture religieuse qui convient le mieux à notre époque, eu égard aux ressources des communes ? Un prix de 200 francs.

Ces prix seront décernés, s'il y a lieu, dans la séance générale que l'Académie tiendra au mois de mai 1844.

Les mémoires doivent être adressés, *francs de port*,

Digitized by Google

avant le 31 mars 1844, à M. le secrétaire de l'Académie royale, hôtel de la bibliothèque.

Les auteurs ne devant pas se faire connaître, chacun d'eux écrira sur son mémoire, une sentence ou une devise et renfermera, avec la même devise, son nom et son adresse dans un billet cacheté.

On n'ouvrira le billet qu'autant que l'auteur aurait mérité le prix, un encouragement ou une mention honorable.

Cependant, pour tout ce qui a besoin d'être confirmé par des expériences, les concurrents pourront se nommer, afin que l'Académie soit à même de constater les résultats qu'ils auront obtenus.

Digitized by Google

LISTE DES OUVRAGES

Adressés à l'Académie, pendant l'année 1842-1843.

OUVRAGES PUBLIÉS PAR DES MEMBRES DE L'ACADÉMIE.

Aide-Mémoire de mécanique pratique, à l'usage des officiers d'artillerie et des ingénieurs civils et militaires, par M. Morin (Arthur), 1843.

Ami (l') des sourds-muets; année 1841-1842.

Antiquités romaines, par M. Alexandre Vilthémius, de Luxembourg, 1842.

A propos de l'histoire de Toul, quelques fleurs sur une tombe, par l'abbé Guillaume, curé de Blénod-lès-Toul, 1841.

Bien-être et Concorde des classes du peuple français, par le baron Charles Dupin, 1840.

Cours d'Histoire naturelle, conforme au nouveau programme de l'Université, par D.-H.-L. Fournel, 1842.

Commission des principes du Tir de l'école de Metz, par MM. Piobert, Morin et Didion, 1842.

Concours contre l'Empirisme, par M. Reynal, 1842.

Des Pertes séminales involontaires, par M. le docteur Lallemand, 1842.

Discours de M. le général Paixhans, député de la Moselle, dans la discussion générale du projet de loi relatif à l'établissement des grandes lignes de chemins de fer, 1842.

Discours prononcé à l'ouverture du cours public de phy-

Digitized by Google

siologie pathologique, le 17 avril 1830, par M. le docteur Malle.

Discours prononcé par M. le baron de Tocqueville, président de la société d'agriculture de Compiègne, à l'ouverture du congrès des producteurs de laines, le 24 octobre 1842.

Discours prononcé, le 30 octobre 1842, à l'occasion de l'inauguration de la statue Fabert, par M. Culmann, lieutenant-colonel d'artillerie, président de l'Académie royale de Metz.

Discours sur l'empereur Kien-Long, suivi des extraits de 6 volumes publiés sur l'empire de la Chine, par M. le marquis de Fortia d'Urban, 1841.

Dissertation sur les généralités de la physiologie et sur le plan à suivre dans l'enseignement de cette science, par M. le docteur Malle.

Éléments de la Géométrie descriptive, par MM. César Lambert et Picqué, 1842.

Esquisses biographiques et littéraires, par M. E. A. Bégin, 1842.

Essai d'Analyse toxique générale, par M. P. Malle, docteur en médecine, 1839.

Études physiques, physiologiques et médicales, faites de 1835 à 1840, sur les Matières albumineuses, par S. F. Denys, docteur en médecine.

Fieg (Le) Colonger d'Hochstatt, par M. Richard de Remiremont.

Guide du Touriste dans les ruines du château de Heidelberg, traduit de l'allemand par Eugène Worms.

Histoire médico-légale des Cicatrices, par M. P. Malle. 1840.

Histoire de la Cathédrale de Metz, par M. E. A. Bégin. 1842.

Journal des Usines, publié par J. B. Viollet. Année 1842-1843.

Les Chemins de Fer seront ruineux pour la France, et

Digitized by Google

spécialement pour les villes qu'ils traverseront; par F. J. B. Noël. 1842.

La Poésie française au XIX^e siècle, par M. P. Malle.

Manuel de Zoologie ou Exposé succinct et méthodique de l'histoire naturelle des animaux; par Auguste Néyen. 1841.

Mémoire sur les Terrains du département de la Meurthe, inférieurs au calcaire jurassique, par M. Guibal. 1842.

Mémoire sur les Lois de la Résistance, par MM. Piobert, Morin et Didion. 1842.

Mémoire sur les Perfectionnements dont les moyens de transport sont susceptibles; par M. Piobert. 1841.

Notice sur les Antiquités trouvées à Toul et dans ses environs, 1832 à 1840; par M. A. Dufresne.

Nouveau Précis élémentaire d'Instruction religieuse, à l'usage de la jeunesse israélite de France, 2^e édition; par Michel Beer. 1842.

Notice historique sur le baron Larrey, par L. F. Gasté. 1843.

Notice nécrologique sur M. Van Mons, Chimiste et Pomologiste à Louvain; par M. Charles Mandel. 1842.

Notice sur le bourg de Blénod-lès-Toul, par l'abbé Guillaume. 1843.

Notice sur les Causes présumées de la Configuration actuelle du Jura; par M. Victor Simon. 1843.

Panorama de Carlsrouhe et de ses environs, par Eugène Worms.

Pétition adressée à MM. les membres de la Chambre des Pairs et de la Chambre des Députés, par le baron de Tocqueville, au nom du congrès des producteurs de laine. 1842.

Recherches sur l'Emplacement du Palais des rois d'Austrasie, à Metz; par M. Victor Simon. 1843.

Rapport sur un mémoire ayant pour titre : Expériences

Digitized by Google

sur le Tirage des Voitures, etc., présenté par M. Arthur Morin ; par M. Piobert. 1842.

Rite et Réglement pour le Culte Israélite français de Metz ; par Michel Beer. 1842.

Réflexions sur l'Instruction de la Jeunesse, par l'abbé Guillaume, curé de Blénold-lès-Toul. 1841.

Sur l'absorption de l'Eau par les sels secs, thèse de chimie présentée à la faculté des sciences de Paris, par Ed. Desains, 1842.

Tablettes historiques de l'Auvergne, par J.-B. Bouillet, année 1842.

Traité de l'éducation des Vers à soie et de la culture du Mûrier, par M. Mathieu Bonafous, 1840.

Trigonométrie rectiligne, suivie de tablettes logarithmes pour les lignes trigonométriques et les nombres, par César Lambert, 1841.

Un mot sur les causes de la Mortalité des chevaux dans la cavalerie française, par M. Reynal, 1842.

Un mot aux électeurs de 1842, par M. de la Chauvinière.

Vie d'un bienfaiteur du peuple, A. P. de la Rochefoucauld, duc de Doudeauville, par le baron Charles Dupin, 1841.

ENVOIS DIVERS.

Abonné (l'), gazette des journaux, 1843.

Actes de l'Académie royale des sciences, belles-lettres et arts de Bordeaux, 1841, 1842.

Actes de la société linnéenne de Bordeaux, 1842.

Agriculteur (l') praticien, ou revue progressive d'agriculture, de jardinage, d'économie rurale et domestique, 1842.

Annales de la société économique d'agriculture, commerce, arts et manufactures du département des Landes, 1842.

Digitized by Google

Annales de la société d'agriculture, sciences, arts et commerce du Puy, 1837-1838.

Annales de la société royale académique de Nantes et du département de la Loire-Inférieure, 1841.

Annales de la société séricicole, 1841.

Annales de la société d'agriculture et d'industrie du département d'Ile-et-Vilaine, 1841.

Annales de la société d'agriculture, des sciences, arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire, 1841, 1842.

Annales de la société d'émulation du département des Vosges, 1842.

Annales agricoles, littéraires et industrielles de l'Arriège, 1841, 1842, 1843.

Annales de la société libre des beaux-arts, 1840-1841, 1841-142.

Annales de la société d'agriculture de la Rochelle, 1842.

Annales des sciences physiques et naturelles, d'agriculture et d'industrie de Lyon, 1842.

Analyse des lettres écrites du Val-de-Grâce, par le professeur Desruelles, sur les maladies vénériennes, 1842.

Annuaire de l'arrondissement de Falaise, 1842.

Annuaire historique, statistique, administratif, judiciaire et commercial du département de la Moselle, par Verronnais, 1843.

Annuaire des écoles municipales de Metz, 1841, 1842.

Archives israélites de France, 1842.

Avis du conseil général d'agriculture, sur le mémoire présenté par M. d'Esterno, intitulé : Irrigation considérée comme remède à la cherté des matières animales, 1842.

Bulletin de la société royale d'agriculture, des sciences et des arts de Limoges, 1841-1842.

Bulletin de la société d'agriculture du département du Cher, 1842-1843.

Digitized by Google

Bulletin de la société des sciences et des arts de Grenoble, 1842.

Bulletin agricole du département de l'Eure, 1842.

Bulletin des séances de la société royale et centrale d'agriculture, 1842.

Bulletin de la société agricole et industrielle du département du Lot, 1840, 1842.

Bulletin de la société d'agriculture, sciences et arts de la Sarthe, 1842.

Bulletin de la société industrielle d'Angers et du département de Maine-et-Loire, 1841, 1842.

Bulletin de la société d'horticulture de Caen, 1842.

Bulletin de la société d'agriculture de l'arrondissement de Senlis, 1842-1843.

Bulletin de la société industrielle de Mulhouse, 1842-1843.

Bulletin de la société de statistique des arts utiles et des sciences naturelles du département de la Drôme, 1841.

Bulletin de la société centrale d'agriculture et des comices agricoles du département de l'Hérault, 1841-1842.

Bulletin de la société géologique de France, 1840 à 1841.

Bulletin de la société d'horticulture de Rouen, 1842.

Bulletin trimestriel de la société des sciences, belles-lettres et arts du département du Var, 1841-1842.

Bulletin des travaux de la société départementale d'agriculture de la Drôme, 1842.

Catalogue des Taureaux de Durham, mis en vente au haras royal du Pin (Orne), le 26 mars 1843, et à l'école royale vétérinaire d'Alford, le 15 avril 1843.

Compte-rendu de l'exposition de l'académie de l'industrie agricole de Paris. 11 août 1842.

Compte-rendu de la séance publique du 24 septembre

Digitized by Google

1842, de la société d'agriculture, commerce, sciences et arts de Boulogne-sur-Mer.

Compte-rendu des travaux de la société d'agriculture, sciences et belles-lettres de Mâcon. 1833–1840.

Compte-rendu des travaux de la société d'agriculture, sciences et belles-lettres de Rochefort. 1841–1842.

Compte-rendu de cent quatre-vingt-cinq Opérations de Strabisme, pratiquées à Nancy par M. Carron du Villards. 1842.

Compte-rendu des travaux de la société séricicole. Année 1842.

Compte sommaire des opérations de la caisse d'épargnes et de prévoyance, pendant les années 1841, 1842.

Concours du 22 mai 1842, du comice agricole de l'arrondissement de Chartres.

Concours ouvert par la société royale et centrale d'agriculture, sciences et arts du département du Nord, séant à Douay, pour les années 1843, 1844.

Concours de labourage, ouvert par la société royale d'agriculture et de commerce de Caen. 4 Septembre 1842.

Congrès historique européen. 1835.

Congrès d'agriculteurs producteurs de laine, réunis à Compiègne en septembre 1842.

Cultivateur (le), Journal des Progrès agricoles. 1842.

Cultivateur (le bon) de Nancy. 1842.

Cours méthodique du Dessin et de la Peinture, par M. Louis Delaistre. 1842.

Culture des Plantes à Graines Farineuses, par M. J. H. Schwertz. 1840.

Culture des Plantes Fourragères, par M. J. H. Schwertz. 1842.

De la Prison de Ferri III dit le Chauve, duc de Lorraine, dans la tour de Maxéville; par M. Beaupré. 1839.

Digitized by Google

De la Nécessité d'en appeler au semis de la vigne, afin d'en obtenir des variétés plus hâtives ou plus robustes ; par M. Vibert. 1842.

Développements et moyens d'exécution du projet pour la remonte de la cavalerie par les chevaux de la gendarmerie, et l'amélioration de la race chevaline ; par Frédéric Lenfant. 1842.

Dispensaire spécial, Statuts de l'œuvre, séance publique du 2 août 1842.

De l'envahissement du commerce et de l'industrie sur les lettres, les sciences et les arts. Aperçu statistique par M. A. de Roosmalen, de Paris, 1842.

De l'inutilité des semis de la vigne, ou Observations sur le mémoire de M... V..., tendant à démontrer la nécessité d'en appeler au semis de la vigne, par le comte Odart.

Education nationale. Mémoire adressé à la chambre des Pairs de France, par Ph. Aubé, 1842.

Examen d'une machine à filer, de l'invention de M. Moisson.

Excursion à la montagne de Saint-Pierre, près de Maëstricht.

Exposé des travaux de la société des sciences médicales du département de la Moselle, 1841 à 1843.

Essai sur le Cancer, par Léopold Turc, 1842.

Extrait des séances de la société royale d'agriculture et de commerce de Caen, 1841.

Ephémérides de la société d'agriculture du département de l'Indre, 1841-1842.

Extrait des Souvenirs de voyage de M. le baron d'Hombres Firmas, 1842.

Extrait des travaux de la société centrale d'agriculture du département de la Seine-inférieure, 1841-1842.

Esquisses zoologiques sur l'Homme, par M. Lereboullet, 1842.

Guide des comices et des propriétaires, 1843.

Digitized by Google

Institut hydropathique de Pont-à-Mousson, par M. T. Geoffroy et de Bonnard, 1842.

Introduction à la Théologie de l'histoire, ou du Progrès dans ses rapports avec la liberté, Charles Stoffels, 1842.

Journal d'agriculture et sciences accessoires du département du Tarn, 1823.

Journal progressif de l'instruction populaire, 1841.

Journal des travaux de la société française de statistique universelle, 1842, 1843.

Journal des départements de la Moselle, de la Meurthe, 4 juin 1803.

Journal de la société de la morale chrétienne, 1842-43.

Journal des haras, 1842-1843.

Journal d'agriculture, sciences, lettres et arts du département de l'Ain, 1842-1843.

Journal d'agriculture pratique, de jardinage et d'économie domestique, 1842-1843.

Journal d'agriculture pratique et d'économie rurale pour le midi de la France, 1842-1843.

La Législature, journal des deux chambres, politique, commercial, industriel, littéraire et scientifique. 1842.

Les Avantages de la réunion territoriale, Proverbe par Louis Gossin. 1841.

Les Haras et les Remontes, la Guerre et les Brochures, par Adolphe Dittmer. 1842.

L'Homme et sa Destinée, par M. le baron de Talairat. 1843.

La Loi des Sucres et le Budget de 1844, par le vicomte de Romanet. 1843.

Mémoires de la Société d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres de Bayeux. 1842.

Mémoires de la Société de statistique du département des Deux-Sèvres. 1840-1841.

Mémoires de la Société linnéenne de Normandie. Années 1829, 1830, 1831, 1832 et 1833.

Digitized by Google

Mémoires de la Société royale et centrale d'agriculture, sciences et arts du département du Nord, séant à Douai. 1839-1840.

Mémoires de la Société royale d'émulation d'Abbeville. Années 1838, 1839 et 1840.

Mémoires d'agriculture, d'économie rurale et domestique, publiés par la Société royale et centrale d'agriculture, années 1840 et 1841.

Mémoires de l'Académie royale du Gard. 1840-1841.

Mémoires de la Société royale des sciences, de l'agriculture et des arts de Lille. Année 1839, seconde partie.

Mémoires de la Société archéologique du midi de la France. 1842-1843.

Mémoire et Rapport sur le Madia. Mémoire par M. David. Rapport par M. Lecerf. 1842.

Mémoires de la Société d'histoire naturelle du département de la Moselle, depuis sa fondation (1835) jusqu'à 1842.

Mémoires de la Société philomatique de Verdun, tome 2. 1843.

Mémoires de l'Académie des sciences, arts et belles-lettres de Dijon. 1841.

Mémoires de la Société d'agriculture, sciences et arts du département de l'Aube. 1841.

Mémoires de la Société d'émulation de Cambrai. 1839.

Mémoires de la Société royale d'agriculture et des arts du département de Seine-et-Oise. Années 1840, 1841, 1842.

Mémoires de la Société d'histoire naturelle de Strasbourg. 1842.

Messager de la Moselle. 1842, 1843.

Moniteur de la propriété et de l'agriculture. 1842, 1843.

Note à l'occasion d'une pétition pour obtenir une représentation légale des intérêts de l'agriculture, par M. Huzard. 1842.

Digitized by Google

Note sur une nouvelle plante fourragère, par M. Loiseleur Deslonchamps, 1842.

Notice sur la vie et les ouvrages de J. B. F. Désoria, de Paris, peintre d'histoire, par E. J. Failly, 1843.

Notice historique sur l'origine et les progrès de l'industrie séricicole en Europe et notamment en France, par M. l'abbé Carron.

Notice et Rapports sur la galvanisation du fer, procédé Sorel, 1843.

Nouveaux mémoires de la Société des sciences, agriculture et arts du Bas-Rhin, 1842.

Observations météorologiques faites à l'Académie impériale des sciences de Saint-Pétersbourg, de 1822 à 1834, et calculées par M. A. T. Kuppffer.

Observations faites sur l'éclipse de soleil du 8 juillet 1842.

Observations d'un ancien officier de cavalerie, sur la brochure intitulée : Des remontes de l'armée par M. le marquis Oudinot, 1842.

Observations de la Société royale d'agriculture et des arts de Seine-et-Oise, sur la suppression du sucre indigène, 1843.

Offrande au Dieu de l'univers, par Auguste Fabius, 1842.

Pétition présentée à la chambre des Pairs et à la chambre des Députés, par la Société centrale d'agriculture du département de la Seine-Inférieure, relativement au projet de loi sur la suppression du sucre indigène.

Premiers éléments d'agriculture, par L. Bentz, 1841.

Prix proposé par la Société royale d'agriculture et de commerce de Caen, pour la fabrication des cidres et des eaux-de-vie, en Normandie, 1841.

Programme des prix proposés par la Société industrielle de Mulhouse, le 25 mai 1842, pour être décernés en mai 1843.

Digitized by Google

Programme des concours de 1842 du Comice agricole de l'arrondissement de Chartres.

Programme du prix de l'Association Lilloise. 1842.

Programme des prix proposés par la Société d'encouragement pour l'industrie nationale, dans sa séance générale du 23 mars 1842, pour être décernés en 1842, 1843, 1844, 1845, 1846 et 1847.

Projet pour la remonte de la cavalerie et l'amélioration de la race chevaline; par M. Frédéric l'Enfant. 1842.

Procès-verbaux des 111e et 112e séances publiques de l'Athénée des arts. 1842.

Procès-verbal de la séance publique de la Société d'agriculture, du commerce et des arts de Boulogne-sur-Mer, tenue le 24 septembre 1834.

Propagateur (le) de l'industrie de la soie en France. 1842.

Rapport sur les travaux en horticulture du sieur Brière, de Villemeux. 1842.

Rapport de la commission nommée dans la séance du 24 octobre 1842, par le congrès d'agriculteurs producteurs de laine; par Michel Gérard. 1842.

Rapport sur l'exposition vernale d'horticulture du 8 mai 1842, par la société centrale d'agriculture de Nancy; par M. de Myon.

Rapport (troisième) sur le Polygonum Tinctorium Siaolane des Chinois; par Anthime Margueron. 1841.

Rapport sur le projet de loi d'irrigation de M. d'Esterno; par M. de Gasparin. 1842.

Rapport sur l'ouvrage de M. de Boullenois, intitulé: Conseils aux nouveaux éducateurs de vers à soie; par M. le baron de Mortemart.

Rapport des délégués de la Société académique d'Indre-et-Loire, sur leur mission au congrès viticole tenu à Angers en octobre 1842.

Rapport fait à la Société d'agriculture de Lyon, par le

Digitized by Google

président de la commission des soies, sur l'ouvrage de M. de Boullenois, intitulé : Conseils aux éducateurs de vers à soie.

Rapport sur les claies coconières de M. Davril ; par M. Bernier.

Rapport sur le Traité complet de la Peinture de M. de Montabert ; par M. Dreuille. 1841.

Recherches sur l'Industrie verrière et les Priviléges des verriers dans l'ancienne Lorraine. 1842.

Recueil des travaux de la Société libre d'agriculture, sciences, arts et belles-lettres du département de l'Eure. 1841, 1842.

Recueil agronomique du département de Tarn-et-Garonne. 1841, 1842.

Résultat des concours de 1842, et Programme des concours ouverts pour les prix à décerner en août 1843, par l'Académie royale du Gard.

Résumé analytique des travaux de la Société Havraise d'études diverses, 1840 et 1841.

Résumé des principales opérations de la maison de prêts, sur nantissements, de Metz, pendant l'année 1841.

Revue de l'instruction publique en France et dans les pays étrangers, 1842.

Revue agricole, 1842-1843.

Revue d'Austrasie, 1843.

Séance publique de la Société Linnéenne de Normandie, tenue à Bayeux le 4 juin 1835.

Séances de la Société royale d'agriculture et de commerce de Caen, 1842.

Séances de la Société vétérinaire du département du Finistère, 1842.

Séances publiques de la Société d'agriculture, commerce, sciences et arts du département de la Marne, 1841-42.

Séance publique de la Société d'agriculture, sciences,

Digitized by Google

arts et belles-lettres du département d'Indre-et-Loire, 1842.

Séances de la Société d'agriculture, sciences et belles-lettres de Rochefort, années 1840 et 1841.

Séance publique de la Société royale de médecine de Toulouse, 1842.

Société libre d'agriculture du Gard, 1842-1843.

Société d'agriculture et des arts de l'arrondissement de Dole, 1842.

Société Linnéenne de Lyon, 1841.

Statuts de la Société d'horticulture de Caen, 1842.

Statuts réglementaires de la Société centrale d'horticulture du département de la Seine-Inférieure, 1842.

Statuts de l'Académie de Rheims, 1842.

Statistique horticole de Maine-et-Loire, 1842.

Sujet de prix proposé par l'Académie royale des sciences, arts et belles-lettres de Caen, 1843.

Sujets de prix proposés par l'Académie royale des sciences, inscriptions et belles-lettres de Toulouse, pour les années 1843, 1844 et 1845.

Suite des Mémoires et Observations de physique et d'histoire naturelle, par M. le baron d'Hombres-Firmas.

Travaux du Comice horticole de Maine-et-Loire, 1842.

Travaux de la Société d'émulation du Jura, 1838-1839, 1840-1841.

Digitized by Google

TABLEAU

DES

MEMBRES DE L'ACADÉMIE.

BUREAU POUR L'ANNÉE 1843-1844.

Président: M. Malherbe (Alfred).

Vice-Président: M. Le Joindre.
Président Honoraire: M. Culmann.
Secrétaire: M. Livet.
Secrétaire-Archiviste: M. Victor Simon.
Trésorier: M. Munier.

Titulaires.

DATE de l'admission.

MM.

1831. BERGERE C. ✱, ancien élève de l'école polytechnique colonel du génie, directeur des fortifications; à la Citadelle.

1830. BLANC, rédacteur du Courrier de la Moselle; rue du Faisan, 9.

1841. BLAVETTE, professeur au collége royal de Metz.

1837. BOUCHOTTE (Emile), correspondant du conseil supérieur d'agriculture; rue des Prêcheresses, 6.

1825. BOUCHOTTE (Charles) ✱, ancien colonel d'artillerie, ancien député; rue du Petit-Paris, 4.

1839. BOURNIER ✱, ancien inspecteur vétérinaire des armées; rue du Haut-Poirier, 4.

1843. BODIN, artiste-mécanicien à l'école d'application; rue du Faisan, 10.

1822. CAILLY O. ✱, ancien élève de l'école polytechnique,

Digitized by Google

lieutenant-colonel d'artillerie, commandant l'école de pyrotechnie militaire; rue du Haut-de-Sainte-Croix, 9.

1819. CHAMPOUILLON, professeur de langues anciennes; place de la Comédie.

1824. CULMANN ✱, ancien élève de l'école polytechnique, lieutenant-colonel et sous-directeur d'artillerie, ancien professeur de chimie appliquée aux arts militaires à l'école d'application; hôtel de la direction, rempart de l'Arsenal.

1843. CLERCX (Josephi), bibliothécaire de la ville de Metz, rue Châtillon.

1840. DESVIGNES, directeur de l'école municipale de musique de Metz; rue des Clercs, 3.

1827. DIDION ✱, ancien élève de l'école polytechnique, capitaine d'artillerie, professeur d'artillerie à l'école d'application; rue Mazelle, 18.

1843. DUFRESNE, homme de lettres; rue du Porte-Enseigne.

1831. FAIVRE, peintre en miniature; rue du Four-du-Cloître, 13.

1836. FOURNEL, professeur d'histoire naturelle; rue du Pont-des-Morts, 32.

1841. GASTÉ ✱, médecin principal, professeur de clinique à l'hôpital militaire; rue Fournirue, 31.

1843. GERMEAU, préfet de la Moselle.

1819. GERSON-LÉVY, libraire, ancien professeur de langues orientales; rue des Jardins, 1.

1841. HUART (le baron d'); rue du Grand-Cerf, 15.

1831. LE JOINDRE ✱, ancien élève de l'école polytechnique, ingénieur en chef des ponts et chaussées; rue du Heaume, 2.

1840. LIVET ✱, ancien élève de l'école polytechnique, capitaine du génie, professeur de géodésie et de topographie à l'école d'application; rue Saint-Gengoulf, 23.

1837. LUCY ✱, receveur général du département de la Moselle; rue des Parmentiers.

1843. LASAULCE, directeur de l'école normale; rue Marchant.

1819. MACHEREZ, professeur de langues; rue des Jardins, 31.

Digitized by Google

1840. MALHERBE (ALFRED), juge au tribunal de première instance; rue Saint-Marcel.

1836. MARÉCHAL (FÉLIX), docteur en médecine; quai Saint-Pierre, 23.

1838. MÉZIÈRES ✱, recteur de l'académie de Metz, au collége.

1819. MUNIER, professeur de langue française; rue des Récollets, 10.

1843. MICHEL (EMMANUEL), conseiller à la cour royale de Metz; rue Serpenoise.

1843, PLASSIART, ingénieur des ponts et chaussées, rue du Porte-Enseigne.

1843. PUYMAIGRE (le comte de); à Inglange, près Thionville.

1836. REVERCHON, ancien élève de l'école polytechnique, ingénieur des mines; rue Saint-Marcel.

1837. RODOLPHE, capitaine d'artillerie, sous-directeur de l'école de pyrotechnie militaire; rue des Récollets, 8.

1824. SIMON (VICTOR), vice-président du tribunal de première instance de Metz, inspecteur des monuments historiques pour le département de la Moselle; rue du Haut-Poirier, 10.

1836. O. TERQUEM, pharmacien, rue des Jardins, 6.

Associés-Libres, résidants.

MM.

1829. ARDANT ✱, ancien élève de l'école polytechnique, chef de bataillon du génie, député du département de la Moselle, rue Saint-Louis.

1837. BÉGIN, docteur en médecine; à Metz, rue de la Tête-d'Or.

1819. CARRÉ (CASIMIR-ALEXIS) ✱, docteur en médecine, membre fondateur; membre de l'Académie de l'industrie agricole, manufacturière et commerciale; de la Société française de statistique universelle; de la Société royale de médecine de Toulouse; rue des Clercs, 2.

1820. CHAUMAS ✱, docteur en médecine et chirurgien des hôpitaux civils; rue des Clercs.

Digitized by Google

1829. COETLOSQUET (le comte du) ✱, ancien sous-préfet; rue du Grand-Cerf, 9.

1828. COLLE ✱, capitaine d'artillerie, correspondant du conseil supérieur d'agriculture; rue des Murs, 1.

1827. DUPUY, directeur de l'école municipale des arts; rue des Clercs.

1836. DURUTTE, ancien élève de l'école polytechnique; rue Chêvremont, 20.

1821. GARGAN (de), ancien élève de l'école polytechnique, ancien ingénieur des mines; rue Nexirue, 9.

1836. HARO, docteur en médecine; rue Taison, 23.

1833. HUGUENIN jeune, ancien élève de l'école normale, professeur d'histoire au collége royal de Metz, rue Serpenoise, 21.

1836. MARÉCHAL, peintre d'histoire; rue des Clercs, 4.

1838. MARÉCHAL (l'abbé), professeur d'écriture sainte et de langues orientales au grand séminaire.

1837. PANGE (le marquis de) ✱, pair de France; à Pange.

1830. SOLEIROL ✱, ancien élève de l'école polytechnique, chef de bataillon du génie, ancien professeur de constructions à l'école d'application; rue des Clercs, 38.

1825. TAILLEFERT ✱, ancien élève de l'école polytechnique, chef d'escadron d'artillerie, ancien professeur de chimie appliquée à l'école d'application; rue de la Haye, 8.

1827. VELLECOUR (de) ✱, ancien inspecteur des forêts; à Blettange.

Associés-Libres, non résidants.

MM.

1822. BARDIN ✱, ancien élève de l'école polytechnique, ancien directeur des études à l'école centrale des arts et manufactures; à Paris.

1832. CAIGNART DE SAULCY, ancien élève de l'école polytechnique, membre de l'Institut (académie des inscriptions et belles-lettres), conservateur du musée d'artillerie; à Paris, place Saint-Thomas-d'Aquin.

Digitized by Google

1836. DESAINS, ancien élève de l'école normale, professeur de physique au collége Louis-le-Grand; à Paris.

1828. GOSSELIN ✱, ancien élève de l'école polytechnique, chef de bataillon du génie, chef du génie; à Châlons-sur-Marne.

1843. JACOB, capitaine au cinquième d'artillerie.

1835. LA BASTIDE, ancien élève de l'école normale, censeur au collége royal d'Amiens.

1840. LAPÈNE O. ✱, colonel et directeur de l'artillerie; à Perpignan.

1837. LAPOINTE, agronome; à Maizery.

1831. LE MASSON ✱, inspecteur divisionnaire des ponts et chaussées; à Paris.

1836. MORIN ✱, ancien élève de l'école polytechnique, chef d'escadron d'artillerie, professeur de mécanique au Conservatoire des arts et métiers; à Paris, rue de l'Arcade, 9.

1820. PONCELET O. ✱, ancien élève de l'école polytechnique, lieutenant-colonel du génie, membre et ancien président de l'Académie des sciences de l'Institut, professeur de mécanique physique et expérimentale à la Faculté des sciences; à Paris, rue de Babylone, 1.

1828. SCOUTETTEN ✱, docteur en médecine, chirurgien-major, chirurgien en chef de l'hôpital militaire de Strasbourg.

1837. VANDERNOOT, architecte; à Vallières, près Metz.

Agrégés-Artistes.

MM.

1838. BEDFORD, directeur de l'atelier des fusées de guerre; à Metz, au Palais-Français.

1834. DEMBOUR, graveur, place Saint-Louis, 8.

1843. DENYS, sculpteur, rue Marchant, 22.

1820. GLAVET aîné, serrurier-mécanicien; rue Paille-Maille, 12.

1834. HUMBERT, horloger-mécanicien, place Napoléon, 10.

1830. LEFÈVRE, professeur de dessin et des cours industriels de Thionville.

Digitized by Google

1833. MAUJEAN, professeur de calligraphie; à Metz.
1843. MANSUY, médecin-vétérinaire, rue du Pont-Saint-Marcel, 3.
1819. NAUD, peintre, professeur de dessin au collége de Metz; rue du Haut-Poirier, 8.
1838. NOUVIAN, lithographe; rue de la Chèvre.
1830. SCHUSTER, garde du génie, chargé des observations météorologiques à l'école d'application; rue de la Haute-Pierre, 1.
1839. VINCENT, agent général des écoles municipales de Metz; rue des Récollets, 7.

Agrégés-Cultivateurs.

MM.

1830. DEXIVRY, propriétaire; à Ludelange.
1830. HENNEQUIN, cultivateur; à Tichémont.
1843. PELTE, cultivateur; à la Grange-d'Envie.
1830. SÉRARD, propriétaire; à Ditschwiller.
1830. SIMON (François), pépiniériste; à Metz, rue d'Asfeld.
1830. SIMON (Louis), pépiniériste; à Metz, rue d'Asfeld.
1830. STEFF, propriétaire; à Hauconcourt.

Honoraires.

MM.

1822. ARAGO C. ✱, membre de l'Institut; à Paris, à l'Observatoire.
1823. BALSAC (le baron de) O. ✱, ancien préfet de la Moselle; à Rodez.
1823. DUPIN (le baron Charles) O. ✱, officier supérieur du génie maritime, membre de l'Institut, etc.; à Paris, rue des SS.-Pères, 26.
1820. MOLARD ✱, membre de l'Académie des sciences; à Paris, rue Charonne, 47.
1827. RIVADAVIA (Bernardino), ancien président des provinces unies du Rio-de-la-Plata; à Paris.

Digitized by Google

1824. SERVOIS ✱, ancien conservateur du musée central et royal d'artillerie; à Paris, place Saint-Thomas-d'Aquin.
1819. SILVESTRE (le baron) C. ✱, membre de l'Académie des sciences; à Paris, rue Taranne, 13.
1828. SULEAU (le vicomte de) O. ✱, ancien préfet de la Moselle; à Lannoy.
1819. TOCQUEVILLE (le comte de) O. ✱, ancien préfet de la Moselle; à Paris.
1819. TURMEL (de) O. ✱, ancien maire de Metz; rue des Trois-Boulangers.

Correspondants.

MM.

1842. ADAM, propriétaire; à Moulins-lès-Metz.
1823. ADRIAN, docteur ès-lettres; à Francfort-sur-Mein.
1821. ALTMAYER (Nicolas), négociant à Saint-Avold.
1833. AUDOY, C. ✱, maréchal-de-camp du génie; à Paris.
1829. BALBY (Adrien de); à Paris, rue du Colombier, 19.
1836. BARD (Joseph), inspecteur des monuments historiques près du ministère de l'intérieur; à Beaune (Côte-d'Or).
1843. BARUEL-BAUVERT (le vicomte), agronome en Amérique.
1841. BEAULIEU, vice-président de la Société des antiquaires de France; à Paris.
1824. BENOIST, ancien professeur de l'école Centrale des arts et manufactures, collaborateur du Bulletin universel des sciences et des arts; à Paris, rue d'Enfer, 31.
1832. BONAFOUS ✱, docteur en médecine, directeur du jardin royal d'agriculture; à Turin.
1835. BOUILLET, de Clermont-Ferrant.
1837. BOUILLÉ (A.), ancien magistrat; à Lyon.
1820. BRACONNOT ✱, professeur d'histoire naturelle; à Nancy.
1840. CARMOLY, ancien grand-rabbin; à Bruxelles.
1826. CAUMONT (de), avocat, secrétaire de la Société linnéenne du Calvados, et directeur de l'Association normande; à Caen.

Digitized by Google

1821. CAUMONT (de), recteur de l'Académie de Nancy.
1837. CÉSAR (LAMBERT), ancien élève de l'école polytechnique, capitaine du génie; à Phalsbourg,
1822. CHANLAIRE (de), régent de rhétorique au collége de Thionville.
1841. CHAUVINIÈRE (de la); à Paris, rue Taranne, 10.
1826. CHENOU *, ancien élève de l'école normale, professeur d'astronomie à la Faculté des sciences de Bordeaux.
1819. CHEVALIER, ingénieur-opticien du roi; à Paris, quai de l'Horloge, 65.
1841. CLOUET, bibliothécaire; à Verdun.
1833. CRESSANT, agronome, directeur de la ferme expérimentale d'Arfeuille (Creuse).
1843. CUSSY (le vicomte de); à Saint-Mandé, banlieue de Paris.
1841. DAUBRÉE, ingénieur des mines, professeur à la Faculté des sciences; à Strasbourg.
1820. DELARUE, pharmacien; à Evreux.
1821. DELCASSO, professeur d'éloquence; à Strasbourg.
1820. DELCROIX, ancien secrétaire perpétuel de la Société d'émulation de Cambray (Nord).
1835. DELMAS, censeur du collége royal de Rheims.
1835. DENIS, ancien maire de la ville de Commercy.
1842. DENIS, médecin; à Toul.
1823. DEVÈRE, capitaine d'état-major; à Nancy.
1828. DOUMERC, naturaliste; à Paris, rue du Bac, 89.
1821. DUPRÉ, docteur en médecine; à Bar-sur-Aube.
1829. ENGELPACH-LARIVIÈRE, ingénieur des mines; à Bruxelles.
1820. FABRÉ-PALAPRAT *, docteur en médecine, directeur général de la Société médico-philantropique; à Paris, quai de l'Ecole, 20.
1837. FALLOT DE BROIGNARD, capitaine d'état-major, membre de l'Académie et de la Société de statistique de Marseille.
1832. FÉE, pharmacien-major et deuxième professeur à l'hôpital militaire d'instruction de Strasbourg.

Digitized by Google

1837. **FONTENELLE** (de la), membre correspondant de l'Institut; à Poitiers.

1837. **FRANCK**, docteur en médecine, agrégé de la faculté de Montpellier.

1843. **GAETAN REGAZZONI** (l'abbé), professeur; à Strasbourg.

1836. **GERARD**, employé de la préfecture; à Metz.

1829. **GLOESSENER**, professeur de physique; à Louvain.

1829. **GOLBÉRY** (de), conseiller à la cour royale de Colmar, correspondant de l'Institut.

1837. **GIGAULT D'OLINCOURT**, ingénieur civil, membre de plusieurs sociétés savantes; à Bar-le-Duc.

1837. **GRATTELOUP**, président de l'Académie de Bordeaux.

1838. **GRELET-WAMMY**, membre de la Société pour l'amélioration des prisons de Genève; à Carouge, près Genève.

1837. **GRELLOIS**, docteur en médecine; à Metz, rue Saint-Marcel.

1839. **GUERRIER DE DUMAST**, ancien sous-intendant militaire et homme de lettres; à Nancy.

1838. **GUIBAL**, juge de paix; à Nancy.

1843. **GUILLAUME** (l'abbé), curé à Blénod-lès-Toul.

1820. **HALDAT** (de), docteur en médecine, secrétaire de l'Académie de Nancy.

1834. **HALPHEN**, docteur en médecine; à la Nouvelle-Orléans.

1827. **HENRION**, de Metz, avocat à la cour royale de Paris, rue Vaugirard, 64.

1829. **HEYFELDER**, docteur en médecine; à Trèves.

1825. **HUOT**, homme de lettres et bibliothécaire de la ville de Versailles.

1836. **KOENIG** (Joseph), littérateur; à Metz, rue du Faisan.

1829. **KIRKOFFE**, médecin en chef de l'hôpital militaire d'Anvers.

1831. **JULIA**, docteur en médecine et professeur de chimie; à Narbonne.

1822. **JULLIEN**, directeur de la Revue encyclopédique; à Paris, rue d'Enfer-Saint-Michel, 18.

Digitized by Google

1821. LADOUCETTE (le baron) O. ✱, ancien préfet, député de la Moselle; à Paris, rue Saint-Lazare, 5.
1821. LAIR ✱, conseiller de préfecture; à Caen.
1820. LALLEMAND, de Metz, professeur de clinique chirurgicale et chirurgien en chef de l'hôpital de Montpellier.
1825. LAMBEL (le comte de) O. ✱, maréchal-de-camp en retraite; à Paris, rue Saint-Dominique-Saint-Germain, 37.
1822. LARCHE, docteur en médecine; à Paris.
1836. LASAUSSAYE, membre correspondant de l'Institut; à Blois.
1840. LAURENT, conservateur du musée d'Epinal.
1822. LEGUEVEL DE LA COMBE, chirurgien-major.
1828. LELOUP, docteur en philosophie, professeur au gymnase royal de Trèves.
1831. LESAUVAGE, professeur à l'école de médecine de Caen.
1837. LE VALLOIS ✱, ingénieur en chef des mines, attaché aux salines de Dieuze.
1822. LÉVY jeune, professeur de mathématiques; à Rouen.
1843. MALLE, docteur en médecine; à Strasbourg.
1826. MALO (CHARLES), littérateur, membre de plusieurs académies; à Paris, rue des Grands-Augustins, 20.
1841. MANDEL (CHARLES), ancien avocat, membre de la société d'agriculture; à Nancy.
1828. MARIE-DUMESNIL; à Paris.
1826. MATHIEU DE DOMBASLE, membre de l'Institut, correspondant du conseil et de la société royale et centrale d'agriculture, directeur de l'établissement agricole de Roville (Meurthe).
1838. MERSON (M. L.), capitaine de cavalerie, commandant le dépôt de recrutement de réserve de Loir-et-Cher.
1831. MERCY (de), docteur en médecine; à Paris.
1821. MERGAUT, docteur en médecine; à Mirecourt.
1833. MICHAUT, officier au dixième de ligne.
1824. MICHELOT, ancien élève de l'école polytechnique, chef d'institution; à Paris, rue de Vaugirard.
1820. MONFERRIER (le marquis de); à Paris, faubourg Poissonnière, 38.

Digitized by Google

1830. MOREAU (César), ancien vice-consul de France à Londres, directeur de l'Académie de l'industrie; à Paris.
1839. MOURE, secrétaire de la société linnéenne de Bordeaux.
1841. MINARET, médecin; à Lyon.
1822. NANCY *, chef d'escadron d'artillerie; à Rennes.
1843. NEYEN (Auguste), docteur en médecine; à Luxembourg.
1837. NICOLAS, professeur de théologie protestante; à Montauban.
1824. NICOT, recteur de l'académie de Nîmes.
1819. NOEL, professeur de sciences physiques et mathématiques, principal de l'athénée royal de Luxembourg.
1838. NOEL, avocat et notaire honoraire; à Nancy.
1838. ODART (le comte), propriétaire; à la Dorée.
1820. OLIVIER, ancien élève et répétiteur de l'école polytechnique; à Paris, rue d'Enfer, 31.
1839. OLRY, professeur suppléant à la Faculté des lettres de Strasbourg.
1822. PAIXHANS, de Metz, O. *, général d'artillerie, député; à Paris, rue du Cherche-Midi, 21.
1838. PASCAL, médecin en chef de l'hôpital militaire d'instruction de Strasbourg.
1840. PEROT, principal du collége de Phalsbourg.
1820. PERRIER, professeur de littérature; à Paris, rue de Verneuil, 7.
1825. PIÉRARD *, chef de bataillon du génie en retraite; à Verdun.
1836. PIOBERT *, ancien élève de l'école polytechnique, lieutenant-colonel d'artillerie, membre de l'Institut; à Paris.
1841. PIROUX, directeur de l'institut des sourds-muets; à Nancy.
1820. PONCE *, graveur du roi; à Paris, impasse des Feuillantines, 10.
1837. PONÇOT *, ancien sous-intendant militaire.
1826. RAUCH, de Bitche, ancien officier du génie, directeur de la société de fructification générale; à Paris, rue Basse-du-Rempart, 52.

Digitized by Google

1824. REISTELHUBERT, docteur en médecine; à Strasbourg.
1837. RÉSIMOND (de), général-major au service de Russie, ex-directeur-adjoint, pour la partie des sciences et arts, à l'institut du génie des voies et communications et des édifices publics; à Saint-Pétersbourg.
1840. RICHARD, bibliothécaire de la ville; à Remiremont.
1843. REYNAL, vétérinaire en chef au 6e lanciers.
1831. SAMUEL (CAHEN), directeur de l'école consistoriale israélite; à Paris.
1839. SCHONBERG (de), archiâtre de S. M. le roi de Danemarck.
1837. SELIS LONGCHAMP (de), membre de plusieurs sociétés savantes; à Liége.
1837. SERS (le baron), conseiller d'état, ancien préfet du département de la Moselle, préfet du département de la Gironde.
1826. SOMERHAUSEN, docteur en philosophie, traducteur juré et libraire; à Bruxelles.
1826. SOYER-VILLEMET, bibliothécaire en chef de la ville de Nancy, rue des Dominicains, 29.
1841. STIÉVENART, doyen de la Faculté des lettres de Dijon.
1825. TASTU (Mme AMABLE), de Metz, membre de la Société linnéenne de Paris; à Paris, rue de Vaugirard, 38.
1822. TERQUEM, de Metz, bibliothécaire du dépôt central de l'artillerie à Paris, près Saint-Thomas-d'Aquin.
1841. THIERRY, banquier; à Toul.
1825. THOMAS (le baron) O. ✱, maréchal-de-camp en retraite; à Ars-Laquenexy.
1830. TRÉLAT, docteur en médecine, à Paris.
1826. VARAIGNE, agent de la république de Buénos-Ayres, rédacteur de la Revue européenne; à Paris, rue Saint-Nicolas-d'Antin, 2.
1824. VARLET, docteur en médecine; à Saint-Dié.
1829. VILLEROY (FÉLIX); au Rittershoff, commune de Hassel (Bavière).
1838. VILLENEUVE-TRANS (le marquis de), membre correspondant de l'Institut; à Nancy.

Digitized by Google

1826. VINCENT, professeur de mathématiques au collége royal de Saint-Louis, membre de la Société philomatique; à Paris.

1842. VIOLLET, ingénieur civil; à Paris, rue Saint-Louis-au-Marais, 79.

1828. VITRY (URBAIN), architecte en chef, ingénieur de la ville de Toulouse, rue des Paradoux, 36.

1838. WITHWEEL, ingénieur civil; à Londres.

1825. WYTTENBACH, professeur et directeur du gymnase de Trèves, bibliothécaire de la ville, chevalier de l'Aigle-Rouge, et membre de plusieurs sociétés savantes.

1819. WORMS (EUGÈNE), de Metz, professeur de l'école polytechnique; à Carlsruhe.

FIN DES MÉMOIRES DE L'ANNÉE 1842-1843.

Digitized by Google

Digitized by Google

TABLE DES MATIÈRES

DE LA

SECONDE PARTIE.

Pages.

Faune Ornithologique de la Sicile, par M. Alfred Malherbe. . . . . 1 à 241

Introduction, ou Précis de l'histoire politique, scientifique et littéraire de la Sicile. . . . . 1 et 230

Abréviations employées. 16

Ordre I. — RAPACES (Temm.); Oiseaux de proie (Cuv.); Accipitres (Linn.); Raptores (Swains.); Raptatores (Illig.). 19

Ordre II. — PASSEREAUX (Cuv.); Insessores (Swains.). . 48

Ordre III. — GRIMPEURS (Cuv.); Zygodactyles (Temm.); Partie des Scansores (Sw.). 143

Ordre IV. — GALLINACÉS (Cuv.); Gallinacés et Pigeons (T.); Gallinæ (Linn.); Rasores (Swains.). 149

Ordre V. — ÉCHASSIERS (Cuv.); Gralles, ordre XIIIe (Temm.), moins 1° les genres Otis et Cursorius, ordre XIIe des Coureurs (Temm.); 2° le genre Glareola, ordre XIe des Alectorides (Temm.); 3° le genre Fulica, ordre XIVe des Pinnatipèdes (Temm.); Grallatores (Swains.), moins les genres 1° Phœnicopterus, ordre des Natatores (Sw.), correspondant aux Palmipèdes (Cuv.), et 2° Otis, ordre des Rasores (Sw.), correspondant aux Gallinacées (Cuv.). 160

Ordre VI. — PALMIPÈDES (Cuv.); Palmipèdes (Temm.), moins le genre Podiceps qui fait partie de l'ordre des Pinnatipèdes (Temm.); Natatores (Swains), plus le genre Phœnicopterus qui fait partie de l'ordre des Echassiers (Cuv). . 202

Description d'une nouvelle espèce du genre PIC, de l'Algérie, Picus (Linn.); Apternus (Swains.); le Pic numide; Picus numidus (Mihi); par M. Alfred Malherbe. 242

Digitized by Google

Rapport de M. Lucy, sur les procédés de Peinture inventés par M. Hussenot. 244
Rapport sur les Silos céramiques de M. Bouvert, par M. Émile Bouchotte. 253
Rapport sur le Gigonomètre, par M. Émile Bouchotte. . . 259
Rapport sur la Maladie des Cochons, nommée Feu Saint-Antoine, par M. Bournier. 263
Extrait du rapport de M. le colonel Lapène, sur un projet de Remonte de la cavalerie et l'Amélioration de la race chevaline en France, présenté à l'Académie royale de Metz, par M. Frédéric l'Enfant. 271
Quelques avis aux Propriétaires de fermes, par M. l'abbé Gaëtan Regazzoni. 278
Rapport de M. Soleirol sur les Tuiles de nouvelles formes inventées par M. Bouvert. 285
Rapport sur la Magnanerie de M. Adam, propriétaire à Moulins-lès-Metz, par M. Victor Simon. 288
Rapport fait par M. Livet, sur les Vitraux exposés par MM. Maréchal et Guguon, le 24 juin 1843. . . 295 à 332
Description des Vitraux exposés. 313
Prix des Vitraux. 329
Conclusions. 331
Rapport sur le Recueil des Observations météorologiques faites à Saint-Pétersbourg de 1822 à 1834; par M. Schuster. 333
Journal des Observations météorologiques faites à Metz, en 1841 et 1842, par M. Schuster. 345
Résumé des Observations météorologiques faites à Metz, pendant les années 1841 et 1842, par M. Schuster. . . 395
Programme des Questions mises au concours par l'Académie royale de Metz, pour les prix à décerner en 1844. . . 404
Liste des Ouvrages adressés à l'Académie, pendant l'année 1842-1843. 407
Tableau des Membres de l'Académie. 421

Rare Book Collection
Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

Digitized by Google

The Ohio State University
3 2435 05158719 4
THE OHIO STATE UNIVERSITY BOOK DEPOSITORY
D AISLE SECT SHLF SIDE POS ITEM C
8 02 24 12 8 01 014 6